



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

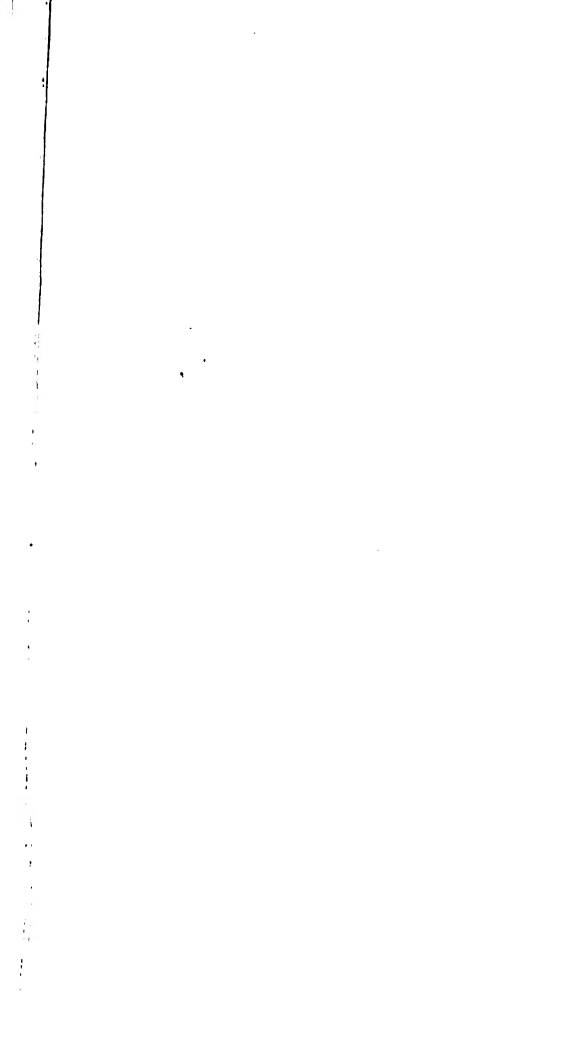


3 3433 06829509 0



ZMNA

Malvanx





L'EUROPE ECCLÉSIASTIQUE,

O U

ETAT DU CLERGE; CONTENANT,

- I. L'Eglise Universelle; la Cour de Rome; les Archevêques & Evêques des États Catholiques; les Ordres Religieux; les Universités de l'Europe.
- II. Le Clergé de France; les Evêques; les Vicaires généraux; les Dignitaires des Cathédrales; le Gouvernement temporel du Clergé; les Abbés Commendataires; les Chapitres Nobles; les Collégiales; le Clergé Régulier; les Universités.
- III. Le Clergé de Paris, le Séculier, le Régulier; les Chapitres; les Paroisses; les Monastères; la Faculté de Théologie, tous ses Docteurs; celle des Arts.
- IV. La Chapelle du Roi; ses Dignités; la Chronologie de ses principaux Officiers; les Prédicateurs du Roi; les Maisons Royales.

Avec toutes les notions d'Histoire, de Chronologie & de Géographie qui concernent chaque objet.

Ecce divisiones Sacerdotum & Levitarum, in omne ministeria Domus Domini, assistunt tibi. Paralip. lib. 1. cap. 28.

Prix 48 sols, en feuilles.



A PARIS,

Chez DUCHESNE, Libraire, rue Saint Jacques,
au-dessous de la Fontaine S. Benoît,
au Temple du Goût.

M. DCC. LVII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.



1884
1885



AVERTISSEMENT.

CE RECUEIL a deux objets : premierement de développer les différentes parties du Gouvernement de l'Eglise ; l'origine & la nature , les fonctions & les prérogatives des dignités Ecclésiastiques : la fondation & les antiquités , les droits & les privilèges des principaux établissemens qui ont rapport à la Religion.

Secondement de donner l'état & le dénombrement des titulaires actuels , & de mettre par-là le Clergé à portée de connoître les principaux membres d'un bout du Royaume à l'autre , & tous les Prélats dispersés dans les différentes parties de l'Eglise.

On a balancé pendant quelque tems sur la forme que l'on donneroit à cette édition. Si on y avoit réuni tous les objets qu'on s'étoit proposé d'abord , & si on leur avoit donné toute l'étendue qu'ils paroissent exiger , l'ouvrage eût été trop considérable. Nous avons préféré pour cette premiere fois une forme plus commode. Il a donc fallu choisir & abréger.

Malgré cette réduction il nous restoit encore assez de matiere pour occuper plusieurs volumes : on a cherché un arrangement qui pût diminuer l'étendue de l'ouvrage sans endommager les détails ; & qui leur donnât au con-

traire plus de netteté & de précision. A la faveur des tables , divisées par colonnes , ce vaste dénombrement se trouve renfermé dans l'espace que l'on voit. Mais ce qui abrége ainsi notre Recueil en a beaucoup prolongé l'impression.

Tout le mérite de ces sortes d'ouvrages , consiste dans le choix & la distribution des matières : nous n'avons rien négligé pour le procurer à celui-ci. Voici l'ordre que nous observons.

Ce Recueil est divisé en quatre parties :

La I. pour l'Eglise Universelle.

La II. pour celle de France.

La III. pour le Clergé de la Capitale.

La IV. pour celui de la Cour.

Le détail augmente à mesure que les objets sont plus voisins de nous , qu'ils intéressent d'avantage ; c'est-à-dire , qu'il est plus circonstancié dans la seconde Partie que dans la première ; dans la troisième & la quatrième , que dans la seconde.

Un Diocèse est à peu près , par rapport à la France , ce que l'Eglise d'un état particulier est par rapport à toute l'Europe. Une Paroisse , un Monastère , un Collège , sont , par rapport à Paris , ce qu'un Diocèse , ce qu'une Société Religieuse , ce qu'une Université sont par rapport à la France. Voilà , si l'on peut ainsi parler , comme le modèle & la mesure des proportions que nous avons observées.

En augmentant le détail dans la troisième & la quatrième Partie , nous n'avons pas seu-

AVERTISSEMENT.

v

sement travaillé pour la Capitale ; mais pour les Provinces , qui prennent autant d'intérêt qu'elle-même à ce qui la concerne , & à ce qui regarde la Cour.

Dans la premiere Partie nous n'envisageons que les objets les plus considérables : comme l'état de la Cour de Rome ; les principales dignités du S. Siège ; les Congrégations de Cardinaux pour le dogme & la discipline : le gouvernement des Eglises Catholiques ; leurs Diocèses ; leurs Evêques : les Ordres Religieux répandus dans l'Eglise ; leur établissement ; leur règle ; leur gouvernement ; leurs Supérieurs généraux ; &c. Il est vrai que la plupart des noms étrangers , dont est remplie cette premiere Partie & que nous sçavons à peine prononcer , ne doivent pas beaucoup intéresser pris chacun en particulier. On a cru qu'il n'en seroit pas de même de leur collection , & que le public ne seroit pas fâché de voir passer en revue tous les Evêques du monde Catholique , de sçavoir leur âge & leur promotion , l'antiquité & le revenu de leur Evêché.

Dans la seconde Partie , qui appartient au Clergé de France , nous ne nous bornons point aux dignités du premier ordre : nous y avons rassemblé toute l'élite du second ; les coopérateurs des Evêques dans le gouvernement des Diocèses , les Vicaires généraux , les Dignitaires des Cathédrales , les Officiaux , &c. le temporel du Clergé , les assemblées générales , les Chambres Souveraines Ecclésiastiques , les Abbés Commendataires ,

vj **AVERTISSEMENT.**

les Chapitres Nobles , les premières dignités des Collégiales, les dignités séculières possédées par des personnes Ecclésiastiques., les Universités du Royaume , leurs premiers Officiers.

La troisième Partie entre dans le détail de toutes les Eglises & de tous les Monastères que renferme la Capitale , & généralement de tous les établissemens qui ont rapport à la Religion : la Faculté de Théologie de Paris en est un des articles les plus considérables. La réputation dont cette sçavante Ecole jouit dans le Royaume & dans toute l'Europe, nous a fait croire qu'on verroit avec plaisir le dénombrement de tous ses Docteurs.

On rend compte dans la quatrième Partie des dignités , des charges & des offices dont la Chapelle du Roi est composée. Le peu d'objets qu'on avoit à y traiter a laissé assez d'espace pour y insérer la chronologie des principaux Officiers Ecclésiast. de la Cour : on y a ajouté un état des Prédicateurs qui ont prêché devant Sa Majesté depuis 1700. Nous avons saisi cette occasion de rassembler les noms des Prédicateurs distingués qui ont paru depuis le commencement du siècle.

Voyez dans la Table qui suit cet avertissement un plan plus circonstancié de l'Ouvrage.

On auroit bien désiré pouvoir donner une notion exacte des revenus de tous les bénéfices dont on a parlé. Ce seroit peut-être le meilleur moyen de faire tomber la prévention qui exagere d'une manière si outrée les richesses du Clergé. Il a fallu nous borner au revenu

des Evêchés & des Abbayes , selon l'ancienne estimation des biens Ecclésiastiques. Il est arrivé depuis cette évaluation une multitude de changemens dans le temporel de l'Eglise : des Bénéfices se sont détériorés , d'autres se sont améliorés : les uns ont acquis , d'autres ont perdu ou aliéné. La valeur & la forme des monnoyes ont essuyé des variations considérables.

Quant à la totalité des biens Ecclésiastiques écoutons le témoignage d'un Auteur qui ne peut être suspect de partialité. „ On se fait , „ dit l'Auteur du Siecle de Louis XIV , des „ idées vagues & des préjugés sur tout , on „ dit que l'Eglise possède le tiers du Royaume , „ comme on dit au hasard qu'il y a un million d'habitans dans Paris. Ceux qui „ ont examiné cette matière avec des yeux „ aussi severes qu'attentifs , n'ont pu porter les revenus de toute l'Eglise Gallicane Séculière & Régulière au-delà de „ 80 millions : ce n'est pas une somme exorbitante pour l'entretien de 90 mille personnes Religieuses , & environ 160 mille „ personnes Ecclésiastiques que l'on comptoit „ en 1700. La somme répartie sur chaque „ tête donne environ 300 l. à chacun. Il y a „ des Moines conventuels qui ne coutent pas „ 200 l. par an à leur Monastère. „ Si nous citons ce passage , ce n'est pas que nous en adoptions toutes les supputations. Il est assez vraisemblable qu'elles sont encore exagérées.

Il ne nous reste plus qu'à rendre compte des Auteurs que nous avons consultés.

viii **AVERTISSEMENT.**

L'Introduction au Droit Ecclésiastique ; par M. Fleury ; la Discipline de l'Eglise , par le P. Thomassin , & l'Abregé des Mémoires du Clergé nous ont fourni tout ce qui a rapport au droit Ecclésiastique.

L'*Italia Sacra* ; le *Gallia Christiana* ; l'Etat de la France , redigé par M. de Boulainvilliers , & la nouvelle Géographie de D. Vaissette sont nos guides & nos garands pour ce qui concerne les Archevêchés , les Evêchés & les autres Bénéfices.

L'Histoire de Paris par D. Félibien , & D. Lobineau ; la Description de cette Ville par Piganiol nous ont donné l'historique de la troisième Partie : celui de la quatrième est tiré des Antiquités de la Chapelle du Roi , par Peyrat , & de l'Histoire de la même Chapelle , par l'Abbé Archon.

Les Dictionnaires nous ont encore été d'un grand secours : Moreri pour les faits : la Martinière pour les lieux : Trevoux & l'Encyclopédie pour les choses.

On sera peut-être surpris que pour un aussi petit ouvrage , nous ayons été puiser à tant de sources : mais pour démêler une date , un nom , un fait ; il ne falloit pas moins de recherches que pour trouver un détail plus ample , où ce nom , où ce fait se trouvoient eux-mêmes enveloppés ?

A l'égard des mémoires & des listes qu'il a fallu rassembler , rien n'est entré dans notre ouvrage sans être muni de la signature d'une personne digne de foi. Le Recueil intitulé *Notizie* , imprimé à Rome , nous a beaucoup servi pour le Clergé étranger ; nous en avons

aussi extrait l'année & le lieu de la naissance des Evêques François.

Malgré toutes nos précautions nous avons tout lieu de craindre qu'il ne se soit glissé dans cet Ouvrage un grand nombre de fautes : c'est le sort des Recueils de cette nature. L'Etat de la France rédigé par M. de Boulainvilliers en est lui-même rempli, quoiqu'il ait été composé par ordre du Gouvernement pour l'éducation d'un Prince, & sur des mémoires fournis par les Intendans des provinces.

Nous craignons sur-tout pour les noms propres. Les mémoires qu'on a bien voulu nous envoyer n'étoient pas toujours écrits aussi lisiblement qu'il auroit été nécessaire. Il en est plusieurs que nous avons eu la plus grande peine à déchiffrer : encore a-t-il pu nous arriver quelquefois de prendre une lettre, une syllabe pour une autre. Au reste si nous n'osons garantir absolument l'exactitude de notre ouvrage à cet égard, nous pouvons assurer le public que nous respectons trop les noms qui décorent ce Recueil, pour n'avoir pas apporté l'attention la plus scrupuleuse à ne les pas laisser défigurer.

Il a pu nous échaper des fautes plus considérables dans les notions & dans l'historique : on a suivi les guides les plus surs ; mais ils ne sont pas infaillibles. Quand on les a trouvés en contradiction, on a préféré le suffrage du plus renommé ou du plus moderne. Comme nous ne prétendons pas donner ici un ouvrage d'érudition ; nous n'avons pas

TABLE



T A B L E

ET PLAN DE L'OUVRAGE.

I. PARTIE. L'Eglise Universelle, 1

CHAP. I. L'Eglise de Rome, 4

ART. I. Le Souverain Pontife,
 Les droits & les attributs de sa primauté. Chronologie des Papes, leur patrie, l'année de leur création.

ART. II. Les Cardinaux,
 L'origine & les prérogatives du Cardinal, les Conclaves & les Consistoires: Chronologie des Cardinaux François depuis le XII. siècle. Etat actuel du Sacré Collège. La patrie, les dignités, la naissance & la création de chaque Cardinal.

ART. III. Les principales dignités du S. Siège,
 Le Camerlingue, le Secrétaire d'Etat, le C. Vicaire, le Grand Pénitencier, le Chancelier de l'Egl. Rom. le Préfet des Brefs, les Prodes de deux signatures, le Prodataire, les Officiers du Sacré Palais, &c. On explique les fonctions de chaque Dignité.

ART. IV. Les Congrégations pour le dogme & la discipline,
 Celles du Saint Office, de la Jurisdiction du Concile, des Rits, de l'Index, de la

gande : leurs différens départemens & leurs Préfets : celles dont les Cardinaux François sont membres.

ART. V. *Le Tribunal de la Rote*, 40

Son origine & sa juridiction : les auditeurs dont il est composé : les nations qui les ont présentés.

ART. VI. *Les Légats, les Nonces & les Vice Leg* 41

Leurs fonctions & leurs prérogatives : la Vicélégation d'Avignon.

CHAP. II. *Le Gouvernement des Eglises Cath.* 45

NOTIONS préliminaires sur l'origine des Diocèses & des Metropoles ; sur le caractère & les fonctions, la promotion & la consécration des Evêques ; sur les prérogatives des Archevêques, des Primats & des Patriarches.

Les Cardinaux Protectors des Nations Cathol. 54

LES ARCHEVESQUES ET EVESQUES de l'Eglise Universelle, l'érection de chaque Evêché, son revenu, le nom de l'Evêque, son âge & l'année de sa promotion. Nous les distribuons en 7. Articles.

ART. I. *Eglises d'Italie*, 54

Etats du Pape ; la Toscane ; le Milanois ; le Piémont ; le Royaume de Naples ; Ravenne, Ferrare & Bologne ; les Republiques de Venise, de Genes & de Lucques ; les Isles de Sardaigne, de Sicile & de Corse.

ART. II. *Eglises de France*. 65

ART. III. *Eglises d'Allemagne & des Pays Bas*, 70

Les trois Elektorats Ecclésiastiques ; la Baviere ; la Bohême & l'Autriche.

ART. IV. *Eglises d'Espagne & de Portugal*, 75

ART. V. *Eglises de Pologne*, 78

ART. VI. *Eglises de Hongrie, d'Illyrie, &c.* 79

ART. VII. *Eglises du Nouveau Monde*, 81

L'Amérique Espagnole ; l'Amérique Portugaise ; l'Amérique Française.

ART. VIII. Patriarchats des Eglises Catholiques; 83
 Patriarchats d'Orient, d'Occident & des Indes.
 Les Missions Orientales.

CHAP. III. Les Ordres Monastiques, 83
 L'Origine & l'établissement de chaque Ordre;
 leurs principales Congrégations; leurs réformes;
 leurs révolutions; leur état actuel; l'esprit & la
 forme de leur institut & de leur Gouvernement;
 leurs Supérieurs généraux; les Cardinaux pro-
 tecteurs. On entre dans le même détail par rap-
 port à tous les Ordres Religieux contenus dans
 les Chapitres suivans.

ART. I. L'Ordre de S. Basile,	94
ART. II. L'Ordre de Saint Benoît,	95
ART. III. Ordres qui suivent la R. de S. Benoît,	97
Cluny,	98
Grammont,	99
Vallombreuse,	ibid.
Fontevault,	100
les Carmélites,	ibid.
les Celestins,	101
ART. IV. L'Ordre de Cîteaux, & ses reformes,	102
les Bernardins,	102
les Feuillans,	103
la Trappe,	104
Sept-Fons,	ibid.

CHAP. IV. les Ordres Mendians,	105
ART. I. L'Ordre des Carmes,	106
ART. II. L'Ordre des Augustins,	108
ART. III. L'Ordre de S. Dominique,	109
ART. IV. L'Ordre de Saint François,	110
Les Cordeliers,	111
Les Capucins,	112
Les Recolets,	ibid.
Sainte Claire,	113
Tiers-Ordre,	114
Les Penitens,	ibid.

**CHAP. V. Les Chanoines Réguliers & les Chanoi-
 nesses de S. Augustin & de Prémontré, 115**

ART. I. <i>Ordre de S. Augustin ,</i>	116
ART. II. <i>Ordre de Prémontré ,</i>	ibid.
ART. III. <i>Les Chanoinesses Séculières & Régul. des deux Ordres ,</i>	117

CHAP. VI. <i>Les Clercs Réguliers ,</i>	119
ART. I. <i>Les Jésuites ,</i>	120
ART. II. <i>L'Oratoire ,</i>	122
ART. III. <i>La Doctrine Chrétienne ,</i>	123
ART. IV. <i>Les Théatins ,</i>	124
ART. V. <i>Les Barnabites ,</i>	125
ART. VI. <i>Les Lazaristes ,</i>	ibid.

CHAP. VII. <i>Les autres Ordres Relig. qui ne sont point compris sous les divisions précédentes ,</i>	127
ART. I. <i>Ordres Religieux d'Hommes ,</i>	128
<i>Les Chartreux ,</i> 128	<i>La Trinité ,</i> 131
<i>Les Hermites ,</i> 129	<i>La Mercy ,</i> ibid.
<i>Les Servites ,</i> ibid.	<i>Les Religieux de la Cha-</i>
<i>Les Minimes ,</i> 130	<i>rité ,</i> 133
ART. II. <i>Ordres Religieux de Filles ,</i>	134
<i>Les Annonciades ,</i> 134	<i>Les Ursulines ,</i> 136
<i>La Visitation ,</i> 135	<i>Les Hospitalières ,</i> 137
<i>L'Adoration perpet. ,</i> 136	<i>Les SS. de la Charité ,</i> ib.

CHAP. VIII. <i>Les Universités de l'Europe ,</i>	138
<i>Leur érection , leurs Fondateurs , leur gouver-</i>	
<i>nement , leurs privilèges , leurs Collèges.</i>	
ART. I. <i>Universités d'Italie ,</i>	139
ART. II. <i>Univ. d'Espagne & de Portugal ,</i>	142
ART. III. <i>Universités d'Allemagne ,</i>	144
ART. IV. <i>Univ. des Pays-Bas & de la Suisse ,</i>	146
ART. V. <i>Univ. des Isles Britanniques ,</i>	147
ART. VI. <i>Univ. des Etats du Nord ,</i>	150

II. PARTIE. Le Clergé de France ,

151

CHAP. I. Gouv. Spir. de l'Eglise de France , 152

Notions préliminaires sur le ministère & les fonctions des Grands Vicaires, des Officiaux, des Dignitaires & des Chanoines des Cathédrales, &c. & sur la nomination aux Evêchés & aux autres Bénéfices consistoriaux.

Les Diocèses de France par ordre alphabétique , 164

1°. La Ville Episcopale, son nom Latin, la province où elle est située, le rang qu'elle y tient, la Métropole dont elle dépend : le siècle où chaque Evêché a été érigé ; les prérogatives qui y sont attachés ; sous quelle invocation est la Cathédrale.

2°. Le revenu ; la taxe en Cout de Rome ; le nombre des paroisses ; la distance de Paris.

3°. L'Evêque actuel ; ses noms ; ses titres ; sa patrie ; l'année de sa naissance & celle de son sacre.

4°. Les Grands Vicaires & les Officiaux ; le Syndic du Diocèse ; la qualité des Directeurs du Séminaire.

5°. Les Dignités & les Dignitaires de la Cathédrale ; le nombre des Chanoines.

6°. La lettre A désigne ceux qui ont des Abbayes Commendataires.

Voyez le Suppl. placé à la fin de cette Partie , 301

CHAP. II. Gouvernement temporel du Clergé , 219

La Répartition & le Recouvrement de Ses Impositions.

ART. I. Assemblées générales du Clergé , 221

Leur convocation & leur tenue : les Députés dont la dernière étoit composée, & sa distribution en différens Bureaux,

CHAP. VIII. <i>Les Hôpitaux,</i>	136
Leurs Fondateurs & l'objet de leur fondation ; leur administration pour le temporel ; leurs Direc- teurs pour le spirituel.	

IV. PARTIE. <i>Le Clergé de la Cour,</i>	141
Les antiquités de la Chapelle du Roi ; les usa- ges & les cérémonies qui s'y observent ; l'ori- gine, les fonctions & les prérogatives de ses dig- nités : ceux qui les ont possédées depuis leur érèction.	

CHAP. I. <i>Le Grand Aumônier de France & le Premier Aumônier,</i>	144
CHAP. II. <i>Le Maître de la Chapelle & celui de l'Oratoire,</i>	155
CHAP. III. <i>Les Confesseurs de nos Rois, depuis S. Louis jusqu'à Louis XV.</i>	159
CHAP. IV. <i>Les Aumôniers de Quartier,</i>	166
CHAP. V. <i>Les Prédicateurs du Roi depuis le com- mencement du siècle,</i>	167
ART. I. <i>Ceux du Carême & de l'Avent,</i>	168
ART. II. <i>Ceux qui ont prêché la Cène,</i>	173
ART. III. <i>Ceux qui ont prêché la Pentecôte,</i>	174
ART. IV. <i>Ceux qui ont prononcé le Panégyrique de S. Louis, dans la Chapelle du Louvre, devant l'A- cadémie Française,</i>	176
CHAP. VI. <i>Les Chapelains & Clercs de Chap.</i>	178
CHAP. VII. <i>La Chapelle de la Reine, celle de Mad. la Dauphine, & celle de Madame,</i>	183
CHAP. VIII. <i>Maisons Royales,</i>	187
ART. I. <i>Chapelles de Versailles & de Fontain.</i>	ib.
ART. II. <i>Hôtel des Invalides,</i>	189
ART. III. <i>Maison de S. Cyr,</i>	191
ART. IV. <i>L'Ecole Militaire,</i>	196

E R R A T A.

CET ERRATA annonce un grand nombre de fautes ; mais plus nous en avouons , plus nous en corrigons. Il nous en est sans doute encore échappé d'autres dont nous ne nous sommes point aperçus. Depuis la composition des Recueils que nous avons consultés , des usages peuvent avoir changé , & nous n'avons pas toujours été à portée d'en être instruits.

Nous n'osons garantir absolument tous les noms contenus dans la III. & IV. Partie , plusieurs Titulaires ont changé pendant le cours de l'impression ; quelques noms sont omis , d'autres peuvent être défigurés , n'ayant pas toujours été fournis avec toute l'exactitude possible.

Page 113. à l'art. des Récolers , lisez , que leur gouvernement est uni avec celui des Cordeliers , & qu'ils ont le même Général.

P. 122. à l'article des Jésuites , lisez , que les Supérieurs provinciaux ne nomment que les Supérieurs des Séminaires & des résidences : c'est le Général qui nomme ceux des Maisons Professes , des Noviciats & des Colléges. Pour le mettre à portée de connoître les qualités de tous les Religieux de son Ordre , les Provinciaux lui écrivent tous les mois , les autres Supérieurs tous les trois mois. Tous les trois ans on lui envoie de chaque Province un Catalogue où on lui rend compte du caractère , des talens & des dispositions de chaque Religieux.

P. 136. à l'art. des Ursulines , lisez , que la Maison de Paris est la première où l'on a exigé des vœux solennels , & où l'Ordre soit devenu un véritable Ordre Religieux. Leur premier Institut établi en Italie en 1537. leur laissoit la liberté

- de vivre chez leurs parens : elles commencerent à vivre en communauté en 1596. dans le Comté Venaissin. On en appella quelques-unes à Paris en 1604. Mad. de Sainte-Beuve leur fonda, une Maison ; elle exigea d'elles , avec la permission de Paul V. en 1612. des vœux solennels. Elles ont près de 100. Maisons dans le Royaume. Cet Ordre a pénétré jusques dans le Canada. Il y a encore quelques Maisons d'Ursulines qui ne font que des vœux simples, selon leur premier Institut , comme celles de Ste. Rufine , à Rome.
- P. 219.** à l'art. du Gouvern. temporel du Clergé *ajoutez* , au Receveur général , & aux Receveurs Diocésains , les Receveurs Provinciaux des Décimes.
- P. xxvij.** dans les changemens , ôtez l'Abbaye de Pleineselve du nombre des Abbayes vacantes.
- P. 6. & 7.** effacez , M. Mongin , Chan. Prêtre de N. D. & M. Pajot, Doyen des Chan. hon. morts l'un & l'autre en 1757. *ajoutez* aux Chan. *in minoribus* , M. l'Abbé de Lostanges,
- P. 12.** à l'art. du Sémin. S. Nicolas , *substituez* M. Nomel à M. Tachard , mort cette année.
- P. 24.** à l'art. de la Ste. Chapelle de Vincennes , *substituez* M. de la Roche S. André à M. Arault , mort la même année.
- P. 33.** à l'art. de S. Eustache , *lisez* , que le Patronage de la Cure appartenoit ci-devant au Chapitre de S. Germain l'Auxerrois ; que depuis la réunion de cette Collégiale au Chap. de N. D. les Patronages ont passé à l'Archev. de Paris.
- P. 38.** à l'art. de S. Nicolas des Champs , *lisez* , que les Religieux de S. Martin n'usent plus depuis quelques années du droit qu'ils avoient d'aller officier dans cette Eglise à certaines Fêtes.
- P.** sou-Chancelier de l'Université, *substituez* , M. Sopher à M. Hamel.

E R R A T A.

- Page 3 ligne 15 , effacez les Ordres Relig. & Milit.
 30 l. 7 , 1745 , l. 1645. P. 33 l. 1 , 1743 , l. 1753.
 Ibid. l. 36 , effacez 1675.
 P. 33. & alibi , Boulonois , l. Bolonois.
 P. 34 l. 20 , 3787 , l. 1707.
 P. 38. l. 3 Meravi , l. Merani.
 P. 52 l. 12 , *αρχος* , l. *αρχος*.
 P. 54 l. 8 , Trojet , l. Trojer.
 P. 57 l. 14 , l'Archevêque de Pise , l. l'Archevêché
 Ibid. l. 24. Pothi , l. Polhi.
 P. 62. l. 31. Gentite , lisez , Gentile.
 P. 58 l. 8 , Spawo , l. Spawr.
 P. 59 l. 3 , douzième , l. XV.
 P. 63 l. 27 , 1634 , l. 1734.
 P. 65. l. 14. Gaporiti , lisez , Saporiti.
 P. 66 l. 16 , 1553 , l. 1753.
 P. 67 l. 11 , Brignon , l. Breignou.
 P. 68 l. 18 , Boucauld , l. Bocauld. Ibid. l. 30
 1643 , l. 1743.
 Ibid. *καυρος* , lisez , *κοῖρος*.
 P. ibid. l. dern. la Perouze , l. de Peyrouse.
 P. 75 l. 9 & 10 , mettez Vienne avant Meustad.
 P. 76 l. 32 , d'Onco , l. d'Ocon.
 P. 82 l. 3 , de Mexique , l. du Mexique.
 P. 101 l. 26 , bieri , l. Albieri.
 P. 168 l. 7 , des Haies , de Cry , c'est le même nom
 P. 170. l. 26. de Malavet , l. de Malaret.
 P. 171. l. 23 , & alib. Biandos , l. Biaudos.
 P. 177. l. 26. Augustin , ajoutez , Bernardin.
 P. 179 l. 24 , Labaudi , l. Rabaudi.
 P. 181 l. 21 , dénombrement , l. démembrement
 P. 182 l. 9. le Biliais , l. la Biliais.
 P. 190. l. 18. Marcheriot , l. Macheriot.
 P. 193 l. 19 , 2400 fl. l. 2500 fl.
 P. 196 l. 20 & 21 , Provence , l. Province,

xxiv bis.

P. 203 l. 5, 25 Mai 1732, l. 18 Mai 1749.

Ib. l. 10, 5. Chant. 5. Doyens, l. S. Chant. S. Doÿ

P. 205 l. 5, 1727, l. 1722.

Ibid. l. 16, Villot, l. Willot.

P. 207 l. 4, Daunois, l. Daunis.

Ibid. l. 14, 50000. l. 17000.

P. 211 l. 19, Personats, ajout. Archidiaconés

Ibid. l. 6, Précentre, l. Préchantre.

Ibid. l. 20, de Gatuse, l. de Garinois.

P. 212 l. 8 & alibi, Hondoul, l. Hodoul.

Ibid. l. 24, de Varfan, l. de Vassan.

Ibid. l. 30, Préchantre, l. Premier Chanoine-né.

P. 213 l. 2, IV. siècle, l. XIV. siècle.

P. 214 l. 18, de Cairot, l. de Cairol.

Ibid. l. 21, Mermoutier, l. Marmoutien.

P. 215 l. 13, 120, l. 70.

P. 218 l. 13, de Prieves, l. de Breves.

Ibid. l. 17, Penichon, l. Perichon.

P. 223 & alibi, de Gadague, l. de Gadagne.

P. 242. Sauvemaï, l. Sauvemajeur.

P. 244 l. 13, Chifrevart, l. Chifrevaft.

P. 246 l. 35 & 36, Beaulien, l. Beaulieu.

P. 249 l. 11, Toul, l. Boulogne.

Ibid. l. 28, Marcé, l. Macé.

P. 251 l. 2, Nan, l. Nau.

P. 259 l. 2, en Autriche, l. dans les États d'Autr.

P. 5 l. 11, 1746, l. 1745.

P. 8 l. 1, 1734, l. 1732.

P. 73 l. 9, 1733, l. 1633.

P. 91 l. 21, de la même Regle, l. de la R. de S. Aug.

P. 97 l. 1, Supérieur, M. l. Supérieure, Madame.

P. 109 transferez la l. 19 à la p. 110, l. 13.

P. 150 l. 14, 1693, l. 1593.

P. 151 l. 12, 1332, l. 1632. Ibid. l. 27, 1557, l. 1657. l. 1657.

P. 165 l. 22, 1563, l. 1663. Ibid. l. 25, 1570, l. 1670.

P. 169 l. 24, le P. Ron, l. le P. Eon.

Changemens



**CHANGEMENS arrivés depuis l'impression:
on met seulement les plus considérables.**

Le Cardinal de TRAUTSON Archev. de Vienne en Autriche , mort le 10 Mars 1757. âgé de 53 ans. Il avoit été créé Cardinal l'année précédente à la nomination de l'Impératrice Reine.

Le Cardinal LERCARI , Cardinal-Prêtre du titre de St. Pierre-ès-Liens , mort à Rome le 23 Mars 1757. âgé de 81 ans. Il avoit été créé Cardinal en 1726. par Benoît XIII.

Le Cardinal de la ROCHEFOUCAULT , Card. Prêtre du titre de Sainte Agnès-hors-les-murs, mort à Paris le 29 Avril 1757 , âgé de 56 ans. Voyez ses titres & ses dignités dans la seconde Partie à l'article des Diocèses.

Il vague d'presens onze places dans le Sacré-Collège

Le Cardinal SAGRIPANTI , Romain , est nommé Préfet de la Congrégation du Concile , sur la démission du Cardinal SPINELLI.

Mre. de VAY , Doyen des Auditeurs de Rote, mort à Rome le 16 Janvier 1757. Il étoit Auditeur de ce Tribunal pour la Toscane depuis 1733.

AMBASSADEUR de France auprès du S. Siège , M. l'Evêque de LAON. Il succede à M. le Comte de Stainville.

Evêques Morts , MM.

L'Archevêque de Gran ou de Strigonië , Czarki , Primat de Hongrie.

Le Baron de BUZECK , Evêque & Abbé de Fulde, en Allemagne , Archichancelier de l'Impératrice Reine , Primat de Germanie ; élu en 1737 Abbé.

de l'Abbaye de Fulde , qui fut érigée en Evêché en 1752 , mort le 4 Décembre 1756.

Le Comte de STADION , Evêque & Prince de Bamberg , nommé en 1753 , mort le 6 Mars 1757 , âgé de 77 ans.

L'Evêque de TERUEL , en Espagne , *Baroja*.

L'Evêque de TORTOSE , en Espagne , *Comacho de Maduegnon*.

L'Evêque de PULATY , en Albanie , *Torriani*.

L'Archevêque de BURGOS , en Espagne , *Guillen* , mort dans le mois d'Avril , âgé de 71 ans.

L'Archev. de LEOPOL , en Pologne , *Wizecki*.

L'Evêque de MALTE , de *Buffan*.

L'Evêque de COUTANCE , *Leonor Goyon de Matignon* , mort le 3 Avril , âgé de 80 ans.

L'Archevêque de BOURGES , le Cardinal de la Rochefoucault , Voyez ci-dessus.

L'Ancien Evêque d'ORLEANS , de *Paris* , mort à Orléans le 4 Juin , âgé de 77 ans.

Nouveaux Evêques , MM.

Archevêque d'AVIGNON , *Manty* , transféré de Cavaillon.

Evêque de CAVAILLON dans le Comtat , *Pierre-Joseph Artaud* , né dans le Diocèse d'Apt en Provence , ancien Curé de S. Mery à Paris. Sacré à Rome , le 3 Avril 1757. dans l'Eglise de S. Ignace , par le Cardinal Doria. Sa Saineté l'a mis au rang des Evêques assistans du Trône Apostolique.

Evêque de PULATI en Albanie , *Giunchi*.

Ev. de NOVARRE , suffragant de Milan , *Reclori* , sacré à Rome le 16 Janvier.

Ev. de MONTEPULCIANO , sacré à Rome dans le mois de Janvier.

Ev. de BORGOSAN-SEPULCHRO , sacré à Rome le même mois.

• Changemens.

XXVII

Ev. de FELTRI , sacré le 3 Avril.

Ev. de LERIDA , en Espagne, *Pedrejon*.

Archevêque de LEOPOL , en Pologne, *Dem-
bowski* , ci-devant Evêque de Kamienieck.

Ev. de SARZANE , en Italie, *Lomellini* , Génois,
Général des Clercs Réguliers Mineurs.

Ev. de COUTANCE , du *Quesnoy* , ancien Vicaire-
Général de cet Evêché, né dans le même Dio-
cèse en 17..

Evêque de SENE'S , de *Woheles* , ancien Vicaire
général de l'Archevêché d'Arles.

Abbés Morts, MM.

Abbé de Lessay , l'Ev. de Coutance , de *Marignon*;

Abbé de Cluny , le Card. de la *Rochefoucault*.

Abbé d'Aisnay , *idem*.

Abbé de Beaulieu , *idem*.

Abbé de S. Vandrille , *idem*.

Abbé de S. Acheuil , de *Brantes* , Vicaire général
d'Amiens.

Abbé de S. Loup de Troyes , *Pajot de Dampierre* ,

Doyen des Chan. Honor. de l'Eglise de Paris.

Abbé de S. Eloy Fontaine , *Kransinski* , ci-devant
premier Aumônier de la Reine de Pologne ,

Duchesse de Lorraine , mort à Dantzick.

Abbé de S. Jean , Diocèse d'Amiens , l'ancien Evê
d'Orléans.

Abbé de Beaulieu , *Frison* , Chan. de Reims.

Abbayes données.

Ab. de S. Quentin en l'Isle , le Prince de *Salme*.

Ab. de Lessay , de la *Ville* , Premier Commis des
affaires étrangères , ci-devant Ministre de France
en Hollande.

Ab. de Noaillé, de la Ville Miremont.
 Ab. de S. Eloy Fontaine, Tudert, Conseiller de
 - Grand'Chambre au Parlement de Paris.
 Ab. de Livri, de Malherbe, Chan. de Paris.
 Ab. de S. Acheüil, Girard, Premier Aumônier de
 Madame Infante Duchesse de Parme.
 Ab. d'Aisnay, le Cardinal DE TENCIN.
 Ab. de Beaulieu, l'Arch. de Narbonne.
 Ab. de S. Arnoul de Metz, de Stainville.
 Ab. de S. Loup de Troyes, de Radonvilliers.

Grand Aumônier de France.

S.E.M. le CARD. DE TAVANNES, ci-devant Grand
 Aumônier de la Reine.

Grand Aumônier de la Reine.

M. l'Ev. de LAON, désigné Cardinal.

Premier Aumônier du Roi.

M. l'Abbé Comte DE BOUILLE, Doyen de l'Eglise
 de Lyon, ci-devant Maître l'Oratoire de S. M.

M. l'EVEQUE DE DIGNE (de Jarente) vient
 d'être chargé par le Roi du département con-
 cernant la nomination aux Bénéfices.

Il faut ajoûter aux nouveaux Evêques.

Arch. de Vienne en Autr. Migazzi, Ev. de Weitzen;
 Ev. de Bamberg, Seintzeim, Ev. de Wurtzbourg.
 Ev. de Plata au Perou d'Arbiza, Ev. de Truxillo;
 Ev. de Truxillo, d'Agramont, E. de Buenos-Ayres.
 Ev. de Buenos-Ayres, D. Jos. Ant. Bafureo.
 Ev. d'Arath; & suff. de Strasbourg, du Vernin.

Abbayes Vacantes au mois de Juin 1757.

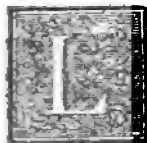
Crespin, Camb.	15000	Cluny, Macon.	50000
Pleineselve, Bord.	20000	S. Vandrille, R.	40000
S. Eloy, Noyon.	14000	S. Jean, Amiens.	16000
Falaïse, Stes.	2300	Beaulieu, Tours.	2800



L'EUROPE ECCLÉSIASTIQUE.

PREMIERE PARTIE.

L'EGLISE UNIVERSELLE.



LE CLERGÉ comprend tous les Ministres consacrés au service de la Religion , & au gouvernement de l'Eglise, depuis la simple Tonsure cléricale jusqu'à la Prélatrice.

On appelle Clergé régulier les différens Ordres Religieux. Le titre de Clercs ne leur fut accordé que dans le IV. siècle.

L'étymologie de Clergé vient de *κλῆρον*, sorte, partage , parce qu'en effet Dieu est le partage

de ses Ministres , & qu'ils font réciproquement le partage de Dieu. On apperçoit l'origine de cette expression dès l'ancien Testament , où la Tribu de Levi est appelée de ce nom. Saint Pierre dans ses Epîtres , fait usage du même mot dans le même sens : *neque ut dominantes in Cleris*. Quelques Etymologistes modernes lui ont voulu trouver une autre origine dans le vieux mot françois *Clergie* , qui signifie *science* , *littérature* , parce que dans les premiers siècles de notre nation les gens d'Eglise étoient les seuls savans , les seuls lettrés ; mais il est évident qu'ils ont pris le dérivé pour la racine , & que *Clergie* vient lui-même de Clergé , qui est beaucoup plus ancien.

C'est au seul Clergé séculier qu'appartient le gouvernement de l'Eglise & l'exercice des fonctions qui en dépendent : les Réguliers n'y ont part qu'en qualité de Ministres auxiliaires.

La subordination qui regne parmi les différens membres du Clergé se nomme Hiérarchie (*ἡρα* , *sacré* , *ἡρα* , *dignité*).

L'Evangile distingue trois Ordres , celui des Evêques , le souverain Pontife à leur tête ; celui des simples Prêtres , & celui des Diacres. Le collège des Apôtres présidé par S. Pierre , les soixante-dix Disciples choisis par Jesus-Christ , les sept Diacres élus par les Apôtres , & la forme du premier gouvernement de l'Eglise nous marquent bien expressément la distinction de ces trois Ordres & leur subordination.

On a dans la suite ajouté à cette Hiérarchie

ECCLESIASTIQUE.

chie l'ordre des Souâdiacres & ceux d'Acolyte, de Lecteur, d'Exorciste, & de Portier. De ces quatre Ordres qu'on appelle vulgairement les Mineurs, pour les distinguer des ordres Sacrés, les Grecs n'admettent que celui de Lecteur.

A mesure que l'Eglise s'est étendue, elle a été obligée d'ajouter de nouveaux degrés à sa Hiérarchie; de-là l'origine des Cardinaux, des Patriarches, des Primats, des Archevêques ou Métropolitains, dont nous allons placer des notions à la tête des Articles suivans. Nous exposerons de même, chacune à son rang, celles qui concernent le Clergé régulier & les Ordres Religieux & Militaires.

Nous diviserons cette Partie en huit Chapitres : nous rendrons compte,

Dans le premier de l'Eglise Romaine ou de la Cour de Rome.

Dans le second du gouvernement de toutes les Eglises catholiques.

Dans le troisième des ordres Monastiques.

Dans le quatrième des ordres Mendians.

Dans le cinquième des Chanoines réguliers.

Dans le sixième des Clercs réguliers.

Dans le septième des autres Ordres Religieux soit d'hommes, soit de filles.

Nous ajouterons au Supérieur Général de chaque Ordre le Cardinal Protecteur.



CHAPITRE PREMIER.

L'ÉGLISE ROMAINE.

CETTE ÉGLISE est depuis l'origine du Christianisme, la mere & la maîtresse de toutes les Eglises Catholiques, le fondement de la Foi & le centre de l'unité; titres qui lui sont confirmés par la tradition la plus constante & la plus unanime de tous les Peres.

Nous distribuerons ce Chapitre en six Articles.

Le premier pour le Pape.

Le second pour les Cardinaux. Nous y parlerons aussi des Conclaves & des Consistoires.

Le troisième pour les dignités du S. Siège.

Le quatrième pour les principales Congrégations.

Le cinquième pour le Tribunal des Auditeurs de Rote.

Le sixième pour les Nonces, les Légats, & les Vice-Légats.



ART. I. Le Souverain Pontife..

LE CHEF de l'Eglise Romaine, qui est en même tems celui de l'Eglise Universelle, se nomme souverain Pontife, très-saint Pere, Vicaire de Jesus-Christ, & plus ordinairement N. S. P. le Pape, en latin *Papa*. L'étymologie de ce nom le rend très-respectable; c'est un abrégé de *Pater Patrum*, Pere des Peres, Pasteur des Pasteurs, & dans un certain sens Evêque des Evêques; ce qui faisoit dire à M. Bossuet devant une assemblée des Evêques de France, (Sermon de l'Unité) « Pasteurs à l'égard des peuples, nous sommes mes brebis à l'égard de Pierre ». Le titre de Pape se donnoit autrefois à tous les Evêques, comme le fait connoître l'inscription de plusieurs Lettres dans S. Jérôme, S. Augustin, &c. On leur donnoit aussi les titres de votre *Saineté*, de votre *Béatitude*, comme nous les donnons aujourd'hui au souverain Pontife. Ces titres & le nom de *Pape* ont commencé dans le XI. siècle à ne se donner qu'au seul Evêque de Rome: Grégoire VII. en fit une loi.

Les attributs de cette dignité sont la tiare, les clefs & la triple croix. L'attribut des clefs est aussi ancien que l'Evangile. On sçait les termes de la promesse que J. C. fit à S. Pierre: *Je vous donnerai les clefs du Royaume des Cieux*. La tiare ou la triple couron-

ne n'étoit d'abord qu'un simple bonnet ; on y a successivement ajouté trois couronnes. La triple croix désigne la supériorité du Pape sur les Patriarches , qui n'ont qu'une croix double.

Il faut d'abord distinguer , dans la personne du Pape , le Prince temporel d'avec le spirituel. Par les victoires & la libéralité de nos anciens Rois , il possède en titre de souveraineté toute cette contrée de l'Italie , dont Rome est la capitale ; il a même des droits sur le Royaume de Naples , qui lui doit foi & hommage & un certain tribut.

On peut encore envisager sous plusieurs faces son autorité spirituelle : il est 1. Simple Evêque de Rome. 2. Métropolitain d'un certain nombre de suffragans. 3. Patriarche d'Occident. 4. Enfin il est le Chef de toute l'Eglise , & c'est à ce dernier objet que nous nous fixons.

En cette qualité il a des droits absolument essentiels à son autorité , il a des concessions de la part des Princes ou des Eglises particulières. Il a de simples prétentions que le zèle indiscret de quelques Ultramontains a portées quelquefois un peu loin. Nous passerons celles-ci sous silence. Nous parlerons dans l'Article du Clergé de France des arrangemens particuliers de nos Rois & de notre Clergé avec le S. Siège. A l'égard de ses droits essentiels, nous ne pouvons les définir plus exactement que par les propres termes de la célèbre Déclaration du Clergé de France, en 1681, qui porte : *Que le souverain Pontife est le Chef de l'Eglise , le centre de l'unité ; qu'il jouit d'une primauté*

te d'autorité & de juridiction qui lui a été
conférée par J. C. lui-même dans la personne
de S. Pierre. La même Déclaration ajoute :
In questionibus fidei præcipuas esse ipsius par-
tes ejusque decreta ad omnes & singulas Ec-
clesias pertinere. Nous renvoyons l'élection
& le couronnement des Papes à l'article des
Cardinaux.

CHRONOLOGIE DES PAPES.

S. PIERRE Galiléen , premier Apôtre.	
Nommé Chef de l'Eglise par J. C. l'an	33
Établit son siège à Antioche l'an	36
Le transfère à Rome l'an	42
Meurt Martyr le 29 Juin	67

PONTIFES élus par le Clergé & le Peuple Romain.

S. Lin , Martyr	Toscan	78
S. Clot , M.	Romain	91
S. Clément , M.	Romain	102
S. Anaclet , M.	Athénien	110
S. Evariste , M.	Grec	119
S. Alexandre I. M.	Romain	130
S. Xiste I. M.	Romain	141
S. Telesphore , M.	Grec	152
S. Hygin , M.	Athénien	156
S. Pie I. M.	d'Aquilée	165

S. Anicet, M.	Syrien	173
S. Soter, M.	le Fundi	177
S. Eleuter.	Grec	192
S. Victor, M.	Africain	201
S. Zéphirin.	Romain	219
S. Calixte-I. M.	Romain	224
S. Urbain I. M.	Romain	231
S. Pontien, M.	Romain	235
S. Anthère, M.	Grec	236
S. Fabien, M.	Romain	250
S. Corneille, M.	Romain	253
S. Luce I. M.	Romain	255
S. Etienne I. M.	Romain	257
S. Sixte II. M.	Grec	258
S. Denis.	Grec	270
S. Felix I. M.	Romain	275
S. Eutychien, M.	Toscan	283
S. Marcellin, M.	Romain	304
S. Marcel, M.	Romain	309
S. Eusebe.	Grec	311
S. Melechiaire.	Africain	313
S. Sylvestre.	Romain	335
S. Marc.	Romain	336
S. Jules I.	Romain	352
Libere.	Romain	367
S. Damaſe I.	Eſpagnol	384
S. Sirice.	Romain	398
S. Anaſtaſe I.	Romain	402
S. Innocent II.	P' Albano	417
S. zoſime.	Grec	418
S. Boniface I.	Romain	423
S. Celeſtin I.	Romain	432
S. Sixte III.	Romain	444
S. Léon le Gr. D.	Toscan	461
S. Hilaire.	de Sardaigne	467
S. Simplic.	de Tivoli	483
S. Félix II.	Romain	492

ECCLÉSIASTIQUE.

S. Gelase I.	<i>Africain</i>	49
S. Anastase II.	<i>Romain</i>	49
S. Symmaque	<i>de Sardaigne</i>	51
S. Hormisdas ,	<i>Romain</i>	52
S. Jean I.	<i>Toscan</i>	52

PONTIFES nommés ou confirmés par la Puissance séculière.

S. Félix III.	<i>Samnite</i>	530
Boniface II.	<i>Goth</i>	530
Jean II.	<i>Romain</i>	530
S. Agapit.	<i>Romain</i>	530
Sylvere ,	<i>de Campanie</i>	530
S. Vigile ,	<i>Romain</i>	550
S. Pélage I.	<i>Romain</i>	560
S. Jean III.	<i>Romain</i>	570
S. Benoît I.	<i>Romain</i>	570
Pélage II.	<i>Romain</i>	590
S. Grégoire le G. D.	<i>Romain</i>	600
Sabinien I.	<i>Toscan</i>	600
Boniface III.	<i>Romain</i>	600
S. Boniface IV.	<i>Mars</i>	610
Deus-dedit ,	<i>Romain</i>	610
S. Boniface V.	<i>Napolitain</i>	620
Honorius I.	<i>de Campanie.</i>	630
Severin ,	<i>Romain</i>	640
Jean IV.	<i>Dalinate</i>	640
Théodore ;	<i>de Jérusalem</i>	640
S. Martin I.	<i>Toscan</i>	650
S. Eugene I.	<i>Romain</i>	650
S. Vitalien ,	<i>de Campanie</i>	670

Adeodat	Romain	677
Donus	Romain	679
S. Agathon,	Sicilien	682
S. Léon II.	Sicilien	684
Benoît II.	Romain	685
Jean V.	Syrien	687
Conon,	Sicilien	688
Serge I.	Sicilien	701
Jean VI.	Grec	705
Jean VII.	Grec	707
Sisinnius,	Syrien	708
Constantin I,	Syrien	715
Grégoire II.	Romain	731
Grégoire III.	Syrien	741
S. Zacharie	Grec	752
Etienne II.	Romain	757
Paul I.	Romain	767

*Le Clergé & le Peuple Romain rentrent
en possession de leur droit d'élire
les Papes.*

Etienne III.	Sicilien	772
Adrien I.	Romain	795
S. Léon III.	Romain	816
Etienne IV.	Romain	817
S. Pascal I.	Romain	824
Eugene II.	Romain	827
Valentin,	Romain	827
Grégoire IV.	Romain	844
Serge II.	Romain	847
S. Léon IV.	Romain	855
Benoît III.	Romain	858
S. Nicolas le Grand,	Romain	867
Adrien II.	Romain	872

Jean VIII.	Rome	872
Martin II.	Rome	882
Adrien III.	Rome	884
Etienne V.	Rome	885
Formose,	de Rome	891
Etienne VI.	Rome	897
Romain I.	Rome	900
Theodore II.	Rome	901
Jean IX.	de Rome	902
Benoit IV.	Rome	903
Léon V.	de Rome	903
Christophe,	Rome	904
serge III.	Rome	904
Aristote III.	Rome	905
Landon,	Rome	906
Jean X.	de Rome	914
Léon VI.	Rome	928
Etienne VII.	Rome	931
Jean XI.	Rome	935
Léon VII.	Rome	938
Etienne VIII.	de Rome	942
Martin III.	Rome	948
Agapit II.	Rome	955
Jean XII.	Rome	955
Léon VIII.	Rome	963
Jean XIII.	Rome	967
Benoit VI.	Rome	972
Donus II.	Rome	976
Benoit VII.	Rome	984
Jean XIV.	de Rome	986
Jean XV.	Rome	996
Jean XVI.	Rome	997
Grégoire V.	Nat. de Rome.	999
	Orient	
Sylvestre II.	France	1002
Jean XVII.	Rome	1003
Jean XVIII.	Rome	1003

Serge IV.	Romain	1012
Benoît VIII.	de Frescati	1024
Jean XIX.	de Frescati	1033
Benoît IX.	de Frescati	1045
Grégoire VI.	Romain	1046
Clément II.	Saxon	1047
Damase II.	Bavarois	1048
Léon IX.	Allemand	1054
Victor II.	Allemand	1057
Etienne IX.	Lorrain	1058
Benoît X.	de Vélétri	1059
Nicolas II.	François	1061
Alexandre II.	Milanois	1073
Grégoire VII.	Toscan	1085
Victor III.		1087
Urbain II.	François	1099
Pascal II.	Toscan	1118
Gélase II.	de Gaëte	1119
Calixte II.	François	1124
Honorius II.	Bouloinois	1130

PONTIFES élus par les seuls CARDINAUX.
*C'est à cette époque que l'on commence à
connoître le nom de famille des Papes
nous le placerons dans la 3^e. colonne.*

Innocent II.	Romain		1143
Célestin II.	Toscan	Gui	1144
Luce II.	Bouloinois	Gerard	1145
Eugene III.	Pisan		1150
Anastase IV.	Romain	Conrad	1154
Adrien IV.	Anglois	Brekspeare	1159
Alexandre II.	Siennois	Rolland	1181
Luce III.	Lucquois	Ubalde	1185
Urbain III.	Milanois	Crivelli	1187

Grégoire VIII.	de Bénévent.	Albert.	1187
Clément III.	Romain.		1191
Célestin III.	Romain.		1198
Innocent III.	d'Anagni.	Segni.	1216
Honorius III.	Romain.	Savelli.	1227
Grégoire IX.	d'Anagni.	Segni.	1241
Célestin IV.	Milanois.		1241
Innocent IV.	Génois.	Fiesco.	1254
Alexandre IV.	d'Anagni.	Segni.	1261
Urbain IV.	François.	Pantaleon.	1264
Clément IV.	François.	Foucauld.	1268
Grégoire X.	Plaisantin.	Visconti.	1276
Innocent V.	de Savoye.	Tarantaise.	1276
Adrien V.	Génois.	Ottobon.	1276
Jean XXI.	Portugais.		1277
Nicolas III.	Romain.	Orsini.	1280
Martin IV.	François.	Montpincé.	1285
Honorius IV.	Romain.	Savelli.	1287
Nicolas IV.	d'Ascoli.	d'Ascoli.	1292
Célestin V.	Napolitain.	Moron.	1294
Boniface VIII.	d'Anagni.	Cajétan.	1303
Benoît XI.	Trévisan.	Bocassini.	1304
Clément V.	François.	de Gouth.	1314
Jean XXII.	François.	d'Euse.	1334
Benoît XII.	François.	Fournier	1342
Clément VI.	François.	Rogier	1352
Innocent VI.	François.	Aubert	1362
Urbain V.	François.	Grimoald	1370
Grégoire XI.	François.	Rogier	1378

Ici commence le Schisme d'Occident. Deux partis divisent l'Eglise : chacun d'eux élit son Pontife. Aucune des deux élections n'est déclarée illégitime. On les distingue en Urbanistes & en Clémentistes, du nom du premier Pape élu par chaque Parti depuis

le Schisme. Les Urbanistes siégeoient à Rome , les Clémentistes à Avignon.

PONTIFES surnommés Urbanistes.

Urbain VI.	Napolitain	Prignani	1389
Boniface IX.	Napolitain	Bonacelli	1404
Innocent VII.	de l'Abruzé	Meliorati	1406
Grégoire XII.	Vénitien	Corario	1409
Alexandre V.	Candiot	Philarge	1410
Jean XXIII.	Napolitain	Cossa	1415

PONTIFES surnommés Clémentistes , ils ne sont point comptés dans la succession des Papes.

Clément VII.	Génevois	de Genève	1394
Benoît XIII.	Catalan	de Luna	1409
Clément VIII.	d'Arragon	de Mugnos	1429

Ce dernier Pape ayant abdiqué la Thia-re , le Schisme s'éteint. Les deux obédiences se réunissent.

Martin V.	Romain	Colonne	1431
Eugene IV.	Vénitien	Condolmere	1439
Félix V.	de Savoye	Savoye	1449
Nicolas V.	Italien	Sarzane	1455
Calixte III.	Espagnol	Borgia	1458
Pie II.	Siennois	Piccolomini	1464
Paul II.	Vénitien	Barbo	1471
Sixte IV.	Savonois	Larovere	1484
Innocent VIII.	Génois	Cibo	1492
Alexandre VI.	Espagnol	Lenzoli	1503

Pie III.	Siennois	Todeschini	1503
Jules II.	Savonois	La Rovere	1513
Léon X.	Florentin	Médicis	1521
Adrien VI.	Hollandois	Florent	1523
Clément VII.	Florentin	Médicis	1534
Paul III.	Romain	Farnese	1549
Jules III.	Romain	M. Senfardino	1555
Marcel II.	de Fano	M. Pulciano	1555
Paul IV.	Napolitain	Caraffe	1559
Pie IV.	Milanois	Medichini	1565
Pie V.	Ligurien	Ghisleri	1572
Grégoire XII.	Boulonois	B. Compagno	1585
Sixte V.	d'Aucône	Peretti	1590
Urbain VII.	Génois	Castanea	1590
Grégoire XIV.	de Crémone	Sfondrati	1591
Innocent IX.	Boulonois	Fanchinetti	1591
Clément VIII.	Florentin	Aldobrandin	1605
Léon XI.	Florentin	Médicis	1605
Paul V.	Siennois	Borghese	1621
Grégoire XV.	Boulonois	Ludovisio	1623
Urbain VIII.	Florentin	Barberini	1644
Innocent X.	Romain	Pamphile	1655
Alexandre VII.	Siennois	Chigi	1667
Clément IX.	Toscan	Rospigliosi	1669
Clément X.	Romain	Altieri	1676
Innocent XI.	Milanois	Odeschalchi	1689
Alexandre VIII.	Vénitien	Ottoboni	1691
Innocent XII.	Napolitain	Pignatelli	1700
Clément XI.	d'Urbain	Albani	1721
Innocent XIII.	Romain	Conti	1724
Benoît XIII.	Romain	Orsini	1730
Clément XII.	Florentin	Corfini	1740



Le P A P E actuellement régnant

BENOIST XIV.

PROSPER LAMBERTINI,

Né à Boulogne le 31. Mars	1675.
Archevêque de Théodofie en	1704.
Ensuite Archevêque de Boulogne sa patrie.	
Créé Cardinal par Benoît XIII. en	1728.
Élu Pape le 17 Août	1740.
Couronné le 21 du même mois.	

Nous ne quitterons point cet article fans donner un détail plus circonftancié des Souverains Pontifes que la France a donnés à l'Eglife : on en compte XV.

I. SYLVESTRE II.

GERBERT, *Auvergnac*,
Moine d'Aurillac,
Précept. du R. Robert,
Arc. de Rheims en 992
Ar. de Ravenne en 997
Élu Pape en 999
4 ans de Papauté 1003

II. URBAIN II.

EUDES DELAGERI,
de Châtillon-sur-Marne.
Relig. de Cluny,
Créé Card. par Grég. VII.
Ensuite Evêq. d'Ostie,
Élu Pape en 1088
11 ans de P. 1099

III. CALIXTE II.

GUY des C. de Bourgog.
Arc. de Vienne en 1083
Élu Pape en 1119
5 ans de P. 1124

IV. URBAIN IV.

JACQ. PANTALEON,
de Troyes en Champagne,
Evêque de Verdun,
Élu Pape en 1261
3 ans de P. 1264

V. CLEMENT IV.

GUILLE GROS,
de S. Gilles en Langued.
Evêque du Puy,

III. Ar. de Narbonne,		L. HENRI III.
Cardinal en	1287	1287
Elu Pape en	1287	1287
18 ans de P.	1287	1287
<hr/>		<hr/>
IV. INNOCENT V.		Cardinal en
BER. DE TARENTAISE		Elu Pape en
Archevêque d'Arles,		18 ans de P.
Archevêque de Lyon en		1287
Cardinal en	1287	1287
Elu Pape en	1287	1287
18 ans de P.	1287	1287
<hr/>		<hr/>
V. MARTIN IV.		Cardinal en
SIMON DE BUE		Elu Pape en
Archevêque de Sens		18 ans de P.
Archevêque de Sens en		1287
Cardinal en	1287	1287
Elu Pape en	1287	1287
18 ans de P.	1287	1287
<hr/>		<hr/>
VIII. CLÉMENT V.		Cardinal en
BERTRAND DE GOTH		Elu Pape en
de Gascogne,		18 ans de P.
Archevêque de Bordeaux en		1287
Elu Pape en	1287	1287
18 ans de P.	1287	1287
<hr/>		<hr/>
IX. JEAN XXII.		Cardinal en
JAQ. D'OSSA DE CÈUSE		Elu Pape en
de Carcassonne,		18 ans de P.
Evêque de Fréjus,		1287
Enf. Ar. d'Avignon,		1287
Cardinal en	1287	1287
Elu Pape en	1287	1287
18 ans de P.	1287	1287
<hr/>		<hr/>
X. GREGOIRE X.		Cardinal en
P. ROBERT. Evêque		1287
de Reims en		1287
18 ans de P.		1287

Élu Pape en	1370	Ev. de Cambray,	
8 ans de P.	1378	Cardinal en	1371
		Élu Pape en	1379
XV. CLEMENT VII.		16 ans de P.	1394
ROBERT DE GENEVE,			

ART. II. Les Cardinaux.

LES CARDINAUX sont des Prélats choisis par le Souverain Pontife, parmi toutes les Nations Catholiques, pour lui composer comme un Conseil & un Sénat. On varie sur l'origine du mot *Cardinal*. La plus vraisemblable est *Cardo* : c'est en effet sur les Cardinaux que roule, pour ainsi dire, le gouvernement de l'Eglise.

Il seroit inutile d'entrer dans le détail d'une multitude de révolutions & de changemens qui appartiennent beaucoup plus au mot qu'à la chose. Le nom de Cardinal se prodiguoit autrefois à des personnes qui n'étoient rien moins que ce que sont aujourd'hui nos Cardinaux. Il suffisoit pour le porter d'avoir une Eglise ou même une simple Chapelle à desservir. Il se donnoit cependant plus volontiers aux Curés & aux Chapelains de Rome.

Ce titre ne sortit de cette confusion que vers le XI, siècle. Alors les Papes se choisirent un Conseil bien différent de l'ancien Clergé Romain. Les Prélats les plus distingués de chaque Nation composèrent ce nou-

veau Sénat , & le titre de Cardinal leur fut désormais réservé.

Leurs honneurs & leurs prérogatives augmentèrent insensiblement. Ils obtinrent peu-à-peu la préséance sur les Evêques , & le privilège d'élire les Papes , qui appartenoit au Clergé & au Peuple Romain. Les Cardinaux jouissoient de cette prérogative dès le douzième siècle. Elle leur a été confirmée solennellement par plusieurs Papes , & par le consentement unanime de toute l'Eglise.

Boniface IV. donna aux Cardinaux le Chapeau rouge , qu'ils portèrent pour la première fois au Concile de Lyon en 1243 ; Boniface VIII. y ajouta la Robe de pourpre. Urbain VIII. leur attribua , par un Décret de 1630 , la qualité d'Eminence. Ils ont dans toutes les Cours de l'Europe un rang très-distingué.

C'est le Pape qui crée les Cardinaux. Il est dans l'usage d'abandonner à chaque Couronne la disposition d'un certain nombre de Chapeaux. Il envoie aux Etrangers , par un de ses Officiers , la Barette ou le Bonnet rouge , (*Byretum*) qui est le principal ornement du Cardinalat. Les Souverains ont coutume de l'imposer eux-mêmes aux nouveaux Cardinaux de leurs Etats. Voici un détail des cérémonies que l'on observe à la Cour de France dans cette occasion.

[L'Introducteur des Ambassadeurs va prendre dans les carrosses du Roi & de la Reine le nouveau Cardinal. Il le conduit chez le Roi avec le Camérier du Pape, nommé par Sa Sainteté pour apporter le Bonnet. Avant

la Messe le Camérier est conduit à l'audience du Roi, dans le Cabinet de Sa Majesté. Le Roi descend à la Chapelle: le nouveau Cardinal y paroît à la fin de la Messe, accompagné de l'Introducteur des Ambassadeurs. Le Maître des Cérémonies le reçoit à la porte. La nouvelle *Eminence* se met à genoux sur un carreau auprès du Prié-Dieu du Roi, du côté de l'Evangile. Le Camérier, en habit de cérémonie, lui remet entre les mains le Bref du Pape, va prendre sur la crédence, du côté de l'Epître, un bassin de vermeil, sur lequel est le Bonnet, & le présente au Roi. Sa Majesté prend le Bonnet, & le met sur la tête du Cardinal, qui fait une profonde inclination, & à l'instant même se découvre. Pendant que le Roi sort de la Chapelle, le Cardinal va prendre à la Sacristie les habits de sa nouvelle dignité. Il monte ensuite chez le Roi, accompagné du Maître des cérémonies. L'Introducteur des Ambassadeurs, qui est toujours resté auprès de lui, l'introduit dans le Cabinet du Roi, où le Cardinal fait son remerciement à Sa Majesté. Il est ensuite conduit chez la Reine avec les mêmes cérémonies. Pendant l'audience on apporte un tabouret, & il s'asseoit: après l'audience des Princes & des Princesses, on le reconduit à son hôtel avec les cérémonies observées lorsqu'on avoit été l'y prendre pour l'amener chez le Roi.]

Le Sacré Collège est divisé en trois ordres: celui des Evêques, celui des Prêtres, & celui des Diacres: six du premier, cin-

quante du second , quatorze du troisieme. Leur nombre a beaucoup varié dans ces trois classes , avant d'être fixé , comme il paroît l'être , à soixante-dix.

Les Cardinaux Evêques ont le titre de leurs Evêchés. Celui d'Ostie a le premier rang & la prérogative de consacrer le Pape. Les Cardinaux-Prêtres ont chacun pour leur titre une Eglise de Rome. L'Episcopat n'est nullement incompatible avec la qualité de Cardinal - Prêtre. Tous nos Cardinaux François sont Evêques , & n'ont cependant que le rang de Prêtres dans le Sacré Collège.

C'est ici l'occasion de parler des Conclaves & des Consistoires ; mais auparavant disons un mot de la vacance du S. Siége.

Dès que le Pontife est expiré , le gouvernement passe entre les mains du premier Evêque , du premier Prêtre & du premier Diacre du Sacré Collège. C'est cependant le Cardinal Camerlingue qui a le plus grand appareil de juridiction. C'est lui qui préside au Consistoire , & qui publie les Edits. C'est encore lui qui donne les ordres nécessaires pour les funérailles du Pontife défunt : on les célèbre avec le plus grand appareil ; elles durent l'espace de neuf jours : les Cardinaux se renferment ensuite dans le Conclave pour élire un nouveau Pape.

Le Conclave est au Vatican : toutes les avenues en sont fermées avec la plus grande exactitude : chaque Cardinal a une cellule particulière , & deux conclavistes , c'est-à-dire , deux personnes pour lui tenir com-

simples courtisans sont assis à terre.

Le Consistoire secret ressemble assez au Conseil privé de nos Rois. Il se tient dans un appartement plus retiré. Le Pape, sans aucun appareil, y discute & y décide les affaires avec les Cardinaux. C'est-là que l'on propose & que l'on préconise les nouveaux Evêques pour tous les pays Catholiques, & que l'on détermine la concession des Bulles pour tous les Bénéfices consistoriaux.

Avant de rendre compte des Cardinaux qui composent actuellement le Sacré Collège, voici un dénombrement de tous ceux que la France a produits depuis le douzième siècle.

LES CARDINAUX FRANÇOIS.

DOUZIEME SIECLE.

Montbeillard, *ev. de Metz.*

Aimery de la Chatre.

Rainier de Bourgogne.

Mathieu, *ev. d'Albano.*

Castillon, depuis Célestin II.

Yves, *ab. de S. Victor.*

Luc, *ami de S. Bernard.*

Drogon, *Bén. e. d'Os- tie.*

Chrysogon

Alberic, *r. de Cluny.*

Etienne, *r. de Cîteaux.*

La Feuille, *Bénédictin.*

Imat, *Bénédictin.*

Jean, *Bénédictin. abbé de Deols.*

Bernier, *ab. de S. Crespin.*

Pierre, *e. de Meaux.*

Mathieu. Bofon. Melior.

Henry, *ab. de Clairvaux.*

Gerard, *archid. d'Autun.*

Thibaut, *ab. de Cluny.*

Roland, *e. de Dol.*

TREIZIEME SIECLE.

Sully, *arch. de Bourges.*

Paré, *ab. de Cîteaux.*

Maynard, *ab. de Pontigni.*

Lorraine

Lorraine, <i>ev. de Liège.</i>	Lemoine, <i>ev. de Meaux.</i>
Gerard, <i>ab. de Pontigni.</i>	Ferrier, <i>prev. de Marseille.</i>
Barthelemy de Vitry.	Nonancour.
De Pons, <i>c. de Périgueux.</i>	Robert, <i>abbé de Cîteaux.</i>
Sully, <i>ar. de Bourges.</i>	Simon, <i>r. de Cluny.</i>
Cassard, <i>ar. de Tours.</i>	Taillefer, <i>ar. de Toulouse.</i>
Columieres, <i>a. de Rouen.</i>	Chanteloup, <i>ar. de Bord.</i>
Odon de Chateauroux.	Fredoli, <i>ev. de Béziers.</i>
De Bar, <i>ab. d'Igny.</i>	Freauville, <i>Domin.</i>
Taluantes, <i>ab. de S. Fa-</i>	De Suify, <i>Chancelier de</i>
<i>cond.</i>	<i>France.</i>
S. Cher, <i>g. des Dominic.</i>	Arnaud.
Herbert, <i>r. de Cîteaux.</i>	Desforges, <i>parens du P.</i>
Rigault, <i>ar. de Rouen.</i>	Pellegrue, <i>Clém. V.</i>
Le Gros, <i>ar. de Narbon.</i>	Villaudraut, <i>nev. du Pape.</i>
Chevriers, <i>ev. d'Evreux.</i>	Felquier, <i>ar. d'Arles.</i>
Pantaleon, <i>neveu du Pa-</i>	Des Bordes, <i>ev. d'Alby.</i>
<i>pe Urbain IV.</i>	Fargis, <i>neveu du Pape.</i>
De Brai, <i>arc. de Rheims.</i>	Nouveau, <i>r. de Cîteaux.</i>
Simon de Brie.	Garvo.
Guy, <i>abbé de Cîteaux.</i>	Daux, <i>ev. de Poitiers.</i>
Aigleri, <i>abbé de Lerins.</i>	D'Eufa, <i>ev. de Fréjus.</i>
Tarentaise, <i>dep. P. Inn. V.</i>	Mandagor, <i>ar. d'Embrun.</i>
S. Martin, <i>ar. d'Arles.</i>	Godin, <i>Dominicain.</i>
Lesignes, <i>ev. d'Auxerre.</i>	Dufour, <i>Cordelier.</i>
Languisfel, <i>ar. d'Arles.</i>	Du Bec, <i>archid. de Paris.</i>
Cholet, <i>cha. de Beauvais.</i>	Testan.
Giancolet ou le C. du	Fredol, <i>ev. de Béziers.</i>
<i>Mans.</i>	Etienne, <i>ab. de Rustang.</i>
Geoffroi, <i>ev. d'Evreux.</i>	Chantenier, <i>ev. d'Alby.</i>
Seguin de Billon.	Devia, <i>ev. d'Avignon.</i>
Barelis, <i>r. de la Merci.</i>	D'Euse, <i>neveu du Pape.</i>
	Poyet.
QUATORZIÈME SIECLE.	D'Atrablay, <i>Chancelier</i>
Beaulieu, <i>ar. de Bourges.</i>	<i>de France.</i>
De Goul, <i>ar. de Lyon.</i>	Montfavance.
	Delamotte Pressage.

Devia , ar. d' Avignon.	Aigrefeuille.
Laporte , ar. de Bourges.	Canillac , a. de Toulouse.
De la Tour, a. de Salerne.	D'Aubenas , ar. d'Em-
Després , ar. d' Aix.	brun.
D'Archiac , a. de Vienne.	Montesquiou, ev. d' Alby.
Le Tessier.	Villemur , e. de Pamiers.
Rabaftenis, ev. de Rieux.	Dumoulin, g. des Domin.
Le Roux.	Carmain , neveu du Pape
Cominges, a. de Toulouse.	Jean XXII.
Fournier , e. de Mirepoix.	Du Cros , e. d' Auxerre.
Mostejuols , ev. de S. Pa-	Rigaud , ab. de S. Denis.
poul.	Serran , g. de la Mercy.
Mortemer , e. d' Auxerre.	Aubert , e. de Paris.
De Chappes, e. de Char-	De S. Irier , ev. d' Uzès.
tres.	Montirac , ev. de Pam-
Du Puy.	pelune.
Talerand , e. d' Auxerre.	La Forêt , evêq. de Paris,
Bertrand , e. de Nevers.	Chancelier de France.
D'Euse , ar. d' Embrun.	Farinier, g. des Cord.
Roger , ar. de Rouen.	Fortanier , g. des Cordel.
Curti , ab. de Montoluin.	Montaignu , e. de Lavaur,
D'Aure.	Chancelier de France.
D'Albi , e. de Rhodès.	La Roche , ab. de Cluny.
Montfort, r. de la Mercy.	Irier , evêq. d' Acqs.
Roger , ev. de Tulle.	Blandiac , e. de Nîmes.
De Châlus, e. de Chartres.	Aubert , ev. de Carcasson.
D'Auvergne , a. de Lyon.	Bragose , ev. de Vabres.
Aubert , e. de Clermont.	De S. Martial.
Robert , Auvergnac.	De Grisac , ev. d' Avig.
Domarus , g. des Domin.	Sudré , ev. de Marseilles.
De la Tour.	D'Aigrefeuille.
Le Juge , ad. de Paris.	Cabazolle , evêq. de Ca-
Nabunal , Cordel.	vailon.
Du Colombier , evêq. de	Du Bosquet , a. de Napl.
Nevers.	Dormans, e. de Beauvais.
Bellefaye , e. de Limoges.	Paris , evêq. de Paris.
Roger , dep. P. Grég. XI.	De Chinac.

D'Esteing, a. de Bourges.	Barriere, évêque d'Aurun.
Du Cros, e. de Limoges.	Clausse.
Lagier, e. de Glandève.	Du Cros: arch. d'Arles.
Cosnac, ev. de Cominges.	Magnac, évêque du Puy.
Chanac, ev. de Mende.	D'Aigrefeuille, ev. d'Avignon.
De Geneve, e. de Cambr.	Montaigu, ev. de Laon.
Fabri, évêq. de Tullés.	Neufchâtel, ev. de Toul.
Latour, abbé de S. Ben. sur-Loire.	Fitigny, évêque de Paris.
De Nouveau.	Montenay, évêq. de Paris.
De Verache.	Chanac, ar. de Bordeaux.
De Juge, a. de Narbonne.	Lautrec, ev. de Cominges.
Montrelaix.	Murol, ev. de S. Paul 3 C.
De Buffiere, abbé de Cir.	Tavey, ev. de Mailleçais.
Maillesec, ev. de Poitiers.	Morellis, ev. de Genève.
La Grange, ev. d'Amiens.	Broquier, arc. d'Arles.
Bernier.	Rolland, ev. d'Amiens.
Du Puy, ab. de Marmour.	Pierre de Luxembourg.
D'Alençon, ar. de Rouen.	Talaru, ar. de Lyon.
Monterac, ev. de Sisteron.	Plandrin, ar. d'Auch.
Sabran, évêque de Chieti.	Gerard, ev. de Lodève.
	Vergi, ar. de Bezançon.
	Gorrevoid, e. de Maurienn.
	Rochechouart, a. d'Arles.

CARDINAUX créés à la fin du XIV. siècle, & au commencement du XV. par les Antipapes, Clément VII. Benoît XIII. & Félix V.

PAR L'ANTIPAPE CLEMENT VII.

De Vis, ar. d'Otrante.
Sarcenas, ar. d'Embrun.
Saturnin, g. des Domin.

PAR L'ANTIPAPE BENOÎT XIII.

Blavi ou Blani.
Le Duc de Bar, évêq. de Verdun.
De Foix, arch. d'Arles.
D'Armagnac, ar. d'Aveto.
Carrere.

PAR L'ANTIPAPE FELIX V.

Varembon, e. de Lauzann.

- *De Sourdis*, 1628 Arch. de Narbonne.
 Arch. de Bordeaux. Gr. Aumôn. de la Reine;
 1604 *Olivier*, 1609 — *D'Estrées*, 1714
 Evêq. de Rennes, Evêq. Duc de Laon.
 — *Du Perron*, 1618 1686 *Le Camus*, 1707
 Arch. de Sens, Evêq. de Grenoble.
 1607 *La Rochefoucault*, 1745 1690 *De Janson*, 1713
 Evêq. de Senlis. Gr. Aumôn. de Fr.
 Gr. Aumon. de France. 1695 *La Grange*, 1707
 1615 *Lorraine-G.* 1621 Pere de la Reine de Pol.
 Arch. de Rheims. 1697 *De Coislin*, 1706
 1618 *De Rets*, 1622 Gr. Aumôn. de Fr.
 Evêq. de Paris. 1706 *La Tremoille*, 1720
 1621 *La Valette*, 1639 Arch. de Cambrai.
 Arch. de Toulouse. — *De Tournon*, 1710
 1622 *Richelieu*, 1642 Visit. Apost. à la Chine.
 Evêq. de Luçon. 1712 *Rohan*, 1749
 Pr. Min. de Louis XIII. Evêq. de Strasbourg,
 1626 *Marquemont*, 1626 Gr. Aumôn. de France.
 Arch. de Lyon, 1713 *Polignac*, 1741
 — *Berulle*, 1629 1715 *De Bissy*, 1737
 Fond. de l'Orat. en Fr. Evêq. de Meaux.
 1629 *Richelieu*, 1653 — *De Mailly*, 1721
 Arch. de Lyon. Arch. de Rheims.
 Gr. Aumon. de Fr. 1721. *Du Bois*, 1723
Mazarin, 1661 Arch. de Cambrai.
 Né à Rome, Pr. Minist. 1726 *de Fleury*, 1743
 de Louis XIV. Anc. Evêq. de Fréjus.
 1643 *D'Esampes*, 1646 Précepteur du Roi,
 De l'Ord. de Malthe. Ministre d'Etat.
 1652 *De Rets*, 1679 1737 *D'Auvergne*, 1747
 d'ab. Arch. de Corinthe, Arch. de Vienne,
 ensuite Arch. de Paris. Abbé de Cluny.
 1666 *Vendôme*, 1669 1747 *Soubise*, 1756
 1669 *Bouillon*, 1675 Evêq. de Strasbourg,
 Gr. Aumon. de Fr. Gr. Aumôn. de Fr.
 1672 *Borzi*, 1703

ÉTAT ACTUEL DU SACRÉ COLLEGE.

Nous le partagerons en trois Ordres. L'Ordre des Cardinaux-Evêques, celui des Cardinaux-Prêtres, celui des Cardinaux-Diacres. Nous marquerons leur patrie, leurs dignités, l'année de leur naissance, celle de leur création, & le Pontife qui les a créés.

CARDINAUX EVESQUES.

LE CARDINAL DELCI, DOYEN du Sacré Collège; en cette qualité Evêque d'OSTIE, né à Florence le 7 Mars 1670, créé CARDINAL par Clément XII. le 20 Décembre 1737.

GUADAGNI,	Florentin	1674	1731
Evêque de Porto.			C. XII.
SACRIPANTI,	Romain	1689	1739
Evêque de Fieschi.			C. XII.
BORGHESE,	Romain	1697	1729.
Evêque d'Albano.			B. XII.
SPINELLI,	Napolitain	1694	1735
Evêque de Palestrine.			C. XII.
PORTOCARRERO,	Espagnol	1681	1743
Evêque de Sabine.			B. XIV.

CARDINAUX PRESTRES.

LE CARDINAL D'ALSACE, DE BOSSU DE CHIMAY, DOYEN de cet Ordre, Archevêque de MALINES, né à Bruxelles en 1679, créé CARDINAL par Clément XI. en 1719.

Création de Benoît XII.

LERCARI,	Génois	1675	1726
Création de Clément XII.			
BEZZONICO,	Vénitien	1693	1737
Evêque de Padoue.			

DE LAMBERG ,	Allemand	1680	1737
Evêque de Passaw.			
PASSIONEI ,	Italien	1682	1738
DE TENCIN ,	François	1680	1739
Archevêque de Lyon.			
Création de Benoît XIV.			
DE BAVIERE ,	Allemand	1703	1743
Prince de Liège.			
PAULUCCI ,	de Forli	1692	Création du Pape Benoît XIV. en
CALVALCHINI ,	de Tortonne	1683	
ODDI ,	de Pérouze	1679	
Evêque de Viterbe.			
LANTI ,	Romain	1695	Création du même Pontife en
CRESCENZI ,	Romain	1694	
Archevêque de Ferrare.			
DORIA ,	Genois	1708	Création du même Pontife en
LANDI ,	de Plaisance	1694	
POZZOBONELLI ,	Milanois	1695	
Archevêque de Milan.			
TAMBURINI ,	Modenois	1683	Création du même Pontife en
BARDI ,	Florentin	1685	
MENDOZA ,	Espagnol	1671	
Patriarche des Indes.			
DELFINO ,	Vénitien	1684	Création du même Pontife en
LA ROCHEFOUCAULT ,	François	1701	
Arch. de Bourges.			
Gr. Aumôn. de France.			
TROJER ,	Allemand	1699	Création du même Pontife en
Evêque, Prince d'Olmütz.			
MESMER ,	Milanois	1671	
PORTOGHESE ,	Portugais	1686	Création du même Pontife en
Patriarche de Lisbonne.			
DES LANCES ,	Piémontois	1712	
Gr. Aumôn. du Roi de Sard.			
D'ATALAIA ,	Portugais	1685	Création du même Pontife en
D'YORCK ,	Anglois	1725	
Petit-fils du Roi d'Angleterre.			

FERRONI,	Florentin	1693	1743	
SERBELLONI,	Milanois	1695	Création du même Pontife en	
STOPPANI,	Milanois	1695		
TEMPI,	Florentin	1688		
DURINI,	Milanois	1691		
Archevêque de Padoue.				
Ancien Nonce en France.				
IMPERIALI,	Genois	1685	Création du même Pontife en	
MALVEZZI,	Boulonois	1715		
Archevêque de Boulogne.				
MATTEI,	Romain	1702		
MILLO,	de Casal	1695	Même Année	
ARGENVILLIERES,	Romain	1687		
GALLI,	Boulonois	1697		
SERSALE,	Napolitain	1702		
Archevêque de Naples.				
DE CORDOUE,	Espagnol	1695	Même Année	
Archevêque de Toled.				
DE TAVANNES,	François	1690		
Archevêque de Rouen.				
Gr. Aumôn. de la Reine de Fr.				
Nommé par le Roi de France.				
DE RODT,	Allemand	1706	Création du même Pape Benoît XIV. en	
Evêque de Constance.				
Nommé par l'Empereur.				
DE TRAUTSON,	Allemand	1704		
Archevêque de Vienne.				
Nommé par l'Impératrice.				
DE CARDONNE,	Espagnol	—	Création du même Pape Benoît XIV. en	
Archevêque de Séville.				
Nommé par le Roi d'Espagne.				
DE LUYNES,	François	1702		
Archevêque de Sens.				
Pr. Aumôn. de Mad. la Dauphine.				
Nommé par le Chev. de S. Georges.				
ROVERO,	Piémontois	1683	Création du même Pape Benoît XIV. en	
Archevêque de Turin.				

Nommé par le Roi de Sardaigne.			
DE GAMA ,	Portugais		
Princip. de la Patr. de Lisbonne.			
Nommé par le Roi de Portugal.			
DE GESVRES ,	François	1693	
Evêque de Beauvais.			
Nommé par le Roi de Pologne.			
ARCHINTO ,	Romain		
Sécretaire d'État de S. S.			
Nommé par le Pape.			

1756
Création du même
Pontife Ben. XIV. en

CARDINAUX DIACRES.

LE CARDINAL ALBANI , DOYEN de cet Ordre ,
né à *Urbain* , en 1692 , créé CARDINAL par Inno-
cent XIII. en 1721.

Création de Clément XII.

CORSINI ,	Florentin	1685	1730
MOSCA ,	de Peraro	1678	1732

Création de Benoît XIV.

COLONNA ,	Romain	1708	1743
SCIARRA ,	Romain	1707	
ORSINI ,	Napolitain	1719	
ALBANI ,	Romain	1720	1747
CHIGI ,	Romain	1711	1753
BANCHIERI ,	de Pistoie	1694	
TORRIGIANI ,	Florentin	1697	

Il vaque six places dans le Sacré Collège.
M. l'Evêque de Laon (DE ROCHECHOUART)
est désigné par le ROI DE POLOGNE , pour
en remplir une.



ART. III. *Les principales Dignités du S. Siège.*

LE CAMERLINGUE DU S. SIEGE.

LE CAMERLINGUAT est une des premières Dignités de la Cour de Rome. C'est le Cardinal qui en est revêtu , qui préside à la Chambre Apostolique , où tous les domaines & les revenus du S. Siège sont administrés. Il connoît de toutes les causes attribuées à ce Tribunal. Il a une clef du Trésor du château S. Ange ; (le Doyen du Sacré Collège en a une autre , & le Pape une troisième). On a vû ci-dessus les prérogatives dont il jouit pendant la vacance du S. Siège.

Le Cardinal COLONNA , *Romain.*

LE SECRETAIRE D'ETAT.

Le Cardinal Secrétaire est chargé de dresser & de soucrire toutes les lettres du Pape aux Princes , aux Nonces , &c. Les Ambassadeurs doivent lui rendre compte de leurs négociations ; il a sous sa direction & son autorité tous les Secrétaires du Pape.

Le Cardinal ARCHINTO , *Romain.*

LE CARDINAL VICAIRE.

Il a sous sa juridiction les Prêtres & les Réguliers , & toutes les Compagnies de Piété.

Le Cardinal GUADAGNI , *Florentin.*

LE GRAND PENITENCIER.

C'est lui qui absout des cas réservés au Pape , & qui donne aux Confesseurs le pouvoir d'en absoudre. Les Fêtes solennelles il entend les confessions des cas réservés assis sur une chaire élevée, tenant à la main une baguette , attribut de sa dignité.

Le Cardinal GALLI, *Bouloinois.*

LE CHANCELIER DE L'EGLISE ROM.

Il préside à l'expédition de toutes les Lettres apostoliques , excepté de celles *sub annulo Piscatoris.*

Le Cardinal ARCHINTO , *Romain.*

LE PREFET DES BREFS.

C'est lui qui revoit & qui signe les minutes des Brefs.

Le Cardinal PASSIONEI , *de Fossombrone.*

PREF. DE LA SIGNAT. DE JUSTICE.

Il est chargé de tous les Rescrits qui se dérogent par forme de justice.

Le Cardinal CORSINI , *Florentin.*

PREF. DE LA SIGNAT. DE GRACE.

Il remplit les mêmes fonctions que le précédent , pour les graces que le Pape accorde.

Le Card. COLONNA DE SCIARRA , *Romain.*

LE PRODATAIRE.

Il a dans son département les affaires bénéficiales , comme les permutations , les ré-

signations, les préventions, &c. Ce nom lui vient de la datte qu'il met aux suppliques qu'on lui présente. Il a un Soudataire & un Officier particulier pour les Bénéfices vacans *per obitum*. Quand cette dignité est sur la tête d'un simple Prélat, elle ne lui donne que le titre de *Dataire*; celui de *Prodataire* est réservé aux Cardinaux.

Le Cardinal MILLO, de *Casal*.

LE GENERAL DE LA Ste. EGLISE ROM.

C'est le Chef du Militaire & de tout ce qui concerne cette partie dans les Etats du Pape. Il est comme Ministre de la Guerre & Connétable de Rome.

GOUVERNEUR DE ROME.

Il préside à la police de cette Capitale.

Le Prélat MONTI CAPRARA. *Il est frere du Marquis de Monti, Maréchal de Camp au service de France.*

OFFICIERS DU SACRE' PALAIS.

Le PROMAJORDOME fait les fonctions de Grand-Maître de la Maison du Pape.

Le Cardinal COLONNA.

Le MAÎTRE du Sacré Palais est toujours de l'Ordre de S. Dominique. Il est chargé de revoir tous les livres que l'on veut imprimer. Sa demeure est au Vatican.

Le R. P. ORSI, *Florentin*.

Le SACRISTAIN de S. S. est toujours de l'Ordre de S. Augustin. Il a soin de toutes

les richesses & de tous les ornemens de la Sacristie Pontificale.

M. MERA VI , Génois , Ev. de Porphire.

ART. IV. *Les Congrégations.*

LE Pape distribue à différentes Congrégations le détail & l'examen des affaires ecclésiastiques. Elles ont chacune leurs attributions & leur département. Nous donnerons seulement le nom de leurs Préfets, c'est-à-dire, de leurs Présidens. Les principales & les plus connues sont les Congrégations :

I. Du S. OFFICE , ou de l'Inquisition , pour veiller sur la pureté de la Foi.

Préfet , LE PAPE lui-même.

II. De la JURISDICTION sur les Evêques & les Réguliers.

Le Card. CAVALCHINI , *de Tortone.*

III. Du CONCILE , pour interpréter celui de Trente.

Le Card. SPINELLI , *Napolitain.*

IV. Des RITS , (*de Ritibus*) pour les Cérémonies de l'Eglise & la Canonisation des Saints.

Le Card. TAMBURINI , *Modénois.*

V. De l'INDEX , pour la censure des livres qui intéressent la Religion.

Le Card. LANDI , *de Plaisance.*

VI. De la PROPAGANDE , (*de propaganda Fide*) pour la propagation de la Foi chez les Barbares & les Idolâtres.

Le Card. COLONNA , *Romain* , Camerlingue du S. Siège.

La plupart des autres Congrégations sont pour la police de Rome , ou pour le gouvernement du Domaine de l'Eglise.

Quand il se présente des affaires ou des questions qui ont besoin d'un examen particulier , le Pape établit pour leur discussion de nouvelles Congrégations. Telle est la fameuse Congrégation de *Auxiliis* : mais elles ne sont point permanentes , elles doivent finir avec l'affaire dont l'examen leur est confié.

Chaque Congrégation qui a pour objet la Doctrine ou la Discipline , a auprès d'elle en qualité de Consultants un certain nombre de Théologiens & de Canonistes , choisis la plupart chez les Réguliers. Leur voix , comme le désigne leur nom , n'est que consultative.

Nous croyons devoir ajouter ici les Congrégations , dont nos Cardinaux François sont membres.

Le Cardinal DE TENCIN ,

Du Concile.

Consistoriale.

De la Propagande.

Des Evêques & des

Des Rits.

Réguliers.

De l'Index.

De l'examen des Evê-

De la Congregation

ques.

Le Cardinal DE LA ROCHEFOUCAULT.

Du Concile.

De l'Index.

De la Propagande.

De la Congr. Consist.

 ART. V. *Le Tribunal de la Rote.*

CE Tribunal fut établi par Jean XXII. L'étymologie qu'on lui donne paroît d'abord un peu puérile , mais elle pourroit très-bien être la véritable : elle vient , selon Ducange , du pavé de la salle d'assemblée , dont les compartimens étoient jadis taillés en forme de roue , *rota*.

Cette Jurisdiction est composée de douze Juges , nommés *Auditeurs de Rote*. Ils sont tirés des principales Nations Catholiques. L'Italien donne huit à elle seule , dont trois Romains , un Toscan , un Milanois , un Boulonois , un Ferrarois , un Vénitien. La France n'en fournit qu'un , comme l'Allemagne. L'Espagne en a deux , un pour la Castille , l'autre pour l'Arragon. Chaque Auditeur a quatre Notaires sous lui.

Ce Tribunal juge en cas d'appel de toutes les causes civiles & bénéficiales. Il décide aussi en première & dernière instance tous les procès , dont l'objet excède 500 écus Romains. Son ressort embrasse tous les Etats du Pape. C'est le Parlement de Rome.

Voici la liste des Auditeurs , les Nations qui les ont présentés , & l'année de leur réception.

Rome.	BUSSI.	1734
3 Audi-	AMADEI.	1750
teurs.	PARACCIANI,	1754

Toscane.	DEVAY.	1733
Milan.	OLIVAZZI.	1755
Boulogne.	DE RATTA.	1743
Ferrare,	FANTUZZI.	1743
Venise	vague.	
France.	DE CANILLAC.	1735
Allemagne.	DE STADION.	1753
Castille.	HERREROS.	1756
Arragon.	BORRUL.	1753

ART. VI. *Les Légats, les Nonces, & les Vices-Légats.*

POUR établir la correspondance nécessaire & une communication plus facile entre Rome & les Etats catholiques, chaque Prince, chaque République a un Ambassadeur auprès du Pape, & le Pape en a réciproquement auprès de chaque Puissance. Les Ambassadeurs de Sa Sainteté s'appellent *Nonces, Internonces, ou Légats*, selon l'objet de leur mission.

Les Nonces sont les résidens ordinaires. Ils exercent tous une juridiction ecclésiastique dans les Etats de leur résidence, excepté dans notre Royaume, où ils sont réputés simples Ambassadeurs. Les Internonces sont les Envoyés extraordinaires.

Les Légats sont des Ambassadeurs plus solennels pour des affaires plus importantes. Ils se nomment à *Latere*, ou de *Latere*, pour signifier qu'ils partent des côtés du Pape; Sa Sainteté ne confiant cet emploi

qu'à ses plus étroits confidens , & depuis plusieurs siècles aux seuls Cardinaux. Ils sont comme les Lieutenans du saint Pontife : Ce sont eux qui président pour lui aux Conciles généraux. Ils ne peuvent paroître en France sans le consentement du Roi , ni exercer dans ce Royaume aucune juridiction , avant que leurs pouvoirs aient été revus & enregistrés par le Parlement. On a coutume d'y apposer grand nombre de modifications , pour mettre hors de toute atteinte les Libertés de l'Eglise Gallicane. Ils font serment au Roi de n'user de leur pouvoir qu'autant qu'il plaira à Sa Majesté. Quand leur légation est admise , on les reçoit avec toute la solennité & la distinction possibles. On envoie au-devant d'eux un des premiers Princes du Sang. Aux Lits de Justice ils ont le pas sur ces Princes. Voici l'étendue , ou plutôt les bornes de leur juridiction. Ils peuvent faire porter la croix devant eux , excepté en présence du Roi. Ils peuvent légitimer les bâtards pour les Dignités Ecclésiastiques , mais jamais pour les Magistratures. Ils ne peuvent déléguer leur pouvoir à personne , ni prévenir les Ordinaires & les Patrons Ecclésiastiques. Le dernier Légat qui ait paru en France est le Cardinal Chigi , neveu du Pape alors regnant. Il venoit réparer solennellement l'insulte faite à un de nos Ambassadeurs. Depuis cette légation nous n'avons vû que des Nonces.

Nonce Apostolique auprès de la Cour de France.

S. Excell. Mgr. GUALTERI, d'Orviète, As-

chevêque de Mire. Il a succédé à S. Exc. Mgr. DURINI, *Milanois*, aujourd'hui Cardinal, Archevêque de Pavie.

Ambassadeur de France auprès de la Cour de Rome.

S. Excell. M. le Comte DE STAINVILLE. Il a succédé au Duc DE NIVernois.

Outre les Légats, dont nous venons de parler, le Pape a des Légats permanens, c'est-à-dire, qui résident perpétuellement dans une province. On peut mettre de ce nombre les Légats nés : ce sont des Présats qui jouissent de cette qualité en vertu d'un privilège attaché à leur Siège, comme en France l'Archevêque de Reims.

Ceux que le Pape établit dans les provinces de son domaine, sont en même tems Gouverneurs & comme Vicerois de leur département.

Les Vice-légats ont la même autorité. Nous ne parlerons que de celui d'Avignon, qui est le seul qui nous intéresse.

Avignon est une ville fort ancienne, & selon quelques-uns, contemporaine de Marseille. C'est la capitale du Comté Vénaisin, qui est enclavé dans la France, entre le Dauphiné, la Provence & le Languedoc. Jeanne I. Reine de Naples, qui possédoit ce domaine en qualité de Comtesse de Provence, le céda au Pape Clément VI. vers le milieu du quatorzième siècle, pour trente mille écus d'or.

Cette ville qui n'étoit autrefois qu'un Evêché dépendant de Vienne, & ensuite d'Arles, fut érigée en Archevêché, vers la fin du même siècle, par Sixte IV. Elle

servit d'asyle aux souverains Pontifes l'espace de 70 ans , pendant les schismes & les guerres qui ravageoient alors l'Italie.

Le Vice-légat d'Avignon y fait les fonctions de Gouverneur spirituel & temporel ; il y exerce la même juridiction que le souverain Pontife à Rome. Pour l'expédition des graces ecclésiastiques il a une Daterie , comme celle de la Chancellerie Romaine pour les demandes bénéficiales.

Toute la Gaule Narbonnoise , comme le Dauphiné , la Provence , partie du Languedoc , &c. peut y recourir pour ces différens objets.

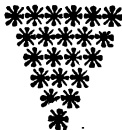
Vice-légat , Mgr. PASSIONEI , de Fossombr.

Dataire , l'Abbé CEOLI , de Pise.

Auditeur , l'Abbé CONTY , de Fayence.

Fiscal , l'Abbé FAVIER,

Recteur de Carpentras , l'Abbé GALLI ,
Romain,



CHAPITRE II.

LE GOUVERNEMENT DE TOUTES LES EGLISES CATHOLIQUES.

*Division de l'Eglise en Diocèses & en
Métropoles. Origine des Archevêchés.*

L'EGLISE suivit à peu près, dans la distribution de son gouvernement, l'ordre politique établi dans l'Empire Romain. Cet Empire étoit divisé en Diocèses, (*Διοκεία*, administration, gouvernement). Chaque Diocèse n'étoit d'abord qu'un certain canton gouverné par un magistrat particulier, à peu près comme nos grands Bailliages : une Province contenoit plusieurs Diocèses. Dans la suite l'ordre changea ; un Diocèse, au lieu de faire partie d'une Province, en comprit lui-même plusieurs. Selon cette nouvelle distribution, chaque Diocèse avoit une Métropole, (*Μητρόπολις*, ville mere, ville capitale) où résidoit un Proconsul, qui avoit la préséance & l'inspection sur les Magistrats & les Gouverneurs particuliers de son ressort.

Suivant cette forme de gouvernement l'Eglise se divisa d'abord en Diocèses, semblables à ces premiers Diocèses de l'Empire Romain, qui ne faisoient que partie d'une pro-

vince. Elle mit à la tête de chacun un Evêque , pour exercer dans l'ordre spirituel la même autorité que le Magistrat ou le Gouverneur Romain dans l'ordre politique.

A l'imitation du gouvernement civil l'Eglise voulut avoir aussi des Métropoles. Elle choisit les mêmes Capitales que l'Empire : elle donna à l'Evêque , qui résidoit dans chacune , une supériorité de juridiction sur les Evêques de sa province.

Dans les pays où l'Empire n'avoit point fixé de Métropoles , le droit de Métropolitain appartenoit au plus ancien Evêque.

Cette distinction , dont l'établissement remonte au-delà du Concile de Nicée , qui ne fit que la confirmer , ne s'introduisit dans l'Eglise Gallicane que vers le cinquième siècle.

L'Eglise a dans la suite augmenté le nombre de ses Diocèses & celui de ses Métropoles , mais sans se guider , comme auparavant , sur l'ordre politique , ni s'assujétir aux révolutions qui arrivent dans celui-ci. De là vient que des contrées & des provinces partagées entre différens Souverains , ne font souvent qu'un même Diocèse , qu'une même Province ecclésiastique , comme les Evêchés de Strasbourg & de Tournay , les Archevêchés de Mayence & de Besançon.

Dans le quatrième siècle le titre d'Archevêque prit naissance en Orient , mais il n'étoit pas réservé comme aujourd'hui aux seuls Métropolitains : il se donnoit indifféremment aux Evêques des Sièges les plus considérables , sans leur supposer aucune supé-

riorité de juridiction. Il eut beaucoup de peine à passer en Occident. Le mot d'*arch Prince*, joint à *seigneur*, *Evêque*, sembloit alors lui donner un air de pompe & de domination, contraire à la simplicité évangélique. Ce vain scrupule disparut insensiblement. Sous le regne de Charlemagne le titre d'Archevêque étoit en usage dans l'Eglise Latine. On s'en est servi depuis pour désigner les Evêques Métropolitains.

L'Eglise est donc aujourd'hui distribuée en Provinces ecclésiastiques, ces Provinces en Diocèses, les Diocèses en Paroisses. Nous renvoyons l'origine des Paroisses & leur gouvernement à la seconde partie de ce Recueil.

Un Diocèse est l'étendue de la Jurisdiction d'un Evêque. Une Province Ecclésiastique est la collection de plusieurs Diocèses sous une même Métropole, sous un même Archevêque.

Le caractère & les fonctions des Evêques.

LES Evêques sont des Prélats d'un caractère au-dessus des Prêtres, ce mot vient du Grec, *epi* sur, *nomos*, veiller, *epinomos*, surveillant. Pour rendre l'Episcopat plus respectable, l'Eglise s'est fait une loi de ne point multiplier cet ordre comme celui des Prêtres, & de ne consacrer aucun Evêque sans lui donner un Diocèse à gouverner, ou du moins un titre d'Evêché *in partibus infidelium*. L'origine de ces Evêchés sans Diocèses est assez connue; on sait combien de Sièges illustres décoroient les Eglises

d'Orient. Les Sarazins ayant détruit le Christianisme dans l'Afrique & l'Asie, les Evêques de ces contrées furent obligés de se réfugier en Occident, n'emportant avec eux que le titre de leurs Evêchés; l'Eglise n'a pas voulu laisser périr des titres si précieux : elle les a toujours conférés par une succession non-interrompue aux Prélats, que nous appellons vulgairement Evêques *in partibus*. Ils remplissent auprès des Evêques d'Occident les fonctions de Coadjuteurs, comme autrefois les Chorévêques.

Sans entrer dans les disputes des Sçavans sur le caractère & les fonctions des Chorévêques, nous nous bornerons aux conjectures les plus suivies. Leur nom désigne qu'ils étoient destinés à veiller sur les campagnes & les bourgades (*χωρα*, petite contrée,) ils sont représentés dans cette partie par nos Doyens ruraux, ils avoient part au gouvernement des Diocèses, comme nos Grands-Vicaires. On prétend enfin qu'ils pouvoient exercer toutes les fonctions Episcopales du consentement de l'Evêque Diocésain, comme nos Evêques *in partibus*; ce qui leur donneroît le caractère Episcopal que d'autres Critiques leur contestent. Quoi qu'il en soit, il n'en paroît plus depuis le dixième siècle; les Evêques *in partibus* semblent leur avoir succédé.

Le ministère d'un Evêque est de gouverner le Clergé & le peuple du Diocèse qui lui est confié, de veiller à l'ordre & à la décence du Culte divin, & au maintien de la Discipline Ecclésiastique, de conserver
dans

dans son Eglise la pureté du dogme & l'intégrité de la foi, de donner la mission nécessaire aux Ministres du second Ordre pour la Prédication, la Confession, &c. d'admettre à la Cléricature ceux qu'ils en jugent dignes, & de leur conférer les Ordres.

De la Promotion des Evêques, & de leur Consécration.

LA Promotion des Evêques a beaucoup varié. Autrefois ils étoient élus par le Clergé, & le peuple du Diocèse. L'Election devoit être approuvée par le Souverain, & confirmée par le Métropolitain, & les Evêques de la Province.

Dans la suite le droit d'élire l'Evêque passa au Chapitre de chaque Cathédrale, aux mêmes conditions.

Les Papes ont aussi voulu jouir du droit de nommer librement à tous les Evêchés de l'Eglise; d'abord par des réserves particulières, ensuite par des réserves générales. Mais cet usage n'a prévalu que pour l'Italie.

Aujourd'hui la Promotion aux Evêchés est différente selon les pays.

Quand un Evêque est élu par le Clergé, ou nommé par le Souverain, selon l'usage de la Nation, son élection ou sa nomination est envoyée à Rome; le Pape le propose & le préconise dans son Consistoire, & lui fait expédier les Bulles. Le nouveau Prélat est ensuite sacré. La Cérémonie de sa consécration exige la présence de trois Evêques au moins, y compris le Consécrateur,

Attributs de l'Épiscopat.

LA Croix pectorale est l'ornement distinctif d'un Evêque. Il la porte partout & en toute occasion. La Soutane violette est son habit ordinaire dans l'enceinte de son Diocèse ; ailleurs, c'est l'habit noir avec des glands verts ou des glands d'or à la ceinture. La Robe violette étoit une marque de distinction que les Empereurs avoient coutume d'accorder à leurs premiers Magistrats dans les Provinces. Ils accorderent aux Evêques des principaux Sièges, le même honneur qui s'est ensuite étendu sur tout l'Épiscopat.

Dans les Cérémonies publiques les Evêques sont revêtus d'un rochet & d'un camail violet, & dans les pompes funébres d'un camail noir. Leurs ornemens Pontificaux sont la Crosse & la Mitre. La Crosse désigne la Jurisdiction de l'Evêque, elle représente la houlette d'un Pasteur. Avant d'être un ornement elle n'étoit qu'un simple bâton pour s'appuyer. Son usage, comme celui de la Mitre, n'est devenu une marque de distinction particulière aux Evêques & aux Abbés que vers le dixième Siècle.

Tout ce que nous venons de dire des Evêques convient aussi aux Archevêques. Voici les prérogatives particulières à ceux-ci.

*Prérogatives des Archevêques, des Primas,
des Patriarches.*

L'ARCHEVÊQUE a une supériorité d'honneur & de Jurisdiction sur les Evêques dépendans de la Métropole. Cette supériorité lui donne le droit de présider au Concile Provincial, de juger par appel les causes décidées en première Instance par ses Suffragans, de visiter les Diocèses de la Province; mais, selon le Concile de Trente, il ne peut exercer ce droit de visite que pour des raisons approuvées par le Concile de la Province. Les Archevêques font porter une Croix devant eux dans les cérémonies. Le Pape leur accorde l'honneur du *Pallium*. Cet ornement se porte autour des épaules comme un collier d'Ordre; il est de laine blanche parsemée de petites croix noires; c'étoit autrefois un vaste manteau de cette étoffe & de cette couleur.

Les Religieuses de S. Agnès offrent tous les ans le jour de sa Fête dans leur Couvent de Rome à l'*Agnus Dei* de la Messe, deux Agneaux dont la toison est destinée aux *Palliums*.

On appelle Suffragans de tel Archevêché les Evêques qui dépendent de telle Métropole. Ce nom leur vient du droit de suffrage dont ils jouissent dans le Concile de leur Province.

Autrefois tous les Archevêques relevoient immédiatement du Saint Siège. On a depuis établi au-dessus d'eux un nouveau degré

de Jurisdiction, la Primatie, en sorte qu'on appelle du Métropolitain au Primat, comme de l'Evêque au Métropolitain.

En France, l'Archevêque de Lyon a l'exercice de cette Jurisdiction, depuis l'onzième Siècle. Sa Primatie comprend les Archevêchés de Paris, de Sens & de Lyon.

Les Patriarches étoient encore au-dessus des Primats. Chacun d'eux étoit comme le Chef de l'Eglise de sa Nation, sans cesser d'être subordonné au Souverain Pontife de Rome, (*αρχος* Chef, *πατρις* ou *Patria*, *Patrie*;) mais aujourd'hui la plupart des Patriarchats ne sont plus que de simples titres d'honneur. Les Patriarches sont porter devant eux la double Croix.

Les différentes Assemblées de l'Eglise.

ON distingue dans l'Eglise quatre espèces d'Assemblées.

Les Conciles Généraux où sont convoqués tous les Evêques du monde Catholique.

Les Conciles Nationaux qui ne sont composés que des Evêques d'une Nation.

Les Conciles Provinciaux qui ne comprennent que les Evêques d'une Province Ecclésiastique.

Les Conciles Diocésains, ou les Synodes que tient un Evêque avec le Clergé de son Diocèse.

Ces Conciles ont toujours pour objet le dogme ou la discipline, il ne faut pas les

confondre avec les Assemblées générales, Provinciales ou Diocésaines, qui ne traitent que des affaires temporelles de l'Eglise.

Nous allons donner un Etat de tous les Evêchés & de tous les Evêques du monde Catholique; l'érection de chaque Evêché; l'année de la promotion de chaque Evêque; les revenus attachés à chaque Siège; ils sont évalués en écus Romains, en ducats de Venise, de Naples, ou d'Espagne; en cruzades de Portugal; en florins d'Allemagne, ou en livres de France; selon l'usage & la monnoie de ces différens pays. Nous avons suivi pour cet objet la nouvelle édition de l'*Italia Sacra*, & pour la Chronologie, l'Abbé de Commauville, avec les corrections & les additions de D. Vaissette dans sa nouvelle Géographie.

Voici l'ordre que nous observons.

I. Les Eglises d'Italie. II. Celles de France. III. Celles d'Allemagne. IV. Celle de Pologne. V. Celles d'Espagne & de Portugal. VI. Celles de Hongrie, d'Illyrie, &c. VII. Celles du nouveau Monde. Nous serons peut-être obligés d'omettre dans cette édition un certain nombre d'Evêchés répandus, soit dans l'Asie, soit dans l'Afrique; les recherches n'étant pas encore finies.

Avant d'entrer dans le détail que nous annonçons, nous croyons devoir placer ici les Cardinaux protecteurs de chaque Nation auprès du S. Siège.

En Italie presque toutes les villes ont cha-

cune leur Cardinal protecteur. Nous nous bornerons aux Etats les plus considérables.

Cardinaux Protecteurs des Nations.

Les deux Siciles ,	le C. Orsini.
La N. Siennoise ,	le C. Borghese.
Les Etats du Roi de Sardaigne ,	le C. Albani.
Rép. de Genes ,	le C. Doria.
L'Allemagne , & les Etats de la Maison d'Autriche ,	le C. Trojet.
	le C. Albani.
La Saxe ,	le C. Galli.
L'Espagne ,	le C. Porto-carrero.
Le Portugal ,	le C. Corsini.
L'Angleterre ,	le C. Lanti.
L'Ecosse ,	le C. Spinelli.
L'Irlande ,	le C. Corsini.
La N. Grecque ,	le C. de Sciarra.
Les Arméniens ,	le C. Galli.

ART. I. *Eglises de l'Italie.*

L'ITALIE est , à proprement parler , l'Empire des Ecclesiastiques. L'on y compte 40 Métropoles & 258 Evêchés. Dans les Etats du Pape , presque point de petite ville qui n'ait son Evêque.

La nomination des Evêchés varie selon les Souverainetés dont ils dépendent. En Sardaigne , c'est le Roi qui y nomme ; dans la Toscane , le Grand-Duc présente trois sujets au Pape , & le Pape choisit ; dans

le Royaume de Naples, où les Evêchés abondent, le Roi ne nomme qu'à 24, le Pape confere les autres. Ceux du Milanez, de Mantoue, de Luques; ceux des Etats de Gênes, de Parme, de Modène, de Venise & de Corfe, font tous à la nomination du Souverain Pontife.

En Italie, sur-tout dans le domaine du Souverain Pontife, tout le Clergé Séculier fait sa principale étude du Droit Canon, & le Régulier de la Théologie.

C'est le pays du monde où les Bénéfices font en plus grand nombre; mais c'est aussi celui où les Bénéficiaires font le moins opulens. Il est des Evêchés dans la moyenne & la basse Italie, qui ne valent pas une de nos Cures médiocres, soit pour le revenu, soit pour l'étendue de la juridiction.

ÉTATS DU PAPE DANS L'ITALIE MOYENNE,

Ils comprennent trois Provinces Ecclésiastiques: celle de Rome, Métropole dès le premier siècle: celle de Fermo & celle d'Urbin, Métropoles dans le seizième.

Rome	I	LE SOUVERAIN PONTIFE.		
Ostie	II	6000 é.	C. Delci	1756
Porto	II	3500 é.	C. Guadagni	1756
Sabina	V	300 d.	C. P. Carrero	1756
Palæstrine	III	500 é.	C. Spinelli	1753
Frescati	VI	300 é.	C. Sacripanti	1756
Albano	V	150 é.	C. Borghese	1752
Tivoli	V	1800 é.	Pezzancheri	1728
Alatri	V	500 é.	Cavallini	1744
Veroli	VI	800 é.	Antonini	1751
Ferentino	V	800 é.	Tosi	1754

Civ

Anagni	IV	1000 é.	Monti	1750
Segni	IV	550 é.	Crescenzo	1756
Terracine	III	2000 é.	Palombella	1749
Sutri	IV	1000 é.	Moratti	1754
Corneto	IV	45000 é.	U. à M. Fiasc.	
Viterbe	XII	3500 é.	C. Oddi	1749
Citta-Castel.	V	1000 é.	Lanucci	1748
Orviere	VI	2500 é.	Silvestri	1754
Aquapend.	XVII	1000 é.	U. à Castro	
Bagnarea	VI	750 é.	Baldassini	1754
Rieti	V	2000 é.	De Carti	1754
Terni	V	800 é.	Maculani	1748
Narni	VI	1000 é.	Tersaghi	1725
Amelia	V	800 é.	Confoli	1743
Todi	V	2000 é.	Formaliari	1746
Spolete	V		Bonavisa	1743
Cita di P.	XVII	1000 é.		
Perouse	V	2200 é.	Ferniani	1730
Cita di Cast.	V	1400 é.	Lattazi	1750
Affise	VI	1200 é.	Sermattei	1755
Foligni	V	900 é.	Maffei	1741
Nocere	V	1200 é.	Chiappé	1724
Ancone	III	4000 é.	Mancinforte	1746
Lorete	XVI	1700 é.	U. à Recaniti	
Osimo	VI	6000 é.	Compagnoni	1740
Jesi	V	3500 é.	Fonseca	1724
Camerino	V	1500 é.	Vivani	1746
Ascoli	V	2200 é.	Leonardi	1755
Fermo	V	4500 é.	Borgia	1724
Macerata	XIV	2000 é.	Peruzzini	1756
Ripa-Trans.	XVI	800 é.	Recchi	1747
Montalto	XVI	2000 é.	Cecconi	1748
S. Severino	VI	1000 d.	Vignoli	1746
Urbis	VI		Guiglielmi	1739
Fossebruno	IV	1000 é.	Peruzzini	1755
Senigalia	IV		Roffi	1746
Fano	V	2000 é.	Beni	1732

Pefaro	V		Cocconati	1739
M. Pefaro	XII		Bonajuni	1747
Urbanca	XVII	2000 é.	U. à S. Angelo	
S. Angelo	IV	1000 é.	Bajardi	1747
Gubio	IV	1000 é.	Cingari	1747

REPUBLIQUE DE LUCQUES.

Elle est comprise dans le Diocèse de ce nom, qui étoit de la Province de Rome avant d'être érigé en Archevêché en 1726.

Lucques	IV		Palma	1743
---------	----	--	-------	------

LE GRAND DUCHÉ DE TOSCANNE.

Il comprend les Provinces de Florence & de Siennes; érigées l'une & l'autre en Métropole dans le quinzième siècle. L'Archevêque de Pise en fait aussi partie : mais ses suffragans sont dans l'île de Corse.

Florence	III	7000 é.	Incontri	1741
Fiesole	V	5000 é.	Ginori	1736
Bergo di S. Sc.	XVI	700 é.	Poltri	1749
Pistoie	X	2000 é.	Asamanni	1732
Arezzo	III	7000 é.	Ingherani	1755
Cortone	VI	1200 é.		
Monte Pulci.	XVI	1500 é.	Magnoni	1747
S. Miniato	XVII	800 é.	Pothi	1755
Colle	XVI	700 é.	Novellucci	1755
Volterra	V	3500 é.	Dumesnil	1748
Siennes	IV		Cervini	1747
Pienza	XV	1000 é.	Piccolomini	1741
Chiusi	IV	1000 é.	Bagnesi	1748
Mont-Alcino	XV	700 é.	Ciani	1727
Massa		2000 é.	Ciani	1719
Grosseto	VI	1700 é.	Franci	1737
Pise	II	8000 é.	Guidi	1734

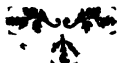
REPUBLIQUE DE VENISE.

Oltre les Evêchés dépendans de la Métropole de Venise: elle partage avec la Maison d'Autriche ceux du Frioul & de l'Istrie, & les autres suffragans de l'ancien Patriarchat d'Aquilée.

<i>Venise</i>	VIII	12000 d.	Foscari	1748
Chioggia	X	800 d.	Bragadino	1753
Torcello	V	4000 d.	Giustiniani	1753
Caorle	VI	120 é.	Suarez	1738
Brescia			Molino	1755

Aquilée, supprimé dans le dix-huitième siècle.

Trieste	VI	1000 fl.	Petazi	1740
Capo d'Istria	VI	1000 d.	Camuzio	1756
Citta-Nova	VI	1000 d.	Leoni	1754
Pedena	V	400 é.	Cecchotti	1741
Parenzo	III	2000 é.	Negri	1742
Pola	V	1500 d.	Balbi	1732
Concorde	VI	6000 d.	Errizzo	1724
Ceneda	IV		Ponte	1739
Belluno	III	2500 é.	Costa	1747
Feltri	III	3000 d.	Bortoli	1747
Trevise	III	4000 é.	Giustiniani	1750
Padoue	III		C. Rezzonico	1743
Vicence	III	8000 é.	Priolo	1738
Verone	III	5000 d.	Bragadino	1733
Mantoue	VIII	5000 é.	Bagno	1719
Come	IV	4000 é.	Neuroni	1746
Trente	III	30000 é.	Thuun	1730
Laubac	XV			



ROYAUME DE NAPLES.

La lettre R indique les Evêchés de ce Royaume qui sont à la nomination du Roi; tous les autres sont à celle du Pape.

i	V	1250 d.	Luna	1755
Ortona	V	1000 d.	Amalfitani	1735
Teramo	V	1400 é.		
Civita Duc.	XVI	400 é.	Calcagni	1745
Aquila R	XIII	700 é.	Sabattini	1750
Marfi	VII	1000 é.	Brizi	1741
Sulmone	V	1000 é.	U. d'Valve	
Lanciano R	XVI	1000 é.	de Lietto	1754
Capoue	II	10000 é.	Gaeta	1754
Caserte	X	3000 é.	Palangola	1747
Calvi	X	1500 d.	Capece Zurlo	1750
Teano	X	1000 d.	Giordani	1749
Cajazzo	X	2000 é.	Piperni	1754
Carinola	XI	700 d.	de Plato	1749
Sessa	V	1200 é.	U. d'Teracina	
Gaëte R		1000 d.	Carmignano	1738
Fundi	V	1000 é.	Carrara	1720
Aquino	V	700 é.	Sardi	1751
Venafri	V	1000 é.	Stabile	1754
Isernia	V	1000 é.	Jannucci	1739
Sora	V	1200 é.	Correali	1748
Naples	II	12000 é.	Sersale	1754
Aversa	XI	3000 d.	Spinelli	1735
Pouzzol R	III	3000 é.	de Rosa	1733
Cerra R	V	800 d.		
Nola	IV	3000 d.	Caraccioli	1738
Ischia	VI	1000 d.	Amato	1743
Sorrento	IV	1100 é.	Anastasi	1724
Mafia	XI	700 d.	de Ciani	1719
Vico	XIII	500 d.	Mastrandea	1741
Castel-Am. R	V	900 é.	Coppola	1749
Amalfi	VI	1500 é.	Cioffi	1745

Minori	XI	600 d.	Stana	1722
Scala	XI	500 é.	Chiarelli	1742
Lettere	XI	700 d.	Giannini	1733
Capri	XI	3000 é.	Ruocco	1750
Salerno	IV	6000 é.	Rossia	1738
Cava	XIV	3000 d.	Borgia	1751
Nocera	X	1300 d.	Volpi	1744
Sarno	X		de Novelli	1738
Policastro	XI	1600 d.	Minuccicor	1747
Nusco	X	800 d.	Bonaventura	1743
Acerano	X	900 d.	de Laurentiis	1743
Campana	X	1200 é.	Auzano	1736
Capacio	X		Raimondi	1742
Marfco	X	4000 d.	Tomacelli	1744
Benevent	II	6000 é.	Pacca	1752
S. Agata	X	2000 é.	Dauza	1735
Avellino		2700 d.	Larilla	1754
M. Marano	X	600 d.	Parfanti	1753
Ariano R	X		Pulci	1754
Trevico	X	1000 d.	Onorati	1734
Afcoli	X	1000 é.	Campanile	1737
Bovino	X	1000 d.	Pacelli	1752
Lucera	X	1500 é.	Marsulli	1733
Volturara	X	1200 d.	Laynio	1734
S. Severo	XVI	1200 é.	Mollo	1739
Larina	X	1000 é.	de Laurentiis	1747
Termoli	X	1300 d.	Gianelli	1753
Guardia	X	700 d.	del Tufo	1756
Trivento R	X	2000 é.	Pittoco	1756
Boiano	V	1200 d.	Cangiani	1746
Alife	V	1700 d.	Sanseverino	1753
Telese	X	700 é.	Gentite	1747
Conza	X	4000 d.	di Niccolo	1731
S. Angelo	XI	1200 é.	Bajardi	1747
Muro	XI	1200 d.	Mojo	1744
Lancedogna	X	700 é.	de Amato	1749
Siponto	V	2500 d.		
Troye	V	2000 é.	de Simone	1712

Vestì	XII	300 é.	Cimaglia	1748
Nazareth		1400 é.	de Marco	1751
Trani	II	1500 d.	Cavaleanti	1755
Biseglia		1400 d.	de Leonardis	1739
Andri		1500 é.	Anelli	1753
Bari	IV	4500 d.	Dalleffandro	1754
Jovenazzo R	X	2000 d.	Orlandi	1752
Molfetta	X	2200 é.	Orlandi	1754
Bitetto	X	900 é.	Marculli	1745
Ruvo	X	700 é.	de Turreis	1732
Minervino	X	600 é.	Spani	1751
Javello	X	600 d.	Ginattasio	1752
Bitonto	X	2500 d.	Ferri	1750
Conversano	V	1400 d.	Tarfia	1752
Monopoli R	X	3000 d.	de Alteriis	1754
Cattaro en D.	VI	300 é.	Castelli	1744
Acerenza R	VI	3300 é.	Antinori	1754
Venosa	V	1600 d.	Giusti	1743
Melfi	V	5000 é.	Basta	1748
M. Peloso	XV	1200 é.	Coccoli	1750
Potenza R	V		Fabosi	1749
Turfi	XII	3000 d.	U. d Anglona	
Gravina	XI	1200 é.	Olivieri	1731
Tricarco	XI	3800 d.	Zavarrone	1741
Tarente R	VI	10000 d.	de Luna	1754
Castellanetta	X	1500 é.	Philo	1733
Morula	XI	1500 é.	Pandolfelli	1634
Oria	VI	1300 é.	del Ré	1756
Brindes R	VI	3000 d.	de Ciocchis	1751
Ostuni	XI	1500 d.	Scoppa	1747
Otrante R	VI	3500 d.	Caracciolo	1754
Castro	X	1400 é.	de Amato	1750
Alessano		1500 é.	Latomo	1754
Ugento R	X	1000 d.	Mazza	1747
Gallipoli R	VI	2000 d.	Brancone	1747
Nardo	XV	2500 é.	Petrucelli	1754
Lecce	III	4200 d.	Somasco	1751
Rossano	XI	3000 d.	Poliaastro	1738

Bisignano		XI	2000 d.	Sculco	1745
Cozenze		VI	7000 d.	Galeota	1748
Martorano		XI	1700 d.	Bernardis	1743
San Marco		XI	2400 é.	Brescia	1745
S. Severina		VII	2700 d.	Falcone	1743
Strongoli		X	2000 d.	Morelli	1748
Umbriatico		X	2000 d.	Perveraci	1732
Cerenza		X	1000 d.	U. d Cariat	
Isola		VII	3000 d.	Lancelotti	1749
Regio	R	I	4000 é.	Hippoliti	1755
Bove		IX	800 d.	Morabito	1752
Girace		IX	3000 é.	Scoppa	1756
Oppido		IX	2300 é.	Mandarani	1748
Mileto		MI	5000 é.	Carasse	1756
Nicotera		X	1500 é.	Franco	1745
Tropea	R	X	5000 é.	de Pau	1751
Nicastro		IX	2500 é.	Puglia	1737
Squillace		V	2600 d.	Querald	1748
Contazaro		XII	1500 é.	Troyti	1752
Crotone	R	VI	2000 d.	Zigari	1753
Caffano		X	5000 d.	Miceli	1752

LES ISLES D'ITALIE.

I. LA SICILE.

Palerme		V	2700 é.	Cusano	1754
Gergenti		V	15000 d.	Luchesi	1755
Mazara		XI	15000 é.	Sterra	1742
Malthe		V		de Buffan	1728
Montreal		XII	60000 é.	Testa	1754
Catane		V	2400 é.	Galletti	1729
Syracuse		IV	8000 é.	Requesens	1755
Messine		V	1200 é.		
Cifali		XII	12000 é.	Luna	1755
Patti		XII	12000 é.	Mineo	1756
Lipari		XII	4500 é.	Galletti	1752

II. L'ISLE DE SARDAIGNE.

Cagliari	IV	30000 fl.	Candolfi	1748
Oristagni	XII	15000 fl.	Carretto	1748
Alez	XVI	10000 fl.	Carcaffona	1736
Torre	IV	15000 fl.		
Castel	XVI	10000 fl.	Cadello	1741
Algheri	VII	10000 fl.	Delbecchi	1751

III. L'ISLE DE CORSE.

Les trois premiers Evêchés sont suffragans de Pise ,
les deux autres de Gènes.

Aleria	VI	4000 é.	de Angelis	1750
Sagona	VI	500 é.	Massoni	1751
Aiazzo	VI	2300 é.	Centurione	1741
Mariana	VII	3000 é.	Gaporiti	1747
Nebio	VII	5000 é.	Massei	1741

ART. II. *Eglises de France.*

QUOIQUE le Clergé de France appartienne à la seconde partie qui lui est entièrement destinée ; nous croyons devoir donner d'avance la Table suivante , soit pour compléter cette premiere Partie ; soit pour faire connoître d'un seul coup d'œil la distribution des Métropoles & de leurs suffragans : ce qui nous permettra de ranger ces mêmes Diocèses par ordre alphabétique dans l'article où nous ferons le detail de leur Gouver-

nement. On a marqué d'une* les Diocèses qui ne sont point sous la domination Française.

Paris	III	180000 l.	Beaumont	1746
Chartres	III	25000 l.	Fleury	1746
Meaux	III	22000 l.	Fontenilles	1738
Orléans	III	30000 l.	Montmorenci	1753
Blois	XVII	25000 l.	Termont	1753
Lyon	II	48000 l.	C. Tencin	
Autun	IV	22000 l.	Montazet	1748
Langres	IV	26000 l.	Montmorin	1734
Macon	V	17000 l.	Valras	1732
Chalons	IV	14000 l.	Dailly	1754
Dijon	XVIII	22000 l.	Dapchon	1755
S. Claude	XVIII	27000 l.	Fargues	1742
Rouen	VIII	80000 l.	C. Tavannes	1733
Bayeux	IV	70000 l.	Rochechou.	1553
Avranches	IV	20000 l.	Missy	1746
Evreux	III	20000 l.	Dillon	1753
Sées	IV	16000 l.	Néel	1740
Lisieux	V	40000 l.	Brancas	1714
Coutance	IV	22000 l.	Marignon	1722
Sens	III	50000 l.	C. de Luynes	1753
Troyes	IV	14000 l.	Poncet	1742
Auxerre	IV	35000 l.	Condorcet	1754
Nevers	III	20000 l.	Tinseau	1751
Berthéem	XIII	900 l.	Quelen	1754
Rheims	III	55000 l.	Rohan	1722
Soissons	III	18000 l.	Fitzjames	1739
Châlons	IV	30000 l.	Choiseuil	1734
Laon	V	35000 l.	Rochechou.	1741
Senlis	III	20000 l.	Roquelaure	1754
Beauvais	III	55000 l.	C. de Gesvres	1728
Amiens	III	30000 l.	La Motte	1733
Noyon	VI	25000 l.	Bourzac	1733
Boulogne	VIII	12000 l.	Pressy	1743

Tours	III	50000 l.	Fleury	1751
Le Mans	VII	27000 l.	Froulay	1723
Angers	IV	26000 l.	Vaugiraud	1730
Rennes	IV	16000 l.	Vaureal	1732
Dol	IX	20000 l.	Dondel	1748
Nantes	IV	35000 l.	Musanchère	1746
Quimper	IX	14000 l.	Cuillé	1739
Vannes	VI	24000 l.	Bertin	1746
S.P. de Leon	VI	15000 l.	Vaudurant	1745
Treguier	IX	22000 l.	Kermorvan	1746
S. Brieux	IX	18000 l.	Brignon	1745
S. Malo	XII	35000 l.	La Bastie	1739
Bourges	III	30000 l.	Cl. R. Fouc	1729
Clermont	III	15000 l.	La Garlaye	1742
Limoges	III	20000 l.	Coetlosquet	1739
Tulles	XIV	12000 l.	d'Autichamp	1740
Le Puy	IV	25000 l.	Pompignan	1743
S. Flour	XIV	15000 l.	Ribeyre	1742
Alby	III	100000 l.	R. Foucault	1747
Rhodés	V	50000 l.	Grimaldi	1747
Castres	XIV	30000 l.	Barral	1752
Cahors	III	45000 l.	du Gueselin	1741
Vabres	XIV	20000 l.	La Chapelle	1710
Mende	V	40000 l.	Choiseuil	1723
Bordeaux	III	60000 l.	Luslan	1743
Agen	IV	35000 l.	Chabanne	1736
Angoulême	IV	20000 l.	Broglie	1754
Saintes	IV	28000 l.	La Corée	1744
Poitiers	IV	22000 l.	Caussade	1748
Perigueux	IV	24000 l.	Prémeaux	1731
Condom	XIV	60000 l.	Brissac	1735
Sarlat	XIV	12000 l.	Montesquiou	1741
La Rochelle	XVII	50000 l.	Menou	1729
Luçon	XIV	20000 l.	Verthamon	1737
Ausck	IV	150000 l.	Montillet	1742
Acqs	V	14000 l.	Suarez	1736
Leidoure	VI	18000 l.	Narb. Pelet	1749

nement. On a marqué d'une * les Diocèses qui ne sont point sous la domination Française.

Paris	III	180000 l.	Beaumont	1746
Chartres	III	25000 l.	Fleury	1746
Meaux	III	22000 l.	Fontenilles	1738
Orléans	III	30000 l.	Montmorenci	1753
Blois	XVII	25000 l.	Termont	1753
Lyon	II	48000 l.	C. Tencin	
Autun	IV	32000 l.	Montazet	1748
Langres	IV	26000 l.	Montmeria	1734
Macon	V	17000 l.	Valras	1732
Chalons	IV	14000 l.	Dailly	1754
Dijon	XVIII	22000 l.	Dapchon	1755
S. Claude	XVIII	27000 l.	Fargues	1742
Rouen	VIII	80000 l.	C. Tavannes	1733
Bayeux	IV	70000 l.	Rochechou.	1553
Avranches	IV	20000 l.	Missy	1746
Evreux	III	20000 l.	Dillon	1753
Sées	IV	16000 l.	Néel	1740
Lisieux	V	40000 l.	Branças	1714
Cortance	IV	22000 l.	Marignon	1722
Sens	III	50000 l.	C. de Luynes	1753
Troyes	IV	14000 l.	Poncet	1742
Auxerre	IV	35000 l.	Condorcet	1754
Nevers	III	20000 l.	Tinseau	1751
Bethléem	XIII	900 l.	Quelen	1754
Rheims	III	55000 l.	Rohan	1722
Soissons	III	18000 l.	Fitzjames	1739
Châlons	IV	30000 l.	Choiseuil	1734
Laon	V	35000 l.	Rochechou.	1741
Senlis	III	20000 l.	Roquelaure	1754
Beauvais	III	55000 l.	C. de Gesvres	1728
Amiens	III	30000 l.	La Motte	1733
Noyon	VI	25000 l.	Bourzac	1733
Boulogne	VIII	12000 l.	Pressy	1743

<i>Tours</i>	III	50000 l.	<i>Fleury</i>	1751
<i>Le Mans</i>	VII	27000 l.	<i>Froulay</i>	1723
<i>Angers</i>	IV	26000 l.	<i>Vaugiraud</i>	1730
<i>Rennes</i>	IV	16000 l.	<i>Vaureal</i>	1732
<i>Dol</i>	IX	20000 l.	<i>Dondel</i>	1748
<i>Nantes</i>	IV	35000 l.	<i>Musanchere</i>	1746
<i>Quimper</i>	IX	14000 l.	<i>Cuillé</i>	1739
<i>Vannes</i>	VI	24000 l.	<i>Bertin</i>	1746
<i>S.P. de Leon</i>	VI	15000 l.	<i>Vaudurant</i>	1745
<i>Treguier</i>	IX	22000 l.	<i>Kermorvan</i>	1746
<i>S. Brieux</i>	IX	18000 l.	<i>Brignon</i>	1745
<i>S. Malo</i>	XII	35000 l.	<i>La Bastie</i>	1739
<i>Bourges</i>	III	30000 l.	<i>C. la R. Fouc</i>	1729
<i>Clermont</i>	III	15000 l.	<i>La Garlaye</i>	1742
<i>Limoges</i>	III	20000 l.	<i>Coetlosquet</i>	1739
<i>Tulles</i>	XIV	12000 l.	<i>d'Autichamp</i>	1740
<i>Le Puy</i>	IV	25000 l.	<i>Pompignan</i>	1743
<i>S. Flour</i>	XIV	15000 l.	<i>Ribeyre</i>	1742
<i>Alby</i>	III	100000 l.	<i>R. Foucault</i>	1747
<i>Rhodés</i>	V	50000 l.	<i>Grimaldi</i>	1747
<i>Castres</i>	XIV	30000 l.	<i>Barral</i>	1752
<i>Cahors</i>	III	45000 l.	<i>du Gueselin</i>	1741
<i>Vabres</i>	XIV	20000 l.	<i>La Chapelle</i>	1710
<i>Mende</i>	V	40000 l.	<i>Choiseuil</i>	1723
<i>Bordeaux</i>	III	60000 l.	<i>Luffan</i>	1743
<i>Agen</i>	IV	35000 l.	<i>Chabanne</i>	1736
<i>Angoulême</i>	IV	20000 l.	<i>Broglie</i>	1754
<i>Saintes</i>	IV	28000 l.	<i>La Corée</i>	1744
<i>Poitiers</i>	IV	22000 l.	<i>Caussade</i>	1748
<i>Perigueux</i>	IV	24000 l.	<i>Prémeaux</i>	1731
<i>Condom</i>	XIV	60000 l.	<i>Brissac</i>	1735
<i>Sarlat</i>	XIV	12000 l.	<i>Montesquiou</i>	1741
<i>La Rochelle</i>	XVII	50000 l.	<i>Menou</i>	1729
<i>Luçon</i>	XIV	20000 l.	<i>Verthamon</i>	1737
<i>Ausçh</i>	IV	150000 l.	<i>Montillet</i>	1742
<i>Acqs</i>	V	14000 l.	<i>Suarez</i>	1736
<i>Leidoure</i>	VI	18000 l.	<i>Narb. Pelet</i>	1749

Comminges		28000 l.	Lastic	1740
Couferans	V	24000 l.	Vercel	1752
Aire	VI	35000 l.	Gaujac	1735
Bazas	VI	18000 l.	S. Sauveur	1746
Tarbes	V	22000 l.	Romagere	1751
Oleron	V	13000 l.	Revol	1742
Lescar	V	15000 l.	Maisonnoble	1730
Bayonne	IX	19000 l.	d'Arches	1745
Narbonne	III	110000 l.	La R. Aimon	1752
Beziers	IV	30000 l.	Roquefort	1745
Agde	V	36000 l.	Charleval	1740
Carcassonne	VI	35000 l.	Bezons	1730
Nismes	V	32000 l.	Beccdelievre	1738
Montpellier	XVI	32000 l.	Villeneuve	1748
Lodeve	V	22000 l.	Fumel	1750
Uzès		25000 l.	Baüin	1737
S. Pons	XIV	33000 l.	Guenet	1728
Aleth	XIV	16000 l.	Boucauld	1724
Alais	XVII	18000 l.	Beauteville	1755
Perpignan	V	18000 l.	d'Avrincourt	1743
Toulouse	III	100000 l.	Crußol	1753
Montauban	XIV	25000 l.	Verthamon	1730
Mirepoix	XIV	24000 l.	Champflour	1739
Lavaur	XIV	35000 l.	Fontange	1748
Rieux	XIV	18000 l.	Catelan	1748
S. Papoul	XIV	20000 l.	de Langle	1738
Pamiers	XIII	25000 l.	Levisleran	1741
Arles	II	33000 l.	Jumilhac	1746
Marseille	III	30000 l.	Belloy	1755
3. Châteaux	V	12000 l.	Reboul	1643
Toulon	IV	15000 l.	de Choüin	1738
Orange	IV	10000 l.	de Tilly	1731
Aix	IV	32000 l.	Branças	1729
Apt	IV	9000 l.	la Merliere	1752
Riès	V	15000 l.	la Tour du P.	1752
Frejus	IV	28000 l.	du Bellay	1739
Gap	V	11000 l.	la Perouse	1754

Sisteron	V	15000 l.	Laffiteau	1719
Vienne	III	22000 l.	d'Hugues	1751
Grenoble	IV	28000 l.	Caulet	1725
Viviers	V	33000 l.	de Mons	1748
Valence	IV	16000 l.	Milon	1725
Die	IV	15000 l.	Defaugiers	1741
Maurienne *	III	Savoie	Grifella	1748
Genève *	IV	Savoie	Chaumont.	1741
Embrun	IV	22000 l.	Fouquet	1740
Digne	V	10000 l.	Jarente	1746
Grasse	XIII	22000 l.	Prunieres	1758
Vence	IV	7000 l.	de Grace	1753
Glandève	V	10000 l.	Tressemanes	1755
Senez	V	10000 l.	Mort en	1756
Nice *	V	12000 l.	Renco	1741

PROVINCES ECCLESIASTIQUES
de l'Eglise Gallicane qui ne sont point du Clergé
de France. On a marqué d'une * les Diocèses
qui ne sont point du Royaume.

Besançon	III	36000 l.	Choiseuil	1754
Bellay	V	10000 l.	Quincey	1751
Bâle *	VI	45000 l.		
Lauzanne *	VI	Suisse	Boccard	1746
Cambray	IV	120000 l.	S. Albin	1723
Arras	VI	22000 l.	Bonneguise	1752
S. Omer	XVI	40000 l.	Montlouet	1754
Tournay *	V	30000 l.	Salm	1731
Namur *	XVI	Flandre	Berlo	1740
Treves *	III	Allemag.	Waldendorff	1755
Mets	III	120000 l.	S. Simon	1732
Toul	IV	17000 l.	Drouas	1754
Verdun	IV	50000 l.	Nicolay	1754
Avignon *	III		Mort en	1756
Cavaillon *	VI		Manzi	1741
Carpentras *	VI		d'Inguibert	1736

Vaison *	IV		Sallicres	1748
Tarentaise *	IV	Savoie	Roland	1750
Aoult *	V	6000 l.	de Sales	1741
Sion *	VI	Suisse	Rhoten	1752

ART. III. *Eglises d'Allemagne & des Pays-Bas.*

L'EGLISE d'Allemagne, en y comprenant les Pays-Bas, étoit anciennement composée de 9 Provinces Ecclésiastiques, & de 47 Evêchés. Ces Provinces sont aujourd'hui réduites à six, & les Evêchés à 30. Les Protestans ont aboli les autres. De celles qui restent, les unes dépendent de l'Allemagne intérieure, ou autrement du Corps de l'Empire, les autres appartiennent à l'Allemagne extérieure, comme la Bohême, ses dépendances, & le pays des Suisses. Les Bénéfices consistoriaux de l'Allemagne intérieure sont électifs. Les Archevêques & Evêques sont nommés par leurs Chapitres; les Abbés & Abbeses, par leurs Communautés. Quant à ceux de l'Allemagne extérieure, il n'y a que les Abbayes qui soient sujettes à l'Élection; les Evêchés sont à la nomination du Prince; il en est de même des Pays-Bas.

La situation des Evêchés Catholiques d'Allemagne, environnés la plupart de Souverains Protestans, a donné jusqu'ici occa-

don à divers Princes d'en posséder plusieurs ensemble , & quelquefois jusqu'à six , sous prétexte de les garantir de l'invasion de l'ennemi commun.

Le Clergé Séculier d'Allemagne est très-riche , sur-tout celui des Cathédrales , toujours composé de la plus ancienne Noblesse. Il n'est pas rare de voir les Chanoines posséder à la fois plusieurs Prébendes dans différentes Eglises.

Le Clergé Régulier n'est pas moins riche dans son genre que le Séculier, Il ne connoît point d'Abbés Commendataires. Malgré la multitude de Monasteres que le Fanatisme détruisit ces siècles derniers en Allemagne , le Clergé Régulier y est encore très-nombreux. L'Ordre de S. Benoît y possède 200 Abbayes ; celui de Cîteaux , plus de 150 ; les Chartreux y ont 30 Maisons ; les Jésuites , près de 300 ; & les Mendians y abondent.

Le § désigne les Princes de l'Empire.

La 1. colonne des chiffres contient l'année de la naissance des Evêques : la 2. celle de leur promotion.

LES P A Y S - B A S.

La Province Ecclésiastique de Malines appartient à la Maison d'Autriche , avec les Evêchés de Namur & de Tournai , suffragans de Cambrai.

Malines	XVI	le C.d'Alsace	1679	1715
Ruremonde	XVI	de Robiano	1698	1746
Anvers	XVI	de Gentis	1696	1749
Bruges	XVI	Caimo	1711	1754
Gand	XVI	Vandernoot	1685	1742
Ypres	XVI	Delvaux	1693	1738

LES III. ELECTORATS ECCLÉSIASTIQUES.

Cette prérogative est attachée aux Archevêchés de Cologne, de Mayence & de Trèves : le premier est Chancelier du S. Empire pour l'Italie : le second pour l'Allemagne ; le troisième pour les Gaules. Ils sont Princes Souverains. Tous leurs Suffragans sont Princes du S. Empire ; & plusieurs d'entr'eux sont aussi Princes Souverains dans leurs Diocèses.

<i>p</i> Cologne §	IV	le P. de Baviere	1700	1723
<i>p</i> Munster §	VIII	le P. de Baviere	1700	1707
<i>A</i> Osnabruck §	VIII	le P. de Baviere	1700	1728
<i>B</i> Liège §	VIII	le C. de Baviere	1703	1744
<i>p</i> Mayence §	III	d'Ostheim	1689	1743
Wormes §	IV	l'Elect. de Treves		1755
<i>p</i> Spire §	IV	Huttin	1706	1747
<i>p</i> Constance §	VI	C. de Rodt	1706	1751
Coire §	IV	Frederspilh		1755
Augsbourg §	IV	d'Armstat	1699	1741
Aichster §	VIII	Freysbert	1696	1737
Wirtsbourg §	VIII	Seinsheim		1755
Bamberg §	XI	Stadion	1679	1753
Paderborn §	VIII	le P. de Baviere	1700	1719
Hildesheim §	IV	le P. de Baviere	1700	1724
Strasbourg §	V	P. Const. de Rohan		1756
<i>p</i> Treves §	III	Waldendorff		1755

Voyez ses trois suffragans à l'article précédent.

L'ELECTORAT DE BAVIERE, LE ROYAUME DE BOHEME ET L'ARCHIDUCHE D'AUTRICHE.

Saltsbourg §	VIII	Scrattenbafch	1698	1753
Passaw §	V	le C. de Lambeg	1680	1723
Ratisbonne §	VI	le C. de Baviere	1703	1719
Freisingue §	VIII	le C. de Baviere	1703	1727

Brixen §	VIII	Spawr	1696	1743
Levant	VIII			
Gurk	XI	Thunn , de Trente	1713	1741
Secon	XIII			
Prague	X	Blanckenheim		1733
Leitomeritz	XVII	Ch. Adolfe de Saxe		1733
Kinirtzgratz	XVII	Przichowisky	1707	1754
Olmutz	XI	le Cardinal Trojer	1699	1746
Neustad	XV	le C. Trauthson	1704	1751
Vienne	XV	d'Hallweil	1706	1741

ART. IV. Eglises d'Espagne & de Portugal.

CEs deux Royaumes sont partagés en 11 Provinces Ecclésiastiques. L'Espagne a 8 Archevêchés , & 44 Evêchés ; le Portugal a 3 Archevêchés & 10 Evêchés. Ce sont les Rois qui y nomment. Les Bénéfices des Cathédrales sont à la nomination du Pape 4 mois de l'année.

L'habit des Prêtres en Espagne est une soutane de soie noire , couverte d'une espèce de robe sans manches , & d'un manteau long d'étoffe de laine. Ils n'ont point de rabats , mais des colets comme les Jésuites. Leurs Eglises sont riches & magnifiques ; leur Grand-Messe est toujours en Musique , assez mal exécutée pour l'ordinaire. L'on a soin d'éventer souvent avec un grand éventail le Prêtre qui la célèbre.

Le Clergé Régulier est fort riche , fort nombreux & fort considéré , tant en Portu-

gal qu'en Espagne. L'usage des Commendes y est inconnu.

Le premier Ordre y est très-bien choisi , & l'on peut dire avec vérité qu'il n'y a pas de Royaume catholique où les Evêques mènent une vie plus épiscopale.

ÉGLISES D'ESPAGNE.

Toledo	III	300000 é.	C. Cordoue	1755
Cordouë	III	40000 d.	Barcia	1755
Jaen	XIII	20000 d.	Marin	1750
Cartagene	III	24000 d.	Paxarde	1755
Cuença	XII	50000 d.	Ossorio	1738
Siguença	V	40000 d.	Santos Bulon	1750
Segovie	V	24000 d.	Argaiz	1752
Osma	V	26000 d.	Aroztequi	1748
Valladolid	XVI	15000 d.	Bastamante	1755
Valence	V	40000 d.	Mayoral	1738
Origuella	XV	10000 d.	Theran	1738
Majorca	VI	20000 d.	Despuig	1750
Burgos	XI	40000 d.	Guillen	1751
S. Ander	XVIII		d'Arazia	1755
Palencia	V	24000 d.	Viguezar	1756
Calahora	VI	18000 d.	de Porras	1753
Pampelune	V	25000 d.	Argaiz	1742
Tarragone	IV	20000 d.	Villanova	1755
Tortose	V	15000 d.	Comacho	1720
Barcelone	IV	10000 d.	Sales	1754
Lerida	VI	12000 d.	Galindo	1736
Girone	V	3000 d.	Palmero	1756
Vic	VI	6000 d.	Sarmentero	1752
Solfone	XVI	4000 d.	Mesquia	1746
Urgel	V	9000 d.	d'Onco	1756
Saragoffe	III	45000 d.	Bnsto	1642
Huesca	V	13000 d.	Sardinero	1741

Jacca	XI	3000 d.	Lopez	1755
Balbastro	XII	8000 d.	de Rivera	1755
Albarafin	XII	6000 d.	Navarro	1727
Segorbe	V	12000 d.	Velarde	1752
Teruel	XIV	12000 d.	Baroja	1755
Tarazona	V	20000 d.	Villanova	1755
Seville	III	100000 d.	C. Cardonne	1755
Cadix	VI	12000 d.	Delvalle	1752
Guadix	V	8000 d.	de S. Joseph	1750
Grenade	IV	40000 d.	Salamanques	1752
S. Marthe	IV	20000 d.	Martinés	1755
Almeria	V	6000 d.	Molina	1742
Compostella	XI	60000 d.	Rasoi	1752
Tui	V	10000 d.	Castannon	1752
Orenze	VI	10000 d.	d'Eura	1732
Lugo	V	10000 d.	Izquierdo	1742
Mondonedo	VI	4000 d.	Riomol	1752
Oviedo	VII	12000 d.	Manrique	1754
Leon	IV	13000 d.	Pantofa	1753
Zamora	XII	20000 d.	Cavanillas	1756
Salamanque	VI	24000 d.	de S. Martin	1749
Ciudad Rod.	XII	10000 d.	de la Torre	1742
Avila	V	20000 d.	Gonzalez	1743
Coria	VI	20000 d.	Alvaro	1750
Plaisance	XII	40000 d.	Cornejo	1750
Badajoz		18000 d.	Minajo	1755
Astorga	IV	10000 d.	Cabezon	1750

EGLISES DE PORTUGAL.

Lisbonne	V	100000 c.	C. Portogese	1754
Conimbre	VI	40000 d.	dell'Anunz.	1740
Leiria	ZVI	30000 c.	N.S.da Porta	1746
Brague	III	40000 d.	de Bragance	1756
Miranda	XVI	10000 d.	della Crucé	1753
Porto	V	15000 d.		
Lamego	V	18000 d.	Felic de N.S.	1742

sances par les lettres suivantes. A désigne les Diocèses qui appartiennent à l'Autriche ; T, ceux qui dépendent de la Turquie ; V, ceux du Domaine de Venise ; R, ceux de la République de Raguse.

Les Evêchés de la Hongrie & des Provinces adjacentes, sont à nomination Royale ; c'est le Pape qui nomme aux Evêchés dépendans, de Venise, de Raguse & à ceux des contrées soumises au Grand-Seigneur. La Congrégation de la Propagande nomme aux Prélatures de l'Albanie.

Ces Eglises sont les unes du Rit Grec, les autres du Rit Latin.

Strigonie	XI	A	Czacki, Hong.	1698	1751
Vaccie	XI	A	Dalthaan, Boh.	1702	1735
Agria	XI	A	Lucheti		1756
Nitria	XI	A	Esterhazi		1748
Raab	XI	A			
Vesprin	XI	A	Padani, Hong.	1693	1745
Cinq Eglises	XI	A	Climo, Hong.	1710	1752
Colocz	XI	A	Klobusiezki	1707	1751
Zagrab	XII	A	Thauszy, Hong.	1698	1752
Zerem	XII	A	Gyrovich, H.		1753
Bosnie	XI	T	Chiolnich	1691	1752
Chonad	XI	A	Wagrein, Pan.	1700	1750
Varadin	XI	A	Forgach, Hong.	1696	1747
Transilvanie	XVIII	A	Szala, Hongr.	1699	1749
Bacou	XVIII	T	Jezierski, Pol.	1686	1735
Zara	IV	V	Caraman, Dal.	1700	1745
Arbo	IV	V	Caraghini		1756
Veglia	IX	V	Zuccheri	1697	1739
Ossaro	IX	V	Dinaricio, Dal.	1700	1745
Spalatro	VII	V	Bizza, Dalm.	1697	1746
Traw	IX	V	Manola		1755
Sebenico	IX	V	Calebotta		1756

Scardona	XII	V	Becich, Hong.	1658	1754.
Nofna	IX	V	Tripovich	1705	1754.
Zegna	XII	A			
Macarica	XI	V	Blaschovich	1690	1731
Lezina	XII	V	Bonajuti, Ven.	1689	1736
Raguse	VII	R	Milcovich	1689	1752
Trebigno	XI	T	Tudisi, Raguf.	1692	1733
Siagno	XI	R	Budmani, Rag.	1700	1752
Narenta	XI	T			
Curfola		V	Cossuich, Dal.	1688	1734
Antivari	IX	T	Uladagni, Al.	1704	1749
Scutari	VI	T	Campsi	1704	1742
Pulati	X	T	Torriani, Ven.	1694	1746
Bellegrade	XVII	T	le Bar. de Putz		1755
Durazzo	XVII	T	Radovani, Alb.	1714	1752
Lissa	XVII	T	Campsi, Alban.		1748
Sappa	XVII	T	Vlatagni, Alb.	1712	1750
Sophie	XVII	T	Zudzeri, Rag.	1715	1754
Nicopoli	XVII	T	Pugliesi, Rag.	1716	1752
Scopia	XVII	T	Tomicich, Rag.	1700	1743
Corfou	XIV	V	Nani, Venit.	1697	1752
Cephalonie	XIII	V	Remondini, V.	1698	1736
Naxe	XIII	T	Stephani, Grec	1712	1750
Tine	XIII	V	Guarchi, Grec	1679	1738
Santerini	XIII	T	Mennetta, Grec		1746
Milo	XIII	T			
Schio	XIII	T	Bavestrelli	1710	1754

ART. VII. Eglises du nouveau Monde.

LA Religion Chrétienne pénétra dans le nouveau Monde sur la fin du quinzième siècle, & les Souverains Pontifes y

établirent des Evêchés au commencement du seizieme. Il y en a aujourd'hui trente dans l'Amérique Espagnole , avec cinq Archevêchés. C'est le Roi d'Espagne qui y nomme. Le Brésil a un Archevêché & six Evêchés ; ils sont à la nomination du Roi de Portugal. Le Canada n'a que l'Evêché de Quebec , dont le Roi de France est collateur.

Les Evêchés du nouveau Monde sont de la plus grande étendue ; un seul comprend quelquefois plusieurs Provinces ensemble. Le revenu de ceux de l'Amérique Espagnole est considérable. Il y en a qui rapportent plus de cent mille ducats.

Le Clergé Régulier y est beaucoup plus nombreux & plus puissant que le Séculier. La plupart des Paroisses sont à sa desserte. En 1710. les Jésuites avoient dans la seule Amérique Espagnole cent vingt-cinq Maisons , & depuis , leur nombre s'y est beaucoup augmenté.

Les Bénédictins ont dans le Brésil une Congrégation célèbre , composée de dix à douze Monasteres. Les Jésuites y ont plus de quarante Résidences ou Missions. Ce sont encore les Jésuites , les Dominicains , les Capucins , &c. qui partagent entre eux le gouvernement spirituel du Canada , & surtout des Isles Antilles , & autres Isles Françaises de l'Amérique.

Nous ajouterons au nom de chaque Evêque sa Patrie , ou bien son Ordre , s'il a été choisi parmi le Clergé Régulier , l'année de sa naissance & celle de sa promotion.

AMERIQUE ESPAGNOLE.

La Province Ecclésiastique de S. DOMINGUE, comprend les Isles Antilles. Celle de MEXIQUE, toute la contrée de ce nom. Celle de SANTA-FÉ DE BAGOTA, la Nouvelle-Grenade. Celle de LIMA, le Pérou & le Royaume de Chili. Celle de la PLATA, le Paraguay.

S. Domingue	XVI	Curiel, Trinit.	1695	1753
Cuba	XVI	Morel, Americ.	1695	1753
Porto-Rico	XVI	de Porras, Ind.	1688	1753
Benezuela	XVI	Julian, Espag.	1690	1753
Comayagua	XVI	Rivas, Americ.	1707	1750
Mexique	XVI	Salinas, Espag.	1707	1748
Tlascala	XVI	Abreu, Canarien.	1683	1753
Antequera	XVI	Helguero, Espag.	1696	1753
Méchoacan	XVI	d'Elizacocchea Es.	1682	1745
Yucatan	XVI	Padilla, August.	1688	1753
Chiapa	XVI	Montesuma, Mex.	1700	1753
Guatemala	XVI	Figueredo	1678	1752
Nicaragua	XVI	de Ribera, Mexic.	1705	1753
Guadalajara	XVI	Texada		1751
Durango	XVII	de Tagle, Espag.	1694	1747
S.F.de Bagota	XVI	d'Araus, Peruv.	1686	1753
Popayan	XVI	Delcorro, Espag.	1706	1752
Cartagène	XVI	Berancur	1700	1755
Ste. Marthe	XVI	Rozas, Espag.	1704	1753
Lima	XVI	Baroeta, Espag.	1701	1748
Guamanga	XVI	de Lara, Peruv.	1683	1750
Cusco	XVI	Castaneda, Peruv.	1692	1749
Aréquipa	XVI	Chacon, Peruv.		1755
Truxillo	XVI	Hugarte, Peruv.	1685	1751
Quito	XVI	dell'Aquila, Mex.	1703	1746
S. J. de Chili	XVI	Alday, Chili.	1708	1752
LaC.de Chili	XVI	Zambrano, Chili.	1704	1744
Panama	XVI	de Luna, Peruv.	1695	1748
Laplata	XVI	Mollada, Peruv.	1692	1748

Chiquiaca	XVI			
S. C. de Sierra	XVI	d'Oblitas		1756
'Assomption	XVI	d'Oblitas, Peruv.	1706	1749
Tucuman	XVI	Argandona, Chili.	1697	1745
Buenos Aires	XVI	Agramont, Amer.	1693	1749

AMERIQUE PORTUGAISE OU LE BRESIL.

San-Salvador	XVI	de Mattos, Port.	1678	1741
Maranhao	XVII	S. Jacques, Cord.	1693	1745
Olinde	XVII	Therese, Carm.	1693	1738
Rio-Janeiro	XVII	Desterro, Portug.	1694	1745
Belem	XVIII	Bulnoens, Dom.	1706	1748
S. Paul	XVII	Galrao, Capuc.	1697	1750
Mariana	XVIII	le P. Joseph, Aug.		1756

AMERIQUE FRANÇOISE.

La France n'a qu'un seul Evêché dans toute l'Amérique. Celui de *Quebec*, fondé dans le XVIII^e siècle avec 12000 l. de revenu. Mais ce Diocèse est d'une étendue très-considérable. Il comprend le Canada, la Louisiane, l'Acadie, tout le pays arrosé par le fleuve Mississipi, & toutes les Nations Sauvages qui habitent dans le fond de ces contrées.

Les Isles Françoises comme la Martinique, la Cayenne, la Guadeloupe, &c. ne sont soumises à aucun Evêque. Elles sont administrées pour le spirituel par des Religieux de divers Ordres, sous la juridiction immédiate du S. Pontife.

EVESQUE DE QUEBEC.

Il relève immédiatement du Saint Siège.

H. M. DU BREIL DE PONTBRIAND, sacré en 1747.
Pierre-Hermand DOSQUET, sacré Evêque de Samos, *in-partibus*, en 1727. nommé à l'Evêché de Quebec en 1733. a donné sa démission en 1738.

ART. VIII. *Patriarchats des Eglises Catholiques.*

PATRIARCHATS D'ORIENT.

L'ASIE comprenoit autrefois cinq Patriarchats; ceux de Jérusalem, d'Antioche, de Constantinople, d'Alexandrie, de Cilicie ou des Arméniens. Depuis le schisme des Grecs & l'invasion des Sarrafins, l'Eglise Romaine n'en conserve plus que les titres. Les Croisades lui firent recouvrer une partie de ces Dignités & des Evêchés qui en dépendoient; mais l'expulsion des Chrétiens les lui fit perdre une seconde fois.

P A T R I A R C H E S,

de CONSTANTINOPLE, de Rossi, Romain, 1751
d'ALEXANDRIE, d'Avazanti, Arch. de Trani, 1746
d'ANTIOCHE, Calini, Evêque de Crème, 1751
de JERUSAL. de Moncada, ar. de Messine, Dom. 1751
des ARMENIENS ou de CILICIE, Michele, 1754

L E S I N D E S.

DANS les Indes Orientales l'Eglise n'a que très-peu d'Evêchés, mais un grand nombre de Missionnaires qui travaillent à la conversion des Infidèles: elle met ordinairement à leur tête des Vicaires Apostoliques, qu'elle revêt du Caractère & de la Jurisdiction Episcopale: elle choisit la plupart de ses Missionnaires parmi les Réguliers qui ont un nombre assez considérable d'établissmens & de Seminaires dans ces contrées.

Il se forma en France, dans le dernier siècle, une société entièrement consacrée aux Missions Etrangères, qui lui ont donné leur nom.

Nous rendrons compte une autre année de l'Etat de la Religion Catholique chez toutes ces Nations.

Nous sommes encore obligés de différer le détail de ce qui concerne la Religion & l'Eglise, dans les contrées de l'Afrique, conquises par les Espagnols & les Portugais,

P A T R I A R C H E D E S I N D E S.

le Cardinal DE MENDOZZA, *Espagnol*, 1734

E V E S Q U E S F R A N Ç O I S

Employés dans les Missions Orientales, avec la qualité de VICAIRES APOSTOLIQUES.

Pour la Partie Occidentale du Royaume de Tonquin:

l'Evêque DE GEOMANIE, Nées, sacré en 1738

l'Evêque DE LERI, de Vaux, sacré en 1748

Pour le Royaume de Siam.

l'Evêque DE JULIOPOLIS, de Lolier, sacré en 1738

Pour les Royaumes de Cochinchine, Cambaye & Cyampa.

l'Evêque DE NOELENE, le Fevre, sacré en 1748

l'Evêque D'EUCARPIE, Bennetat, sacré en 1748

P A T R I A R C H A T S D' O C C I D E N T.

QUOIQUE le Pape soit Patriarche d'Occident, cette qualité n'étant point effacée par la dignité de Chef de toute l'Eglise; Lisbonne & Venise ont aussi leurs Patriarches.

P A T R I A R C H E S,

de LISBONNE, le C. d'Atalaya, Portugais, 1754

de VENISE, Foscarini, Venitien, 1748

Celui d'Aquilée, a été supprimé dans le XVIII^e S.

CHAPITRE III.

LES ORDRES MONASTIQUES
ET LEURS GÉNÉRAUX.

NOUS allons parcourir leur origine & leur établissement ; leurs principales Congrégations ; leurs Réformes ; leurs révolutions ; leur état présent ; l'esprit & la forme de leur institut & de leur gouvernement.

Mais avant d'entrer dans le détail des différens Ordres , examinons ce qui leur est commun à tous , pour n'être pas obligés de nous répéter à chaque article.

Dans les premiers siècles du Christianisme , tous les Fidèles étoient comme autant de Religieux , qui s'étoient fait une loi , non-seulement des préceptes , mais des conseils de l'Evangile , & du genre de vie le plus parfait.

La Religion s'étant étendue de toutes parts , & la ferveur ne s'étant pas multipliée à proportion , les Chrétiens qui aspiraient à la perfection , quittoient le commerce des hommes , & s'enfonçoient dans les deserts. Le jeûne , l'oraison , la solitude , le silence , la méditation des Ecritures , & le travail des mains , remplissoient tous leurs momens. On appelloit cette forme de vie , *Ascétique*. (ασκησις , exercer). C'étoit en effet un exercice continuél de toutes les vertus.

Les uns vivoient , chacun en particulier ; dans des cellules séparées. On leur donnoit le nom d'*Anachorètes*, (*Ἀναχωρητής*, *solitaire*) & celui de *Laure* , à l'enceinte qui renfermoit leurs petites habitations , (*λαύρα* *hameau* , *village*). Ils ne s'assembloient qu'une fois la semaine , le Dimanche , pour faire l'Office , & prendre leur repas en commun ; ce jour leur austérité étoit moins rigoureuse , ils pouvoient faire usage de vin & de légumes cuits.

Les autres vivoient avec la même austérité , mais en commun , dans une même maison : de-là l'origine de la vie cénobitique , (*καίρος βίος* , *vie commune*).

Ce fut vers le quatrième siècle que l'un & l'autre genre de vie commencèrent à prendre une forme plus constante. S. Paul, hermite , S. Hilarion , S. Pacôme , qui s'étoient retirés dans le desert pour fuir la persécution des payens ou des hérétiques , & plus encore les dangers du monde , en sont regardés comme les chefs & les instituteurs.

Chaque société , soit d'*Anachorètes* , soit de *Cénobites* , étoit gouvernée par un Supérieur qui avoit le titre d'Abbé ou d'Archimandrite , (*Abbas* , *Pere*) (*αρχ.ς* , *chef* , *μονή* , *étable* , où l'on renferme un troupeau , & par métaphore , *monastere*).

Dès les commencemens un grand nombre de femmes vertueuses s'étoient empressées d'imiter ces deux genres de vie. Les unes vivoient en solitude comme les *Anachorètes* ; les autres , à l'exemple des *Cénobites* vivoient en communauté. Il faut

les distinguer des vierges & des veuves consacrées à Dieu , qui vécurent d'abord en particulier , ensuite en commun , mais sans quitter absolument le commerce du monde. On verra dans le détail des différens Ordres , que les femmes ont fait le même progrès que les hommes dans la vie monastique.

Dans les premiers tems , les Moines ne pouvoient parvenir à la Prêtrise , ni même admettre des Prêtres parmi eux. Les jours de Fêtes ils venoient du fond de leur solitude à l'Eglise la plus voisine , pour y assister à l'Office divin avec les autres Fidèles. On accordoit seulement à ceux qui étoient trop éloignés des villes , la permission d'avoir un Prêtre parmi eux pour leur célébrer la Messe , & pour satisfaire à leurs besoins spirituels les plus pressans. Ce ne fut que dans le quatrième siècle , sous le Pontificat du Pape S. Sirice , dans une disette de Ministres où l'Eglise se trouvoit alors , qu'ils furent admis à la Cléricature.

De-là est venue la distinction des Moines profès ou clercs , & des Moines laïcs ou convers , (c'est-à-dire , *Laïcs convertis*). L'usage donne aux premiers le titre de Pères , & celui de Frères aux seconds. Les Religieuses ont imité cette distinction. Elles ont des Meres ou des Dames de chœur , & des Sœurs converses : celles-ci sont pour les ouvrages pénibles , comme les Frères laïcs chez les Religieux.

Nous ne connoissons plus aujourd'hui que la vie cénobitique ; celle où l'on vit en com-

mun ; excepté les Chartreux, & quelques autres Hermites, mais en très-petit nombre.

Les Ordres dont l'institut primitif exige une solitude plus parfaite, & dont le principal objet est de travailler dans la retraite à sa propre sanctification, ces Ordres ont le titre de *Monastiques*, par opposition à ceux qui sont destinés à travailler au salut du prochain, comme les Mendians & les Clercs Réguliers.

S. Basile est le premier qui ait composé une Règle pour les Moines. Il s'éleva par ses soins, & sous sa discipline, une multitude de Monastères dans l'Orient.

S. Benoît travailla en Occident, avec le même succès, au progrès & à la perfection de la vie monastique ; son Ordre produisit dans la suite une multitude de Congrégations, dont nous rendrons compte séparément.

L'essence des Ordres monastiques, est la profession des trois vœux solennels & irrévocables de pauvreté, de chasteté & d'obéissance.

Par le vœu de pauvreté on s'engage à ne posséder rien en propre, ni meuble, ni immeuble. Ce vœu ne lie que chaque particulier, & non pas tout le corps. Le premier institut des Mendians l'étendit du particulier au général ; mais les Moines ont toujours pu, & même dû posséder en commun un revenu fixe & assuré ; pour n'être pas distraits de leur retraite par la nécessité de chercher leur subsistance hors de leur solitude. Cette raison ne subsistoit point pour

les Mendians , qui étoient obligés par état de vivre au milieu du monde pour l'instruire & l'édifier.

Un Religieux est absolument inhabile à hériter, à tester, &c. Il est mort civilement. Le vœu de chasteté l'oblige à un célibat perpétuel ; & celui d'obéissance , à la soumission la plus entière envers son Supérieur.

Les Ordres de filles ajoutent un quatrième vœu , celui de clôture , qui les astreint à ne sortir jamais de leur cloître sans de très-fortes raisons approuvées par l'Evêque.

Ces quatre engagements sont irrévocables. Rien ne peut délier un Religieux une fois engagé , qu'une preuve évidente de violence & de contrainte dans l'émission de ses vœux , ou que la promotion à l'Episcopat , qui sécularise de droit tout Régulier. Rien ne peut aussi autoriser un Ordre religieux à congédier un sujet qu'il a une fois admis à la profession.

Comme les Religieux sont censés toujours tendre à une plus grande perfection , ils peuvent quitter leur Ordre pour embrasser une observance plus austère. Selon la lettre de cette loi , & non pas selon son esprit , tout Moine peut passer dans l'Ordre de Cluny , malgré le relâchement où il est tombé ; par la raison que cette observance étoit la plus austère de toutes , quand la loi qui permet ces transmutations fut portée.

Chaque Ordre est dans l'usage & dans l'obligation d'éprouver par un noviciat la vocation des sujets qui se présentent. Le Concile de Trente & l'Ordonnance de Blois

ont fixé à seize ans l'âge où les Novices pourroient être admis à la profession.

Tous les Ordres, soit d'hommes, soit de filles, ont chacun leur uniforme. Le capuchon est l'ornement distinctif des Moines & des Mendians ; ce n'étoit point autrefois un ajustement si extraordinaire. Il n'y a pas encore bien des siècles que tout le monde le portoit indifféremment. Les Religieux ont conservé l'ancien usage.

Le voile & la guimpe sont l'ajustement particulier des Religieuses ; ils annoncent l'exakte modestie dont elles font profession. On voit par d'anciens portraits, que dans un tems où le sexe étoit plus modeste, ils étoient en usage parmi les femmes du monde.

Passons au gouvernement des Ordres monastiques.

Suivant la Regle de S. Benoît, chaque Monastere étoit gouverné par un Abbé, qui avoit sur tous ses Moines la même autorité qu'un pere de famille sur ses enfans. Il étoit élu par ses Religieux, & consacré par l'Evêque. Dans les affaires importantes il devoit consulter ses Religieux ; mais il étoit toujours le maître de la décision. Dans les Communautés nombreuses l'Abbé avoit un Prevôt pour partager avec lui les soins & les peines du gouvernement. Il établissoit aussi des Doyens, qui avoient chacun dix Religieux sous leur direction, (*Decanus, Doyen, de dix à dix*). Il mettoit des Prieurs à la tête des petites compagnies de Moines, qu'il envoyoit régir les fermes éloignées de l'Abbaye. De-là l'origine des Prieurés.

Les Prieurés dépendoient toujours de leur Abbaye , mais chaque Abbaye étoit indépendante l'une de l'autre.

Les Monasteres de filles avoient aussi leurs Abbeses ou leurs Prieures.

Odon , réformateur de Cluny , introduisit l'usage de réunir sous un même chef , & en un même corps , plusieurs Monasteres. Depuis ce tems la plupart des Congrégations ont toujours eu un Supérieur général au-dessus des Abbés , des Prieurs , & des autres Supérieurs particuliers.

Ce fut ce même Réformateur qui obtint le premier l'exemption de la juridiction des Ordinaires , & le privilège de relever immédiatement du S. Siège ; privilège qui s'est étendu sur presque tous les Ordres Religieux.

L'établissement des Commendes , dont nous parlerons ailleurs , a introduit quelques changemens dans la forme du gouvernement monastique. La plupart des Monasteres ne sont plus gouvernés par des Abbés , mais par des Prieurs ; excepté les Chefs d'Ordre ou de Congrégation , & les Monasteres de filles dont les Abbayes n'ont pu être érigées en Commende.

Dans quelques nouvelles Réformes les Abbés réguliers ne sont point perpétuels comme autrefois , mais seulement triennaux.

C'est à S. Bernard que l'on doit l'usage de ces assemblées ou de ces chapitres généraux , où chaque Monastere envoie ses députés , soit pour l'élection des Supérieurs généraux & des principaux Officiers , soit

pour demander compte aux Supérieurs particuliers de leur administration, soit enfin pour veiller à l'observation de la Règle. Cet usage a été généralement adopté par tous les Ordres.

Les Chanoines réguliers & les Chanoinesses ont la même forme de gouvernement que les Ordres monastiques. *Voyez leur origine & leurs différens instituts dans le Chapitre III.*

On peut distinguer quatre espèces d'Ordres monastiques.

L'Ordre de S. Basile.

L'Ordre de S. Benoît.

Les Ordres que celui-ci a produits.

L'Ordre de Citeaux.

Nous mettrons sous chacun de ces Ordres leurs Réformes, leurs différentes Congrégations, soit d'hommes, soit de filles, & les rejettons les plus considérables qui sont sortis de la principale tige.

ART. I. *L'Ordre de S. Basile.*

SAINTE BASILE, Evêque de Césarée en Cappadoce, & surnommé *le Grand*, avoit eu beaucoup de relation avec les solitaires d'Egypte : ce commerce l'avoit mis à portée de faire une étude particulière de la vie monastique. Pour perfectionner de plus en plus ce genre de vie, il entreprit vers le commencement du quatrième siècle de composer une Règle, qui comprît tout ce

que la Morale évangélique a de plus sublime & de plus parfait. C'est la première qui ait paru , & qui ait ajouté aux observances monastiques l'engagement irrévocable des vœux. L'Eglise s'empressa d'adopter cette Règle & de la confirmer.

L'Ordre de S. Basile se répandit bientôt dans tout l'Orient , il n'a point cessé d'y fleurir jusqu'à l'invasion des Sarrazins ; il eut alors le même sort que la Religion Chrétienne. Depuis cette triste époque , il ne possède plus qu'un petit nombre d'établissémens dans quelques contrées de la Grèce. Nous ne parlons point des Moines Schismatiques d'Orient qui sont sous cette Règle.

Il a aussi quelques Monastères en Italie ; les Moines qui les habitent sont tous Grecs de nation ; c'est pour cette raison qu'ils célèbrent leur office en langue Grecque , quoiqu'il soit à l'usage de Rome.

Ils observent les constitutions qui leur furent données par Eugene I V. dans le Concile de Florence. Leurs Maisons ont pour Chef un Archimandrite.

Protecteur de cet Ordre ,
le Card. ALBANI , Romain.

ART. II. L'Ordre de S. Benoît.

TOUT l'Ordre reconnoît pour son premier fondateur le Saint dont il porte le nom. S. Benoît nâquit en Ombrie vers

la fin du cinquieme siècle , de l'illustre famille des Avices , d'où quelques Historiens font sortir la Maison d'Autriche. Dès sa premiere jeunesse il prit le parti de la solitude ; l'éclat de sa vertu découvrit sa retraite. Une foule de disciples vinrent se ranger sous sa discipline ; il en composa plusieurs Monastères. Pour lui il se retira avec l'élite de ses Religieux sur le mont Cassin. Il y éleva sur les débris d'un temple d'idoles un célèbre Monastère. Ce fut là qu'il composa sa Règle. Le nouvel institut ne tarda pas à s'étendre ; la France le reçut des mains de Saint Maur , premier disciple de Saint Benoît.

La-plûpart des Monastères que S. Martin, S. Colomban, &c, avoient déjà établis dans ce Royaume , embrasserent cette Règle. Sous le regne de Charlemagne on ne connoissoit plus en France d'autres Moines que les Bénédictins.

S. Benoît se servit du ministère de sa sœur , sainte Scholastique , pour instituer un Ordre religieux en faveur des femmes , sur le modele & selon l'esprit de la Règle qu'il venoit d'établir en faveur des hommes. De-là l'origine des Bénédictines.

Le relâchement s'étant introduit parmi les Bénédictins , leur Ordre a éprouvé différentes réformes ; les Moines qui n'ont point voulu s'y soumettre , s'appellent *Bénédictins anciens* , ou *non réformés*. La plûpart de leurs Monastères sont autant de Sociétés particulières , qui n'ont point d'autre Supérieur général que l'Evêque du Diocèse. Ils

se font distingués du Clergé séculier que par un scapulaire fort étroit , qu'ils portent sur la soutane pour représenter leur ancien habit.

Ceux qui ont accepté la réforme , pratiquent une abstinence rigoureuse. Leur habit est une robe & un scapulaire noir, un ample manteau de la même couleur avec de larges manches. La réforme la plus célèbre, a commencé avec le dernier siècle. En France elle a deux Congrégations , celle de saint Maur & celle de S. Vannes. *Voyez le Clergé régulier de France.*

Les Bénédictines sont aussi ou non réformées , ou réformées. La clôture & le gouvernement des unes & des autres sont les mêmes. Toute la différence consiste dans le plus ou le moins d'austérité ; les mitigées sont celles dont la réforme est adoucie.

Protecteur des Bénédictins de la Congrégation du Mont Cassin ,

Le Cardinal TAMBURINI, Modénois.

ART. III. Ordres qui suivent la Règle de S. Benoît.

Ces Ordres sont , Cluny , Grammont , Vallombreuse , Fontevrault , les Carmaldues , les Célestins.

L'ORDRE DE CLUNY.

L'ORDRE de Cluny est , après Cîteaux , le plus considérable que celui de S. Benoît ait produit. Saint Odilon , Abbé du célèbre Monastere de Cluny en Bourgogne , entreprit vers le dixieme siècle d'y relever la discipline monastique. Il crut devoir modifier à quelques égards la Règle de S. Benoît , pour la faire adopter plus aisément à ses Moines. Il en retrancha le travail des mains ; il y substitua une priere & une psalmodie continuelle. Son institut ne se borna pas à son Abbaye. Il réforma quantité d'anciens Monasteres. Il en érigea un grand nombre de nouveaux , pour la multitude de Religieux qui se présentoient. Il mit tous ces Monasteres sous la dépendance de Cluny , & ne leur donna que le titre de Prieurés ; Cluny seul avoit le titre d'Abbaye. Nous avons déjà remarqué que c'est le premier-Ordre qui ait été réuni en Congrégation sous un Chef soumis immédiatement au S. Siège.

Cette Réforme étant tombée dans un grand relâchement , elle a été elle-même réformée par les soins du Cardinal Mazarin , à peu près dans le même tems & de la même manière que les Bénédictins.

Ceux qui ont accepté la nouvelle Réforme , vivent comme les Bénédictins réformés ; ceux qui n'ont point voulu s'y soumettre , comme les Bénédictins anciens. Voyez l'article précédent.

Abbé Général de l'Ordre de Cluny.

Le Cardinal DE LA ROCHEFOUCAULT.

L'ORDRE DE GRAMMONT.

L'ORDRE de Grammont est sous la Règle de S. Benoît. Il fut institué vers la fin du onzième siècle, à Muret dans le Limosin, par Etienne de Muret, Gentilhomme d'Auvergne. Après la mort de son Instituteur il fut transporté à *Grandmont*, montagne très-stérile du Diocèse de Limoges, qui a donné son nom à l'Ordre. Leur première vie fut celle d'Hermite. Louis le Jeune en appella plusieurs à sa Cour; il leur assigna dans le Bois de Vincennes un Etablissement qu'ils ont possédé jusqu'au règne d'Henri III. qui leur donna en échange un Collège à Paris. Avant cette permutation le Prieur des Grammontins de Vincennes étoit Chancelier né de l'Ordre de S. Michel; la Congrégation fut d'abord gouvernée par des Prieurs: dans le 14. siècle on leur donna un Abbé général, qui jouit de 15000 l. de rev. *Abbé G. M. DE LA MAISON ROUGE. 1748.*

L'ORDRE DE VALLOMBREUSE.

CET Ordre fut institué en Toscane vers le milieu du onzième Siècle par saint Gualbert. Il fonda son premier Monastère entre les montagnes de l'Apennin dans une vallée ombragée de forêts, appelée pour cette raison Vallombreuse. Il y renouvela l'étroite Observance de saint Benoît. Les Moines ont été habillés successivement de différentes couleurs, d'abord de gris, en-

suite de couleur tannée, enfin de noir. Les Religieuses de son Ordre n'ont point été établies par lui-même, mais quelque tems après sa mort par une de ses Disciples sainte Humilité. Le Monastere de Vallombreuse est Chef de tout l'Ordre.

Protecteur le Card. GUADAGNI, Florentin.

L'ORDRE DE FONTEVRAULT.

LE Bienheureux Robert d'Abrissel l'établit au commencement du douzieme Siècle, sur les confins de la Touraine & du Poitou dans la forêt de Fontevault. Le Pape lui avoit donné Mission d'instruire les peuples de cette contrée. Ses prédications lui attirerent en peu de tems un grand nombre de Disciples de l'un & de l'autre sexe. Il fit construire des cellules pour les hommes, & un Monastere séparé pour les femmes. L'Abbesse de Fontevault est Supérieure générale de tout l'Ordre des Religieux comme des Religieuses.

Abbesse & Supérieure Générale, Madame DE VALENCE.

L'ORDRE DES CAMALDULES.

L'ORDRE des Camaldules fut établi vers le dixième Siècle, dans l'affreuse solitude de *Camaldoli*. Elle est située sur l'Apennin. Saint Romuald Gentilhomme de Ravenne, qui s'étoit retiré dans la solitude dès l'âge de 20 ans, en fut le Fondateur. On appella d'abord ses Religieux Romuald.

dins. Il leur donna l'habit blanc , & les mit sous la Règle de saint Benoît. Leurs Monasteres ne peuvent être situés qu'à une distance considérable des grandes villes : nous n'en connoissons qu'un seul dans toute la France , celui de Grosbois aux environs de Paris.

Protecteur , le Card. MATTEI , Romain.

L'ORDRE DES CELESTINS.

L Es Célestins portent le nom de leur Fondateur Célestin V. Souverain Pontife. Pierre de Moron du Royaume de Naples , ayant obtenu de son Abbé la permission de se retirer dans une solitude particuliere , sa sainteté & ses miracles lui attirerent un grand nombre de Disciples. Il en composa un nouvel Ordre sous la Règle de saint Benoît. Il fit confirmer cet établissement par Grégoire X. au second Concile Général de Lyon en 1274. Quelques années après ayant été élu Pape , il prit le nom de Célestin qui a passé à son Ordre. C'est Philippe le Bel qui a introduit en France les Célestins.

Supérieur Général des Célestins , le R. P.

LBIERI.

Procureur Général , le R. P. ROLLO.

Protecteur de l'Ordre ,

Le Cardinal CAVALCHINI , de Tortone.



ART. IV. L'Ordre de Cîteaux, & ses Réformes.

SON origine est du onzième Siècle. Saint Robert, Abbé des Bénédictins de Molême en Bourgogne, peu content de la vie de ses Religieux, & ne pouvant les réformer tous, se retira avec ceux qui voulurent le suivre, dans un lieu solitaire de la même Province nommé Cîteaux ; il y rétablit l'Observance littérale de la Règle de saint Benoît. Saint Robert ayant été rappelé à Molême, saint Etienne lui succéda. Saint Bernard d'une famille illustre de la Bourgogne, se rangea sous cette nouvelle Discipline. Il entraîna avec lui trente Compagnons, trois de ses freres, & dans la suite son pere lui-même. Il fit des progrès si prompts dans la vie spirituelle & monastique, qu'à l'âge de 24 ans, & après une seule année de Profession, on le choisit pour fonder un second Monastere à Clairvaux, dont il fut le premier Abbé. Jamais Ordre Religieux n'eut des commencemens plus brillans ni des accroissemens plus rapides. Saint Bernard eut la gloire avant sa mort de le répandre dans toutes les parties de l'Europe ; il en est regardé comme le Fondateur ; c'est ce qui a donné aux Moines de Cîteaux le nom de Bernardins, sous lequel ils sont plus connus.

Rien de plus austère ni de plus rigoureux que leur premier Institut. Ce n'est que vers le milieu du seizième Siècle qu'ils ont été dispensés de l'abstinence. Leur habit est une tunique blanche, un scapulaire & un chaperon noir, & un ample manteau noir avec de larges manches comme les Bénédictins.

Les Bernardines sont habillées de même, & observent la même Règle.

L'Ordre de Cîteaux est distribué en différentes Filiations ou Congrégations. Chaque Filiation a pour Chef un Abbé dont dépendent les Abbés particuliers & les Abbeses. Tout l'Ordre a pour Supérieur Général l'Abbé de Cîteaux.

Abbé Général de l'Ordre, D. TROUVÉ, François, en 1748. 120000. l. de revenu.

Prosecteur de l'Ordre,

Le Card. COLONNA DE SCIARRA.

L'ORDRE DES FEUILLANS.

Les Feuillans ont pris naissance auprès de Toulouse, dans l'Abbaye dont ils portent le nom. Le Bienheureux Jean de la Barrière, Abbé de ce Monastère, entreprit à la fin du seizième Siècle, de réformer ses Religieux. Sa Réforme ne tarda pas à se répandre. Elle fut approuvée par Sixte V. & confirmée solennellement par Paul V. qui lui permit de se détacher du gouvernement de Cîteaux, & d'avoir des Supérieurs particuliers. Les Feuillans sont vêtus de blanc.

fidérablement augmenté , ils furent obligés de se partager en Provinces , & de mettre à la tête de chacune un Supérieur qui porte aujourd'hui le nom de Provincial.

Outre les Chapitres que chaque Couvent a coutume de tenir pour ses affaires particulières , on en distingue deux autres espèces ; les Chapitres Provinciaux où l'on élit le Provincial & les Supérieurs de chaque Maison ; les Chapitres Généraux où l'on élit le Général & les principaux Officiers de tout l'Ordre.

Comme les Généraux de ces Ordres sont ordinairement Italiens , & résidens à Rome , nos Rois ne voulant point qu'une partie de leurs Sujets fût soumise à une domination étrangère , ont exigé que chaque Général eût en France un Vicaire naturel François , pour y exercer sa Jurisdiction.

On distingue quatre Ordres Mendians. Celui des Carmes , celui des Augustins , celui de saint Dominique , celui de saint François.

ART. I. *L'Ordre des Carmes.*

CET Ordre fait remonter son origine jusqu'au Prophète Elie , dont il prétend descendre sans aucune interruption. On sçait que ce Prophète s'étoit retiré avec quelques Disciples appelés dans l'Ecriture les enfans des Prophètes , sur le Mont-

Carmel. Aussi les Carmes ont-ils pris leur nom de cette montagne. Le Bienheureux Albert Parmesan, Patriarche de Jérusalem, fut l'Auteur ou le Rédacteur de leur Règle dans le commencement du treizième Siècle. Elle fut confirmée dans le même tems par Honorius III. Saint Louis à son retour de la Terre-Sainte, amena plusieurs Carmes avec lui pour établir leur Ordre dans son Royaume.

Les Religieuses de cet Ordre s'appellent Carmelites.

Prieur Général, le R. P. JOACH. MARIE PONTALTI, de Véronne, élu dans le Chapitre Général tenu à Cézene en 1756.

Procureur Général, le R. P. BRUNO DE S. ANTOINE, Allemand, Professeur de Théologie à Cologne.

Protecteur de l'Ordre,

Le Cardinal LANTE, Romain.

Au milieu du seizième Siècle, sainte Thérèse Carmelite Espagnole, entreprit la Réforme de son Ordre. Elle commença par les Couvents de filles. Aidée du Bienheureux Jean de la Croix, elle introduisit la Réforme dans plusieurs Couvents d'hommes. De-là l'origine des Carmes Déchaussés.

L'habit de cet Ordre est double, noir ou gris par-dessous, & blanc par-dessus. La Réforme de l'un & de l'autre sexe est extrêmement austère.

Prieur Général de la Réforme, le R. P. HILARION DE SANTAREPARATA, élu dans le Chapitre tenu à Rome en 1755.

ART. II. L'Ordre des Augustins.

CES Religieux sont les successeurs des Hermites que saint Augustin avoit rassemblés à Hippone, après sa conversion, pour partager sa solitude & sa pénitence. Ils vécurent dispersés de côté & d'autre jusqu'au milieu du treizième Siècle. Guillaume Duc de Guienne, ayant pris l'habit de leur Ordre, obtint par son crédit qu'ils fussent réunis en un même corps. C'est encore à lui qu'ils doivent leur établissement en France, qui est aussi ancien que leur réunion. Ils portent un habit & un chapeau noir d'une étoffe légère, & une ceinture de cuir. Ils suivent la Règle que saint Augustin avoit composée pour ses Hermites.

La Réforme de cet Ordre est connue vulgairement sous le titre de Petits-Augustins, de petits Peres, d'Augustins Déchaussés. Elle est partagée en différentes Congrégations, qui ont chacune leurs Supérieurs Généraux.

Prieur Général des Augustins, le R. P. FRANÇOIS VASQUE'S.

Procureur Général, le R. P. AUGUSTIN BAZZANI.

Protecteur de l'Ordre,
Le Cardinal DORIA, Génois.

ART. III. L'Ordre de S. Dominique.

DOMINIQUE de Gusman , Gentilhomme Espagnol , Chanoine & Archidiacre d'Osma sa patrie , étant passé en France , rassembla dans le Languedoc & la Gascogne , un grand nombre de Disciples pour combattre avec lui l'erreur des Albigeois. Ce fut au commencement du douzième Siècle qu'il en composa un Ordre Religieux sous la Règle de saint Augustin , & sous le titre de Freres Prêcheurs ; titre qui annonce leur principal ministère , qui fut & qui est encore de prêcher l'Évangile. Honorius III. confirma ce nouvel Ordre qui avoit été approuvé par le Concile de Latran. La première maison de Dominicains fut établie à Toulouse en 1216. Quelques tems après ils eurent un Couvent à Paris dans le Fauxbourg saint Jacques , d'où leur est venu le nom de Jacobins.

- Les premières années de leur Institut ils portoient le même habit que les Chanoines , ils le quitterent avant la mort de saint Dominique , pour prendre celui qu'ils ont encore aujourd'hui ; il est double comme celui des Carmes , le noir est sur le blanc.

Cet Ordre a douze Réformes particulières ; la plus connue dans ce Royaume est celle de l'avant-dernier Siècle , par le P. Michaëlis.

Les Dominicaines suivent la même Règle, & portent le même habit que les Dominicains. Elles prétendent être plus anciennes qu'eux de quelques années. Nombre de leurs Couvents n'admettent que des filles de condition. On assure même que leur premier Monastere fondé à Prouilles auprès de Toulouse, ne fut établi par saint Dominique que pour de pauvres Demoiselles.

Il y a encore un Tiers-Ordre du même Instituteur. Ce fut d'abord un Ordre militaire de Chevaliers, pour arrêter les violences des Albigeois. Quelque tems après leur établissement, ils quitterent les armes, & devinrent un Ordre de Pénitens.

Maître Général de l'Ordre, le R. P. PIERRE-JEAN DE BUXADORS, de Barcelonne, élu dans le Chapitre Général tenu à Rome en présence de Sa Sainteté; il a succédé au R. P. BREMOND, de Marseille.

Procureur Général, le R. P. FERRETTI.

Protecteur de l'Ordre,

Le Card. CORSINI, Florentin.

ART. IV. L'Ordre de S. François.

SANT FRANÇOIS, de la ville d'Assise en Ombrie, & contemporain de S. Dominique, établit un nouvel Ordre dont la pauvreté devoit être le fondement & l'essence. Son institut fut approuvé & confirmé par

Innocent III. Il renferme trois Ordres. Le premier , pour les hommes ; le second, pour les filles ; & le troisieme , pour les personnes de l'un & de l'autre sexe , obligées de vivre dans le monde.

Le premier est celui des Freres Mineurs , fondé en 1205. Le nom de Cordeliers leur est venu de la corde dont ils sont ceints. Ils étoient autrefois habillés de gris. La plupart y ont substitué le noir. Le Supérieur particulier de chaque Couvent a le titre de Gardien.

On distingue deux especes de Cordeliers , les Conventuels & les Observantins.

Les Conventuels sont les plus anciens : ils possèdent les Couvents les plus célèbres de l'Ordre , d'où leur est venu le nom de Conventuels.

Les Observantins sont ceux qui , par les conseils de S. Bernardin de Sienne , ont essayé les premiers de faire rentrer l'Ordre dans sa primitive observance.

Gardien général des Cordeliers, le R. P. CLEMENT DE PALERME , *Napolitain* , élu à Murcie en Espagne en 1756. Son Généralat lui donne les honneurs de Grand d'Espagne.

Procureur général , le R. P. COLOMBINI.

Protecteur des Observantins ,

Le Card. COLONNA , *Romain*.

Les Freres Mineurs ont deux Réformes , les Capucins & les Récolets.

 LES CAPUCINS.

MATTHIEU BASCHI, Religieux Observantin, est l'auteur de cette Réforme. Elle fut confirmée solennellement en l'année 1508. Les Capucins vont les pieds nus, & laissent croître leur barbe, pour pratiquer plus à la lettre l'exemple & la règle de leur Patriarche S. François. L'usage du linge leur est absolument interdit. Ils n'ont point encore profité de la permission d'acquérir des fonds, qui fut accordée aux Mendians par le Concile de Trente. Paul III. leur avoit d'abord défendu de s'étendre hors de l'Italie : Charles IX. ayant demandé à Grégoire XIII. des Religieux de cet Ordre, la défense fut levée, non-seulement pour la France, mais pour tous les pays Catholiques.

Gardien général, le R. P. SERAPHIN DE
CAPRICOL, *Italien.*

Protecteur de l'Ordre,

Le Card. CAVALCHINI, *de Tortone.*

 LES RECOLETS.

LEs Récollets sont une autre Réforme établie peu d'années après celle des Capucins. Elle fut approuvée par Clément VII. en 1532. & apportée d'Italie en France par quelques Religieux François, vers la fin du même siècle. Le nom de Récollets leur vient de *recolligere*, parce que cette Réforme a comme recueilli & rassemblé tous

les Religieux qui vouloient observer plus étroitement leur Règle.

Ils ont le même GENERAL que les Capucins.

LES FILLES DE SAINTE CLAIRE,
OU LE SECOND ORDRE DE S. FRANÇOIS.

SAINTE FRANÇOIS institua cet Ordre en faveur des femmes ; il l'établit sur le même plan que le premier. Sainte Claire en fut avec lui l'institutrice. Cette Règle est si austère, que les Souverains Pontifes ont cru devoir l'adoucir. Les Religieuses qui n'ont point voulu profiter de cette condescendance, & qui ont toujours persisté dans la rigueur de leur Institut, s'appellent en Italie Damianistes, du nom de leur première Maison ; & en France, les Filles de Sainte Claire, ou de l'*Ave-Maria*. Celles qui ont accepté l'adoucissement, s'appellent Cordelières, Claristes mitigées, Urbanistes, du nom du Pape Urbain qui mitigea leur Règle. Parmi celles-ci quantité ont suivi la Réforme des Récollets & des Capucins, d'où elles ont pris le nom de Récolletes & de Capucines.

Toutes les Religieuses qui composent le second Ordre de S. François, sont sous l'obéissance du GENERAL des Cordeliers, ou des Capucins, selon la différence de leur Institut.

 LE TIERS-ORDRE.

LE troisieme Ordre de S. François est appelé vulgairement le Tiers-Ordre. Son origine est de l'année 1221, & sa confirmation de 1229. par Nicolas IV. S. François l'établit pour les personnes de l'un & de l'autre sexe, qui ne pourroient s'engager dans le Cloître, & qui voudroient mener au milieu du monde une vie religieuse. Il composa en leur faveur une Règle qui pût s'accorder avec leurs engagements & leurs occupations. Les personnes de cet Ordre portent sous leurs habits une tunique, ou un scapulaire de serge grise, & se ceignent d'un cordon. En Espagne & en Italie on voit des séculiers porter publiquement l'habit de cet Ordre.

Presque tous les Ordres Religieux ont chacun un Tiers-Ordre, à peu près semblable à celui-ci.

Supérieur général, le R. P. ALEX. ZENNA,
élu dans la ville d'Assise en 1755.

Procureur général, le R. P. CORNALDI.

Sécretaire général, le R. P. BARBELLA.

Protecteur de l'Ordre,

Le Card. COLONNA, Romain.

 LES PENITENS DU TIERS-ORDRE.

UNE Regle établie d'abord en faveur des séculiers, a donné naissance à un nouvel Ordre de Réguliers. Les personnes qui

ont voulu observer plus parfaitement l'Institut du Tiers-Ordre, ont pris le parti de se retirer dans des Cloîtres : de-là l'origine des Religieux Pénitens, & des Religieuses Pénitentes du Tiers-Ordre de S. François.

CHAPITRE V.

LES CHANOINES RÉGULIERS ET LES CHANOINESSES DE S. AUGUSTIN ET DE PRÉMONTRÉ.

LA principale fonction de tout Chanoine, soit Régulier, soit Séculier, c'est la célébration & le chant de l'Office Divin. Tous les Chanoines vivoient autrefois en commun : ceux des Cathédrales sous la discipline de l'Evêque ; ceux des Collégiales, sous l'obéissance d'un Abbé, ou d'un autre Supérieur. Ils observoient une Règle uniforme, d'où leur est venu leur nom, (*canon* Règle, *Canonicus*, Chanoine.)

Depuis cinq ou six siècles la plupart des Chanoines ont été sécularisés, c'est-à-dire, affranchis de cette Règle. Ceux qui ont jugé à propos de la conserver, ou qui ont embrassé depuis un genre de vie semblable, ont pris le nom de Chanoines Réguliers : ils ont ajouté à leur ancienne observance la profession des trois vœux solennels. Leur gouver-

nement est le même que celui des Ordres Monastiques. On distingue deux Ordres de Chanoines Réguliers ; celui de S. Augustin, & celui de Prémontré.

ART. I. *Les Chanoines de l'Ordre de S. Augustin.*

ILs suivent la Règle que S. Augustin avoit prescrite au Clergé d'Hippone. Ils sont sous-divisés en une multitude de Congrégations, dont l'énumération seroit trop longue. Nous rendrons compte de celles qui sont en France, à l'article du Clergé Régulier de ce Royaume. Les Chanoines de cet Ordre sont toujours vêtus d'un rochet, même hors du Chœur & de la Maison.

Chaque Congrégation a son Supérieur particulier.

Protecteur des Chanoines Réguliers de S. Augustin en Flandre & en Allemagne ,
Le Card. d'Alsace DE BOSSU , *Flamand.*

ART. II. *Les Chanoines de l'Ordre de Prémontré.*

CET Ordre a pour Fondateur S. Norbert, né à Cologne, élu depuis Ar-

chevêque de Magdebourg. Le Saint ayant abandonné sa patrie , & les dignités qu'il possédoit dans l'Eglise de Cologne , se retira vers le commencement du douzieme siècle , dans la solitude de Prémontré , au Diocèse de Laon. Ce fut-là qu'il jetta les fondemens d'une nouvelle Congrégation de Chanoines Réguliers. La Règle qu'il leur donna , & qui n'est qu'un extrait ou une interprétation de celle de S. Augustin , fut approuvée & confirmée successivement par plusieurs Papes. Il avoit obligé d'abord ses Religieux à une abstinence perpétuelle. Mais vers le milieu du quinzieme siècle , le Souverain Pontife en modéra la rigueur. Leur Instituteur leur donna l'habit blanc , pour leur rappeler sans cesse la dévotion particulière qu'ils doivent à la Sainte Vierge. Cet habit a la même forme que celui des Ecclésiastiques séculiers. Ils ont un scapulaire sur la soutane. Les Prémontrés Réformés ne diffèrent des autres que par une vie plus austère.

Abbé général de l'Ordre , M. BECOURT , François. Sa résidence est à l'Abbaye de Prémontré. 45000. liv. de revenu.

ART. III. Les Chanoinesses Séculières & Régulières des deux Ordres.

L Es Chanoinesses suivent à peu près la même Règle que les Chanoines. Elles

ont le même objet , celui de chanter l'Office Divin. On peut les distinguer , comme eux , en Sécularies & en Régulières.

Les Chanoinesses Régulières sont sous la Règle de S. Augustin , ou de Prémontré.

Il s'en faut beaucoup que les premières soient aussi anciennes que le Saint , dont elles ont adopté la Règle , comme l'ont prétendu quelques Historiens. Les monumens authentiques n'en font aucune mention avant le dixième siècle. Elles sont toujours vêtues d'un rochet. Au Chœur elles ont en été une aumusse sur le bras , & un manteau sur les épaules en hyver.

Les Chanoinesses de *Prémontré* furent établies par le même Instituteur , dans le même tems , dans le même lieu , & sous la même Règle que les Chanoines de leur Ordre. Elles portent comme eux l'habit blanc.

Les Chanoinesses Sécularies sont pour la plupart de l'Ordre de S. Augustin , mais sans faire de vœux , ni garder la clôture. Au chœur elles ont un habit de cérémonie , mais ailleurs elles sont habillées comme les personnes du monde , ayant seulement quelque petite marque distinctive de leur état. Elles n'ont point une Manse commune : elles jouissent chacune de leur prébende.

Elles ont les mêmes Supérieurs Généraux que les Chanoines Réguliers.



CHAPITRE VI.

LES CLERCS RÉGULIERS.

DANS le seizième siècle il s'éleva sous ce titre un nouveau genre de Religieux, pour travailler à la réformation des mœurs, & pour combattre les nouvelles hérésies. Ce sont des Prêtres qui vivent en commun sous des Supérieurs & sous une Discipline uniforme ; leur gouvernement est différent selon les différentes Sociétés. Les unes exigent des vœux solennels, les autres seulement des vœux simples ; d'autres n'en demandent aucuns. Comme l'habit monachal étoit fort odieux aux hérétiques, & que la plupart des Clercs Réguliers avoient pour objet leur conversion, ils ne prirent point d'autre habit que celui des Prêtres séculiers de leur tems. Ils ont conservé l'ancien usage, sans s'assujétir au changement des modes. Leur premier institut les destine & les consacre à la prédication, aux missions, à l'éducation de la jeunesse, sur-tout de la jeunesse ecclésiastique.

On distingue plusieurs Sociétés de cette nature. La plus ancienne est celle des Théatins ; la plus célèbre & la plus nombreuse est celle des Jésuites. Les autres sont les Oratoriens, les Doctrinaires, les Barnabites.

tes, les Lazaristes. Il est encore plusieurs autres Sociétés de Clercs Réguliers, comme en Italie les Somasques, les Peres *delle Scuole pie*, &c. Mais elles sont renfermées dans leur nation, & nous ne parlons ici que des Sociétés répandues généralement dans toute l'Eglise.

ART. I. *Les Jésuites.*

SAINTE IGNACE de Loyola, gentilhomme Espagnol, d'abord Officier au service de son Prince, devint l'instituteur de cet Ordre. On sçait la cause, les circonstances & les progrès de sa conversion. Ce fut dans l'Université de Paris, où il étoit venu achever ses études à l'âge de 30 ans, qu'il forma le premier projet de son Institut, & qu'il rassembla ses premiers compagnons, entre autres, le célèbre S. François Xavier, Apôtre des Indes. En 1538. il passa à Rome pour offrir au Souverain Pontife les services de sa nouvelle Société. Paul III. les agréa, approuva les constitutions dressées par S. Ignace, & confirma son Ordre en 1540. sous le titre de *Compagnie de Jesus*, d'où l'on a formé le nom de *Jésuites*. Ce titre fut contesté dans la suite aux Religieux de cette Compagnie; on vouloit y substituer celui d'*Ignatiens*; le Concile de Trente les confirma dans la possession du premier.

Outre les trois vœux ordinaires, les Jésuites

suites profès font celui de se consacrer aux missions & à la conversion des Idolâtres. On sçait avec quel zele & quel succès ce vœu fut accompli par S. François Xavier dans sa mission aux Indes.

Ils font vœu de renoncer à toutes les dignités Ecclésiastiques. Le Pape seul peut les dispenser de cette rénonciation, & ne le fait que pour de très-fortes raisons,

Cet Ordre a quatre especes de Religieux ; les Profès , les Coadjuteurs spirituels , les Ecoliers approuvés & les Coadjuteurs temporels : ces derniers sont dans la Compagnie ce que sont les Freres lais dans les autres Congrégations. Les Ecoliers approuvés sont les jeunes Religieux , qui après un noviciat de deux ans sont admis dans la Société pour y achever leur cours d'étude , & y travailler ensuite à l'éducation de la jeunesse dans les collèges. Les trois vœux ordinaires qu'ils ont faits en sortant du noviciat , ne sont point irrévocables. Le Général peut en dispenser. Ce n'est qu'après sept années d'étude , autant de régence , une troisième de noviciat , & 33 ans accomplis , qu'ils sont admis aux trois vœux solennels , & au quatrième dont nous avons parlé ; en un mot , qu'ils sont profès. Les Coadjuteurs spirituels sont des Prêtres agrégés à la Congrégation. Ils ne sont point liés , comme les Profès , par le quatrième vœu particulier à la Compagnie.

Cet Ordre est gouverné par un Général perpétuel , élu par les Députés des Provinces. Chaque nation a un Assistant auprès

de lui , pour lui servir non-seulement de conseiller , mais de surveillant , & pour régler l'exercice de son autorité. C'est le Général qui nomme les Supérieurs provinciaux. C'est le Provincial qui nomme les Supérieurs particuliers.

Supérieur général , le R. P. LOUIS CENTURIONE , *Génois* , élu à Rome en 1755. Il a succédé au R. P. VISCOMTI , *Milanois* , mort la même année.

Sécretaire général , le R. P. RICCI.

ART. II. L'Oratoire.

CETTE CONGREGATION fut instituée peu de tems après la Compagnie de Jesus , par S. Philippe de Nery , Florentin. Les Prêtres qui la composent , ne font aucuns vœux.

Leur première Maison fut établie à Rome. Sur son modèle il s'en éleva plusieurs autres en différentes villes ; mais l'Instituteur , pour éviter la confusion , ne voulut point permettre de les réunir sous un même Chef & un même gouvernement. Il voulut que toutes les Maisons de son Ordre fussent réciproquement indépendantes.

Cet Ordre fut introduit dans le Royaume , au commencement du dernier siècle , par Pierre de Bérulle , depuis Cardinal. Il s'y gouverne autrement qu'en Italie. Il com-

pose une Congrégation sous un même Chef qui en est le Supérieur général. Les Oratoriens ne furent admis dans le Royaume qu'aux conditions qu'ils dépendroient immédiatement des Evêques.

Supérieur général de l'Oratoire de France ,
le R. P. LOUIS-THOM. DE LA VALETTE.

Les trois Assistans.

Le I. le R. P. LOUIS JOUCAS.

Le II. le R. P. BERNARD DE LA BORDE.

Le III. le R. P. SAUVE' MOISSET,

ART. III. *La Doctrine Chrétienne.*

CETTE Société commença à Rome vers le milieu du seizième siècle. Marc Lufani, Gentilhomme Milanois, en fut le premier auteur. Ce fut d'abord une Confratrie de Prêtres & de Laïcs, qui s'étoient réunis par la permission & sous les auspices du Pape, pour enseigner au peuple la doctrine chrétienne. Animée par les faveurs & par les Indulgences des souverains Pontifes, elle ne tarda pas à se répandre dans toute l'Italie.

Quoique cette Confratrie renferme encore des Laïcs avec des Prêtres, & qu'ils jouissent les uns & les autres des mêmes privilèges, les Prêtres forment une Congrégation particulière sous le titre de Prêtres de la Doctrine Chrétienne. Ils sont gouvernés par un Supérieur général. Leurs constitu-

tions furent rédigées en 1603. par le Père Dorviette , alors Général de cette Compagnie. Elles furent approuvées par Grégoire XIII. Il fut décidé en 1609. dans un Chapitre général , qu'après un an de noviciat on s'engageroit à rester dans la Congrégation par un vœu solennel , dont le Pape seul pourroit dispenser ; ce qui fut ratifié par Grégoire XV. & Urbain VIII.

Les Doctrinaires de France font un corps séparé de ceux d'Italie. Le bienheureux César de Bus , du Comté Venaissin , les établit à Avignon en 1593. Sa Congrégation fut confirmée en 1597. par Clément VIII. Le vœu d'obéissance qu'il y voulut introduire , & qui fut approuvé par Paul V. lui fit perdre beaucoup de sujets , qui firent d'abord une Société à part , & qui s'incorporèrent ensuite avec les Oratoriens. Son successeur voulut former de sa Congrégation un véritable Ordre religieux , & l'assujétir aux trois vœux solennels : mais en 1647. Innocent X. fit rentrer la Congrégation dans son premier état. Elle est gouvernée par un Général toujours François. Voyez le Clergé Régulier de France.

Protecteur de l'Ordre , le Card. GUADAGNI, Florentin,

ART. IV. *Les Théatins.*

ILs sont les premiers qui aient pris le titre de Clercs Réguliers ; leur origine re-

monte jusqu'en 1524. Le Bienheureux Cajetan, Gentilhomme Vénitien, jetta les premiers fondemens de cet Ordre à Rome, sous le pontificat de Clément VII. qui confirma cet établissement. Jean-Pierre Carafé, Archevêque de Chiezy, au Royaume de Naples, & depuis souverain Pontife sous le nom de Paul IV. fut le coopérateur du Bienheureux Cajetan, dans ce nouvel Institut. La ville de Chiezy, qui s'appelloit autrefois Theate, a donné son ancien nom aux Théatins.

Leur Regle leur interdit absolument la possession de tout revenu fixe & assuré, non-seulement en particulier, mais en commun. Ils ne peuvent rien demander; ils sont obligés d'attendre leur subsistance de la charité des Fideles & de la Providence.

Le Cardinal Mazarin les établit à Paris en 1644. & leur donna la Maison qu'ils y possèdent encore. On ne leur en connoît point d'autre dans tout le Royaume.

Les Théatines sont des Religieuses du même Ordre, établies à Naples en 1583. Leur principale occupation est l'adoration perpétuelle. Elles se divisent en deux Congrégations. La première ne demande que des vœux simples; la seconde exige des vœux irrévocables. Elles sont sous l'obéissance & la direction des Théatins. Cet Ordre n'est guères connu que dans le Royaume de Naples.

Supérieur général, le R. P. VEZZOSI, Italien,

ART. V. *Les Barnabites.*

ILs prennent ce nom de l'Eglise de S. Barnabé de Milan , où ils furent établis d'abord , & d'où dépend tout leur Ordre. On les appelle autrement Clercs Réguliers de la Congrégation de S. Paul.

Trois Gentilshommes Italiens , parmi les troubles dont leur patrie étoit agitée sous l'empire de Charles V. prirent le parti d'embrasser une vie apostolique , & d'instituer un nouvel Ordre pour travailler à l'instruction & au salut du prochain. Cet Institut fut confirmé en 1533. par Clément VII.

Supérieur général , le R. P. PHILIPPE PREMOLI , *Milanois* , élu à Milan en 1755.

ART. VI. *Les Prêtres de S. Lazare ou de la Mission.*

SAINTE VINCENT DE PAUL est leur instituteur. Leur établissement est trop récent & trop connu , pour nous arrêter à en rendre compte. Leur première Communauté fut établie à Paris au Collège des Bons-enfants. On leur donna peu de tems après un Prieuré situé dans un fauxbourg de cette vil-

le, & dépendant de S. Lazare, d'où leur est venu le nom de *Lazaristes*. C'est leur principale Maison, & le Chef-lieu de leur Congrégation.

Leur premier & leur véritable titre est celui de *Prêtres de la Mission*. Aussi leur principal ministère est-il de faire des missions dans les villages & les bourgades. Selon leur Institut primitif ils n'en peuvent faire dans les villes, sur-tout dans les villes considérables, de peur que cet objet ne leur fasse négliger les campagnes.

Leur autre fonction est de gouverner les Séminaires.

Cette Congrégation avant la mort de son Instituteur, s'étoit déjà répandue au-delà du Royaume; à peine fut-elle née, qu'elle eut une Maison dans Rome.

Les Prêtres de S. Lazare ne font que des vœux simples. Leur Supérieur général réside dans leur Maison de Paris.

Supérieur général, M. LOUIS DE BRAS, François.

CHAPITRE VII.

NOUS allons faire un détail plus abrégé des Ordres les plus remarquables, que nous n'avons pû comprendre dans la Division précédente.

ART. I. Ordres Religieux d'Hommes.

LES CHARTREUX.

Les Chartreux furent institués à la fin du onzième siècle , par S. Bruno , né à Cologne , & d'abord Chanoine de l'Eglise de Rheims. Fort ému d'un miracle arrivé dans la Cathédrale , S. Bruno forma la résolution avec plusieurs de ses amis , témoins du même prodige , d'aller faire pénitence dans la solitude. Il se retira avec eux dans les montagnes du Dauphiné. Dieu les avertit par une vision d'établir leur retraite aux environs de Grenoble , dans une affreuse vallée bordée de précipices. Après avoir obtenu de l'Evêque la permission d'y habiter , ils y renouvelèrent les austérités & la vie des anciens Anachorettes. S. Bruno y dressa les constitutions de son Ordre.

Les Chartreux vivent chacun dans un logement séparé. Toutes leurs habitations sont renfermées dans un Cloître , d'où ils ne sortent jamais. Rien ne nous représente mieux les anciennes Laures , dont nous avons déjà parlé. Ils font tous les jours l'Office en commun , mais ils ne peuvent manger ensemble , ni converser entre eux que certains jours fixés par leur Regle. Leur abstinence est perpétuelle. Ils portent l'habit blanc , & sous leur robe un cilice.

Le nom de Chartreux leur vient de la première solitude où ils furent établis, qui étoit située dans un village appelé *Chartreuse*. D'autres dérivent ce mot de *Chartre*, qui signifioit autrefois *prison*, & qui a beaucoup de rapport à la retraite & à l'exacte cloture de ces Hermites.

Chaque Chartreuse est gouvernée par un Prieur. Elles obéissent toutes à un Supérieur général, qui réside dans celle de Grenoble, le berceau & le chef-lieu de l'Ordre. *Prieur G. le R. P. D. DE LARNAGE, François.*

LES HERMITES.

Les uns sont dispersés, les autres sont réunis en congrégation. La plus célèbre & la plus nombreuse est celle des Hiéronymites. Leur nom pourroit faire croire qu'ils auroient été institués par S. Jérôme. Il est vrai que leur Règle est tirée des Ecrits de ce Père, mais leur établissement ne remonte pas plus haut que le treizième siècle.

Les Hermites dispersés ne sont ordinairement que des vœux simples. Ils sont sous la dépendance immédiate de leur Evêque. C'est à lui qu'il appartient de veiller sur leur conduite, & de leur permettre ou défendre de porter l'habit religieux.

LES SERVITES.

Ce fut vers le milieu du treizième siècle, peu de tems après l'établissement des différens Ordres de S. François, que celui-

ci prit naissance au mont Senaire , près de Florence. Sept Marchands de cette ville , après avoir quitté leur commerce , se retirèrent sur cette montagne , pour y mener une vie solitaire. Ils choisirent la Règle de S. Augustin. En très-peu de tems leur nombre augmenta , jusqu'au point de composer un Ordre Religieux. Le Concile de Latran approuva ce nouvel Institut. Ces Religieux font profession d'une dévotion particulière envers la Sainte Vierge , d'où leur est venu le nom de Serviteurs de la Vierge , & , pour abrégé , celui de Servites. En France , nous ne les connoissons guères que par un Ecrivain trop fameux qu'ils ont produit, **FRA-PAOLO.**

Supérieur général , le R. P. Ant. Joseph **ROSSI** , élu par le Pape , le Chapitre n'ayant pu s'accorder pour l'élection de son Général.

Procureur général , le R. P. **VILIMPENTA** , de Plaisance.

Secrétaire général , le R. P. **VERNIZZI** , Bolognois.

Protecteur de l'Ordre ,
Le Cardinal **CORSINI** , Florentin.

LES MINIMES.

L'HUMILITE' de leur Instituteur leur a donné ce nom, qui signifie les moindres, les plus petits de tous les Religieux. S. François , surnommé de Paule, du lieu de sa naissance , est le fondateur de cet Ordre. Il l'établit d'abord dans la province de Calabre, sa patrie , au Royaume de Naples. La confir-

nation solennelle de son Institut est de la fin du quinziesme siècle. Il institua aussi un Ordre de Religieuses, & un Tiers-ordre pour les Séculiers.

On sçait avec quelle distinction S. François de Paule fut reçu en France par le Roi Louis XI. qui l'avoit appelé auprès de lui dans sa dernière maladie. C'est-là l'époque & l'origine de l'établissement des Minimes dans ce Royaume.

Leur abstinence est très-austere. Leur habit doit être d'une laine naturellement noire & sans teinture. Ils ont pour ceinture un cordon de la même couleur avec plusieurs nœuds, cinq pour les Profès & trois seulement pour les Freres. Le Supérieur particulier de chaque Maison se nomme Correcteur.

Correcteur général, le R. P. RIETO, *Espagnol.*

Trois Assistans.

I. Pour la France, le R. P. DEVAUX.

II. Pour l'Espagne, le R. P. SYRESA.

III. Pour l'Italie, le R. P. COSCIONI.

Protecteur de l'Ordre.

Le Card. D'ARGENVILLIERS, *Romain.*

L'ORDRE DE N. D. DE LA MERCY,
ET CELUI DE LA TRINITE' POUR LA
REDEMPTION DES CAPTIFS.

L'OBJET de ces deux Ordres est d'aller racheter des mains des Infidèles les Captifs Chrétiens, & de recueillir des aumônes pour leur rançon. L'Ordre de la Mercy a pris naissance en Espagne, dans le Royau-

me d'Arragon. Il tire son nom de *Merces* ; *rançon*. Il est en effet destiné à payer celle des Esclaves Chrétiens.

L'Ordre de la Trinité fut établi sous l'invocation de ce Mystère, à la fin du douzième siècle. S. Jean de Matha, né en Provence, en est le Fondateur. Ce fut à Paris qu'il conçut le projet de cet établissement. Il fit un voyage en Italie pour solliciter l'approbation du Souverain Pontife ; après l'avoir obtenue il revint en France. Le Roi Philippe Auguste accorda sa protection au nouvel Institut. La première Maison de l'Ordre fut établie dans un lieu nommé *Cerfroy*, sur les confins de la Brie & du Valois. C'est le Chef-lieu de tout l'Ordre.

Les Trinitaires suivent la Règle de S. Augustin. On peut les mettre au rang des Chanoines Réguliers. En France, leur habit est une soutane blanche, avec un scapulaire de la même couleur, orné d'une croix pattée rouge & bleue. Hors de leur Maison ils portent le manteau noir. Avant que leur habillement eût cette forme, qui est assez récente, ils étoient toujours couverts, même en ville, d'un grand camail.

S. Jean de Matha établit des Religieuses du même Ordre en Espagne. Il n'exigea point d'abord qu'elles se liassent par des vœux ; mais peu de tems après elles s'y soumirent d'elles-mêmes, sous la conduite d'une Infante d'Espagne, qui embrassa leur Règle, & qu'elles mirent à leur tête.

L'Ordre de la Trinité a éprouvé plusieurs réformes en France, en Espagne & en Por-

regal , vers la fin du seizieme siècle. Chaque Réforme a un Vicaire général , choisi & approuvé par le Supérieur général de tout l'Ordre.

Les Supérieurs des Trinitaires, ou Mathurins , prennent la qualité de Ministres.

Ministre général des Trinitaires , M. Guillaume LE FEVRE , François.

Vicaire général de la Mercy pour la France , le R. P. OLIVE.

Protecteur de la Trinité & de la Mercy. Le Card. PORTOCARRERO , Espagnol.

LES RELIGIEUX HOSPITALIERS ET LES FRERES DE LA CHARITE'.

LEUR Ordre a commencé avec le seizieme siècle. Il est uniquement destiné au service des malades. Ce fut à Grenade en Espagne qu'il prit naissance. S. Jean de Dieu en est l'instituteur Léon X. approuva cet institut dès qu'il commença à se former ; mais il ne fut confirmé qu'un siècle après par Paul V. La fonction des Freres de la Charité est de servir les malades dans les Hôpitaux de leur Ordre. Ils n'ont parmi eux qu'un très-petit nombre de Prêtres ; autant seulement qu'il en faut pour le gouvernement spirituel de chaque Maison.

Il y avoit autrefois dans l'Eglise un grand nombre de Religieux hospitaliers. La plupart ne subsistent plus. Ceux qui ne sont pas éteints , ne conservent de leur ancien institut que le nom.

Celui dont nous venons de rendre com-

pre, est presque le seul qui en fasse les fondations.

Vicaire général de cet Ordre pour la France.
le R. P. Godefroy RASSENT.

ART. II. Ordres Religieux de Filles.

LES ANNONCIADES.

DEux Ordres différens portent ce nom. Le premier fut établi vers l'an 1448. par la Bienheureuse Jeanne de France, fille de Louis XI. sœur de Charles VIII. & femme de Louis XII. Ce fut dans la ville de Bourges, où elle s'étoit retirée après sa séparation volontaire d'avec le Roi son époux, qu'elle institua cet Ordre. Elle en fonda toute la Règle sur l'imitation des dix vertus qui caractérisent les dix mystères de la Sainte Vierge, & qui sont l'objet des dix Fêtes que l'Eglise lui a consacrées. C'est ce qui a fait surnommer cet Institut celui des dix Vertus. Alexandre VI. qui ne vouloit point multiplier les Ordres Religieux, refusa jusqu'à trois fois de confirmer celui-ci. Il se laissa vaincre enfin aux instances de la Reine, & le confirma l'an 1501. L'Institutrice habilla ses Religieuses d'une robe grise & d'un scapulaire rouge, & leur donna une croix & un anneau d'or.

Les autres Annonciades sont surnom-

mées les Célestes, de la couleur de leur habit, qui est bleu-céleste. Elles furent fondées en Italie par une Dame Génoise, au commencement du dernier siècle. Quoique leur institut soit différent des premières Annonciades, l'esprit de leur Règle est le même. Leur nom, comme celui des précédentes, vient de leur dévotion particulière au Mystère de l'Annonciation.

LA VISITATION.

C'EST un Ordre de Religieuses institué par S. François de Sales, Evêque de Genève, & par le ministère de la Bienheureuse Fremiot, veuve du Baron de Chantal. Cet établissement commença en 1610. dans la ville d'Annecy. Le nouvel institut n'exigeoit dans son premier plan que des vœux simples, sans même y comprendre celui de clôture. Les Filles de la Visitation étoient destinées à visiter les malades pour les consoler & les soulager. C'est ce qui leur a donné le nom qu'elles ont encore aujourd'hui, quoique leur institut soit changé, & qu'il les renferme dans le cloître. Le Cardinal de Marquemont détermina S. François de Sales à ce changement, en lui faisant craindre que sans la précaution de la clôture & des vœux solennels, son Ordre ne dégénérait. S. François de Sales dressa de nouvelles constitutions, qui furent approuvées par Urbain VIII. en 1626. La Visitation fut alors érigée en véritable Ordre religieux sous la Règle de S. Augustin. L'Instituteur a pres-

IL NE nous auroit pas été possible de faire ici l'énumération de toutes les Sociétés Religieuses de l'un & de l'autre sexe , qui sont répandues dans toute l'Eglise ; mais il n'en est point , ou il en est bien peu qui ne se rapportent à quelqu'un des Instituts , dont nous venons de donner le détail. Des Maisons d'un même Ordre , d'une même Congrégation , sont très-souvent sous l'invocation de différens Saints , de différens Mystères : on en donne les noms aux Religieux qui les habitent ; ce qui fait croire à la plupart que ce sont autant d'Instituts différens. A l'égard de ceux qui diffèrent réellement, nous en rendrons compte à l'article de Paris. Il nous en échappera peu. Il n'est guères d'Institut qui n'ait un établissement dans cette Capitale.

CHAPITRE VIII.

LES UNIVERSITÉS DE L'EUROPE.

QUOIQUE les Universités renferment des parties qui ne sont point du ressort de l'Eglise , cependant comme leur objet le plus noble & le plus important est l'étude de la Théologie & du Droit Canon, & que leur Faculté la plus nombreuse , celle des Arts , est composée pour l'ordinaire d'un grand nombre

d'Ecclésiastiques, elles ne sont point étrangères à ce Recueil. Nous ne ferons mention que des Universités les plus célèbres de chaque Nation.

Voyez dans la seconde Partie, Chap. VIII. les Notions préliminaires sur l'origine & la nature des Universités en général.

ART. I. Universités d'Italie.

UNIVERSITÉ DE ROME.

ELLLE se nomme le Collège de Sapience. C'est le plus ancien de Rome, & le seul où l'on prenne des degrés dans les Facultés de Théologie, des Arts, de Droit Canon, &c. Il y a des Professeurs pour toutes les sciences, pour toutes les langues savantes & pour tous les arts. Ils sont au nombre de trente, sans comprendre les surnuméraires & les Professeurs émérites ou jubilés; c'est le Pape qui les nomme. Les Professeurs en Théologie sont tous choisis parmi le Clergé Régulier, qui en fournit aussi plusieurs pour les chaires de Rhétorique, de Philosophie & des Langues. Le Collège est gouverné par un Recteur. C'est toujours un Avocat consistorial : il est élu par ses confreres. Le Bâtiment du Collège est magnifique. Il renferme une nombreuse bibliothèque & un jardin de Simples. On compte à Rome vingt autres Collèges où l'on enseigne les Humanités & la Philosophie.

Le Collège de *Propaganda-fide*, fondé par Urbain VIII. est pour les jeunes Ecclésiastiques que l'on destine aux Missions Etrangères. Il y a onze Professeurs, sous la direction d'un Préfet, pour leur en-

seigner les Humanités, la Philosophie, la Théologie, les Langues Savantes & les Langues Orientales.

UNIVERSITÉ DE BOLOGNE.

CETTE Université est très-ancienne. Elle a dix-neuf Colléges, une nombreuse Bibliothèque, un Jardin de Simples & un Théâtre anatomique. L'Académie de l'Institut de Bologne, fondée en 1712, a des Professeurs pour toutes les sciences & tous les arts : son Académie littéraire se nomme de *Gli otiosi*.

UNIVERSITÉ DE NAPLES.

ELLE fut établie dans le XIII^e siècle par l'Empereur Frederic. La Maison qu'on nomme de *Gli Studii novi*, est un bâtiment très-vaste qui renferme trois Colléges : le premier pour les Théologiens ; le second pour les Légistes : le troisième pour les Philosophes. Les Professeurs y ont leur logement : leurs appointemens sont considérables. Naples a deux Académies, l'une de *Gli otiosi*, l'autre de *Gli ardenti*.

UNIVERSITÉ DE TURIN.

ELLE étoit fondée dès 1405. Elle fut renouvelée en 1720. par le Roi Victor-Amédée II. qui rassembla d'habiles Professeurs de divers endroits de l'Europe pour en remplir les chaires. Elle a une bibliothèque. Celle du Palais du Prince est très-riche en manuscrits.

UNIVERSITÉ DE MILAN.

ELLE a trente-deux Colléges. Les principaux sont le Collége Ambrosien, où l'on entretient seize Professeurs, le Collége Helvétique pour la Nation Suisse, & celui des Barnabites,

UNIVERSITÉ DE PISE.

ELLE fut établie en 1339. C'est le Prince qui nomme aux chaires. Elles sont ordinairement remplies par d'habiles Professeurs. Il y a 5 Colléges : les principaux sont ceux des Loix & de la *Sapienza*. Elle possède un Cabinet d'Histoire Naturelle.

LES AUTRES UNIVERSITÉS D'ITALIE.

LES plus connues sont : I. Celle de PADOUE, fondée par l'Empereur Frederic II. Les Vénitiens ont soin d'y attirer de savans Professeurs. Padoue est la patrie de Titelive : elle a deux Académies, *Gli recovati* & *Gli inflammati*. II. L'Université de PAVIE, célèbre autrefois par l'étude du Droit Civil, & qui regarde sans aucun fondement l'Empereur Charlemagne pour son fondateur. III. L'Université de PEROUZE, fondée par le Pape Clément V. & qui consiste en trois Colléges. IV. Celle de PARME, & l'Académie célèbre que Ranucio Farnese, Duc de Parme, y érigea en 1598. sous le titre de *Gli innominati*, ou des Anonymes, & qui jouit de revenus très-considérables. Les Jésuites ont la direction d'un Collége fondé en 1601, par le même Prince pour l'éducation de la jeune Noblesse. Les écoliers de toutes les Nations y peuvent être admis aux preuves. Il y a deux cens cinquante places.

ART. II. *Universités d'Espagne & de Portugal.*

UNIVERSITÉ DE SALAMANQUE.

SA fondation est du XIII. siècle. Elle a 80 Professeurs & 90000 écus de rente. Ses Professeurs élisent tous les ans un Recteur ; c'est un des principaux Seigneurs d'Espagne. Le *Maître des Ecoles*, qui est immédiatement après le Recteur doit être un Chanoine de la Cathédrale. On distingue les Professeurs en *Cathédraux* & en *Prétendants*. Les premiers ont les uns mille écus, les autres cinq cents écus d'appointemens. Les *Prétendants* remplissent les Chaires vacantes, & n'ont d'autre honoraire que les rétributions de leurs écoliers, avec l'espérance de devenir *Cathédraux*. La Théologie à huit professeurs. Les leçons se donnent dans un vaste bâtiment, accompagné d'une Eglise & d'une Bibliothèque, & d'un Hôpital pour les pauvres écoliers malades. Outre les Ecoles publiques il y a 38 Colléges particuliers, dont 24 entretiennent chacun 30 boursiers. On compte dans cette Université quatre à cinq mille écoliers. Ils portent tous l'habit long.

UNIVERSITÉ D'ALCALA.

ON la nomme en Latin *Complutensis*. Elle eut pour fondateur le célèbre Cardinal Ximénès. Son établissement fut vers la fin du XV. siècle. Elle a 60000 écus de rente, 46 chaires de Professeurs, & environ 3000 écoliers qui sont habillés uniforme-

ment comme à Salamanque & dans toutes les Universités d'Espagne. Le Cardinal affecta 17 Canonicats de la Collégiale de S. Just, aux Professeurs Emerites : il établit aussi un Hôpital pour les pauvres Ecoliers. Son Tombeau est dans la Chapelle du Collège.

UNIVERSITÉ DE COIMBRE EN PORTUGAL.

SON établissement est de 1553. Elle occupe l'ancien palais des Rois de Portugal. On y compte jusqu'à deux mille écoliers. Les Jésuites ont aussi dans cette ville un Collège très-vaste & très-nombreux.

LES AUTRES UNIVERSITÉS D'ESPAGNE, ET DE PORTUGAL.

ON compte plus de vingt Universités en Espagne. Nous avons rendu compte des plus célèbres. Parmi les autres les plus connues sont celle de TOLEDE, fondée en 1475. Celle de SEVILLE en 1531. Celle de VALENCE en 1434, elle est célèbre pour la Médecine. Celle de GRENADE, établie en 1537 par l'Empereur Charles V. Outre l'Université de Coimbre, le Portugal à celle de Lisbonne, dont l'origine remonte jusqu'en 1290. & celle d'EVORA, établie en 1559. par le Cardinal Henri, premier Archevêque de cette Métropole.



 ART. III. *Universités d'Allemagne.*

UNIVERSITÉ DE VIENNE.

SON érection est de 1237, & son rétablissement de 1365. Elle est composée de cinq Facultés, celle de Droit étant partagée en Droit Canon & en Droit Civil. Les Jésuites y ont trois Collèges : le *Grand*, le *Petit* & le *Thérésien*. Le *Petit* est destiné à l'éducation des Ecclésiastiques. Il est magnifique par son architecture, & par les peintures dont il est orné : le *Thérésien* a été fondé, depuis quelques années pour l'éducation de la jeune Noblesse, par l'Impératrice Reine (*Thérèse*) qui lui a donné son nom. Les Jésuites du *Grand Collège* occupent la plupart des chaires de l'Université. Les autres sont remplies par des Séculariers. Il y a une Bibliothèque publique pour les étudiants. La même Impératrice a fait construire un vaste édifice, qui contient des logemens pour les Professeurs, & des salles pour les leçons publiques. Le Prévôt de la Cathédrale de Vienne, qui a droit d'officier avec la mitre, est Chancelier de l'Université.

 UNIVERSITÉS DES TROIS ELECTORATS
ECCLESIASTIQUES.

CELLE de TREVES fut établie en 1473. Celle de MAYENCE en 1477. Celle de COLOGNE est la plus ancienne : son origine est de 1338. elle doit son établissement à son Senat. Elle jouit des mêmes privilèges que celle de Paris. Les Jésuites ont la principale direction de ces Universités.

UNIVERSITÉ

UNIVERSITÉ DE LEYPSIC.

ELLE fut établie en 1409. par l'Electeur Frederic le Belliqueux. Elle embrassa le Luthéranisme avec la Ville en 1549. Elle est composée de quatre nations ; de Saxe, de Misnie, de Franconie, de Silésie ; & de six Collèges où l'on entretient un grand nombre de Boursiers. Elle a une Eglise qui lui est affectée, & qu'on nomme Académique : sa Bibliothèque contient plus de 3000 manuscrits. Le Sénat a aussi une Bibliothèque publique. Cette ville abonde en Gens de Lettres. Une société d'entr'eux donne depuis long-tems un Journal, intitulé *Acta Eruditorum*, qui est fort répandu dans toute l'Europe.

UNIVERSITÉ DE WITTEMBERG EN SAXE.

SA fondation est de 1502. Son Fondateur est Frederic le Sage, Electeur de Saxe. C'est une des plus célèbres Universités protestantes d'Allemagne. Elle se fait beaucoup de gloire de compter le fameux Martin Luther & Melancton parmi ses premiers Professeurs.

UNIVERSITÉ DE FRANCFORT.

L'ELECTEUR JOACHIM I. la fonda en 1506. Elle a un grand nombre d'étudiants. Les chaires de Théologie ne sont occupées que par des Reformés ; si l'on excepte deux Professeurs extraordinaires de la Confession d'Augsbourg. Les autres chaires sont remplies indifféremment par les deux Religions.

ART. IV. *Universités des Pays-Bas & de la Suisse.*

UNIVERSITÉ DE LOUVAIN.

ELLÉ fut fondée en 1426 par Jean IV. Duc de Brabant. Elle est composée de cinq Facultés : I. Théologie : II. Droit Canon : III. Droit Civil : IV. Médecine : V. les Arts. Elle a aussi des Professeurs pour l'Hebreu, le Grec & le François, pour l'Histoire & pour les Mathématiques. On y compte quarante-un Colléges : mais il n'y en a que quatre où l'on enseigne la Philosophie ; un seul où l'on professe les humanités ; les autres sont pour des Boursiers. Cette Université jouit de grands privilèges, dont la conservation est confiée au Pevôt de Ste. Gertrude, Abbaye de Chanoines Reguliers de S. Augustin, où pour être admis il faut faire preuve de huit quartiers de Noblesse. Le Recteur de l'Université, qu'on change tous les six mois, étend sa juridiction sur tous les écoliers. Il a le pas sur tous les Magistrats de la Ville.

L'UNIVERSITÉ DE LEYDE EN HOLLANDE.

ETABLIE en 1574. On la connoît en Latin sous le nom de *Lugdunum Batavorum*. Elle est célèbre sur-tout par la Faculté de Droit & celle de Médecine, & par une très-belle Salle d'Anatomie, un Jardin de Plantes, & une Bibliothèque riche en Manuscrits. Ses Colléges, qu'on nomme aussi Auditoires, sont au nombre de six. Elle en a un fondé pour 34 étudiants en Théologie.

L'UNIVERSITÉ DE BASLE EN SUISSE.

FONDÉE en 1459, par le Pape Pie II. Elle étoit autrefois, & elle est encore aujourd'hui très-célèbre. C'est elle qui a produit le fameux Mathématicien Bernoulli. Parmi ses Collèges, elle en a un qui porte le nom d'*Krasne*, pour rappeler le souvenir que ce savant homme y a professé. Bâle est une des premières villes où l'Art de l'Imprimerie ait été cultivé.

*ART. V. Universités d'Angleterre, d'Ecosse
& d'Irlande.*

UNIVERSITÉ D'OXFORD.

C'EST la plus célèbre des Universités Protestantes. Elle a vingt-cinq Collèges, dont dix-huit sont autant de Palais, pour l'étendue & la beauté de leurs bâtimens. Près de mille Ecoliers y sont entretenus pendant le cours de leurs études. Chaque Collège a sa Bibliothèque. La plus considérable est celle de *Bodley*. Elle appartient à l'Université qui en laisse jouir le public. On voit dans cette Université un très-beau Théâtre pour les exercices Scolastiques. On vante beaucoup son Recueil d'Antiquités, son Jardin de Plantes, & son Cabinet d'Histoire Naturelle. Elle a un Orateur public, seize Professeurs & environ trois mille Ecoliers. Son Chef est un Chancelier qu'elle nomme elle-même, & qu'elle choisit ordinairement parmi les Pairs du Royaume. Un Vice-Chancelier en fait les fonctions. Elle jouit de privilèges considérables.

Le Maire & les Echevins de la Ville sont soumis à son autorité. Elle a droit d'envoyer deux Députés à la Chambre - Basse du Parlement d'Angleterre.

UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE.

SON ETABLISSEMENT est de la fin du XIII. siècle : c'est la seconde Université d'Angleterre. Elle a un Orateur public, dix professeurs, seize Collèges semblables à ceux de l'Université d'Oxford. Ces deux Universités ont à peu près le même nombre d'écoliers, & le même Gouvernement. Elles jouissent des mêmes privilèges. Le plus beau Collège de Cambridge est celui de la Trinité fondé par Henri VIII.

UNIVERSITÉ D'EDIMBOURG EN ECOSSE.

ELLE EST composée d'un Principal, & de vingt Professeurs. Son Bâtiment est très-spacieux, & sa Bibliothèque fort nombreuse. Edimbourg a aussi un Collège de Justice pour les Jurisconsultes.

L'UNIVERSITÉ fondée en 1412. dans la Ville de S. André, même Royaume, subsiste encore : elle a trois Collèges : on établit dans cette ville, en 1730, un nouveau Collège & des Professeurs pour l'Histoire Ecclésiastique & Profane.

UNIVERSITÉ DE DUBLIN EN IRLANDE.

QUOIQU'ELLE ait été érigée dès l'année 1320 par l'Archevêque Alexandre de Bicknar, on peut regarder la Reine Elisabeth comme sa fondatrice ; sur-tout par l'établissement qu'elle fit, en 1591, du Collège de la Trinité, qui forme presque à lui-seul l'Université de Dublin. Cette Compagnie a droit d'envoyer un Député au Parlement d'Irlande.

ART. VI. *Universités des Etats du Nord.*

UNIVERSITÉ DE CRACOVIE EN POLOGNE.

CASIMIR III. Roi de Pologne la fonda en 1364. Elle fut considérablement augmentée en 1401 par le Roi *Ladislas Jagellon*. Ce Prince fit venir des Doct. de Sorbonne pour y professer la Théol. ce qui la fait regarder comme la fille de l'Université de Paris. Cet établissement est l'un des plus fermes soutiens de la Religion Catholique en Pologne. Il renferme onze Collèges. L'Evêque de Cracovie est Chancelier de l'Université. Les Etudiants y abondent & jouissent de très-grands privilèges. Leur plus belle prérogative est que la plupart des dignités & des emplois du Royaume ne se donnent pour l'ordinaire qu'à ceux qui ont fait leur cours d'étude dans cette Université.

UNIVERSITÉ DE MOSCOU.

ELLE vient d'être établie par l'Impératrice des Russies, actuellement regnante. L'ouverture du Gymnase ou Collège public se fit avec beaucoup d'appareil le 26 Avril 1755. On y prononça quatre harangues : la 1 en Russe. la 2 en Latin : la 3 en Allemand : la 4 en François.

S. PETERSBOURG a une Académie célèbre, établie par le Czar Pierre le Grand, pour toutes les Sciences & tous les Arts. Ce Prince y rassembla de toutes les parties de l'Europe les Professeurs les plus célèbres.

CHAPITRE I.

GOVERNEMENT SPIRITUEL DE L'EGLISE DE FRANCE.

*Les Archevêques & Evêques; leurs Vicaires
Généraux; leurs Officiaux; les Dignitaires
des Cathédrales, &c.*

NOTIONS PRELIMINAIRES,

L'EGLISE de France est divisée en seize Provinces, ou Métropoles; celles de Paris, Sens, Lyon, Rouen, Rheims, Tours, Bourges, Alby, Bordeaux, Auch, Narbonne, Toulouse, Arles, Aix, Vienne, Embrun. Les autres Métropoles, comme celles de Cambrai & de Besançon, & tous les Evêchés des Pays conquis, ne sont point réputés du Clergé de France. Nous avons parcouru dans la première Partie les Dignités du premier Ordre. Voyez Archevêque, Evêque Métropolitain, &c. à l'article du Clergé de l'Eglise Universelle. Venons au second Ordre.

LES GRANDS-VICAIRES.

APRÈS les Evêques, ceux qui ont le plus d'autorité dans l'Eglise, ce sont les Grands-Vicaires, dépositaires & ministres universels de la Jurisdiction Episcopale. Rien ne fait mieux connoître la nature des fonctions de

Grand-Vicaire, que ce que dit Sidoine Apollinaire du Prêtre Claudien, frere de S. Mamert, Evêque de Vienne. Ce Prélat trouvoit en lui *consiliarium in judiciis, vicarium in ecclesiis, in lectionibus comitem, in itineribus contubernalem, procuratorem in negotiis.*

Selon nos Ordonnances les Grands-Vicaires doivent être François naturels, gradués & constitués en Ordre de Prêtrise. *Edit de Henry II. Ordon. de Blois*, Ils sont révocables à la volonté de l'Evêque.

LES OFFICIAUX, LES VICE-GERENTS, LES PROMOTEURS, &c.

Les Officiaux partagent avec les Grands-Vicaires le dépôt de la puissance épiscopale. Ce qui les distingue, c'est que les Grands-Vicaires exercent la juridiction volontaire & les Officiaux, la juridiction contentieuse.

Il y a deux Officialités. L'Officialité métropolitaine, & l'Officialité diocésaine. L'on appelle de celle-ci à la premiere. *Voyez ci-dessus l'origine & la supériorité des Métropoles.*

L'Official a pour l'ordinaire un Vice-Gérent, qui exerce ses fonctions en son absence, ou qui les partage avec lui.

Le Promoteur de l'Officialité remplit dans ce Tribunal la même fonction, que les Procureurs-Généraux dans les Cours séculières.

L'on pourroit joindre à ces premiers coopérateurs de l'Episcopat, le Pénitencier & le Théologal, comme étant chargés de fonctions qui paroissent entierement de son res-

fort , mais ils trouveront leurs places parmi les Dignitaires des Chapitres, dont il faut parler maintenant.

CHAPITRES DES CATHEDRALES.

Un Chapitre est un corps de Chanoines qui desservent une Eglise Cathédrale , ou une Collégiale.

Les Chanoines ont passé par trois états différens. Ils composoient d'abord le Clergé de l'Evêque , & étoient connus sous le nom de *Præbyterium*. Ils ont vécu ensuite dans des cloîtres , & enfin ils ont été sécularisés.

Le Chapitre a la régie du Diocèse pendant la vacance du Siège , & l'administration du spirituel. Le Droit canonique lui attribue aussi celle du temporel ; mais le Roi , en vertu du Droit de Régale , le fait administrer par ses Economats.

Il est des Chapitres qui prétendent être en droit de donner en tout tems des démissions aux Clercs de leurs corps. Cela dépend des titres & de la possession. D'autres se croient exempts de la juridiction de l'Evêque ; mais la Jurisprudence des derniers tems a déclaré la plupart de ces exemptions nulles & abusives. *Voyez à ce sujet les beaux réquisitoires de M. l'Avocat-Général Talon , Journal des Aud.*

Un Chapitre a ordinairement à sa tête plusieurs Dignitaires ; les uns plus , les autres moins. Les principaux sont le Doyen , le *Prévôt* , l'*Archidiacre* , le *Chantre* , le *Pénitencier* , le *Théologal* , &c.

• LES DOYENS.

Leur institution est des plus anciennes. On les appelloit d'abord *Primicerii*. L'on peut être Doyen en deux manieres ; ou comme le premier en dignité , ou comme le plus ancien en réception. Souvent le Doyen est à la tête du Chapitre , sans être du corps du Chapitre. Pour en être il faut qu'il soit prébendé. Lorsque le Doyen n'est pas prébendé , il n'a pas de voix au Chapitre , pour les affaires temporelles. Il peut néanmoins y entrer , & même y présider pour toutes les affaires qui concernent la Discipline , le Service divin , &c. Dans les délibérations du Chapitre pour la nomination aux Bénéfices , il a voix prépondérante ; dans toutes les autres affaires il n'a que sa voix comme les autres. Le Doyen exerce les fonctions curiales envers les Chanoines & les autres Ecclésiastiques qui dépendent du Chapitre.

LES PREVÔTS.

Ils ne sont pas moins anciens dans l'Eglise que les Doyens. Ils étoient après les Abbés les premiers Supérieurs des Monastères. Ces Monastères ayant été sécularisés , ils en sont devenus les Chefs ; & c'est pour cela que dans presque toutes les Eglises qui sont régulières *ab origine* , le Prevôt est encore aujourd'hui le premier Dignitaire.

LES GRANDS-CHANTRES.

Le Grand-Chantre est ainsi nommé , parce qu'il est le maître du Chœur. C'étoit lui

qui dirigeoit anciennement les Diacres & les Ministres inférieurs pour le chant & les autres fonctions de leur emploi. Il a droit de porter la chape & le bâton cantoral dans les Fêtes solennelles ; il donne le ton au Chœur, & commence les psaumes & les antiennes. Dans plusieurs Chapitres il y a un Souchantre.

LES ARCHIDIACRES.

L'Archidiacre étoit anciennement le chef, ou le premier des Diacres. Il n'y avoit que les Diacres qui pussent être élevés à cette dignité ; & si celui qui en étoit revêtu, recevoit l'Ordre de Prêtrise, il ne pouvoit plus exercer la fonction d'Archidiacre. Aujourd'hui elle est très-compatible avec la Prêtrise. Le Concile de Trente exige même que ceux qui ont charge d'âmes soient Prêtres. On appelloit autrefois l'Archidiacre *la main & l'œil de l'Evêque*. Sa dignité lui donne inspection sur les Curés de la campagne. Il a droit de visiter tous les ans les Paroisses de son district. Il y connoît des matières provisionnelles, & qui doivent se juger sur le champ. Lorsque l'Evêque donne les Ordres, c'est lui qui nomme les Ordinans, & qui répond de leur capacité. Quelques Canonistes ont prétendu, d'après le Concile d'Aquilée, que la dignité d'Archidiacre est la première du Chapitre. Il y a cependant un grand nombre de Diocèses, où le Prevôt & le Doyen ont la préséance.

LE PENITENCIER.

C'est un Prêtre commis par l'Evêque pour absoudre des cas réservés. C'est comme le Confesseur général de tout le Diocèse. Les Pénitenciers commencèrent en Occident vers le septième siècle, & en Orient sous la persécution de l'Empereur Dece. D'abord les Evêques les choisissoient librement. Dans la suite les Conciles leur firent une loi d'en avoir. Depuis celui de Trente il y a une prébende affectée au Pénitencier dans toutes les Cathédrales. Cette dignité exige que l'on soit Docteur, ou Licentié en Théologie ou en Droit.

LE THEOLOGAL.

Il est établi pour prêcher & pour enseigner la Théologie dans le Chapitre. Les Conciles de Latran, de Bâle & de Trente, les Ordonnances d'Orléans & de Blois prescrivent l'établissement d'un Théologal dans chaque Cathédrale. Le Théologal doit être Docteur licencié, ou Bachelier formé en Théologie.

Telles sont les Dignités ordinaires des Cathédrales. Il en est qui en ont de particulières, mais le détail en seroit trop long, nous aurons seulement soin de les placer dans le rang qu'elles doivent occuper. Chaque Chapitre a aussi un certain nombre de Chapelains qui aident les Chanoines à desservir leur Eglise & à faire l'Office. Il ne reste plus qu'à dire un mot des Séminaires.

LES SEMINAIRES.

Ce sont des Maisons où l'on instruit les jeunes Ecclésiastiques des devoirs & des fonctions de leur état. Le Concile de Trente veut que l'on prenne des enfans au-dessus de 12 ans , pour les nourrir en commun , les instruire & les former à l'Etat Ecclésiastique ; & il est enjoint à chaque Eglise Cathédrale d'avoir au moins un Séminaire sous la conduite de l'Evêque. Mais en France l'établissement des Séminaires n'est pas tout-à-fait conforme à l'ordonnance du Concile. On prend de jeunes gens prêts à étudier en Théologie & à être ordonnés ; ainsi les Séminaires sont des maisons de probation , où l'on examine la vocation des Clercs , & où on les prépare à recevoir les Ordres. La plupart des Séminaires sont dirigés par des Clercs Réguliers ; d'autres par des Sociétés de Prêtres , établies principalement pour ce ministère ; d'autres encore , mais en plus petit nombre , par des Prêtres séculiers qui ne tiennent à aucune Société. Ceux qui seront curieux de sçavoir les différens instituts de ces Directeurs , pourront consulter pour les Jésuites , les Oratoriens , les Barnabites , les Doctrinaires , &c. le Chapitre des Clercs Réguliers dans la première Partie de ce Recueil ; & pour les Sulpitians , les Eudistes , &c. l'article des Séminaires de Paris dans la troisième Partie.

Nous avons promis , dans la première Partie , de rendre compte dans celle-ci des arrangemens particuliers de nos Rois & de

notre Clergé avec le S. Siège. Voici leur principal objet.

**NOMINATION AUX EVESCHES ET AUX
autres Bénéfices Consistoriaux.**

AVANT le *Concordat* tous les Bénéfices de France étoient électifs, & l'élection appartenoit au Clergé. Ce Traité fameux conclu en 1510. à Bologne, entre Leon X. & François I. abolit la liberté des élections. Il porte, entre autres choses, que le Roi nommera dans les six mois à tous les Evêchés ou Archevêchés de son Royaume, une personne au moins âgée de 27 ans, pour en être pourvûe indispensablement par le Pape.

Le Parlement de Paris refusa long-tems de vérifier le *Concordat*. Il ne le fit qu'après des ordres réitérés de la Cour; mais demeurant toujours attaché, comme auparavant, à la Pragmatique-sanction. C'est ce qui fit prendre à François I. le parti d'attribuer au Grand - Conseil la connoissance des Bénéfices consistoriaux. La Déclaration donnée à ce sujet est de 1517.

Comme le *Concordat* ne fut fait que pour abolir la Pragmatique-sanction, ce n'est point en vertu du *Concordat* que le Roi nomme aux Evêchés, situés dans des pays qui n'étoient pas soumis à la domination Françoisise, lorsque la Pragmatique-sanction fut faite; tels sont, par exemple, les Evêchés de Provence, de Bretagne, ceux des nouvelles

Conquêtes , comme Befançon , Cambray , Strasbourg , &c. Le droit de conférer ces Evêchés appartient au Roi , en vertu de quelques Indults généraux , ou particuliers , obtenus par lui , ou par ses prédécesseurs.

Voici comment on est pourvû en France des Bénéfices consistoriaux à la nomination du Roi. Quand le Roi a choisi ceux qu'il veut nommer à un Archevêché ou à un Evêché , il en fait dresser un mémoire par son Confesseur , ou par celui à qui il a confié la Feuille des Bénéfices ; il le signe lui-même & l'envoie au Secrétaire d'Etat qui a le département du Clergé , afin qu'il expédie le Brevet de nomination. Le Brevet expédié , le Roi écrit trois lettres ; la première , au Pape ; la seconde , au Cardinal protecteur des affaires de France ; la troisième , à son Ambassadeur. Ces trois lettres sont envoyées à Rome avec le Brevet , une information de vie & de mœurs , & la profession de Foi de celui pour qui l'on demande des Bulles. Le Banquier-expéditionnaire , à qui le paquet est adressé , porte d'abord les lettres à l'Ambassadeur ; l'Ambassadeur met l'*expediatur* sur celle du Pape , & le Banquier la porte au Dataire qui la remet à Sa Sainteté. Le Banquier donne ensuite au Cardinal protecteur celle que le Roi lui écrit. Dans le premier Consistoire le Cardinal protecteur déclare que dans le Consistoire suivant il proposera une telle Eglise pour un tel. Cette déclaration s'appelle *préconisation*. Quand le jour du second Consistoire est arrivé , le Cardinal protecteur propose l'état de l'Evê-

thé à pourvoir, & les qualités de celui que le Roi y a nommé. Alors le Pape, après avoir pris l'avis des Cardinaux, ordonne qu'on expédie neuf Bulles. La première s'appelle la Bulle de provision, elle s'adresse à celui-là même qui a été nommé par le Roi; par cette Bulle le Pape lui dit qu'il le pourvoit d'un tel Evêché; la seconde est appelée *Munus consecrationis*, c'est la commission que le Pape donne à un, ou à plusieurs Evêques, de faire la cérémonie du sacre; la troisième s'adresse au Roi; la quatrième, au Métropolitain, & quand c'est un Archevêque, aux Evêques suffragans; la cinquième au Chapitre; la sixième au Clergé; la septième au peuple; la huitième aux vassaux; la neuvième est la Bulle d'absolution. Pour obtenir ces Bulles il faut payer l'*Annate* au Pape:

L'*Annate* est le revenu d'une année, qui a été taxé selon l'évaluation du Bénéfice faite au tems du Concordat. L'on prétend que ce fut Jean XXII. qui introduisit les *Annates* en France. Boniface les confirma à tous ses successeurs par une sentence décrétale; & Clément VII. porta une loi, par laquelle la moitié du revenu de tous les Bénéfices de France devoit lui appartenir; mais nos Rois & nos Parlemens ont beaucoup modifié ces prétentions. Le Concile de Bâle, sess. 21 & 22, abolit les *Annates*, & ce Décret fut inséré dans la Pragmatique-sanction dressée à Bourges en présence de Charles VII. Le Concordat, en supprimant la Pragmatique-sanction, a fait revivre les *Annates*.

Avant de passer au détail du Gouverne-

DIOCESES DE FRANCE.

AGDE, *Agatha*, Languedoc, V. siècle, suffrag. de NARBONNE. Cathéd. S. Étienne.

Rev. 30000 l. Tax. 1500 fl. Par. 20. Dist. 165.

Joseph-François DE CHARLEVAL, né dans la Ville d'Acqs en Gascogne en 1709, sacré le 27 Novembre 1740.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>
de Boissay	A	Archid. Carrere
Golin		N. des Chan. 12
D. du S.		Official Buzic
Prét. Sécul.		S. du D. Faucil

AGEN, *Agennum*, IV. siècle, suff. de BORDEAUX, Capitale de l'Agenois. Cathéd. S. Étienne.

Rev. 35000 l. Tax. 2440 fl. Par. 400. Dist. 128.

Josép. Gaspard-Gilbert DE CHABANNES, né dans le Diocèse de Clermont en 1702, sacré le 29 Janvier 1736.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dign. de la Cathéd.</i>
Bourières		G. Archid. Bourières
Gardés		Chantre Pinfemaille
Passalaigue	A	N. des Chan. 12
de Narbonne		Official Gardés
D. du S.		S. du D. Bourières
Lazaristes		



AIRE, *Aturum*, VI. S. suff. d'AUSCH, Gascogne.
Cathéd. *Noire-Dame*.

Rev 30000 l. Tax. 1200 fl. Par. 20. Dist. 155.

François DE SARRET DE GAUJAC, né à Bessiers,
en Languedoc, en 1691, sac. le 25 Mars 1736.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cathéd.</i>
de Lalane	G. Archid. de Lalane
de Capdeville	Archidiacre de Lalane
Teyssin	N. des Chan. 20
D. du S.	Official de Capdeville
Lazaristes	S. du D. Lanéfranque

AIX, *Aquæ-Sextiæ*, Cap. de la Provence, III. S.
Métropole de 6 Diocèses, l'Archevêque est Pré-
sident-né des Etats de Provence. C. S. *Sauveur*.

Rev. 32000 l. Tax. 2400 fl. Par. 80. Dist. 160.

Jean-Antoine DE BRANCAS, né dans le Diocèse
de Carpentras, en 1693, sacré Evêq. de la Ro-
chelle le 21 Oct. 1725, fait Arch. d'Aix en 1729.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cathéd.</i>
de S. Ferreol	Prevôt d'Oppede A
de Gallifet A	Archidiacre Valcroissant A
de Montvalon A	N. des Chan. 13
de Pierrefeu	Off. Mét. de Pierrefeu
D. du S.	Off Dioc. Payan A
Prêt. Séculiers	S. du D. de Pierrefeu

ALBY, *Albiga*, III. siècle, Métropole en 1673.
Capitale de l'Albigeois. Cathéd. S. *Cécile*.

Rev. 95000 l. Tax. 2000 fl. Par. 327. Dist. 150.

Dominique DE LA ROCHEFOUCAULT, né dans
le Dioc. de Mende en 1713, sacré le 29 Juin 1747.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Métropole.</i>
de Panat, Evêque	Prevôt de Castrics A
d'Errie	Archidiacre Breuil

de Castrics	A	_____	Barthe
de Lastic	A	_____	Gaufferand
de Noé	A	_____	Ferrier
de Cassand		Chantre	David
Thomas		S. Chantre	Thomas
de Langlade		N. des Chan.	28
Guerin		Off. Metrop.	de Combettes
de Combettes		Off. Dioc.	Guerin
D. du S.		S. du D.	Druillet
Jésuites			

AMIENS, *Ambianum*, III. siècle, suff. de REIMS,
Capitale de la Picardie. Cathéd. *Notre-Dame*.

Rev. 30000 l. Tax. 4900 fl. Par. 776. Dist. 28.

Louis-Franç. Gabriel D'ORLEANS DE LA MOTTE,
né à Carpentras, dans la Comtat, en 1683,
sacré le 4 Juillet 1734.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
de Lestocq		Doyen	de Lestocq
d'Inguimbert		Prevôt	du Fresne
de Modène		Chancelier	d'Inguimbert
de Brantes	A	Archidiacre	de Brantes
de Boismont		_____	de S. Sauveur
de S. Sauveur	A	_____	de Modène
Official		P. Chantre	le Clercq
d'Inguimbert		Chantre	de la Cour
S. du D.		Ecolâtre	Pingré
Joly		Pénitenc.	l'Endormy
D. du S.		N. des Chan.	47
Lazaristes			



ANGERS, *Andegavum*, Cap. de l'Anjou, IV. S.
suff. de TOURS. Cathéd. S. Maurice.

Rév. 26000 l. Tax. 1700 fl. Par. 668. Dist. 65.

Jean DE VAUGIRAUD, né dans le Dioc. d'Angers
en 1680, Sac. le 28 Janvier 1731:

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
Montecler	Doyen	Montecler
la Chalinière	G. Archid.	de Livonière
Houbine	Treſorier	de K Bernard
de K Bernard	Chantre	Rouſſille
Official	Archidiacre	Monbault
Houbine		la Rochefordière
S. du D.	M. d'Ecole	Molé
Mezeray	Pénitenc.	la Chalinière
D. du S.	N. des Chan.	30
Sulpiciens		

APT, *Apta*, en Provence, IV. ſiècle Suff. d'AIX
Cat. N. D. & S. Caſſor.

Rev. 9000 l. Tax. 250 fl. Par. 32. Dist. 150.

Felicien BOCON DE LA MERLIERE, né dans le
Diocèſe de Vienne; en Dauphiné, en 1714,
ſacré le 4 Janvier 1742.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cathé.</i>	
de Renaud	Prevôt	de la Canorgue
de la Canorgue	Archidiacre	Ollier
D. du S.	N. des Chan.	12
Jéſuites	Official	de Renaud
	S. du D.	Troutier



ARRAS, *Atrebatum*, Cap. de l'Artois VI. siècle.
suff. de CAMBRAY. Cathéd. *Notre-Dame*.

Rev. 22000 l. Tax. 4000 fl. Par. 400. Dist. 40.

Jean DE BONNEGUISE, né dans le Diocèse de
Perigueux en 1706, sac. le 22 Octobre 1752.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
Deshaies	<i>Prevôt</i>	d'Incourt
de Cry	<i>Doyen</i>	Lallart
de Miremont	<i>Ecolâtre</i>	le Clercq
le Roux	<i>G. Archid.</i>	le Roux
de Royere	<i>Archidiaque</i>	Werbier
Werbier	<i>N. des Chan.</i>	40
D. du S.	<i>Off. d'Arras</i>	Parent
Lazaristes	<i>Off. de Douay</i>	Taisne

AVRANCHES, *Abrincæ*. B. Normandie, IV. S.
suff. de ROUEN. Cathéd. S. *André*.

Rev. 20000 l. Tax. 2500 fl. Par. 180. Dist. 70.

Pierre J. B. DURAND DE MISSY, né à Rouen
en 1692. sacré le 9 Octobre 1746.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
Artur	<i>Doyen</i>	Artur
de S. Germain	<i>Chantre</i>	Denis
du Quesnoy	<i>Trésorier</i>	Subril
De Contrisson A	<i>Archid.</i>	du Quesnoy
Officiel		Philippot
de S. Germain	<i>Scholast.</i>	de Verdu
D. du S.	<i>N. des Chan.</i>	25
Indistes	<i>S. du D.</i>	Simon

PARIS

AUSCH

AUSCH, *Augusta-Ausciorum*, IV. siècle, Métrop. dans le VIII. Capitale de l'Armagnac, dans la Province de Gascogne. Le Roi, en qualité de Comte d'Armagnac, les Barons de Montant, de Pardaillan, de Montesquiou & de l'Isle, sont Chanoines honoraires de la Métropole, N. D.

Rev. 150000 l. Tax. 10000 fl. Par. 372. Dist. 150.

Jean-François DE MONTILLET, né dans le Dioc. de en 1701, sac. Evêque d'Oleron le 2. Octobre 1735, transféré à Auch en 1742.

<i>Vicaire Gén.</i>		<i>Dign. de la Métrop.</i>	
de Noë		Prevôt	de Noë
du Sendat		Archidiacre	du Sendat
de Berthier	A	_____	de Petit
de Bars	A	_____	de Berthier
de Cassaignoles		_____	Symon
du Glas		_____	de Soupetz
D. du S.		_____	Hureau
Jésuites		_____	de Clamouse
S. du D.		N. des Chan.	25
Symon		Off. Métrop.	Symon
✱		Off. Dioc.	de Solle

AUTUN, *Augustodunum-Æduorum*, IV. S. suff. de LYON, Cap. de l'Autunois en Bourgogne. P. Ev. S. Amateur. L'Evêque a le Pallium, & jouit du droit de Régale sur l'Archev. de Lyon pendant la vacance du Siège. Il est Président né des États de Bourgogne. Cath. anc. S. Nazaire, nouv. S. Lazare.

Rev. 22000 l. Tax. 4080 fl. Par. 610. Dist. 70.

Antoine DE MALVIN DE MONTAZET, né dans le
H

Diocèse d'Agen en 1712 , sac. le 25 Août 1743

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cath.</i>	
de Mange		Doyen	de Montcrif
de la Goutte		G. Chantre	de Guipy A
de Maiziere		Prevôt	de Morey
Quarré		G. Archid.	de la Goutte
Hamard		Archidiacre	Esmonin
de Chanterac A		_____	Thiroux
D. du S.		_____	de Maiziere
Sulpitien		N. des Chan.	50
S. du D.		Off. d'Autun	de Velle
Thiroux		Off. de Moul.	le Maître

AUXERRE, *Antissiodorum*. Bourgogne, IV. S. suff. de SENS. Les Comtes de Chatelus sont Chanoines de cette Eglise. Cathéd. *Saint Étienne*, P. Ev. S. Peregrin, M.

Rev. 35000 l. Tax. 4400 fl. Par. 236. Dist. 40.

Jacques-Marie DE CARITAT DE CONDORCET, né dans le D. de Die en Dauph. en 1703, sac. Ev. de Gap le 28 Janv. 1742, transféré à Auxerre en 1754.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cath.</i>	
de Lisle	A	Doyen	*****
la Ferté		G. Archid.	Huet
Dargensol		Chantre	Mignot
de Malavet		Tresorier	Clément
Official		Archidiacre	Detrey
de Lisle	A	Pénitenc.	d'Argensol
D. du S.		N. des Chan.	52
Lazarites		S. du D.	Huet



BAZAS, *Vasatum*, VI. siècle, suff. d'AUCH,
Cap. du Bazadois en Gascogne. Cath. S. J. Bapt.

Rev. 18000 l. Tax. 600 fl. Par. 150. Dist. 135.

Jean-Bapt. Amedée DE S. SAUVEUR, né dans le
Diocèse de Mende, en Languedoc en 1708,
sacré le 16 Octobre 1746.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cath.</i>
de Combes	A	Archid. Mongin
de Pins		de Marboin
de Cultures		de Combes
Thuilleres		Chantre Picdepere
Official		Sacrist. Mongin
de Combes		Ouvr. Gauran
D. du S.		N. des Chan. 18
Barnabites		S. du D. de Cultures

BAYEUX, *Bajocæ*, IV. siècle, suff. de ROUEN,
Cap. du Bessin en B. Norm. 1. Ev. S. Exuper.

Rev. 70000 l. Tax. 4433 fl. Par. 611. Dist. 60.

Pierre-Jul. Cef. DE ROCHECHOUART MONTIGNY,
né dans le Dioc. d'Orléans en 1699, sacré Ev.
d'Evreux en 1734, transféré à Bayeux en 1758.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
Hugon	A	Doyen	de Biandos A
de Biandos		Chantre	des Fresnes
de Loucelles		Chancelier	de l'Epinay
de Chamillart	A	Trésorier	Hugon
Dumont	A	Archidiacre	de Landa
de Gascq	A	—	de Coulons A
de Nicolai		—	de Canchy
de Cugnac		—	du Castel
D. du S. de Bayeux		Soudoyen	d'Arzy
Lazaristes		Souchantre	Saladin

172

E G L I S E

de Caën	Scolastiq.	Hugon
Eudistes	Penit.	le Caval
Official	N. des C.	49
Hugon	S. du D.	Hugon

BEAUVAIS, Bellovacum. III. S. suff. de RHEIMS.
Cap. de Beauvoisis. L'Evêque est le premier des
Comtes & Pairs Ecclésiastiques. Cath. S. Pierre.

Rev. 55000 l. Tax. 4600 fl. Par. 598. Dist. 16.

Etienne-René POTIER, Cardinal DE GESVRES, né à
Paris en 1693, sac. le 6 Juin 1728, Card. en 1756.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.
le Clerc		Doyen de la Motte
de Promleroy	A	G. Archid. de Promleroy A
le Herat		Chantre Vassin
Official		Archid. Danse
le Clerc		Soûchantre le Clerc
D. du S.		N. des Chan. 35
Lazaristes		S. du D. Bernard

BELLAY, Bellicium, V. siéc. suff. de BESANÇON.
Cap. du Bugey. L'Evêque est Seigneur de la Ville
& Prince du S. Empire.

Rev. 10000 l. Tax. 333 fl. Par. 212. Dist. 110.

Gabriel CORTOIS DE QUINCEY, né à Dijon en
1714, sac. le 22 Août 1751.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.
de Montbrun		Doyen Rubat
Off. pour le Bugey		Archidiacre Chareot
Beatrix		Archiprêtre de Longecombe
pour le Dauphiné		G. Chantre Barnier
de Bonne		N. des Chan. 18
pour la Savoie		S. du C. Rubat
L'empereur		* *

BEZIERS , *Biteræ* , Languedoc , IV. siècle , suff.
de Narbonne. Cathéd. *S. Nazaire*.

Rev. 30000 l. Tax. 2008. fl. Par. 106. Dist. 160.

Joseph - Bruno DE BOUSSET DE ROQUEFORT ,
né dans le Diocèse de Marseille en 1702. sacré
le 5 Juillet 1746.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>
de Bouffanelle	G. Archid.	de Barrés
de Cambacérés	G. Chantre	de Chauchard
de Roquefort	Archidiaque	de Bouffanelle
Ricard	Sacristain	de Cambacérés
Official	Camerier	de Roquefort
de Roquefort	Succenteur	de Barbier
D. du S.	N. des Chan.	12
Lazaristes	S. du D.	de Barbier

BLOIS , *Blesæ* , XVII. siècle , suff. de PARIS ,
démembre du Diocèse de Chartres en 1697.

Rev. 35000 l. Tax. 2533 fl. Par. 200. Dist. 45.

Charles-Gilbert DE MAY DE TERMONT , né dans
le D. de Limoges en 1707, sac. le 30 Déc. 1753.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>
de Courtarvel A	Doyen	Bouvet
de Lentilhac	G. Chantre	Monginot
de Tourny	G. Archid.	de S. Simon
de Pommerie	Archidiaque	de Pommerie
Official	Souïdoyen	de Lentilhac
Cellier	Prevôt	d'ltely
S. du D.	Trésorier	Montarou
Pommerie	Prieur	Roussille
D. du S.	N. des Chan.	17
Eudistes	Chapelains	30
		Hül

BOULOGNE, *Bononia*, B. Picardie, suff. de REIMS, Cap. du Boulonois. Erigé dans le VIII. S. Rét. dans le XVI. Cathéd. *Notre-Dame*.

Rev. 12000 l. Tax. 1500 fl. Par. 420. Dist. 52.

Franç. Jos. Gass. DE PARTZ DE PRESSY, né dans le D. de Boulogne en 1713. sac. le 11 Août 1743.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.	
Regnault	A	Doyen	de Bancres
de Montgazin		Archid.	d'Imbretun
Millet			de Montgazin
Official		Chantre	de Marcellay
de Remortiers		Tresorier	Regnault
D. du S.		Penitent.	Bourse
Lazaristes		N. des Chan.	21
✱		S. du D.	d'Imbretun

BOURGES, *Bituriges*, Cap. du Berry, Evêché dès le III. siècle, Métropole en 1115. Elle comprend six Diocèses. L'Archevêque prend le titre de Patriarche & de Primat d'Aquitaine. C. S. *Étienne*.

Rev. 30000 l. Taxe 4033 fl. Par. 800. Dist. 54.

Fred. Jer. DE ROYE DE LA ROCHEFOUCAULT, né à Versailles en 1701. Cardinal-Prêtre de la S. E. R. du Titre de *S. Agnès-hors-les-murs* en 1747. Sacré Arch. de Bourges le 7 Août 1749. Commandeur de l'Ordre du S. Esprit en 1742. Grand Aumônier de France en 1756, Abbé & Supérieur Général de l'Ordre de Clugni en 1747. Coadjuteur de cette Abbaye dès 1738. Chargé par le Roi en 1755. du détail des affaires qui concernent la nomination aux Bénéfices.

Vicaires Gén.		Dignités de la Métropole.	
Gautier	A	Doyen	des Turreaux
de Radonvilliers		Chantre	Marpon

de Cicé	A	G. Archid.	Gaultier	A
de Phéliepeaux	A	Chancelier	de Radonvilliers	
de Barathon		N. des Chan.	30	
Mouzay		Theologal	Deville	
Romelot		Off. Primat	Maspon	
D. du S.		Off. Métrop.	des Turreaux	
Sulpiciens		Off. Diocés.	Gaultier	A
✱		S. du D.	Gaultier	A

S. BRIEUX, *Fanum S. Brioci*. Haute-Bretagne, IX. siècle, suff. de TOURS, S. Brieux, Apôtre de cette contrée lui a donné son nom. C. S. Ésiennae.

Rev. 22000 l. Tax. 800 fl. Par. 200. Dist. 95.

Hervé-Nic. THEPAULT DE BREIGNOU, né dans le Dioc. de Treguier en 1703, sac. le 13 Mars 1745.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.	
du Bois		Doyen	de Catuellan
de Catuellan		Trésorier	de la Villeon
Desnos	A	Archidiacre	de Robien
Official			de Lannay
du Bois		Scolastiq.	du Bois
D. du S.		G. Chant.	de la Guerrande
Lazaristes		N. des Chan.	24
✱		S. du D.	le Chevallier

CARCASSONNE, *Carcasso*. Bas-Languedoc, suff. de NARBONNE, VI. S. premier Ev. S. Giner.

Rev. 35000 l. Tax. 6000 fl. Par. 96. Dist. 165.

Armand BAZIN DE BEZONS, né à Paris en 1700, sacré le 14 Janvier 1731.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.	
Blancafort		Doyen	Blancafort
Figeac		Archidiac.	Figeac
Bradiacq		Trésorier	Amieux
			Hiv

de Bellegarde	A	Précenteur	Belichon
Galibert		Théologal	de Bellegarde
de Juigné		N. des Chan.	12
D. du S.		Official	Blancafort
Jesuites		S. du D.	Negre

CASTRES, *Castrum-Albiensium*, B. Languedoc, suff. d'ALBY, XIV. S. premier Ev. Dieudonné, Abbé de Lagny. Le Chap. d'abord composé de Bénédictins, fut sécularisé en 1535. Cathéd. S. Benoit & S. Vincent.

Rev. 30000 l. Tax. 2500 fl. Par. 100. Dist. 160.

Jean-Sebastien DE BARRAL, né à Grenoble en 1710, sacré le 17 Décembre 1752.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.
de Leyssin		Prevôt
Escande		G. Archid.
de Barral		2. Archid.
Daspe		Précenteur
S. du D.		Succenteur
de Leyssin		3. Archid.
D. du S.		4. Archid.
Prêt. Séculars		N. des Chan.
		Escande
		Chassard
		Juran
		Lieutand
		la Riviere
		Migeville
		de Leyssin
		16

CHAALONS, *Catalaunum*. Champagne, IV. S. suff. de REIMS, premier Ev. S. Memie. Ce Siège donne le titre de Comte & Pair. Les Canon. sont à la nomination du Chap. L'Evêque ne confere que les 4. Archid. & la Trésorerie. C. S. Etienne.

Rev. 30000 l. Tax. 3000 fl. Par. 300. Dist. 36.

Claude-Anc. DE CHOISEUL-BEAUPRE', sacré le 7 Mars 1734.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.
le Maître	A	Doyen
Hocart		G. Archid.
		Hocart
		de Choiseul

Cazotte	Archid.	le Maître	A
Chorés	—	le Goix	
Official	—	Cazotte	
Hocart	N. des Chan.	30	
D. du S.	S. du D.	Cazotte	
Lazaristes	*	*	

CHALON, *Cabillonum*. Bourgogne, IV. S. suff. de LYON. Apôtre de cette ville Saint Marcel. Cathéd. *S. Vincent*.

Rev. 14000 l. Tax. 700 fl. Par. 720. Dist. 80.

Louis-Henri de ROCHEFORT-DAIELY, né dans le Dioc. du Puy en 1710, sacré le 18 Avril 1754.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
Boisselier		Doyen	Boisselier
de Beaulieux	A	Chantre	Jornot
Off. de Chalons		Tresorier	du Manny
de Beaulieux	A	G. Archid.	de la Loyere
Off. de Tournus		Archid.	du Noyer
Martinsa		—	Voillard
D. du S.		—	de la Vergne
Oratoriens		S. du D.	Deroux

CHARTRES, *Carnutes*. Beausse, III. S. suff. de PARIS, Cap. du pays Chartrain, premier Evêq. S. Aventin. Le Doyenné de la Cathéd. est à la nom. du Chap. le reste à celle de l'Ev. C. N. D.

Rev. 25000 l. Tax. 4000 fl. Par. 810. Dist. 7.

P. Aug. DE ROSSET DE ROCOZEL DE FLEURY, né dans le Dioc. de Narbonne en 1716, sac. le 16 Octobre 1746.

<i>Visaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
de Montigny	A	Doyen	de Montigny
de Bouville		G. Chant.	de Gontaud
de Sanzay	A	Soûchant.	de Truschis
			H v

178

E G L I S E

de la Clue	A	G. Archid.	de la Clue	A
André		Archid.	de Sanfay	A
de Mostuejoul		S. Doyen.	André	
Official		A. de Blois	de la Rue	
de la Rue		de Pinserays	de Mostuejoul	
Promoteur		de Vendôme	d'Enfert	
d'Enfert		de Dreux	de Mattancourt	
D. du S.		Chancelier	de Segonzac	A
Lazaristes		Chambrier	de la Forêt	
		Prév. d'Ingré	de Suville	
*****		le Normand.	de Bouville	
*****		de Mazangei	de Fontenay	
***		f Anvers	Fournier	
*		Chefcier.	des Chaux	
		N. des Chan.	76	

CLERMONT, Claromons. Auvergne, III. siècle.
suff. de BOURGES, Cap. de la Bassé-Auvergne,
1. Ev. S. Astremoine. Cathéd. N. D.

Rev. 1500 o l. Tax. 4550 fl. P. 800. Dist. 100.

François Marie LE MAISTRE DE LA GARLAYE,
ancien Comte de Lyon, né dans le Dioc. de
Nantes en 1701, sac. le 24 Fév. 1743.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.	
de Laire	A	Prévôt	Delairé A
de Cotenge		Abbé	de Champflour
David		Doyen	de la Bâtisse A
le Gallic		N. des Chan.	20
Omerin		Official	de Cotenge
Imbert		Promoteurs	{ David
D. du S.			{ Omerin
Sulpiciens		S. du D.	de Féligonde A



CONDOM, Condomum. Guienne, XIV. S. suff. de BORDEAUX, Cap. du Condomois. Le Chap. fut sécularisé en 1549. Cath. S. Pierre.

Rev. 60000 l. Tax. 2500 fl. Par. 140. Dist. 140.

Emmanuel - Hen. Tim. DE COSSE DE BRISSAC, ancien Agent général du Clergé, né à Paris en 1698, sac. le 22 Janv. 1736.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
Daguilhe	Prevôt	de Carbofte
Bacon	G Archid.	Audié
Official	Archid.	Daguilhe
Daguilhe	G. Chantre	Daguilhe
D. du S.	N. des Chan.	12
Doctrinaires	S. du D.	Bacon

COMMINGES, Convenæ. Gascogne, . . . siécle, suff. d'AUCH. L'Ev. est admis aux Etats de Languedoc. La Carb. est à S. Gaudens. C. S. Bertrand.

Rev. 28000 l. Tax. 4000 fl. Par. 200. Dist. 166.

Antoine DE LASTIC, né dans le Dioc. de S. Flour en 1709, sac. le 9 Octobre 1740.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
de Latour	Archid.	le Normant
de Lassus	—	le Normant
de Lassus	—	de Labaudi
Lomagne	—	de Lassus
Official	—	de Marignac
de Lassus	G. Ouvrier	de Landorthie
D. du S.	Précenteur	Tredoulas
Jésuites	N. des Chan.	12



COUSERANS, *Conseranum*. Gascogne, suff.
D'AUCH. Cet Evêché est fort ancien : on en
 a voulu faire remonter l'origine jusqu'au I. siécl.
 La Cathédrale est à S. Lizier.

Rev. 24000 l. Tax. 1000 fl. Par. 82. Dist. 170.

Joseph DE S. ANDRÉ-MARNAYS DE VERCEL, né
 à Paris en 1713, Sac. le 22 Octobre 1752.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>
de Sanguis		Archid. de Sanguis
de Roquemaurel		Sacristain * * *
d'Huart	A	— de Rosés
de Bellicens		— de Roquemaurel
de Jons		— Ferrier
de Villa		— de Linga
Officiat		— Besson
de Roquemaurel		— Aumônier Bouslae
D. du S.		N. des Chan. 12
Doctrinaires		S. du D. de Linga

COUTANCE, *Constantia*. B. Normandie, IV. S.
 suff. de Rouen, Cap. du Coutantin. 1. Evêque
 S. Erepiole. Cathéd. N. D.

Rev. 22000 l. Tax. 2500 fl. P. 450. Dist. 70.

Leonor GOYON DE MATIGNON, sacré le 13 Jan-
 vier 1722.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>
du Quesnoy	A	Chantre de Vains
de Vains		Archid. de Cussy
de Cussy		— du Planty
de Chifrevast	A	— de Théville
du Planty		— du Quesnoy
de Martinvast		— Gondoin
de Bernières de		— du Desert
Ste. Honoïne		Pénitenc. Pours

S. des C.	N. des Chan. 25
de Bernières	Of. de l'outan. Nantier
D. du S.	Of. de Valog. de Bernières
Eudistes	Of. de S. Lo le Pegot

DIGNE, Dinia. Provence, V. S. suff. d'EMBRUN.
L'Evêque est qualifié Baron de Lauzières. La
Cathéd. ancienne, sous l'invocation de N. D.
ayant été détruite par les Religionnaires dans le
seizième siècle, le Chapitre fut transféré dans
l'Eglise de S. Jérôme.

Rev. 10000 l. Tax. 400 fl. P. 32. Dist. 150.

Louis-Sextius DE JARENTE DE LA BRUYERE, né
à Marseille en 1706, sac. le 21 Octob. 1747.

Vicaires Gén.	Dignités de la Cathéd.	
du Queylar	Prevôt	Fornier
Castel	Archid.	du Queylar
Official	N. des Chan.	12
du Queylar	*	*

DIJON, Divio. Bourgogne, XVIII. S. suff. de
LYON, Cap du Duché de Bourgogne. Ce Dio-
cèse est un dénombrement de celui de Langres.
Cath. S. Etienne.

Rev. 18000 l. Tax. 1233 fl. Par. 211. Dist. 60.

..... D'APCHON, sac. le 19 Octobre 1755.

Vicaires Gén.	Dignités de la Cathéd.	
Jolivalo	Doyen de Bretagne,	A
de Bretagne	2 Archidiaconés, 1 Prevôt, 1 Tres.	
de Gourmont	13 Chanoines.	
de Caumont	Off. de Bretagne	A
de S. Denis	D. du S. Oratoriens,	

DOL, *Dolum*. Bretagne, VI. siéc. suff. de **TOURS**,
 1 Ev. S. Sanson. Cathéd. N. D. L'Evêque a le
 droit de faire porter la Croix devant lui. Cette
 Eglise a prétendu être Métropole de la Bretagne.

Rev. 22000 l. Tax. 4000 fl. Par. 94. Dist. 76.

Jean-Franç. DONDEL, né dans le Dioc. de Vannes
 en 1694, sac. le 16 Fév. 1749.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.	
la Biliais		G. Chantre	le Biliais
la Biochaye	A	Archid.	la Biochaye A
Deric.		Scolaſtiq.	des Landes
de Kerouzi		Trésorier	du Fou
Robert		N. des Chan.	16
D. du S.		Off. en Bretag.	de Kerouſy
Eudiſtes		en Normand.	Robert
	*	S. du D.	Lemarchand

EVREUX, *Ebroicum*. H. Normandie III. S. suff.
 de **ROUEN**. Les Canonics. ſont à la nomination
 de l'Evêq. Cath. N. D.

Rev. 20000 l. Tax. 2500 fl. Par. 485. Dist. 22.

Arthur-Richart DILLON, né à S. Germain-en-Laye
 en 1701, ſac. le 28 Octobre 1753.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.	
de Savary	A	Doyen	de Savary A
de Lavour		Chantre	de Vaulx
de Gauville		Archid.	de Captot
Booth		—	Lucas
du Hamel		—	de Lavour
de Lubersac		Trésorier	de la Croix
de Salha		Pénit	Befuchet
Danviray		N. des Chan.	26
D. du S.		Official	de Lavour
Eudiſtes		S. du D.	Allcaume

S. FLOUR, *Floropolis*. Cap. de la H. Auvergne,
XIV. S. suff. de BOURGES. Ses 13 premiers Ev.
furent tirés de l'Ordre des Bénédictins.

Rev. 12000 l. Tax. 900 fl. Par. 270. Dist. 110.

Paul DE RIBEYRE, né dans le Dioc. de Clermont
en 1692, sacré le 12 Août 1742.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cath.</i>	
de Mons	A	Archid.	de Montluc
de Molens		Tresorier	de Mons A
de la Roche		Archip.	de Molens
de Sereys	A	N. des Chan.	17
de Cebié		Official	de Mons A
D. du S.		S. du D.	de la Roche
Lazaristes			

FREJUS, *Forojulium*. Provençe, IV. S. suff.
d'AIX, Cathéd. N. D. & S. Léonce.

Rev. 28000 l. Tax. 1000 fl. Par. 67. Dist. 120.

Martin DU BELLAY, né dans le Dioc. d'Orléans
en 1702. Sac. le 13 Décembre 1739.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
de Broves		Prevôt	Albin
Cavalier		Archid.	Cavalier
Official		Sacristain	de Suffren
Cavalier		Capif.	Attanoux
D. du S.		N. des Chan.	12
Prêtres séculiers		S. du D.	Taxib



GAP, *Vapincum*. Dauphiné, V. S. suff. d'Arx.
Les Evêques de Gap s'en qualifièrent Princes
jusqu'au règne de François I. Aujourd'hui ils ne
prennent plus que le titre de Comte. Cath. N. D.

Rev. 11000 l. Tax. 1400 fl. Par. 221. Dist. 140.

Pierre Annet DE PEROUSE, né en Dauphiné,
sac. le 16 Mars 1755.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cathéd.</i>
la Condamine	<i>Doyen</i> de Lisle
Piole	<i>Archid.</i> de la Gache
Official	<i>Prevôt</i> Ceas
Piole	<i>N. des Chan.</i> 12
D. du S.	<i>S. du D.</i> Pascal
Doctrinaires.	* *

GLANDEVES, *Glandate*. Provence, V. S. suff.
d'EMBRUN. La résidence est à Entrevaux. Cath.
S. Just.

Rev. 10000 l. Tax. 400 fl. Par. 56. Dist. 160.

Gaspard-Brunet de TRESSEMANNES, sacré le 19
Octobre 1755.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cath.</i>
Bellin	<i>Prevôt</i> Bellin
d'Aiguillet A	<i>Archid.</i> Bonnetty
de Chaylan	<i>Sacrist.</i> Fabre
D. du S.	<i>Capiscot</i> Broq
Prêtres Séculiers	<i>N. des Chan.</i> 5
S. du D.	<i>Of. en France</i> Bellin
Pandolfy	<i>Of. en Savoye</i> Caussierand



GRASSE, *Graffa*. Prov. XIII. S. suff. d'EMBRUN.
L'Evêché d'Antibes y a été transféré à cause des
courses des Pirates. Cath. N. D.

Rev. 22000 l. Tax. 424 fl. Par. 22. dist. 170.

François DE S. JEAN DE PRUNIERES, né dans le
Dioc. de Gap en 1718. Sacré le 20 Mai en 1753.

<i>Vicaire Gén.</i>	<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
Pugnaire	<i>Sacristain</i>	Mati
Officiel	<i>Capiscol</i>	Givaudan
Pugnaire	<i>Archid.</i>	Ifnard
D. du S.	<i>N. des Chan.</i>	4
Prêtres Séculiers	<i>S. du D.</i>	Albanelly

GRENOBLE, *Gratianopolis*. Cap. du Dauphiné.
IV. S. suff. de Vienne. L'Evêque prend le titre
de Prince de Grenoble. Cath. N. D.

Rev. 28000 l. Tax. 1608 fl. Par. 334. Dist. 120.

Jean DE CAULET, né dans le Dioc. de Toulouse
en 1693, sacré le 14 Avril 1726.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cath.</i>	
de Bailly	<i>Doyen</i>	de Murat
de Roison	<i>Precenteur</i>	Penon
D du S.	<i>Chantre</i>	de Beauregard
Oratoriens	<i>N. des Chan.</i>	18
	<i>Off. en Fran.</i>	de Bailly
	<i>Off. en Sav.</i>	Alex



LAON, *Laodunum*. Picardie. V. siècle, suff. de REIMS, Cap. du Laonois. L'Ev. est Duc & Pair de France, & porte la Ste. Ampoule au Sacre de nos Rois. Cathéd. *N. D.*

Rev. 30000 l. Tax. 4000 fl. Par. 420. Dist. 30.

Jean-Franç. Jof. DE ROCHECHOUART, né dans le Dioc. de Toulouse, sacré le 15 Octobre 1741.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
de la Rue	A	Doyen	le Carlier
de Meyere	A	G. Archid.	le Comte
de Ris	A	Archid.	Barbier
de Malide		Tresorier	de la Fare
le Carlier		G. Chantre	Blot
le Comte		N. des C.	84
Barbier		Official	le Rebours
du Mangeot		Viceregent	de Ris
D. du S.		Promoteur	Fleury
Nicolaïtes		S. du D.	Barbier

LAVAUUR, *Vaurum*. Languedoc, XIV. S. suff. de TOULOUSE. Cath. *S. Alain*.

Rev. 35000 l. Tax. 2500 fl. Par. 26. Dist. 140.

Jean-Baptiste-Joseph DE FONTANGE, né dans le Dioc. de S. Flour en 1718. sacré le 12 Déc. 1742.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cath.</i>	
Branque	Prevôt	Branque
Blanquet	Archid.	Blanquet
Dupuy	Sacristain	Dupuy
Official	Préchantre	de Greville
Dupuy	N. des Chan.	12



LESCAR, *Lascara*. Bearn. V. S. suff. d'AUCH.
 l'Evêque est Président des Etats de Bearn, &
 premier Conseiller au Parl. de Pau, Cath. N. D.

Rev. 15000 l. Tax. 1300 fl. Par. 240 Dist. 170.

Hardouin DE CHASLON-DE-MAISON-NOBLE,
 sacré le 5 Fév. 1730.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cath.</i>
de Bachoué		Elle est composée de 16 Cha-
d'Espalungue	A	noines, & de 18 Prébendés.
de Lezons	A	M. de la Cassaigne, Ab. de
d'Amon	A	Jarente en est Chan. honoraire.
D. du S.		Official de Bachoué
Lazaristes		S. du D. la Fargue

LIMOGES, *Lemovica*, Cap. du H. Limousin,
 III. S. suff. de BOURGES. S. Martial est l'Apôtre
 de la Province. Cath. S. Etienne

Rev. 20000 l. Tax. 1600 fl. Par. 900. Dist. 100.

Jean-Gilles DE COETLOSQUET, né dans le Dioc.
 de S. Paul-de-Leon en Bretagne en 1699. sacré
 le 7 Fév. 1740.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cath.</i>
d'Argentré	A	Doyen Romanet
de Montesquiou	A	G. Chant. Romanet
David		Archid. Peyriere
Servienus		N. des Chan. 28
Bordier		Off. de Lim. de Beaupré
de Verthamon	A	Off. de Brives Serre
Romanet		Off. de Gueret de Ville
D. du S.		Off. de Chemer. Morellon
Sulpiciens		S. du D. de la Mothe

LISIEUX, *Lenovium*. H. Normandie, cap. du Lieuvin. V. S. suff. de Rouen. Cathéd. S. Pierre. L'Evêque est Comte de Lisieux.

Rev. 50000 l. Tax. 4000 fl. Par. 580. Dist. 40.

Henri-Ignace DE BRANCAS, né à Carpentras en 1687. sac. le 13 Janvier 1715.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cat.</i>	
de Cheilus	A	Doyen	de Cheilus A
Gerard		G. Chant.	de Geymare A
Mery		Tresorier	la Villedubois
Despeaux		Chev.	Dosmont
Regnault		Ecolâtre	de la Farre
Official		Archid.	Gerard
Gerard		_____	Mery
S. du D.		_____	le Rebours
Mervye		_____	de Fresnes
D. du S.		N. des Chan.	36
Eudistes		* *	

LOMBÈS, *Lombaria*. Gascogne. Demembré de Toulouse dans le XIV. S. suff. de TOULOUSE. Cath. N. D.

Rev. 20000 l. Tax. 2500 fl. Par. 90. Dist. 166.

Jacques RICHIER DE CERISY, né en Normandie en 1708. sacré le 22 Août 1751.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cat.</i>	
de Vicques		Prevôt	de Castaignes
de Castaignes		Archid.	de Castaignes
Ferry		Sacrist.	Bistos
D. du S.		N. des Chan.	12
Prêtres séculiers		Official	Boudon
* *		S. du D.	Boudon

LUÇON, *Lucionia*. Bas-Poitou. XIV. S. suff. de BORDEAUX. L'Evêque prend le titre de Baron de Luçon. Le Chapitre a été sécularisé par le Pape Paul III. Cath. N. D.

Rev. 20000 l. Tax 1000 fl. Par 230. Dist. 110.

Samuel-Guil. DE VERTHAMONDE CHAVAGNAC, à Limoges en 1693. sacré le 2 Février 1738.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cat.</i>		
Coutin	Doyen	la Cordiniere	A
de Létrange	Archid.	de Létrange	
Official		Gaborit	A
de S. Marthe		de Verthamon	A
D. du S.	Chantre	Ganeau	
Prêtres Séculliers	N. des Chan.	30	
*	S. du D.	Gaborit	A

LYON, *Lugdunum*, capitale du Lyonois. II. S. Cette Métropole passe, avec raison, pour la plus ancienne des Gaules. Son Archevêque jouit de la dignité Primatiale sur plusieurs Provinces, & prend le titre de Primat des Gaules. Pendant la vacance du Siège l'Evêque d'Autun a l'administration du spirituel, & la jouissance du temporel de l'Archevêché; mais pendant la vacance de l'Evêché d'Autun, l'Archevêque de Lyon n'a que l'administration spirituelle du Diocèse. Voyez à l'article des Chapitres Nobles, les Dignités & les Chanoines Comtes de Lyon, avec l'ancienneté & les prérogatives de leur Eglise.

Rev. 48000 l. Tax. 3000 fl. Par. 764. Dist. 102.

Pierre DE GUERIN DE TENCIN, Cardinal-Prêtre de la S. E. R. du titre des SS. Nérée & Aquilée, né à Grenoble le 22 Août 1680, créé Cardinal

par Clement XII. le 23 Février 1739, sac. Arch.
d'Embrun en 1724. Transféré à Lyon en 1740.
Proviseur de Sorbonne, Protecteur de l'Ordre
de la Visitation, Commandeur de l'Ordre du
S. Esprit, Ministre d'Etat.

SUFFRAGANT DE LYON, J. Bapt. Marie BROM,
né dans le Diocèse de Lyon en 1713, fait Evêq.
d'Égée in partibus en 1754.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Officialité Primatiale.</i>	
le C. de Bouillé		Official	le C. de Bouillé
le C. de Montjou-		Vicegerent	Dumarest
vent		Promoteur	Navarre
le C. de S. Aubin		Vicepromot.	Macheriot
le C. de Montmo-		<i>Officialité Métropol.</i>	
rillaon			
le C. de la Cha-		Official	de la Croix
teigneraye		Vicegerent	de S. Didier
de Passignieu	A	Promoteur	Navarre
d'Olmieres	A	Viceprom.	Macheriot
de la Martinière		<i>Officialité Diocésaine</i>	
de la Croix			
de la Forêt		Official	de la Forêt
Navarre		Vicegerens	Déville
D. du S.		Promoteur	Navarre
Sulpitien		Viceprom.	Macheriot

S. MALO, Maclovium. Bretagne. VI. S. suff de
TOURS. L'Evêché avait été érigé dans l'ancienne
ville d'Aleth. Il fut transféré vers le XII. siècle
dans la presqu'Isle où est S. Malo. Ce ne fut
d'abord qu'un Monastere Episcopal de Chanoi-
nes Réguliers. Le Chapitre fut sécularisé en 1320.
Anne Duchesse de Bretagne fonda la Ville, L'Ev.
en est Seigneur avec le Chapitre. C. S. Vincent.

Rev. 35000 l. Tax. 1000 fl. Par. 200. Dist. 80.

Jean - Joseph FONGASSE DE LA BASTIE, né,

Avignon en 1704. sacré le 27 Novembre 1740.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>
de Villepepin		Doyen de Villepepin
Noüail		Archid. Trublet
de Laurans	A	d'Aulnay
Official		Noüail
Noüail		N. des Chan. 20
D. du S.		S. du D. Bechu
Lazaristes		* *

MARSEILLE, *Maffilia*. Provence, suff. d'ARLES.
On pretend que S. Lazare, ressuscité par Notre Seigneur, en fut le premier Evêque. Le Parlement d'Aix condamna au feu un écrit de M. de Launoy qui combattoit cette tradition. Cathéd. N. D. dite la Majoure. Les Canoncats sont à la nomination du Chapitre.

Rev. 30000 l. Tax. 700 fl. Par. 29. Dist. 165.

Jean-Baptiste DE BELLOY, né dans le Diocèse de Bellay en 1708. sacré Evêque de Glan-dève le 30 Janv. 1752. Transféré à Marseille en 1755.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>
Eymar		Prevôt Soffin
de Mazenod		Archid. Eymar
de S Tropés		Sacristain Deydier
de Milly	A	Capiscol Capus
D. du S.		N. des Chan. 19
Lazaristes		Official Eymar
		S. du D. de S. Tropés

*

MEAUX, Meldæ. Cap. de la Brie. III. S. suff. de
PARIS, Cathed. S. Étienne.

Rev. 22000 l. Tax. 2000 fl. Par. 210. Dist. 10.

Antoine-René DE LA ROCHE DE FONTENILLES,
né dans le Dioc. de Paris en 1699. sacré le 12
Janvier 1738.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
de Chalut	A	Doyen	Montauglaust
Garnier	A	Archid.	de Chalut
de Ponnat			Garnier
Leger, Curé de		Chantre	de Marcueil
S. André - des		Tresorier	Denise
Arcs à Paris.		Chancelier	Despostz
de Larboust		N. des Chan.	38
D. du S.		Official	Denise
Eudistes		S. du D.	Servant

MENDE, Mimate. V. S. Cap. du Gevaudan, suff.
d'ALBY. L'Evêque a la Jurisdiction de ce pays
en Paréage avec le Roi. Cath. N. D. & S. Pierre.

Rev. 40000 l. Tax. 3500 fl. Par. 208. Dist. 120.

Gabriel-Florent DE CHOISEUL-BEAUPRE, né en
1686, sacré Evêque de S. Papoul le 17 Juillet
1718, transféré à Mende en 1723.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
Jaufroy		Prevôt	de Châteauneuf
de Retz		Archid.	Jaufroy
Louis		Precenteur	Cogoluenhes
D. du S.		N. des Chan.	15
Doctrinaires		Official	de Retz
✱		S. du D.	Jaufroy

MIREPOIX,

MIREPOIX, *Mirapincum*. Languedoc. XIV. S. suff. de TOULOUSE. Cath. S. Maurice.

Rev. 24000 l. Tax. 2500 fl. Par. 60. Dist. 170.

Jean-Baptiste DE CHAMPFLOUR, sacré le 28 Février 1738.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
Montlezun	A	Prevôt	Baille
Pheliot	A	Archidiacre	Montlezun
Official		Sacrist.	de Meynard
de Maynard		P. Chantre	Delherm
D. du S.		N. des Chan.	12
Prêtres Séculars		S. du D.	Mondin

MONTAUBAN, *Monfalbanus*. Bas-Quercy, Cap. de la H. Guienne. XIV. S. suff. DE TOULOUSE: l'Evêque a séance aux Etats de Languedoc: on a uni au Chapitre de la Cathéd. celui de la Collégiale de S. Étienne, détruit par les Religioneux, Cathéd. S. Martin, & S. Théodore.

Rév. 25000 l. Tax. 2400 fl. Par. 93. Dist. 150.

Michel DE VERTHAMON DE CHAVAGNAC, né à Limoges en 1688, sacré le 8 Janvier 1730.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
de Verthamon		Prevôt	Ramondis
Official		Doyen	de la Tour
Blondeau		N. des Chan.	24
D. du S.		S. du D.	de Prades
Lazaristes			



MONTPELLIER, *Monspessulanus*. Languedoc: VI. S. suff. de NARBONNE: auparavant a Maguelone, transféré à Montpellier dans le XVI. S. Cathéd. S. Pierre. Elle avoit été détruite par les Religioneux: Elle fut rebâtie des bienfaits du Cardinal de Richelieu.

Rev. 32000 l. Tax. 4000 fl. Par. 200. Dist. 58.

François DE VILLENEUVE, né dans le Diocèse d'Acqs en 1684. sacré Evêque de Viviers le 13 Août 1724. transféré à Montpellier en 1748.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.	
le Noir	A	Prevôt	Candillargues
S. Bonnet	A	G. Archid.	le Noir
la Prunarede	A	Archid.	Arnihaç
de Barral			de Sarret
Lois		l'Evêque a deux Canonic.	
D. du S.		N. des Chan.	24
Oratoriens		Official	le Noir
*		S. du D.	Arnihaç

NANTES, *Nannetes*. IV. S. Bretagne, Capitale du pays Nantois, suff. de TOURS. Les Anciens Ducs de Bretagne y avoient un Palais qui subsiste encore. L'Evêque est Seigneur d'une partie de la Ville, & Conseiller-né au Parlement de Bretagne. Cathéd. S. Pierre.

Rev. 35000 l. Tax. 2000 fl. Par. 217. Dist. 83.

Pierre MAUCLERC DE LA MUZANCHERE, né dans le Dioc. de Luçon en 1700. sacré le 9 Octobre 1746.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.	
de Menou	A	Doyen	de Laubrière
Kerverfio	A	Archid.	d'Espinoze

de Regnon	A	Archid	de Regnon	A
de Chamballan		G. Chantre	de Kerversio	A
de S. Thiebaud	A	Tresorier	Doyennard	
de Maziere		Scolastique	de Menou	A
de Hercé		N. des Chan.	20	
D. du S.		Official	de Kerversio	
Sulpitien		S. du D.	de Kambart	

NARBONE, Narbo. Languedoc. III. S. Métropole de onze suffragans. Cette Ville est fort ancienne : elle a donné son nom à la Gaule Narbonnoise, si connue du tems des Romains. Le Pape Jean XXII. divisa en trois l'ancien Diocèse de Narbonne. L'Archevêque prend le titre de Primat, est Président-né des Etats de Languedoc, & jouit en cette qualité des plus grands honneurs dans sa Province. Cathéd. *S. Juste & S. Pasteur.*

Rev. 110000 l. Tax. 9000 fl. Par. 240. dist. 175.

Charles-Antoine DE LA ROCHAYMON, né dans le Diocèse de Limoges en 1687. Sacré Evêque de Sarept en 1725, nommé à l'Evêché de Tarbes en 1739, à l'Archev. de Toulouse en 1740, à celui de Narbonne en 1752. Commandeur des Ordres du Roi en 1753.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.	
Guerguil		Prem.	Guerguil
de Rouch.		Archidiacre	Morel
la Molliere	A	Précenteur	de Crillon
de Durfort	A	Archidiacre	Viguiet
le Blanc		Succenteur	Hilaire
de Lordat		N. des Chan.	20
S. du D.		Off. Primat.	Pradier
Caldogués		Off. Mét.	de Rouch
D. du S.		Off. Dioc.	Rambaud
Lazaristes		Delimous	la Molliere

NEVERS, *Niverna*. VI. siècle. Capitale du Nivernois, suff. de SENS. 4 Barons dont les Baronies relevent de l'Evêque, sont obligés de le porter lorsqu'il fait son entrée dans la ville Episcopale, Cathéd. S. Cyr.

Rev 30000 l. Tax. 2150 fl. Par. 171. Dist. 55.

Jean-Antoine TINSEAU, né à Bezançon en 1697 : sacré Evêque de Bellay le 12 Septembre 1745 : transféré à Nevers en 1751.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
de Villedieu		Doyen	de Villedieu
Dollet	A	G. Archid.	Dollet
de Corignon		Tresorier	de Corignon
de Medavy		G. Chantre	Châtelain
de Chabannes		Archid.	de Bonneval
de Chaffoy	A	N. des Chan.	40
D. du S.		Official	Châtelain
Jésuites		S. du D.	Châtelain

NISMES, *Nemausus*. V. S. Languedoc, suff. de NARBONNE. C'étoit la seconde ville de la Provence du tems des Romains : on y voit encore les débris d'un vaste amphithéâtre. L'on croit que la Cathédrale, qui est aujourd'hui sous l'invocation de S. Castor, premier Evêque du Diocèse étoit un Temple dédié à l'Empereur Auguste : le Diocèse appartenoit aux Comtes de Toulouse. S. Louis le réunit à sa Couronne par un traité de l'an 1229. Cet Evêché a beaucoup souffert des guerres des Religieuses. Le Chapitre autrefois composé de Chanoines Reguliers de S. Augustin a été sécularisé en 1539.

Rev. 32000 l. Tax. 1200 fl. Par. 90. Dist. 160.

Charles-Prudent DE BECDELIEVRE, né à Nantes

en 1705. sacré le 12 Janvier 1738.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.
de Merez		Prevôt de Laugnac
d'Aigremont	A	Archidiacre de Montfalcon
Official		de Merez
Demerez		d'Esponchés
S. du D.		Precenteur Ferrand
Ferrand		Tresorier de Dions
D. du S.		N. des Chan. 18
Doctrinaires		* *

NOYON, Noviodunum. VI. S. Cap. du Noyonois, suffragant de REIMS. L'Evêché avoit été érigé dans la Capitale du Vermandois : la ville ayant été ruinée par les Barbares, le Siège fut transféré à Noyon en 551. l'Evêque est Comte de Noyon & Pair de France. Il porte le ceinturon au Sacre du Roi. Cath. N. D.

Rev. 25000 l. Tax. 3000 fl. Par. 740. Dist. 220

Jean-François DE LA CROÛTE DE BOURZAC, né à Paris en 1697. sacré le 7 Novembre 1734.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.
de Frampalais		Doyen de Frampalais
de Balanzac		Archidiacre de Balanzac
de Vignay		Chanselier de Vignay
Goffet		Tresorier de Chanterac A
de Vienne		G. Chantre de Pille
Official		Ecolâtre Goffet
de Vignay		N. des Chan. 56
D. du S.		S. du D. du Candac
Lazaristes		* *



S. OMER. La Ville doit son nom à S. Omer, Evêque de Terouenne, qui bâtit dans ce lieu un Monastère, aujourd'hui Abbaye de S. Bertin & l'Eglise de N. D. érigée en Cathédrale vers le milieu du XVI. S. où l'on partagea en trois Diocèses celui de Terouenne. Trois Canonics de la Cathédrale sont affectés à des Nobles, & six à des gradués en Théologie, ou en droit Canon.

Rev. 40000 l. Tax. 1000 fl. Par. 112. Dist. 55.

François DE MONTLOUET, né dans le Diocèse de Dol en Bretagne en 1710. sacré le 12 Janvier 1755.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>
de Bryas		Doyen de Bryas
de Lillers		Prevôt M. L'EVESQUE
V. Wormhoudt		G. Chant. Grout
Grout		Archid. Dourlen
du Châtel	A	de Lillers
d'Herbouville		Archip. V. Wormhoudt
D. du S.		Pénitenc. d'Egleatte
Prêt. Séculiers		N. des Chan. 34
*		Official Barlot

ORLEANS, Aurelia. III. S. Cap. de l'Orléanois. L'Empereur Aurelien lui donna son nom : elle quitta celui de Genabum qu'elle portoit auparavant. Sa Cathéd. fut détruite par les Religioneux ; on en commença le rétablissement vers l'an 1600. Le Roi Henri IV. en posa la première pierre. C'est aujourd'hui un des beaux édifices du Royaume. L'Evêque, le jour de son entrée dans sa ville Episcopale, est porté par cinq Barons du pays. Il avoit droit de delivrer tous les prisonniers de la ville. Le Roi vient de restreindre ce privilège par un édit qui en excepte certains

crimes, & tout criminel qui n'est point né dans le Diocèse. Cath. *Sainte Croix*. J. C. en est regardé comme le premier Chanoine. Il est mis à la tête de toutes les rétributions, & sa part est portée à l'Hôtel-Dieu.

Rev. 24000 l. Tax. 2000 fl. Par. 212. Dist. 32.

Louis-Joseph DE MONTMORENCY DE LAVAL, né dans le Dioc. d'Angoulême en 1724. sacré dans la Cathéd. de Paris le 10 Fév. 1754.

Ancien Evêque *Nicolas-Joseph DE PARIS*, sacré Evêque d'Europe *in partibus* le 26 Fév. 1724. Il a donné sa démission en 1743.

Vicaires Gén.		Dignités de la Cathéd.	
d'Inteville	A	Doyen	de Colbert A
de Montagu	A	S. Doyen	de la Gogué
de Lorry	A	Chantre	Vallet
de Maftin		Archid.	d'Inteville A
d'Hymbercourt			d'Hymbercourt
le Jeune			Hillierin
Official			Paris
Paris			de Giorand
Promoteur		Scholast.	de Montaran
Sinson		G. Chantre	Huart
S. du D.		Penitencier	Luyfi
Muret		Archiprêtre	Tourtier
D. du S.		N. des Chan.	46
Prêt. Séc.		*	*

PARIS, voyez son antiquité, ses prérogatives, &c. dans la III. Partie, qui lui est entièrement destinée.

Rev. 180000 l. Tax. 4283 fl. Par. 492.

Nous ne mettrons ici que ses Officialités & son Bureau Diocésain.

OFFICIALITÉ METROPOLIT. ET DIOCESAINE.

Official M. Regnauld, Archidiacre de Paris.*Promoteur* M. Gex, Curé de S. Pierre aux Bœufs.*Viceprom.* M. Riballier de la M. & S. de Serbonne.

BUREAU DIOCESAIN.

de S. Exupery, *Doyen de Notre-Dams.*Dagoult, *Chan. de Notre-Dams.*Contet, *Prieur de S. Victor.*Gex, *Promoteur de l'Officialité.*Parquet, *Syndic.*Chevalier, *Chan. de N. D. Greffier.*

S. PAUL-DE-LEON, *Leonia.* Bretagne. VI. S. suff. de TOURS. S. Paul premier Evêque de ce pays, qui avoit fixé son siège à Leon a donné son nom à la ville. C'est dans ce Diocèse qu'est situé le fameux port de Brest.

Rev. 15000 l. Tax. 800 fl. Par. 120. Dist. 120.

Jean-Louis-Goyon DE VAUDURANT, né dans le Diocèse de Vannes en 1702. Sacré le 12 Octobre 1745.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dign. de la Cathéd.</i>
Allain		Chantre
Morinay		G. Archid.
de Maillé	A	Archid.
Chambellan		
de Goyon		Trésorier
de la Masse		N. des Chan.
de LESCOET		Official
D. du S.		Promoteur
Lazaristes		S. du D.
		Pic de la Mirandol
		de Goyon
		Kermenguy
		le Grand
		Kerengat
		16
		Kermenguy
		Prigent
		Kervilio

S. PAUL-TROIS-CHASTEaux, *Sanum S. Pauli tricassinum*. Dauphiné, suff. d'ARLES : ainsi nommé d'un de ses Evêques S. Paul qui vivoit dans le IV. S. Ce Diocèse s'étend dans le Dauphiné, dans la Provence & dans le Comtat l'Evêque est Seigneur de la Ville dont il posséd le Domaine en partage avec le Roi.

Rev. 10000 l. Tax. 400 fl. Par. 34. dist. 135.

Pierre-Fran. Xavier DE REBOUL DE LAMBERT, né à AIX en 1704. sac. le 17 Février 1744.

Vicaires Gén.	Dignités de la Cathéd.	
Eymard	Prevôt	Firmin
Off. en Dauphiné	Sacrist.	Eymard
Eymard	Archid.	Jardin
Off. en Provence	Précenteur	Valerian
Sibour	N. des Chan.	12
Off. dans le Comtat	S. du D.	Ripert
Guilhermier	*	*

PERIGUEUX, *Petrocorium*. IV. S. Cap. du Perigord, anciennement appelée Vesune, suff. de BORDEAUX : la Cathédrale fut détruite en 1579 par les Religioneux, qui mirent la ville à feu & à sang. Elle a été transférée dans la Collégiale de S. Font. Les deux Chapitres ont été unis.

Rev. 24000 l. Tax. 2590 fl. Par. 400. Dist. 120.

Jean-Chretien DE MACHECO DE PREMEAUX, né dans le Diocèse de Dijon en 1698, sacré le 29 Mai 1732.

Vicaires Gén.	Dignités de la Cathéd.	
de Bourdeille	A G. Archid.	de Bertin
de S. Geyrat	A G. Chantre	de Cremoux

de Bertin	Archid.	de Crevoiseret
de Crevoiseret	_____	des Romains
de la Lande	_____	de S. Geyrat
de Murat	Ecolâtre	de la Lande
de Plancher	Précenteur	de Lollière
de Segonzac	N. des Chan.	34
D. du S.	Officiel	de Crevoiseret
Prêtres Séculiers	S. du D.	le même

PERPIGNAN, *Perpenniacum*. VI. S. suff. de NARBONNE. Capitale du Roussillon. L'Evêque résidoit autrefois à Elne. Le Clergé de la Cathédrale est partagé en deux corps; le Chapitre d'Elne & la Communauté de S. Jean. Le Pape nomme aux Bénéfices de ce Diocèse pendant huit mois de l'année. Cath. S. Jean.

Rev. 18000 l. Tax. 1500 fl. Par. 180. Dist. 185.

Charles-François-Alexandre DE CARDEVAC DE GOUY D'AYRINCOURT, né dans le Dioc. de Noyon en 1698. sacré le 17 Février 1744.

Vicaires Gén.	Dignités de la Cathéd.	
Saunier	G. Archid.	Serre
de Montferré	Archid.	Saunier
de Langlade	_____	Xaupi
de Monteils	G. Sacrist.	Balanda
D. du S.	N. des Chan.	21
Jésuites	Officiel	Serre

POITIERS, *Pictavium* S. Cap. du Poitou; suff. de BORDEAUX: c'est une des plus anciennes villes des Gaules. S. Hilaire si célèbre dans l'Histoire de l'Eglise en a été Evêque. Quoique les Diocèses de Luçon & de la Rochelle en ayent été démembrés, Poitiers est encore un des plus

vaistes Diocèses de France : il a essuyé de grands ravages de la part des Hérétiques. Cath. S. Croix.

Rev. 22000 l. Tax. 2800 fl. Par. 722. Dist. 100.

Jean-Louis DE LA MARTHONIE DE CAUSSADE, né à Périgueux en 1712. sac. le 25 Mai 1732

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
de Rabereul	A	Doyen	Rabereul A
de Rybeyeys	A	Chantre	Deschoisy
d'Harambures	A	Prevôt	de Nesde
d'Argentre		5. Chantres	Bourguoin
de S. Aulaire	A	5. Doyens	Nicolas
Bamard		N. des Chan.	24
d'Abzac.		Official	le Carlier
Arnault		Promoteur	de Cressac
D. du S.		S. du D.	Bamard
Lazaristes		*	*

S. PONS, *Fanum S. Pontii Tomerianum*. XIV. S. Bas-Languedoc. suff. de Narbonne. Ce Siège doit son origine à une Abbaye de Bénédictins, fondée dans le XIV. S. par le Pape Jean XXII. Le Chapitre a été sécularisé en 1611. l'Evêque est Seigneur de la Ville. Cath. S. Pons.

Rev. 30000 l. Tax. 3400 fl. Par. 40. Dist. 155.

Paul-Alexand. DE GUENET, né à Rouen en 1680. sac. le 14 Mars 1728.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
d'Albin		Archid.	en litige
Astruc		Aumônier	Astruc
Galibert		Precenteur	Galibert
Foucaud		N. des Chan.	16
Official		S. du D.	Deffieux
Astruc		*	*

LE PUY, *Podium*. Capitale du Vellay ; suffragant de Bourges. Saint Vost (Evodius) Evêque du pays y établit son Siège dans le VII. S. L'Evêque a toujours le *Pallium*, & se qualifie Comte de Velay. Les Chanoines ont droit de porter la Mitre les grandes fêtes. L'Evêché prétend relever immédiatement du S. Siège quoique situé dans les limites de la P. de Bourges. Cath. *N. D.* On y conserve plusieurs reliques de la S. Vierge.

Rev. 25000 l. Tax. 2650 fl. Par. 155. Dist. 125.

Jean-Georges LE FRANC DE POMPIGNAN, sacré le 11 Août 1743.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cath.</i>
de la Brosse		Doyen de Beget
du Pinet		Prevôt de Créaux
de Sarra	A	Abbé d'Allemances
du Chayla		de la Brosse
Official		N. des Chan. 43
de Laval		S. du D. Valantin
D. du S.		
Sulpiciens		* *

REIMS, *Remi*. Champagne. III. S. Métropole de six Suffragans. C'étoit autrefois une des deux capitales du Royaume d'Austrasie. Depuis le Roi Robert, les Evêques ont toujours été Seigneurs de la cité de Reims. En cette qualité ils eurent le premier rang parmi les six Pairs de France. Ils se qualifient Primats de la Gaule Belgique, Légats-nés du Saint-Siège, Ducs de Reims, Pairs de France ; ils ont le privilège de sacrer nos Rois. On conserve dans l'Abbaye de Saint Remy de Reims la Sainte Ampoule

qui, selon une ancienne tradition, fut apportée par un Ange pour l'onction de Clovis. Car. N. D.

Rev. 55000 l. Tax. 4750 fl. Par. 690. Dist. 32.

Armand-Jules DE ROHAN, né dans le Diocèse de Paris en 1694. sacré le 23 Août 1727.

Suffrag. de Reims **Henri HACHETTE DES PORTES**, Evêque de Cydon.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Métropole.</i>	
l'Evêq. de Cydon	G Archid.	l'Evêq. de Cydon
Jaquemart	<i>Archid.</i>	Favart
Escouvette	<i>Prevôt</i>	de Vinay
<i>Off. Métropol.</i>	<i>Doyen</i>	Pommier
Charuel	<i>Chantre</i>	Cligner
<i>Off. Diocés.</i>	<i>Trésorier</i>	Jaquemart
Escouvette	<i>Vidame</i>	Favereau
S. du D.	<i>Ecolâtre</i>	Villot
Jaquemart	<i>Penitent.</i>	Chambort
D. du S.	N. des Chan.	64
Chan. Reguliers	*	*

RENNES, *Rhedones*. Capit. de la Bretagne IV. S. suff. de Tours. L'Evêque est Seigneur d'une partie de la Ville, & Conseiller-né au Parlement de Provence. Cath. S. *Pierre*.

Rev. 14000 l. Tax. 1000 fl. Par. 265. Dist. 70.

Louis-Guy DE GUERAPIN DE VAUREAL, né en 1690. sacré le 24 Août 1732. élu Maître de la Chapelle de Musique du Roi en 1732. Ambassadeur en Espagne en 1741. Ambassadeur extraordinaire & plenipotentiaire auprès de la même Cour en 1744. pour le premier mariage de M. le Dauphin, créé Grand d'Espagne en 1745. Reçu l'un des 40 de l'Académie Française en 1749.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
de la Borderie	A	<i>Trésorier</i>	de Bouteville
de S. Aubin		<i>Chantre</i>	de Pontbriand A
<i>Official</i>		<i>Archidiacre</i>	de Guerfans A
de la Borderie			de la Borderie
S. du D.		<i>Scolast.</i>	de S. Aubin A
Hervagault		<i>N. des Chan.</i>	16
D. du S.			
Eudistes		✱	✱

RIÈS, Reii. Provence. V. S. suff. d'AIX. C. N. D.

Rev. 15000 l. Tax. 850 fl. Par. 34. Dist.

Henri-Franç. DELA TOUR DU PIN DE LA CHAUMONTAUBAN, né dans le Diocèse de Valençe en 1706. sac. le 23 Janv. 1752.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
de Blacons		<i>Prevôt</i>	du Chaffaut
<i>Official</i>		<i>Archid.</i>	Clericy
de Blacons		<i>Sarist.</i>	de Seguiran
S. du D.		<i>Capiscot</i>	de Mazan
de Seguiran		<i>N. des Chan.</i>	8

RIEUX, Rivi. Languedoc. XIV. S. suff. de TOULOUSE. Cath. N. D.

Rev. 18000 l. Tax. 2500 fl. Par. 90. Dist. 195.

Jean-Marie DE CATTELAN, né à Toulouse en 1696. sacré le 18 Juin 1748.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
d'Ever	A	<i>Prevôt</i>	de Palenc
dè Palenc		<i>Archid.</i>	d'Escuns
de Comminges		<i>Sacristain</i>	Salveroque
<i>Official</i>		<i>Theological</i>	Montagut
de Palenc		<i>Precenteur</i>	Mariné

D. du S.
Oratoriens

N. des Chan. 12
S. du D. Daram

LA ROCHELLE, *Rupella*. XVII. S. suff. de BORDEAUX. Cap. du Pays d'Aunis. Cette Ville fut pendant long-tems la principale forteresse des Religioneux: elle est célèbre par les sièges qu'ils y soutinrent en 1622. & 1628 contre Louis XIII. & par la fameuse digue que le Cardinal de Richelieu y fit construire. L'Evêché de Maillemais y fut transféré en 1649. Le Grand Temple des Religioneux servit d'abord de Cathédrale. On en construisit une nouvelle, sous l'invocation de S. Louis.

Rev. 50000 l. Tax. 742 fl. Par. 108. Dist. 106.

Augustin-Roch DE MENOUE DE CHARNISAY, né dans le Diocèse d'Auxerre en 1682. sacré le 10 Septembre 1730.

Vicaires Gén.

de Menou

Griffon

Official

Griffon

S. du D.

.....

D. du S.

Jésuites



Dignités de la Cathéd.

Doyen

Abbé

Tresorier

Aumonier

Archidiac.

G. Chantre

S. Chantre

de Rouffy

Raffin

de Lillerin

de Rouffy

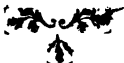
de Menou

Griffon

de Genneq

Vatry

Ferret



RODÈS, *Ruthena*. Capitale du Rouergue, V. S. suff. d'ALBY. Cath. N. D. Le Chapitre avant d'être sécularisé étoit anciennement sous la Règle de S. Augustin. L'Evêque prend la qualité de Comte de Rodès.

Rev. 50000 l. Tax. 2326 fl. P. 500. Dist. 128.

Charles DE GRIMALDY D'ANTIBES, né dans le Diocèse de Vence en 1705. sacré le 22 Janvier 1747.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>
de Panat	A	G. Archid. de Laval
de Bompar	A	Archid. Cabrières
du Bailleul	A	_____ du Bailleul
d'Herouville	A	_____ en litige
Cabrières		Chantre le Normand
Pichard		Sacristain de Bompar
Mathat		Ouvr. de Renard
le Gros		N. des Chan. 18
D. du S.		Official Mathat
Jésuites		S. du D. Cabrières

ROUEN, *Rotomagus*. Capitale de la Normandie. Evêché dès le III. S. Métropole dans le VIII. avec six suffragans; déclaré exempt de la Primatie de Lyon par le Pape Caliste III. en 1457. L'Archevêque se qualifie Primat de Normandie. Cath. N. D. Les Canonieats sont à la nomination de l'Archevêque. Le Chapitre nomme le haut Doyen.

Rev. 80000 l. Tax. 12000 fl. Par. 1388. Dist. 28.

Nicolas DE SAULX TAVANNES, né à Paris en 1690. sacré Evêque de Chaalons le 9 Novembre 1721. Transféré à Rouen en 1733. avec

Conservation des honneurs de Pair de France, attachés au Siège qu'il quittoit. G. Aumonier de la Reine en Commandeur des Ordres du Roi en Card. de la S. E. R. en 1756. à la nomination du Roi de France.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Métrop.</i>	
Terrisse	A	Doyen	Terisse A
Rose		G. Chantre	d'Avault
de S. Pierre	A	Trésorier	de la Ruë
Esmangard		G. Archid.	de S. Aulaire A
Schier		Archid.	de Lezeau
de S. Aulaire	A	_____	Rose
de Brienne	A	_____	de Canappeville
d'Andigné	A	_____	de S. Pierre
de Cucé		_____	Fossard
S. du D.		Chancelier	de Gouy
Cornet		N. des Chan.	31
D. du S.		Off. Métrop.	Terisse
Eudistes		Off. Dioc.	Rose.

SAINTES, Santones. Capit. de la Saintonge. IV. S. suffragant de BORDEAUX. Les Chanoines sont à la nomination du Chapitre. Cath. S. Pierre.

Rev. 20000 l. Tax. 2000 fl. Par. 291. Dist. 106.

Simon-Pierre DE LA CORE'E, né dans le Dioc. de Paris en 1691. Sacré le 17 Sept. 1745.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
de Bougainville		Doyen	de Bougainville
la Jaunie		Archid.	de Romans
Dudon	A	_____	Dudon
de Boismorand		G. Chant.	de Boismorand
de Laage	A	N. des Chan.	20
de Graves	A	Off. de Saintes	la Jaunie
D. du S.		Cognac	Guillet
Lazariste		S. du D.	Cothu

SÈES, Sagium. B. Normandie. IV. S. suff. de ROUEN.
 Les Canoncats sont à la nomination de l'Evêque.
 Cath. S. Gervais & S. Protais. Le Chapitre fut
 sécularisé en 1547. Alençon, Capitale de la
 troisième Généralité de Normandie, est de ce
 Diocèse.

Rev. 16000 l. Tax. 3000 fl. Par. 500. Dist. 424

Louis-François-Néel DE CHRISTOT, né à Rouen en
 1698. sacré le 11 Décembre 1740.

On a oublié de nous envoyer la liste des Vic. Gén.	Dignités de la Cath.	
	Prévôt	Agier
Off. de Sées	Chantre	de Brest
Dadin	Archidiacre	de Maisons
Off. d Martagne		de Beaurepaire
de Beuville		la Haye
S. du D.		de Rougé
Dadin		de S. Aignan
D. du S.	Pénitencier	du Perche
Eudistes	N. des Chan.	16
	*	*

SENLIS, Sylvanectum, Valois. III. S. suff. de REIMS.
 Cath. N. D.

Rev. 18000 l. Tax. 1254 fl. Par. 76. Dist. 10.

Armand DE ROQUELAURE, né dans le Diocèse
 de Rodès en 1720. sacré le 16 Janvier 1754.

Vicaires Gén.	Dignités de la Cath.	
Rouyer	Doyen	du Fresne
de Trudaine	Chantre	Chardon
S. du D.	Archid.	Brion
Rouyer	N. des Chan.	24
D. du S.	Official	Rouyer
Eudistes	*	*

SENS, *Senones*. Champagne III. S. Métropole dès le quatrième. L'Archevêque se qualifie Primat des Gaules & de Germanie. Il étoit Métropolitain de Paris avant l'érection de ce Siège en Archevêché. Les Canoncats sont à la nomination de l'Archevêque. Le Doyen, le Précentre & le Célérrier sont élus par le Chap. C. S. Étienne.

Rev. 70000 l. Tax. 6166 fl. Par. 775. Dist. 26.

Paul-Albert DE LUYNES, sacré Evêque de Bayeux le 25 Septembre 1729. Cardinal de la S. E. en 1756. Premier Aumônier de Madame la Dauphine, né dans le Diocèse de Paris en 1702.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Métropole.</i>	
de Villebreuil	A	Archid.	de Villebreuil A
d'Hauteville		Tresorier	de Fourqueux A
Morice		Doyen	d'Hesselin A
Bourras		Précenteur	Morice
de Bullioud		Célérrier	le Gris
de Chalmazel	A		<i>Personats</i>
de Murat		de Gatluze	de la Neuville
de Siougeat	A	de Melun	Gradot
de Gabriac		de Provins	Bourras
de Rouvre	A	d'Etampes	de Bullioud
D. du S.		N. des Chan.	30
Lazarites		Official	de Bullioud
		S. du D.	Morice



SISTERON, *Segustero*. Provence. V. S. suff. d'Aix.
Cath. N. D. La résidence étoit autrefois à Forcalquier.

Rev. 15000 l. Tax. 800 fl. Par. 50, Dist. 150.

Pierre-François LAFFITEAU, né à Bordeaux en 1685. sacré le 10 Mars 1720.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>
Hondoul		Prevôt Collombon
d'Arnaud		N. des Chan. 12
Sauteiron		Official Hondoul
D. du S.		S. du D. Hondoul
Lazaristes		* * *

SOISSONS, *Suessiones*. III. S. suff. de Reims, autrefois capitale du Royaume de ce nom. L'Evêque a droit de sacrer nos Rois en l'absence de l'Archevêque de Reims.

Rev. 18000 l. Tax. 2400 fl. Par. 450. dist. 22.

François Duc de FITZ-JAMES, Pair de France, né dans le Dioc. de Paris en 1698. sacré le 31 Mai 1739.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>
d'Escars	A	Prevôt d'Escars
Goffet		Doyen du Rosay
de Breteuil		G. Archid. Beauvisage
du Barail	A	Tresorier de Varfan
Swanton		Archid. Swanton
Official		de Rochefort
Goffet		Vernier
S. du D.		G. Chantre Prevôt
Goffet		Ecolâtre Goffet
D. du S.		Préchant. de Sassenage
Brët. Séculiers		N. des Chan. 47

TOUL, *Tullum-Leucorum*. M. Lorraine, suff. de **TREVES**. IV. S. Soumis à la France vers le milieu du quatrième. Ce Diocèse est le plus étendu du Royaume. Il contient 30 Abbayes, 33 Villes parmi lesquelles on compte Nancy, Luneville, Pontamousson & 1200 villages ou hameaux. L'Evêque se qualifie Comte de Toul, & Prince du S. Empire, Cath. S. Étienne.

Rev. 17000 l. Tax. 2500 fl. Par. 1700. Dist. 65.

Claude DROUAS DE BOUSSEY, né dans le Dioc. d'Autun en 1713. sac. le 12 Mai 1754.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
Dehuz	Doyen	de Donnery
Drouas	G. Archid.	de Huz
Fransquin	Archid.	Tardif
Houstat	_____	de Luker
de Clery	_____	Drouas
de Tressan	_____	Fransquin
de Luker	_____	Houstat
de Fencelon	N. des Chan.	36
D. du S.	Off. de Toul	de Clery
Lazaristes	Off. de Bar	Baré

TOULON, *Telonium* ou *Telo-Martius*, du nom d'un Tribun qui y conduisit une Colonie Romaine. B. Provence. suff. d'ARLES. IV. S.

Rev. 15000 l. Tax. 400 fl. P. 20. Dist. 180.

Louis-Alb. JOLY DE CHOUIN, sac. le 1 Juin 1738.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
Gubert	Prevôt	Desparra
Official	Archid.	Vallavielle
Gubert	Sacristain	Imbert
D. du S.	Presenteur	de Fraigne
Jésuites	N. des Chan.	

de S. Capraïse	G. Archid.	la Galliffonniere
des Marais	G. Chantre	Gallien
Official	Archidiacre	de la Motte
la Galliffonniere	_____	de S. Capraïse
S. du D. idem	_____	Varenne
D. du S.	_____	Dagueffeau
Lazaristes	N. des Chan.	37

TULLE, *Tutella*. Capit. du Bas-Limousin, suff. de BOURGES. XIV. S. Cathéd. S. *Martin*. Son Chapitre a été Régulier jusqu'au commencement du XVI. S.

Rev. 12000 l. Tax. 1400 fl. Par. 70. Dist. 105.

François DE BEAUMONT D'AUTICHAMP, né dans le Dioc. de Valence en 1690. sac. le 11 Juin 1741.

Vicaires Gén.	Dignités de la Cathéd.	
de Pradou	Doyen	d'Arches
de S. Avid	G. Prevôt	de Fenis
de Beauvoire	G. Chantre	de S. Avid
Official	G. Trésorier	de Pradou
de S. Avid	N. des Chan.	12
D. du S.	S. du D.	la Porte
Sulpiciens	*	*

VABRES, *Vabræ*. Rouergue. suff. d'ALBY XIV. S. Vabres n'est qu'un Village. L'Evêque fait sa résidence à Iseri, petite ville qui en est à deux lieues.

Rev. 20000 l. Tax. 1000 fl. Par. 150. Dist. 140.

Charles-Alexan. LE FILIEUL DE LA CHAPELLE, né dans le Dioc. de Lisieux en 1676. sac. le 4 Janvier 1711. DOYEN DES EV. DE FRANCE.

Vicaires Gén.	Dignités de la Cath.	
de Gravez	Prevôt	Bastide
Bastide	Archid.	Denizot

Officia

Official	Chantre	Calvairac
de Mazerand	N. des Chan.	9
D. du S.	S. du D.	de Graves
Jésuites	*	*

VENCE, *Venticæ*. B. Provence. suff. d'EMBRUN.
 IV. S. Cath. N. D. S. *Veran*, & S. *Lambert*.
 L'Evêque partage le Domaine de la Ville avec
 l'ancienne Maison de Villeneuve, qui possède
 sa portion sous le titre de Marquisat.

Rev. 7000 l. Tax. 200. fl. Par. 20. Dist. 1720.

Jacques DE GRASSE, sac. le 23 Mars 1755.

Vicaires Gén.	Dignités de la Cathéd.	
Guevare	Prevôt	Guerin
Official	Sacristain	Guevare
le même	Archidiacre	Suche
D. du S.	N. des Chan.	6
Doctrinaires	S. du D.	Guevare

VERDUN, *Virodunum*. H. Lorraine, suff. de
 TREVES. IV. S. Les Evêques se qualifient Comtes
 de Verdun & Princes de l'Empire. Cathéd. N. D.
 Les Canon. sont à la Nom. du Roi & du Chap.

Rev. 60000 l. Tax. 4466 fl. Par. 350. Dist. 58.

Aymard-Chrétien-Franç. Michel DE NICOLAI, né
 à Paris en 1720. sac. le 16 Juin 1754.

Vicaires Gén.	Dignités de la Cat.	
de Noguez	A Doyen	de Noguez
du Saulzet	Archidiacre	Sauvage
Seve		Marschal
Official		de l'Ecluse
de Noguez	A G. Chantre	Pernet
D. du S.	Chancelier	Huraule
Prêtres Séculars	Ecolâtre	le Fevre
*	N. des Chan.	42

VIENNE, *Vienna Allobrogum*. Bas - Dauphiné.
 III. S. L'Archevêque est Seigneur de la Ville en
 pareage avec le Dauphin. Il prenoit autrefois
 le titre d'Archichancelier du Royaume de Bour-
 gogne & d'Arles. Il se qualifie Primat des Pri-
 matus. Cathédrale S. Maurice.

Rev. 22000 l. Tax. 1854 fl. Par. 365. Dist. 110.

Guillaume D'HUGUES, né dans le Dioc. de Gap
 en 1690. sacré Evêque de Nevers le 5 Mars 1741.
 transféré à Vienne en 1751.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dign. de la Métrop.</i>
de Loras		Doyen de Loras
de Poyens	A	Précenteur Maloieux
de Paulin		Chantre de Corbeau
de Pingon		Capiscol de Vaulserre
de Montullé		N. des Chan. 20
de Penichon		Off. Primat. de Vaulserre
de Bardonnaiche		Off. Métrop. Charvet
Piolle		Off. Dioc. Piolle
D. du S. Oratoriens		S. du D. Piolle

VIVIERS, *Vivarium*. Capitale du Vivarais. suff.
 de VIENNE. V. S. d'Evêque prend la qualité de
 Comte de Viviers. Il fait sa résidence à S. An-
 deol, à deux lieues de la ville Episcopale.

Rev. 30000 l. Tax. 4400 fl. Par. 300. Dist. 135.

Joseph ROLIN DE MOREL DEMONS, né dans le
 Dioc. d'Acqs en 1713. sac. le 6 Octobre 1748.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>
Flaugergues		Prevôt de Fabrias
de Francesqui		Archid. de Cambis
Off. Flaugergues		Précenteur de S. Pons
D. du S.		Sacristain Melchion
Sulpiciens		Archip. Flaugergues
du D.		Viguiers de S. Martin
de S. Maurin		N. des Chan. 30

CHAPITRE II.

GOVERNEMENT TEMPOREL DU CLERGÉ DE FRANCE.

LE Clergé a toujours été maintenu dans le droit de répartir & de recouvrer lui-même les subsides qu'il donne à l'Etat, & de juger de toutes les contestations qui s'élèvent sur cette matière. La répartition se fait par les Assemblées générales sur chaque Diocèse, par les Chambres diocésaines sur chaque Bénéfice ou Communauté, & le recouvrement par les mains des Receveurs diocésains & d'un Receveur général. Les contestations se portent en première instance devant les Chambres diocésaines, & par appel devant les Chambres Souveraines Ecclésiastiques.

La dernière Assemblée générale vient de faire un nouveau département, pour remédier à l'inégalité qui s'étoit glissée dans les anciens par la vicissitude des tems.

Le Clergé avoit réglé jusqu'ici ses répartitions sur le département de 1616. & sur celui de 1641. rectifié en 1646. Il est facile de concevoir tous les changemens qui doivent être survenus dans le temporel du Clergé pendant l'espace de plus d'un siècle.

Dès 1705. le Clergé voulut entreprendre un nouveau département; mais la guerre

qui agitoit alors l'Etat , fit différer ce travail-jusqu'à la paix. La mort de Louis XIV. & d'autres circonstances prolongerent ce retardement jusqu'en 1726.

Depuis ce tems chaque Assemblée du Clergé s'est occupée à lever les obstacles qui s'opposoient à ce grand ouvrage.

L'Assemblée de 1730. dressa un plan extrêmement sage ; elle ne se guida pas seulement sur la valeur des Bénéfices , mais sur la qualité & les forces des contribuables. Un Bénéfice à charge d'ames devoit moins payer qu'un Bénéfice simple ; un Bénéfice considérable devoit être imposé à un taux beaucoup plus fort , qu'un Bénéfice médiocre ; par exemple , au sixieme , tandis que l'autre ne payeroit que le dixieme de son revenu.

L'Assemblée de 1755. aura sans doute encore ajouté, s'il a été possible , à la sagesse de ce premier plan.

Le Clergé est dans l'usage de faire des emprunts pour secourir plus promptement l'Etat. Par ce moyen il fait passer sur le champ ses dons gratuits dans les coffres du Roi. Ses impositions annuelles servent à payer les intérêts des emprunts , & à se libérer peu à peu des capitaux. Le don gratuit de la dernière Assemblée est de 15 millions. Le Roi a fixé au denier 25 l'intérêt de l'emprunt , qui étoit auparavant au denier 20. Les rentes sur le Clergé sont exemptes de tout impôt.

Outre les dons gratuits, le Clergé paye encore une partie des rentes de l'Hôtel-de-Ville.

Nous allons parcourir dans les articles suivans tout ce qui a rapport à ces différens objets , c'est-à-dire , tout ce qui compose le gouvernement temporel du Clergé.

ART. I. *Assemblées générales du Clergé de France.*

LE Clergé s'assemble de 5 ans en 5 ans. L'on distingue deux sortes d'Assemblées générales ; les unes grandes , les autres petites. Les premières sont composées de deux Députés du premier Ordre , & de deux du second , par chaque Province Ecclésiastique ; on les appelle *les Assemblées du Contrat*. Les petites n'ont qu'un Député de chaque Ordre pour chaque Province ; on les nomme *les Assemblées des compres*. Elles se tiennent alternativement. Elles s'ouvrent le 25 Mai. Les grandes durent six mois , & les petites trois. C'est le Roi qui fixe le lieu où elles doivent se tenir , & pour l'ordinaire c'est à Paris aux Grands-Augustins. Sa Majesté écrit une lettre aux Agens généraux du Clergé , par laquelle il les charge d'avertir chaque Archevêque de convoquer son assemblée provinciale pour le choix des Députés. Les Députés doivent être dans les Ordres , & posséder un Bénéfice dans la Province qui les députe. Le rochet & le camail noir sont l'habit des Députés du premier Ordre. Ceux du second sont en habit long & en bonnet carré. Ils

*Distribution des Bureaux de la même
Assemblée*

PRESIDENS DE L'ASSEMBLÉE.

MESSEIGNEURS.

le C. de la Rochefoucault	l'Evêque de Langres
l'Archev. de Narbonne	l'Evêque de Montpellier
l'Archev. d'Embrun	l'Evêque de Grenoble
l'Arch. d'Auch	l'Evêque de Bayeux

Promoteurs , MM.

l'Abbé de Castries	l'Abbé de Rastignac
--------------------	---------------------

Secrétaires , MM.

l'Abbé de Coriolis	l'Abbé d'Osmond
--------------------	-----------------

Anciens Agens , MM.

l'Abbé de Coriolis	l'Abbé des Castries
--------------------	---------------------

Nouveaux Agens , MM.

l'Abbé de Crillon	l'Abbé de Jumilhac
-------------------	--------------------

*Le Premier Président de l'Assemblée & les Agens
Généraux, tant anciens que nouveaux, sont de
toutes les Commissions.*

**BUREAU pour les comptes des anciennes
Décimes , & des anciennes Rentes depuis
1636. jusqu'en 1707.**

Messeigneurs

MM. les Abbés

l'Archevêque de Narbonne	de Boisay
l'Evêque de Langres	de Soulange

L'Evêque de Meaux	de Sarra
L'Evêque de Die	d'Apchon
L'Evêque de Saintes	de Langlade
L'Evêque de Blois	de Modène

*Pour les nouvelles Rentes de 1734, 1735,
1745 & 1747.*

<i>Messieurs</i>	<i>MM. les Abbés</i>
L'Archev. d'Embrun	Demons
L'Evêque d'Amiens	de Gouvernet
L'Evêque de Quimper	de Rastignac
L'Evêque de Sarlat	de Montesquion
L'Evêque de Lavaur	de Montjouvent
L'Evêque de Glandeve	de Châteauneuf

*Pour les nouvelles Rentes créées en 1742
& 1748.*

<i>Messieurs</i>	<i>MM. les Abbés</i>
L'Archevêque d'Auch	de Berthier
L'Evêque de Bayeux	d'Osmond
L'Evêque d'Oleron	de Belbœuf
L'Ev. de S. Paul 3. Châteaux	de la Canorgue
L'Evêque de Rhodés	de Murat
L'Evêque de Riez	de Larboust

*Pour le nouveau Département général, &
la vérification des dettes des Diocèses.*

<i>Messieurs</i>	<i>MM. les Abbés</i>
L'Archevêque d'Alby	de la Croix
L'Evêque de Grenoble	de S. Aulaire
L'Evêque de Meaux	de Beaufeville
L'Evêque de Quimper	de Berthier
L'Evêque de Glandeve	de Montjoye
L'Evêque d'Evreux	de Breves
L'Evêque de Senlis	Trudaine

Pour le Temporel.

<i>Messeigneurs</i>	<i>MM. les Abbés</i>
P'Archevêque de Tours	de Beaumelle
P'Evêque de Grenoble	de Bulonde
P'Evêque de Bayeux	Trudaine
P'Evêque de Lavaur	de Roquefort
P'Evêque de Riez	de Chalabre
P'Evêque de Senlis	de Monteclerc

Pour le Don gratuit.

<i>Messeigneurs</i>	<i>MM. les Abbés</i>
P'Archevêque de Toulouse	de Montjoye
P'Evêque de Langres	de Queylard
P'Evêque de Sarlat	de Beaumelle
P'Evêque de Rhodés	de Gouvernet
P'Evêque d'Apt	de Murat
P'Evêque de Senlis	de Monteclerc

Pour la Jurisdiction.

<i>Messeigneurs</i>	<i>MM. les Abbés</i>
P'Archevêque d'Arles	Demons
P'Archevêque de Sens	de la Croix
P'Evêque de Montpellier	Dudon
P'Evêque d'Amiens	de Langlade
P'Evêque du Puy	de Gadagne
P'Evêque de Nevers	de Rastignac
P'Evêque d'Autun	de Beauteville
P'Evêque d'Evreux	de Montesquieu



Pour les Jettons, leur devise & leur distribution.

Messeigneurs

MM. les Abbés

l'Evêque du Puy

de Breves

l'Evêque d'Apt

de Boissay

Pour la visite & l'examen des Archives.

Messeigneurs

MM. les Abbés

l'Evêque de Montpellier

d'Osmon

l'Evêque de Dye

Dudon

Pour la Révision du Procès-Verbal.

Messeigneurs

MM. les Abbés

l'Evêque de Nevers

de Montjouvent

l'Evêque d'Autun

de Soulanges

Pour l'instruction des Domestiques.

Messeigneurs

MM. les Abbés

l'Evêque de Blois

de la Canorgue

l'Evêque de Senlis

de Larboust

ART. II. Les Agens généraux du Clergé de France.

L Es affaires du Clergé sont administrées par deux Agens généraux, qui ont succédé aux Syndics généraux du Clergé, établis en 1564. & abolis par l'Assemblée de Me-

lun en 1579. Leur fonction dure cinq ans ; c'est-à-dire , d'une Assemblée générale ordinaire à l'autre. Leurs places donnent le titre de Conseillers d'Etat , & sont toujours remplies par des Abbés de distinction.

Les 16 Provinces Ecclésiastiques nomment les Agens généraux de cinq ans. en cinq ans , tour à tour , & de deux à deux , en cet ordre. Nous mettrons les derniers Agens généraux nommés par chaque province.

Ann. Provinces Agens Généraux, MM.

1725 { BOURGES de Valras , Ev. de Macon.
VIENNE de Maugiron , C. de Lyon.

1730 { LYON de Brissac , Ev. de Condoms
BORDEAUX de Chabannes , Ev. d'Agens.

1735 { ROUEN de Lansac , Comte de Lyon.
TOULOUSE Fouquet , Archev. d'Embrun.

1740 { TOURS de Rastignac , Ab. de Barbeaux.
AIX de la Bastie , nommé à l'Ev.
de Lavaur , mort en 1752.

1745 { SENS de Breteuil , Ab. de la Charité.
AUCH de Nicolay , Ev. de Verdun.

1750 { PARIS de Coriolis , Ab. de S. Gilles.
ALBY de Castries , Ab. de Foignies.

Agens Généraux actuels, MM.

1755 { EMBRUN de Crillon , Ab. de Baignes.
ARLES de Jumilhac.

Agens Généraux désignés, MM.

1760 { REIMS de Broglie , Ab. de la Chalade.
NARBONNE de Juigné de Neufchelles.

Receveur général.

C'étoit autrefois une place érigée en charge, aujourd'hui c'est une commission que le Clergé confie à qui il juge à propos.

M. Bollioud de S. Julien.

Garde des Archives.

Il est le Dépositaire de tous les titres du Clergé. C'est aux Grands-Augustins que sont les Archives. M. de Beauvais.

Avocats du Clergé.

Le Clergé a trois Avocats au Parlement & un Avocat aux Conseils, pour ses affaires courantes. Le Conseil du Clergé se tient tous les quinze jours chez le plus ancien d'entr'eux.

Avocats au Parlement, MM.

Le Merre.
Terrasson.

Simon de Mosac.
De Jouy, en survivance.

Avocats aux Conseils, MM.

Bronod.

Brunet, en survivance.



ART. III. *Chambres Souveraines Ecclésiastiques, & Bureaux Diocésains.*

Les Chambres Souveraines Ecclésiastiques furent établies par l'Assemblée de Melun en 1580. Elles sont au nombre de huit; Paris, Lyon, Rouen, Tours, Bourges, Toulouse, Bordeaux, Aix. Elles partagent entre elles tous les Diocèses de France. Elles sont composées de Conseillers-commissaires, députés par chacun des Diocèses de leur ressort. Pour l'ordinaire elles ont aussi quelques Conseillers du Parlement de leur province. Elles jugent souverainement de tous les différends qui concernent les décimes & subventions du Clergé, & exercent leurs fonctions gratuitement.

Outre les huit Chambres Souveraines Ecclésiastiques, dont nous venons de parler, il y a encore dans chaque Diocèse un Bureau Ecclésiastique pour la répartition des décimes. Ces Bureaux sont ordinairement composés de l'Archevêque, ou Evêque du lieu; d'un Député du Chapitre de la Cathédrale, d'un ou de deux pour les autres Chapitres, d'autant pour les Réguliers & pour les Curés, & quelquefois pour les Abbés & Prieurs-commendataires. Les élections de ces Députés varient selon les Diocèses. Cette Assemblée juge les différends qui s'élèvent au sujet des impositions du Clergé. Quand la somme, dont il s'agit, excède 20 liv. il y a appel aux Chambres Souveraines Ecclésiastiques.

LES HUIT CHAMBRES SOVERAINES ECCLÉSIASTIQUES.

I. Celle de Paris.

Sa Jurisdiction comprend les Provinces Ecclésiastiques de Paris, de Sens & de Reims; c'est-à-dire, l'Île de France, la Champagne, la Picardie, & une partie de la Bourgogne; ce qui compose les dix-huit Diocèses, rangés ci-dessous selon l'ordre d'ancienneté de leurs Députés.

Trois Conseillers au Parlement, MM.

de Sallabery, d'Hericourt, & Tudert.

Conseillers députés par les Diocèses, MM.

BLOIS	Belloi de Franeière, Doyen.
ORLEANS	Colbert, Doyen d'Orléans.
AMIENS	Pruvost,
SENS	Huerne, Chanoine de Sens.
TROYES	Peret, Chanoine de S. Honoré.
BOULOGNE	Millet, Principal du Collège de Presles.
LAON	le Comte, Principal du Coll. de Laon.
PARIS	de Corberon, Chan. de N.D. de Paris.
AUXERRE	de Maulnory, Chanoine d'Auxerre.
BEAUVAIS	Thomas, Chan. de la Ste. Chapelle.
SENLIS	du Resnel, Abbé de Septfontaines.
NEVERS	de Fourqueux.
CHALONS	Buret, Prof. de Théol. à Navarre.
REIMS	de Lattaissant, Chanoine de Reims.
SOISSONS	Suanton.
NOYON	Durand.
MEAUX	Morin de Teintot.
CHARTRES
Promoteur général Vanier, Chanoine de Vincennes.	
Greffier du Franc.	

II. *Chambre Souveraine Eccl. de Lyon.*

Elle a dans son Ressort les Provinces Ecclésiastiques de Lyon, Vienné & Embrun ; c'est-à-dire, le Lyonnais & les contrées adjacentes, la Haute-Bourgogne, le Dauphiné : en tout 18 Diocèses.

LYON, Autun, Langres, Macon, Châlon, Dijon, Saint-Claude.

VIENNE, Grenoble, Viviers, Valence, Dye,

EMBRUN, Digne Grasse, Vence, Glandevre, Senès.

S. E. le CARDINAL DE TENCIN, Arch. de Lyon.

Conseillers Commissaires, MM.

de Bouillé, Doyen de l'Eglise, Comte de Lyon.

Bernard de Montmorillon, Comte de Lyon.

la Croix, Obeancier de S. Just, Vicaire Général.

de Varissan, Chamarié de S. Paul.

Thevenet, Sacristain de S. Nizier.

Boëlle, Chanoine de S. Just.

de la Forêt, Vicaire général.

Desfrancois, Custode, Curé de Sainte-Croix.

de Mongifond, Prevôt d'Aisnay.

Deville, Sacristain de S. Etienne.

Poissonneaux, Chanoine de S. Nizier.

de Fleurieu, Président hon. à la Cour des Monnoies.

Cholier, Président à la Cour des Monnoies.

du Gas, Président à la Cour des Monnoies.

Bollioud de Chanzieu, Conf. à la Cour des Monnoies.

PROMOTEUR Tolauzan, Avocat général.



III. *Chambre Souveraine Eccl. de Rouen.*

Son département se borne aux sept Diocèses de la province de Normandie.

Trois Conseillers au Parlement, MM.

de Germond, de Canapeville, & de Suslande.

Conseillers députés des Diocèses, MM.

ROUEN	le Chevalier, <i>Conf. Cl. aux Enq. du Pa</i>
BAYEUX	de Canchy, <i>Conf. Cl. à la G. Chambr</i>
AVRANCHES	Descours, <i>Conf. Cl. aux Enquêtes.</i>
EVREUX	de Fresne, <i>Conf. Cl. aux Enquêtes.</i>
SE'ES	de Maisons, <i>Conf. Cl. aux Enquêtes.</i>
LISIEUX	d'Osmond.
COUTANCE	de Pierreville, <i>Conf. Cl. à la G. Ch</i>

IV. *Chambre Souveraine Eccl. de Tours.*

Son ressort est de la même étendue que la Province Ecclésiastique de Tours. Il comprend la Touraine, l'Anjou, le Maine, la Haute & Basse Bretagne: douze Diocèses; le nom des Députés nous manque: voici seulement les Diocèses qui les députent.

TOURS, Angers, le Mans, Rennes, Dol, Nantes, Quimper, Vannes, S. Paul de Leon, Treguier, S. Brioux, S. Malo.

V. *Chambre Souveraine Eccl. de Bordeaux.*

Sa Jurisdiction comprend la Guyenne, la Gascogne, la Saintonge, le Poitou, le Perigord, &c.



VI. *Chambre Souveraine Eccl. de Bourges.*

Elle a dans son district la Province Ecclésiastique de Bourges & celle d'Alby ; c'est-à-dire , le Berry , l'Auvergne , le Limousin , le Velay , le Rouergue , le Quercy & partie du Languedoc ; en tout 12 Diocèses.

BOURGES, Clermont , Limoges , le Puy , Tulle & S. Flour.

ALBY ; Rhodés , Castres , Cahors , Vabres & Mende.

S. E. le CARDINAL DE LA ROCHEFOUCAULT.

Conseillers Commissaires , MM.

le Large , Chanoine de la Cathédrale.

Mouray , Prieur de S. Ursin.

Agard de Turreaux , Doyen de la Cathédrale.

Jburdain de Bravignon , Chan. de la S. Chapelle.

Champion , Curé du Fourchault.

de Barathon , Chanoine de la Cathédrale.

Agard de Morogues , Chanoine de la Cathédrale.

Gaultier , Doyen de Levroux.

Trois Conseillers du Présidial , MM.

Coulom , Clerc , Esterlin , Archambaux.

Les Gens du Roi du Présidial , font de ce Tribunal les fonctions d'Avocats & de Procureurs généraux.

VII. *Chambre Souveraine Ecclésiastique de Toulouse.*

Son ressort renferme les Provinces Ecclésiastiques de Narbonne & de Toulouse ; ce qui compose 18 Diocèses.

NARBONNE, Béziers, Agde, Carcassonne, Nîmes, Montpellier, Lodève, Uzès, S. Pons, Alès, Alais.

TOULOUSE, Montauban, Mirepoix, Lavaur, Rieux, S. Papoul, Pamiers.

Conseillers, MM.

de Palarin, Conseiller Clerc au Parlement.

Castaing, Conseiller Clerc au Parlement.

Davissard, Conseiller Clerc, Abbé d'Ardorel.

de Catellan, G. Chantre de la Cathédrale.

VIII. *Chambre Souveraine Eccl. d'Aix.*

Elle a dans son département les Métropoles d'Arles & d'Aix & leurs suffragans, c'est-à-dire, toute la Provence, avec le Diocèse de Gap en Dauphiné & en tout 9 Diocèses.

AIX, Apt, Riés, Frejus, Gap.

ARLES, Marseille, 3. Châteaux, Toulon.

La Liste des Conseillers députés ne nous a point été envoyée.

IV. *Les Economats & le Droit de Régale.*

LEs Economats sont des Bureaux établis pour la régie des Bénéfices pendant la vacance. Ils doivent leur origine à la coutume où l'on étoit dans les Cathédrales de commettre des Ecclésiastiques pour percevoir tous les revenus de l'Eglise, tant ce-

lui de l'Evêque que celui du Chapitre. L'administration des Evêchés vacans appartenoit à l'Evêque le plus voisin ; ce qui se pratique encore aujourd'hui entre l'Archevêque de Lyon & l'Evêque d'Autun. Cet usage est très-ancien. On en trouve des exemples dans l'Eglise Grecque. S. Athanase dit de lui-même qu'on lui avoit donné en œconomat une Eglise outre celle d'Alexandrie dont il étoit Evêque. Le Registre de Grégoire I. est rempli de ces sortes d'œconomats ou commissions, donnés pendant l'absence ou la maladie de l'Evêque, ou la vacance du Siége. En France, c'est le Roi qui fait administrer les œconomats en vertu du droit de Régale.

La Régale est un Droit Royal reconnu par plusieurs Papes, & approuvé par diverses Assemblées du Clergé de France, notamment par celle de 1682.

Ce Droit donne au Souverain, 1^o. la jouissance du revenu de tous les Archevêchés & Evêchés pendant la vacance du Siége ; 2^o. la collation de tous les Bénéfices simples, dont le patronage appartient au Siége vacant, sans être exposé aux dévoluts, aux préventions, ni assujetti au droit des Gradués.

Nos Rois ont fait divers usages des revenus que ce Droit rapporte à la Couronne. Ils les firent porter d'abord dans le Trésor Royal. Dans la suite Charles V. en donna une partie à la Sainte Chapelle de Paris. Charles VII. lui en accorda les profits pour trois ans ; & les Rois suivans pendant tout leur regne, jusqu'à Charles IX. qui les lui

donna à perpétuité, Louis XIII. les fit passer en 1642, aux nouveaux Evêques des Sièges vacans ; & pour dédommagement il unit à la Sainte Chapelle la Manse Abbaticale de l'Abbaye de S. Nicaise de Reims.

Louis XIV. après la révocation de l'Édit de Nantes, retint le tiers du revenu de la Régale, pour être employé à des pensions en faveur des nouveaux Convertis.

Il y a aussi des Oeconomats pour la régle des biens des Religioneux fugitifs, & pour l'administration du temporel des Abbayes dont le Roi juge à propos d'affecter les revenus à des établissemens, à des fondations, & à d'autres usages utiles à la Religion : ou bien aux réparations de l'Abbaye vacante, *Directeur général des œconomats & de la régie des biens des Religioneux fugitifs,*

M. le Comte de MUY, Conseiller d'Etat ordinaire, Commandant en Provence.

Oeconomus généraux du Clergé.

MM. Meny, & Marchal de Sainseey.

CHAPITRE III.

ABBAYES COMMENDATAIRES.

LEs Abbés Commendataires ont succédé pour le temporel aux droits des Abbés Réguliers, dont nous parlerons à l'article du

Clergé Régulier de France. Autrefois les Moines possédoient seuls presque tous les revenus ecclésiastiques. Les Commendes ont été établies pour leur faire partager leurs richesses avec le Clergé Séculier. L'origine des Commendes est très-ancienne. On peut en distinguer de deux sortes : des Commendes laïques, & des Commendes ecclésiastiques. Les Commendes laïques commencèrent en France sous Charles Martel. Ce Prince disposa de plusieurs Abbayes en faveur de ses Officiers & de ses courtisans. De-là vinrent les noms d'*Abbates milites*, ou *Abbi comites*. En vain les Conciles réclamèrent avec force contre cet abus, l'usage des Commendes laïques ne fut aboli que sous le règne d'Hugues Capet. Il y avoit des Commendes ecclésiastiques dès le sixième siècle, mais elles étoient en petit nombre. Elles ne sont devenues communes que dans le quatorzième siècle. D'abord le Commandataire n'avoit pas la jouissance, mais seulement l'administration des revenus de l'Abbaye. Cette administration étoit même limitée, & ne duroit pour l'ordinaire que six mois. Aujourd'hui les Abbés Commandataires jouissent des fruits de leurs Bénéfices, & en jouissent toute leur vie. Les Commendes des Prieurés ont la même origine & les mêmes droits que celles des Abbayes. L'on distingue encore des Commendes libres & des Commendes décrétées. Les premières sont celles auxquelles le Pape n'a apposé aucune restriction : alors le Bénéfice peut passer à un autre au même titre sans une

nouvelle dispense. Les secondes sont celles auxquelles le Saint Pere a apposé des restrictions : alors le Bénéfice retourne en regle après la démission ou le décès du Titulaire. Les Abbés Commendataires jouissent des mêmes honneurs que les Abbés titulaires, excepté qu'ils ne portent pas la croix pectorale. Ils sont considérés dans l'Eglise comme de vrais Prélats. Ils tiennent le second rang dans le Clergé, & sont immédiatement après les Evêques. Ils ont séance dans les Conciles. Suivant la disposition du Concile de Trente, les Abbés Commendataires sont tenus de se faire promouvoir à l'Ordre de Prêtrise dans l'an de leurs provisions, faute de quoi au bout de deux ans leurs Bénéfices sont déclarés impétrables ; mais ils obtiennent ordinairement de la Cour de Rome des dispenses de *non promovendo*. L'Abbé Commendataire n'a point de juridiction sur ses Religieux : elle est exercée en sa place par le Prieur claustral, qui est comme son lieutenant pour la discipline intérieure du Monastere. Les Abbés doivent laisser aux Religieux le tiers du revenu de leur Abbaye exempt de toute charge. Les biens se partagent en 3 lots ; le premier, pour l'Abbé ; le second, pour les Religieux ; le troisième, pour les réparations.

Voici un état de tous les Abbés Commendataires du Royaume. Comme leur nom est plus connu & qu'il intéresse davantage que celui des Abbayes, nous avons mieux aimé ranger par ordre alphabétique les

noms des Titulaires que ceux des Bénéfices.

La 1^e. colonne contient l'année de leur nomination : la 2^e. le nom des Abbés : la 3^e. les Abbayes, leur Ordre, le Diocèse où elles sont situées : la 4^e. leur revenu.

A. signifie l'Ordre de S. Augustin : B. celui de S. Benoît : C. celui de Cîteaux : P. celui de Prémontré : S. les Abbayes Sécularisées.

Dans la 2^e. colonne E. signifie Evêque de tel Diocèse : A. Archevêque : A. E. ancien Evêque : Cd. Cardinal : Ct. Comte.

Na. Que le même nom répété plusieurs fois désigne souvent différens Titulaires.

ABBÉS COMMENDATAIRES.

1738	l'Ev. d'Acqs	la Caignotte, Acqs	B	2000
1754	Adam	les Roches, Aux.	C	4000
1738	l'Ev. d'Agde	Pessan, Auch	B	3000
1745	d'Agoult	Bonneval, Rhodés	C	12000
1754	d'Aigremont	Franquevaux, Nis.	C	2000
1717	l'Arch. d'Aix	S. Pierre, Sens	B	4000
1754	—	Montmorel, Avr.	A	8000
1747	l'Ev. d'Alais	Valmagne, Agde	C	8500
1756	d'Albergotti	S. André, Séz	C	7000
1727	l'Ev. d'Alcib	Locdieu, Rodés	C	4500
1752	—	S. Maurin, Agen	B	2000
1754	Allaire	Huiron, Châlons	B	3500
1742	l'Ev. d'Amiens	Valloires, Amiens	C	14000
1727	Anisson	Ivry, Evreux	B	4500
1728	d'Anqueville	Fontainejean, Sens	C	2700
1748	d'Antragues	l'Aumone, Blois	B	4500
1753	d'Argenteuil	Maymac, Limog.	B	7500
1748	d'Argentré	Olivet, Bourges	C	2500

1733	l'Arch. d'Arles	Bonneval, Chart.	B	4500
1733	d'Artaguiette	Laon, Bayonne.	P	2000
1726	d'Aubusson	l'Isle Chauvet, Luf.	B	4500
1732	d'Avernes	Lorroux, Angers	C	5300
1709	Aunillon	Guédel'Aunay	B	2500
1754	d'Advifard	Ardorel, Castres.	C	3000
1726	l'E. d'Avranch.	Lieudieu, Amiens.	C	4600
1748	l'Ev. d'Autun	Monstier, Châlons.	C	9000
1745	d'Aydie	Savigny, Avran.	C	13000
1718	B acqterot	l'Isle de Medoc Bor.	A	4000
1731	Bacqterot	Madion, Saintes.	B	1200
1738	Baillard	la Buffiere, Aut.	C	4000
1748	Bailleul	Bazelles, Bourg.	C	3000
1742	Baifle	l'Etoile, Blois.	P	1700
1752	de Barral	Aurillac, S. Flour.	S	8000
1705	de Barcos	S. Jacques, Beziers.	A	1600
1745	Barrail	Néeffe, Troyes.	B	3000
1730	la Bastie	Josaphat, Char.	B	3300
1733	Bastide	Quincy, Langres	C	2500
1742	la Batiffe	le Bouchet, Clerm.	B	1600
1748	Baudron	Chalivoi, Bourg.	C	2000
1722	de Bauldry	S. Fulcien, Amiens	B	4000
1740	Ev. de Bazas	Aubepierre, Lim.	C	3000
1738	Ev. de Bayeux	Bonnecombe, Rod.	C	14000
1749	Beaulieu	Valbenoit, Lyon	C	1200
1748	de Beaune	Andres, Toul.	B	3000
1739	Beaudouin	Mauzac, Clerm.	B	4000
1739	Beaupuid	Pré-Benoît, Lim.	C	900
1731	Beaupied	S. Spire, Paris	B	1000
1733	Beauvilliers	S. Pierre, Paris	B	12000
1754	Bellegarde	Montaulieu, Carc.	B	2000
1746	Ev. de Belley	S. Martin, Autun	B	4500
1724	Belleval	Baugerays, Tours	C	2800
1753	Bellon	Valchretien, Soiff.	P	2000
1745	Belzunce	Lemas G. Toulouse	B	5500
1756	Bernis	S. Medar, Soiff.	B	30000
1754	Ev. de Betléem	la Rivoure, Troy.	C	4000

1736	A. de Bezançon	S. Mège , Châl	A	6000
1753	la Biôchaye	le Tronchet , Dol	B	2200
1754	Biodos	La Noë , Evreux	C	4000
1716	de Biron	Moissac , Caors	S	18000
1723	le Biron	Cadouin , Sarlat	C	3600
1702	Blakenheim	S. Josse , Amiens	B	5500
1747	Ev. de Blois	Sauvema , Bord.	B	8000
1735	le Blond	Bardoue , Auch.	C	8000
1752	Blondel	Pontron , Angers	C	3700
1750	de Blot	Bouras , Auxerre	C	1800
1699	Boisot	le M. S. Marie , Bez.	C	9000
1718	Boisot	Rozières , Bezanç.	C	4500
1733	Boisot	S. Paul , Bezanç.	A	15000
1752	Boisot	Lieucroissant , Bez.	P	3000
1756	Boisot	Herivaux , Paris	A	7000
1731	la Boissière	Longuay , Reims	P	1800
1752	Boizay	Villemagne , Bez.	B	1700
1750	Bompar	la Couronne , Ang.	A	5000
1740	Bonlieu	la Celle S. Hil , Poir.	A	1200
1743	Boucoirand	S. Pierre , Auxerre	A	1500
1734	Bonvoult	Fontdouce , Saint.	B	3000
1748	A. de Bordeaux	Froidmont , Beauv.	C	22000
1735	Bosquet	Salvanes , Vabres	C	1400
1754	Bouettin	Oigny , Autun	A	4500
1746	Bouilhac	Souilhac , Cahors	B	3500
1753	de Bouillé	S. Nicolas , Ang.	B	14000
1745	E. de Boulogne	N. D. de Ham , Noy.	A	12000
1753	Bourdeilles	la Trinité , Blois	B	12000
1751	du Bourg	Orbays , Soissons	B	3000
1694	du Bourg	Gimont , Auch	C	8500
1728	de Bouffay	Preuilly , Tours	B	2700
1749	Bragelongne	Longuay , Lang.	C	2200
1734	Branças	Aulnay , Bayeux	C	5500
1752	Branes	S. Acheuil , Am.	A	3000
1723	Bret	Bonnevaux , Vien.	C	2300
1749	Bretagne	Puyferrand , Bourg.	A	1600
1754	Breteuil	S. Volusien , Pam.	A	8500
1754	Breteuil	la Charité , Bezanç.	C	12000

2745	Breves	Dilo , Sens.	P	1200
2753	Brienne	Vauluisant , Sens	G	12000
2731	Brilhac	S. J. des Près S. M. A		5500
2712	Broglie	Vaux de Cernay, Pa. C		7500
2714	Broglie	Baume les M. Bez. B		13000
2721	Broglie	M. S. Michel, Avr. B		15000
2757	Broglie	la Chalade , Verd. C		5500
2695	Busca	Longvilliers, Boul. C		6500
2753	Bussy	S. Laon, Poitiers A		2700
2745	Bussy	Nanex , Vabres B		5000
2733	Ev. de Cahors	Theulley , Dijon C		8000
2733	Cahusac	Châtres , Perig. A		1300
2716	A. de Cambray	S. Oüen , Rouen B		35000
2721	—	S. Evroul , Lifieux B		20000
2735	Canillac	Montmajour, Arles B		20000
2739	Canillac	Cercamp , Amiens C		25000
2745	Canillac	Fecamp , Rouen B		77000
2739	Cantin	Pouletieres, Lang. B		2700
2721	E. de Carcasson.	la Grasse, Carcaff. B		18000
2734	Carman	Moreaux , Poitiers B		1000
2723	la Cassagne	la Reaule , Lescar B		2000
2751	Castellaue	S. Leon , Toul A		4000
2754	Castries	Foigny, Laon C		15500
2731	Cernay	S. Sauve , Amiens B		2500
2733	Certain	Dalon, Limoges C		3500
2723	Chabannes	Valricher, Bayeux C		3300
2745	Chabannes	Bomport, Evreux C		18000
2737	la Chabrerie	Chercamfaux, Sens C		2000
2740	E. de Châlons	Moustier, Châlons B		25000
2756	Chaffoy	Bellevaux, Nevers P		1500
2753	Chalabre	l'Absye , la Roch. B		2000
2756	Chalmazel	Lieudieu , Luçon P		7500
2745	Chalut	Clairmont, le Mans C		8000
2741	Chamillart	Valleroi , Reims C		12000
2725	Champlais	Montfort, S. Malo A		2500
2750	Chanterac	Serry , Amiens P		5000
2731	Charand	Vierzon , Bourg. B		1200

1721	Charigné	Fontenay, Bay.	B	6500
1737	E. de Chartres	Buzay, Nantes	C	30000
1745	Châteauneuf	les Alleuds, Poit.	B	3000
1750	laChâteigneraie	Bourgueil, Angers	B	14000
1746	du Chatel	Samer, Boulogne	B	8000
1754	du Chatel	Rigny, Auxerre	C	6000
1744	Chauchon	Vaast, le Mans	A	2500
1736	Chaumont	Morigny, Bourges	C	4000
1730	Chauvelin	S. Jouin, Poitiers	B	8000
1734	Chauvelin	Montier, Troyes	B	7500
1716	Chauvigny	Cellefroid, Angou.	A	1100
1754	Cheylus	Cormeilles, Lisi.	B	12000
1747	Chiffrevart	S. Sever, Coutance	B	5500
1745	Cicé	Landevenek, Quim.	B	4500
1733	Cicéri	Bassefontaine, Troyes		1200
1753	le Clerc	Valsecrer, Soissons	C	4000
1717	C. de Clermont	le Bec, Rouen	B	60000
1721	_____	Chailis, Senlis	C	36000
1737	_____	S. Germain, Paris	B	130000
1734	E. de Clermont	Chéery, Reims	C	6000
1748	_____	Moreilles, la Roch.	C	9000
1746	Clermont d'A.	Dommerie, Rodés	A	10000
1734	Clermont T.	Claire Font. Chart.	A	3000
1743	Clermont T.	Luxeuil, Bezang.	B	23000
1725	Clopin	S. Laurent, Aux.	A	1200
1742	la Clüe	la Roche, Paris	A	1500
1747	la Clüe	Cormery, Tours	B	4270
169	Coërmaden	du Bourg, Nantes	A	1800
1749	Colbert	S. Mesmin, Orl.	B	7500
1749	Commatz	S. Martin, Rouen	B	9000
1738	Combreaux	Pleinpied, Bourg.	A	1400
1745	Commeles	Perseigne, le Mans	C	2500
1754	le Comte	la Faise, Bordx.	C	4500
1717	Ev. de Condom	Fontfroide, Narb.	C	8000
1732	_____	S. Urbin, Chalons	B	8000
1740	Coriolis	Eschalis, Sens	C	5500
1755	Coriolis	S. Gilles, Nismes	S	14000
1721	Corberon	S. Seine, Dijon	B	6000

1748	la Cordinière	Boisgroffand, Luc. C	1800
1752	la Coste	la Clartedieu, Tours C	2000
1752	la Coste	Bonnevaux, Poit. C	2500
1710	de Cotte	S. Severin, Poitiers A	3500
1716	de Cotte	Longlay, le Mans B	4500
1734	Coulanges	Aiguebelle, 3. Ch. C	3000
1744	Coulons	Longues, Bayeux B	3000
1734	Courcault	Charon, la Roch. C	1100
1720	Courtarvel	Verteuil, Bordx. A	6500
1742	E. de Couferans	S. Romain, Bordx. A	4000
1714	E. de Coutance	Lessay, Coutance B	9000
1732	Couturier	Chaumes, Sens B	6000
1746	Crecy	Fenieres, Clermont B	1600
1740	Crillon	Thibery, Agde B	3700
1750	Crillon	Baigne, Saintes B	3000
1703	la Croix	S. Syphorien, Beau. B	2500
1717	Curban	Lure, Sisteron B	2500
1748	Ev. de Cydon	Vermand, Noyon P	4000
1742	Daché	S. Savin, Poitiers B	3000
1740	Dagay	Soretze, Lavour B	10000
1711	Damas	Savigny, Lyon B	6000
1747	Damou	Saubalade, Lescar C	2200
1753	Dampierre	Cherbourg, Cout. A	6000
1737	Dandelau	Thenailles, Laon P	8000
1754	Dandigné	la Cour-Dieu, Orl. C	4000
1752	Dargens	Cruas, Viviers B	4000
	Darguelle	H. Fontaine, Chdl. C	4300
1749	Davanne	Clairefontaine, Bes. C	5000
1742	Descars	N.D. Duval, Bay. A	3000
1753	Desclos	Vigeois, Limoges B	3000
1755	Demons	Beaulieu, Boul. A	3000
1731	Delz	S. Vincent, Mers B	18000
1710	Desmaretz	S. Benigne, Dijon B	11500
1715	Desmaretz	S. N. des Bois, Laon B	13000
1747	Desnos	Redon, Vannes B	11144
1752	Ev. de Digne	Lerins, Grasse B	12000
1749	Dolles	Varenne, Bourges C	1500

1733	Donnery	Mureaux, Toul	P	6500
1714	Dorillac	Noirlac, Bourges	C	2700
1703	Doroz	Goille, Besançon	A	3000
1739	Dudon	Lafrenade, Saintes	C	1500
1744	Dufau	Fontgomband Bour.	B	2300
1745	Duguercan	S. Méen, S. Malo	B	7000
1749	Dhuart	S. Vincent, Bordx.	A	2000
1754	Dumont	Champagne, Mans	C	7000
1723	Duprat	S. J. en Vallée, Ch.	A	4500
1723	Duras	Boquien, S. Brienz	C	800
1756	Durat	Bellaigue, Clerm.	C	2500
1753	Durfort	Fontaines B. Tours	C	4000
1750	Durfort	la Vieuville, Dol	C	2500
1748	Dusserd	Obazine, Limoges	C	7000
1723	d'Elvemont	Chambon, Poitiers	B	2500
1727	l'Ar. d'Embrun	les Cannes, Narb.	B	3000
1740	d'Espalungue	Essey, Agen	B	1800
1743	d'Espagnac	N.D. du Palais, Lim	C	1400
1735	d'Eternio	S. Rigaud, Macon	B	1800
1740	l'E. d'Evreux	Elan, Reims	C	6500
1747	Faraman	N. D. des Vertus	A	3800
1744	la Ferre C. G.	Beaugency, Orléans	A	5600
1730	la Fare-lopis	S. Pierre en Vallée	B	13000
1752	Peligonde	Montpeiroux, Cler.	C	3000
1754	le Fevre	Chartreuse, Soissons	P	3500
1748	Fleurigny	S. Sernin, Toulouse	A	18000
1754	Fontaine	Geneston, Nantes	C	1200
1723	Fontenilles	Maures, S. Flour	B	2500
1724	Fortia	Epernay, Reims	A	4500
1717	Foucaud	Kaulnes, Toulouse	C	2000
1717	Fourille	S. Vincent, Senlis	A	4000
1734	Fournoue	Pebrac, S. Flour	A	2400
1741	Fourqueux	Honnecour, Camb.	B	5000
1725	l'Ev. de Frejus	Ste. Melaine, Renn.	B	9000
1756	Frischman	Beaulien, Limoges	B	4000
1722	Frisson	Beaulien, Tours	B	2800

1746	Fumal	Beauport, S. Brieux P	8000
1747	Fumée	la Valassie, Rouen C	12000
1736	Gaborit	Trisay, Luçon C	3000
1751	de Gagne	Ste. Marguer. Aut. A	1900
1729	Gaillon	le Breuil, Evreux B	5000
1742	la Galaisière	Begard, Treguier C	9000
1755	Galliffet	Fontaine-D. le Mans C	8000
1742	Galliffet	S. Chiron, Chartres A	1200
1747	la Galissonnière	Reclus, Troies C	3500
1732	de la Garde	Mauleon, la Roch. A	4200
1752	Garnier	Lienrestauré, Soiss. P	3900
1750	de Gasco	S. Martin, Nevers B	3000
1733	Gautier	Lanlais, Bourges C	3500
1745	Gautier	Uzerches, Limoges S	5500
1751	Gervaise	Miseray, Bourges A	2800
1756	le C. de Gesvres	S. Vincent, Laon B	11000
1720		Ourcamp, Noyon C	32000
1751	Girard	Solignac, Limoges B	2300
1737	de Gizeu	Toussaint, Angers A	3500
1745	de Gisthelle	S. Valery, Amiens B	18000
1712	la Gogué	Guîtres, Bordeaux B	3500
1724	Gontault	la Peyrouse, Perig. C	3300
1755	Gou	S. Paul, Sens B	1000
1753	Gouault	la Chapelle, Troy. P	2200
1739	Gouffier	S. Euverte, Orléans A	5000
1741	Gouyon	Ste. Croix, Treg. A	3800
1753	Gourmont	Chora, Autun B	2000
1731	la Grange	Selindourt, Amiens P	5500
1752	Graves	Châtres, Saintes A	1300
1721	E. de Grenoble	Châtrices, Châlons A	7500
1753		S. Nicolas, Verd. A	3000
1745	de Grille	la Grainetière, Luc. B	6000
1740	Grosbois	S. Genou, Bourg. B	2000
1730	Gyemarc	Tonnay, Charente B	1600

1737	B. Halleberg	S. Lo, Coutance	A	6000
1754	d'Harambures	S. Jutt, Beauvais	P	6500
1743	Hardouin	Sandras, Alais	B	3000
1717	Hay	Brantome, Perig.	B	3600
1749	d'Heliot	le Perray, Angers	P	2320
1755	d'Heliot	Mores, Langres	C	3000
1719	d'Hericourt	S. Michel, Langres	B	4000
1750	d'Hericourt	Molôme, Langres	B	5500
1746	d'Herouville	S. Serge, Angers	B	7000
1745	d'Hesselin	Clairfaix, Amiens	S	4000
1743	Hillerin	Belleval, Reims	P	9000
1738	Hocquart	Sully, Tours	B	3400
1745	d'Horion	Moufon, Reims	E	11500
1756	d'Hulluch	S. Vaast, Arras	B	40000
1748	d'Inteville	Licques, Boulogne	B	5000
1724	Jolyot	le Bournet, Angoul.	C	1700
1705	Jouan	Quarante, Narbonn.	A	1800
1741	de Jouques	Combelongue Cous.	P	2000
1742	Joyeuse	S. Syphorien, Mets	B	15000
1745	Junot	Aiguevive, Tours	A	1800
1731	Kerbingal	Lantenac, S. Brioux	B	2300
1754	Kermorvan	la Meilleraye, Nan.	A	4500
1751	Kerverho	Pornid, Nantes	A	2000
1738	Krasinski	S. Eloy, Noyon	A	6500
1754	de Laage	Bellefontaine Roch.	B	4000
1721	de Laire	Issoire, Clermont	B	1200
1747	de Lancry	la Roe, Angers	A	3400
1729	de Langle	Blanche C. Nantes	B	3500
1743	de Lannoy	Lannoy, Beauv.	C	4000
1740	de Lansac	Relec, S. Pot de L.	C	11000
1719	de Lanty	Grand-Selve, Ton.	C	16000
1721	de Lanty	N.D. de la Br. Luf.	B	5500
1745	l'Ev. de Laon	S. Remy, Reims	B	2000
1752	de Larboust	Chignan, S. Pons	B	4500

1749	Lascaris	Figeac, Cahors	S	15000
1752	de Lastic.	Gaillac, Alby	E	5000
1712	de Laubanie	S. Jacut, Dol	B	4500
1746	Laubriere	Villeneuve, Nant.	C	6500
1745	de Laville	Noaillé, Poitiers	B	7000
1748	de Laville	S. Quentin, Beauv.	A	7000
1753	de Laurans	Coëtmaloen, Kim.	C	4000
1734	Lautrec	Candeil, Alby	C	2600
1747	Leglise	Ahun, Limoges	B	1200
1750	Lemaire	Benevent, Limog.	A	8000
1742	Lemaire	S. Wullumer, Toul.	A	1800
1713	Ev. de Lescar	Sablanceaux, Saint.	A	3500
1754	Lesquen	Langonnet, Kimper	C	6000
1725	de Lezons	S. Pé, Tarbes	B	2300
1754	de Lille	S. Maur, Angers	B	4400
1745	Ev. de Limoges	Tournus, Châlon	B	16000
1725	Linzières	Gastienne, Tours	A	3200
1712	Ev. de Lisieux	Ch. Fontaine, Mea.	P	4000
1706	—————	S. Gildas, Nantes	B	3500
1747	de Lisle	Claufonne, Gap.	B	6000
1752	de Lodron	S. Crespin, Soissons	B	8000
1744	Ev. de Lombés	Chaage, Meaux	A	5500
1751	de Lorraine	S. Victor, Marseil.	A	13000
1754	de Lorry	S. Martin, Troyes	A	3000
1717	la Luzerne	la Garde-Dieu, Cah.	A	1500
1756	la Luzerne	Mortemer, Rouen	C	8000
1727	C. de Luynes	Cerizy, Bayeux	B	16000
1756	—————	Corbie, Amiens	B	65000

1745	M arcé	N. D. d'Eu, Rouen	A	6000
1743	Ev. de Mâcon	S. Mansuy, Toul	B	20000
1729	—————	Vallemont, Rouen	B	8000
1743	Malherbe	Tiron, Chartres	B	9000
1736	Malissolles	Valcroissant, Die	C	900
1752	Malromé	l'Escal-Dieu, Tarb.	C	1600
1728	Ev. du Mans	la Couture, le Mans	B	15000
1741	Marbœuf	Ribemont, Leçon	B	10000
1753	Marbœuf	S. Genner, Beauv.	B	12000

1731	Marnezia	Bellevaux, Bezanc. C	6000
1738	Marfan	S. Gilbert, Clerm. P	1800
1748	E. de Marfeilles	S. André, Avignon B	5000
1726	Mathan	la Croix, Evreux B	9250
1747	Maubourg	Beaulieu, le Mans A	7700
1725	Mazancourt	Lareau, Poitiers A	2800
1752	l'Ev. de Maux	S. Faron, Meaux B	11187
1744	—	Auberive, Langres C	8000
1743	Megrigny	S. Georges, le Mans A	1200
1706	l'Ev. de Mende	Tironneau, le Mans C	4000
1714	—	Ste. Colombe, Sens B	6500
1734	de Menou	Bonrepos, Quimp. B	7500
1732	Mercier	S. Jacques, Sens A	5000
1745	Mercoran	S. Aphrodise, Bez. B	900
1716	l'Ev. de Metz	Jumieges, Rouen B	23000
1740	de Meyere	Bonlieu, Bordx. C	3500
1750	de Meyere	Bonnefont, Comm. C	7000
1747	Michel	Hermieres, Paris P	2100
1755	Mignot	Scellieres, Troyes C	2500
1731	Millancour	Châteaulaudon Sens A	1500
1755	de Milly	Lassée, Poitiers B	2000
1748	Montagu	Andres, Boulog. B	3000
1751	Monbalin	Calers, Rieux C	3500
1740	Monbeillard	S. André, Clerm. P	1800
1706	Monrenoy	Chantermerle, Troy. A	2500
1750	Montesquiou	S. Martial, Limog. S	5200
1740	Montigni	igny, Reims B	14000
1740	Montlezun	le Mas Dazil, Rieux B	3300
1725	Montlezun	S. Sayin, Tarbes B	2400
1755	Montlezun	Belleperche, Mont. C	12000
1735	Montmillan	N. D. Gourdon, Ca. C	15000
1743	E. de Montpel.	S. Lucien, Beauv. B	16000
1747	Montvalon	S. Rambert, Lyon B	2000
1753	Moreau	Aniane, Mont. C	9000
1743	Morin	Billon, Bezanc. C	1600
1753	Morogues	l'Oroy, Bourges C	4000
1744	de Mouffi	Lamercidieu, Poit. C	1400
1754	de Mury	Nisors, Coming. C	2500

1731	A. de Narbon.	Sorde, <i>Acqs</i>	B	9000
1750	Nan	Boisfauvry, <i>Tours</i>	B	1600
1726	Nées	la Vallette, <i>Tulles</i>	B	2200
1745	l'Ev. de Nevers	Bichaine, <i>Bezanç.</i>	C	4500
1756	de Noë	Simmone, <i>Auch</i>	B	4000
1736	de Nogués	S. Sever, <i>Tarbes</i>	B	2500
1732	le Noir	S. Sauveur, <i>Lodeve</i>	B	1500
1745	Ev. de Noyon	Mont S. Quentin,	B	18000
1733	de Novy	Valsainte, <i>Apt</i>	C	1700
1733	de Novy	Villelongue, <i>Carc.</i>	C	1200
1742	l'E. d' O leron	Ponteau, <i>Aire</i>	C	4300
1744	d'Olmieres	S. Cyprien, <i>Poit.</i>	B	1700
1745	Omclane	Corbigny, <i>Autun</i>	B	7000
1749	Onic	Ferrières, <i>Sens</i>	C	4500
1732	A.E. d'Orange	Chaumont, <i>Reims</i>	P	8080
1732	l'Ev. d'Orange	Mazan, <i>Viviers</i>	C	7500
1752	—	S. Eusebe, <i>Apt</i>	B	3200
1730	A.E. d'Orléans	S. Jean, <i>Amiens</i>	P	16000
1743	l'Ev. d'Orléans	Ste. Croix, <i>Bordx.</i>	B	15000
1730	d'Oppede	S. Florent, <i>Angers</i>	B	10000
1748	d'Ormesson	Bolbone, <i>Mirepx.</i>	C	9000
1742	du P age	Carnoët, <i>Quimper</i>	C	3000
1731	Pajot	S. Loup, <i>Troyes</i>	A	7000
1734	Palerne	la Case-Dieu, <i>Auch</i>	P	3000
1754	de Panne	Conques, <i>Rodez</i>	S	10000
1720	Paradis	Toussaint, <i>Châlons</i>	A	4000
1745	Parquet	la Cresse, <i>Langres</i>	C	9000
1753	Pastelaigue	Perignac, <i>Agen</i>	C	2000
1748	Pavée	Angle, <i>Poisiers.</i>	A	2000
	de la Pause	S. Hilmaire, <i>Carc.</i>	B	1200
1750	Payan	l'Esterp, <i>Limoges</i>	A	3000
1748	Pecquet	Nanteuil, <i>Poitiers</i>	B	5000
1731	Pelissier	S. Amable, <i>Cherm.</i>	A	9000
—	E. de Perpignan	Arles, <i>Perpignan</i>	B	4500
—	—	la Reule, <i>Perpign.</i>	S	3500

1733	Perrin	Iffoudun, Bourges	B	2500
1721	de Pezé	Beaupré, Beauv.	C	9000
1728	de Pezé	S. Jean, Saintes	E	8000
1718	Pigis	Quinçay, Poitiers	B	2500
1737	de Piolenc	Flavigni, Autun	B	3200
1751	Phelippeaux	le Thoronet, Frejus	C	5500
1719	du Plancher	S. Astier, Périgieux		1600
1722	Pléneuf	Massay, Bourges	B	3400
1704	le C. de Poitiers	Cheminon, Châlons	C	8000
1753	E. de Poitiers	Lezat, Rieux	B	12000
1746	de Ponnat	Talmond, Luçon	B	4000
1729	de Pons	Boschaud, Périg.	C	1500
1735	Pontbriand	Lanvaux, Vannes	C	1200
1746	Pontbriand	S. Marien, Auxerre	P	3400
1755	Pontual	Beaulieu, S. Malo	A	1600
1748	Poule	Nogent, Laon	B	8000
1754	de Poudens	Bernay, Lisieux	B	16000
1723	du Prat	S. Jean en V. Chart.	A	4500
1723	du Pré	la Boissière, Ang.	C	2400
1741	la Prunarede	S. Guillin, Lodev.	B	4500
1723	de Prie	Airvaux, la Roch.	A	11000
1747	Ev. du Puy	S. Chaffre, le Puy	B	10000
1746	Puyfignieux	Fores Montier, Am.	B	6000
1739	A.E. Quebec	Braisne, Soissons	P	7000
1742	Quesnel	Marillac, Cahors	B	10000
1743	du Quesnoy	S. Sauveur, Cousan.	B	7000
1751	de la Quezie	S. Amand, Sart.	A	1800
1748	Rabereul	S. Linguaire, Saint.	B	10000
1752	Raffin	Nicueil, la Roch.	A	3000
1738	Raigecourt	S. Pierre, Châlons	B	8000
1752	Raigecourt	Charlieu, Besanç.	C	15000
1746	Raïgnac	Barbeaux, Sens	C	11000
1743	de Rays	Paimpont, S. Malo	A	4000
1747	Regnauld	Boulaincourt, Troy.	C	4000
1720	A. de Reims	Gorze, Metz	S	28000
1715		Le Gard, Amiens	C	12000

2730	la Remortier	Doudeauville, Bou. A	900
2733	E. de Rennes	Môlesme, Lang. B	14000
2732	_____	Joui, Sens B	15000
2742	_____	S. Aubin, Angers B	20000
2743	de Renty	Grestain, Lisieux B	6000
2733	du Resnel	Septfontaines, Reims P	7000
2727	la Richardie	S. Clement, Meus B	9000
2746	le Riche	S. Prix, Noyon B	4000
2738	Ev. de Riés	S. Pierre, Vienne B	5500
2754	Rigault	Villeloin, Tours B	4500
2754	de Ris	S. Vincent, Oleron B	5900
2729	Robinet	Bellozanne, Rouen P	3000
2752	Roche	S. Crespin, Soissons A	2400
2742	la Roche	Septfontaines, Lan. P	1600
2742	Rocheport	B. Froile, Bayeux. P	1400
2738	C. R. Foucauld	Cluny, Mâcon B	50000
2729	_____	Beaulieu, Verdun B	14000
2747	_____	Aîsnay, Lyon S	33000
2755	_____	S. Vandrille, Rouen B	40000
2727	E. de la Rochel.	Angles, Luçon A	3000
2742	E. de Rhodés	Grace-Dieu, Roch. C	6000
2756	P. L. de Rohan	Chaise-Dieu, Cler. B	16000
2757	P. C. de Rohan	Humblières, Noy. B	9000
2738	Romatel	Artoux, Acqs P	1500
2755	Romille	Maizière, Châlons C	7000
2729	Roquesfort	Senanque, Cavail. B	2800
2726	Rouault	S. Leonard, la Roch. C	1100
2747	de Rouvre	Celles, Poitiers A	9500
2743	le Rouvres	les Châteliers, Poir. C	12000
2722	de la Rue	Liste-Dieu, Rouen P	3500
2749	le Rybeyreys	Fontaine le C. Poit. A	6000
2744	de Sade	Ebreuil, Clermont B	6000
2755	de Saille	Vaux, Toul C	7000
2754	S. Afrique	Valbonc, Perpig. C	1200
2753	S. Aldegondé	Bréteuil, Beauv. B	10000
2755	S. Amour	Belleville, Lyon A	3500
2739	S. André	Agaulieu, Rhodex C	3500

1736	A. de Tours	Royaumont, <i>Beauv.</i>	C	11000
1743	de la Tour	Châteaudun, <i>Chart.</i>	A	3000
1753	de la T. Dupin	Ambournay, <i>Lyon</i>	B	10000
1745	E. de Troyes	Montebourg, <i>Cout.</i>	B	12000
1754	E. de Tulle	la Victoire, <i>Senlis</i>	C	14000
1721	E. de V abres	S. Pierre, <i>Chalon</i>	B	4500
1736	Valcourt	Fontenelles, <i>Luçon</i>	A	2500
1713	Valcroissant	S. Sauveur, <i>Châl.</i>	B	1700
1728	E. de Valence	Leoncette, <i>Valence</i>	C	3500
1742	—	S. Benoît, <i>Orléans</i>	B	14000
1721	Valory	Sauve, <i>Alais</i>	B	4000
1742	Vanolles	Reffons, <i>Rouen</i>	P	2500
1738	Varennes	Aubignac, <i>Bourges</i>	C	1800
1755	Vaulrouault	Chambons, <i>Viviers</i>	C	8500
1746	Vaulrouault	Kemperlay, <i>Quimp.</i>	B	6500
1723	Vauroux	Preuilly, <i>Sens</i>	C	7500
1721	Vaurouy	Saramon, <i>Auch</i>	B	2800
1725	Verceil	Acey, <i>Besançon</i>	C	6000
1753	Verthamont	Naufle, <i>Chartres</i>	B	4500
1746	de Verry	S. Satur, <i>Bourges</i>	A	8000
1723	Vichy Chamron	S. Cilaïs, <i>le Mans</i>	B	4500
1737	de Vienne	B. Fontaine, <i>Reims</i>	C	4200
1733	de Viennay	Turpenay, <i>Tours</i>	B	2000
1747	de Viennois	Ivernaux, <i>Paris</i>	B	1100
1752	de Vigneau	Tasque, <i>Tarbes</i>	B	1800
1740	de la Vigerie	Baslac, <i>Saintes</i>	B	2500
1743	de Vigieſt.	Bonlieu, <i>Limoges</i>	C	2000
1741	du Vigies	Gondom, <i>Agen</i>	C	1500
1746	Villars	S. Marcel, <i>Cahors</i>	C	2000
1726	Villebreuil	Balorne, <i>Besançon</i>	C	3000
1700	Villebreuil	la Celle, <i>Troyes</i>	B	7000
1721	Villefroy	Blaximont, <i>Bazas</i>	B	1500
1727	Villeneuve	S. Gildas, <i>Vannes</i>	B	6000
1717	Villevers	S. Pierre, <i>Beziérs</i>	B	2500
1744	Villevielle	Valence, <i>Poitiers</i>	C	2300
1742	de Voisenon	le Jar, <i>Sens</i>	A	3000
1750	Uzyoy	Menat, <i>Clermont</i>	B	6500

1745	d'Uzelles	S. Vincent, <i>Besanç.</i> B	6000
1729	Ev. d'Uzès	S. Barthelemy, <i>Noy.</i> A	7000
1705	Xaupi	S. André, <i>Perpig.</i> B	300
1755	C. d'York	S. Amand, <i>Tourn.</i> C	6000
1751	—	Anchin, <i>Arras</i> B	5000
1735	le Cc. Zaluski	Fontenai, <i>Auxan</i> C	3000

Abbayes vacantes ou en économats.

Crespin, <i>Cambray</i>	B	15000
Pleinselve, <i>Bordeaux</i>	P	2000
S. Eloy de Noyon, <i>en économat</i>	B	14000
S. Arnoul de Metz, <i>en économat</i>	B	20000
S. Jean de Laon, <i>un à l'Ecole Milit.</i>	B	11000
Falaife, <i>Sées</i>	P	2300
S. Quentin en Lisle, <i>Noyon</i>	B	25000

CHAPITRE IV.

CHAPITRES NOBLES.

CE sont les Chapitres où l'on ne peut être admis sans être d'une ancienne Noblesse, & sans fournir des preuves testimoniales, ou par écrit, plus ou moins rigoureuses, selon les constitutions & les usages de chaque Corps.

CHAPITRE DE STRASBOURG.

Il est composé de 24. Chanoines qui font preuve de 16. quartiers de Noblesse. Ils sont partagés en Capitulaires & en Domiciliaires. Les premiers composent proprement le Chapitre ; ce sont eux qui élisent l'Evêque. Ils doivent être dans les Ordres sacrés. Leur habit de chœur est de velours rouge doublé d'hermine , avec des boutonnieres d'or. Pour gagner leur *compétence*, ils sont obligés de résider trois mois de l'année dans le Diocèse , & d'assister soixante fois à l'Eglise. Les Domiciliaires succèdent aux Capitulaires par rang d'ancienneté. Ils jouissent en attendant du quart de la *compétence*. Ce Chapitre n'admettoit autrefois que la Noblesse Allemande , les Princes & les Comtes de l'Empire ; depuis la réunion de l'Alsace à la France , le tiers des Canonicats est affecté aux François , & il est toujours rempli par des sujets tirés des familles les plus distinguées du Royaume. Les Luthériens ont quatre prébendes dans cette Eglise , mais ils n'y paroissent ~~que~~ pour prendre possession de leurs canonicats. La première dignité du Chapitre est celle de grand Prévôt. Le Concordat Germanique passé en 1447. entre le Pape Nicolas V. & l'Empereur Frédéric III. mit cette dignité à la nomination du S. Siège.



Chanoines Capitulaires, MM.

GRAND PREVÔT, Armand-Jules Prince de Rohan,
Archevêque Duc de Reims.

La dignité de grand Doyen est vacante.

GRAND CUSTOS Jean-Maurice-Gustave Comte
de Manderscheid Blanckenheim & Gerolstein,
Archevêque de Prague en Autriche.

François-Knecht Comte de Salm & Reifferscheid,
Evêque de Tournai.

Frederic-Ernest Comte de Salm & Reifferscheid.

GRAND CAMERIER Maximilien Comte de König-
segg & Rosenfels.

Joseph Comte de Manderscheid Blanckenheim &
Gerolstein.

Franç. Camille de Lorraine, Prince de Lambesc.

GRAND ÉCOLATRE Joseph-Charles Truchsess,
Comte de Zeel, Baron de Waldbourg.

Joseph Prince de Hohenlohe Pfedelbach, Comte
de Waldenbourg.

Louis René Edouard, Prince de Rohan.

François-Christophe-Antoine Comte de Hohen-
zollern Sigmaringen.

Chanoines Domiciliaires, MM.

Clement-Charles-François Comte de Manderscheid
Blanckenheim & Gerolstein.

François-Jean Wilhelm Comte de Salm & Reif-
ferscheids.

Louis-Armand Constantin Prince de Rohan.

Eugene-Hercule Camille Prince de Rohan.

Chrétien-François Comte de Königsegg & Rosen-
felds.

Ferdinand-Maximilien Meriadec Prince de Rohan.

Charles-Alexandre-Louis-Auguste Prince de Salm,
Salm.

Joseph Prince de Hohenlohe Bartenstein , Comte de Waldenburg & Limbourg.

Charles Meinrade Comte de Königsfegg & Rottenfelds , Baron d'Aulendorff.

Chretien Prince de Hohenlohe Bartenstein Comte de Waldenburg & Limbourg.

Charles-Godefride-Louis d'Auvergne Prince de Turenne.

François-Joseph-Charles Prince de Hohenlohe Waldenburg Schillingfurst.

CHAPITRE DE S. JEAN DE LYON.

C'est un des plus illustres de l'Europe. Il a le Roi pour premier Chanoine, Ses canonicats qui étoient au nombre de soixante-douze , furent réduits à trente-deux en l'année 1321. les huit dignités du Chapitre y sont comprises. Celles de grand Sacristain & de grand Custode sont à la collation de l'Archevêque , les autres à celle du Chapitre. Les Chanoines de Lyon prennent le titre de Comtes. Voici l'origine de cette prérogative. L'Empereur Frédéric I. avoit donné par une Bulle de 1157. à Héraclius de Montboissier, Archevêque de Lyon , & à ses successeurs, l'Exarquat du Royaume de Bourgogne , avec tous les droits régaliens sur la ville de Lyon. Il s'éleva à cette occasion un grand différend entre l'Archevêque & le C. de Forez , qui se qualifioit Comte de Lyon. La dispute ne put se terminer que par une transaction. Le Comte céda l'an 1173. son titre & tous ses droits à l'Archevêque & au

Chapitre , moyennant huit cens marcs d'argent. Depuis cet échange les Chanoines ont le titre de Comtes de Lyon. L'Archevêque & le Chapitre n'ayant pu s'accorder ensemble sur les droits attachés au Comté , cederent le domaine temporel de la ville de Lyon au Roi Philippe le Bel , qui leur confirma le titre de Comte. Ce titre leur a été confirmé de nouveau par un Arrêt de 1693. qui les maintient dans le droit de se dire Comtes de Lyon , tant en particulier qu'en nom collectif. Leur noblesse doit être prouvée de quatre quartiers paternels & maternels. Il est d'usage que le cinquieme quartier soit connu , & qu'il paroisse par énonciation dans les autres titres. Les biens du Chapitre sont de trois espèces. La premiere est le domaine du Comté qui se divise en 32 terres , on distingue dans chacune la mansion & l'obéance ; la mansion comprend le château & les droits seigneuriaux , l'obéance , les revenus & les dixmes. La seconde espece est composée des rentes & des maisons situées dans la ville. Le troisieme comprend les fondations qui passent en distributions manuelles. Cette derniere espece de biens est la seule à laquelle les nouveaux Capitulans aient part. La Cathédrale de Lyon est sous l'invocation de S. Jean. Elle réunit trois Eglises sous un même clocher , S. Jean, Sainte Croix , S. Etienne. Un rit particulier à cette Cathédrale est de célébrer l'Office sans Musique , ni livres de chant. Quand l'Archevêque officie , on fait avant la consécration l'essai du pain & du vin ; on regarde

cette cérémonie comme un monument de la souveraineté dont il jouissoit autrefois. Les Comtes de Lyon ont commencé dans ce dernier siècle à porter une croix d'or émaillée, attachée à un ruban amaranthe bordé de bleu. Le P. Jean de S. Aubin rapporte dans son Histoire de la ville de Lyon, qu'il y avoit en même tems dans ce Chapitre un fils d'Empereur, 9 fils de Rois & 14 fils de Ducs.

Chanoines de l'Eglise Comtes de Lyon.

LE ROI, premier Chanoine.

M E S S I E R S.

- 1722 DOYEN Nicolas de Bouillé de S. Geron, Ab. de S. Nicolas d'Angers, Premier Aumônier du Roi.
- 1707 ARCHID. François-Alexandre d'Albon.
- 1716 PRECENT. Hector de Levy, Prieur de Venradour, & de S. Romain-le-Puits en Forez.
- 1695 CHANTRE Joseph de Fontanés de Chemé.
- 1728 CHAMARIER Louis-Albert de Lezay de Marnesia, Abbé de Bellevaux, Syndic.
- 1737 G. SACRIST. Marie-Eugene de Montjouven, Syndic, Prieur de Chemilly, Vicaire gén.
- 1716 G. CUSTODE Jean de Fuligny de Damas, Abbé de Savigny.
- 1729 Gabriel-Cesar de Saint-Aulbin de Saligny, Grand-Prêtre, Abbé de Preaux, Prevôt de Fourvières en l'Eglise de Lyon, Vic. gén.
- 1737 M. DU CHOEUR Antoine-Bernard de Montmorillon, Prieur de Crouzieux, Syndic.
- 1718 Jos. Defay de Maubourg, Ab. de Beaulieu.
- 1718 Claude-François de Montboissier de Canillac, Auditeur de Rote, Abbé de Cercamp,

- Montmajour & Fecamp , Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit.*
- 1723 Pierre-François de Chauvigny de Blot, Abbé des Abbayes royales de Celle-frouin , Ordre de S. Augustin , & de N. D. de Boras, Ordre de S. Bernard , Prieur Commandataire de ~~Wessy~~ Wessy , Ordre de S. Benoît.
- 1726 Hyp. du Vivier de Lansac, Abbé de Relecq ancien Agent gén. du Clergé.
- 1729 Laurent-François de Montmorillon.
- 1729 Jean de Chabans.
- 1730 Franç. de Gruel du Villars.
1733. Jacques de S. Aulbin de Saligny.
- 1733 Joseph-Abel Allemand de Champier.
- 1735 Germain de la Chataigneraye , Abbé de Baureguil , Aumônier du Roi, Vicaire gén.
- 1738 Louis de Jauffroy d'Uzelles.
- 1739 Pierre Allemand de Champier.
- 1742 Gaspard de Pingon de Prangin, Vicaire gén. de Vienne.
- 1743 Charles-Antoine-Gabriel d'Osmond.
- 1751 François de Clugny.
- 1751 Louis-Angust. Casimir de Seytre de Caumont.
- 1752 Annet de Chabans.
- 1753 Gabriel de Montmorillon.
- 1756 François-Joachim de Pierre de Bernis, Abbé de S. Medard de Soissons , Ministre d'Etat.
- 1752 Yves - Alexandre de Marbeuf.
- 1753 Jean - Antoine de Castellat.
- 1753 Pierre de Gain.
- 1753 Claude-Gaspard de Lezay.

Chanoines & Comtes d'honneur , MM.

- 1711 Charles-Louis de Froulay de Taffé , Evêques du Mans.
- 1728 Jos. de Meallet de Fargues , Ev. de S. Claude.
- 1728 Fr. M. le Maître de la Garlaye , E. de Clerm.
- 1732 Christophe de Beaumont, Archev. de Paris.

CHAPITRE DE S. JULIEN DE BRIOUDE.

Brioude est en Auvergne dans le Diocèse de S. Flour. Son Chapitre est du onzième siècle. Il a succédé à un ancien Monastère fondé pour honorer la mémoire de S. Julien, qui avoit souffert le martyre dans ce lieu vers le quatrième siècle. Selon d'autres, les Chanoines de Brioude ont succédé à une compagnie de 20 Chevaliers institués dans ce lieu par Guillaume I. Duc de Guyenne, pour faire la guerre aux Normands. Ce Chapitre exige à peu près les mêmes preuves que celui de Lyon. Les Chanoines ont le titre de Comtes, à cause de la seigneurie de la ville qu'ils possèdent en commun. Les Evêques de Mende & du Puy, les Abbés de la Chaise-Dieu, de S. Julien de Tours & de Pébrac, sont toujours Chanoines de ce Chapitre.

Chanoines Comtes de Brioude, MM.

<i>Prevôt Descreys.</i>	de Montmorillon.
<i>Doyen de Laurie</i>	de la Rochette.
<i>de Vichy.</i>	du Vernet.
<i>de la Rochaimond-Bal-</i>	de Pestel-de-la-Majorie.
<i>mon.</i>	de la Rochaimond
<i>de Guilhen-de-Veriere.</i>	de Pestel-de-la-Chapelle.
<i>du Rochain.</i>	Deshubac.
<i>de Combre.</i>	de Cluny
<i>de Nozieres.</i>	de Pestel-la-Chapelle
<i>de Couteuse.</i>	d'Anteroche.
<i>de Besselle.</i>	

CHAPITRE

CHAPITRE DE S. CLAUDE.

Il doit son origine à une Abbaye qui portoit d'abord le nom de S. Ouyan , & qui prit ensuite celui de S. Claude, qui en avoit été Abbé. L'on commença dans le seizième siècle à exiger des preuves d'une ancienne noblesse de tous les Religieux qu'on y recevoit. Le Monastere ayant été sécularisé, les Chanoines qui ont succédé aux Religieux, ont conservé le même usage. La croix qu'ils portent actuellement est à peu près semblable à celle des Comtes de Lyon , elle étoit auparavant comme celle des Evêques.

Chanoines de Saint - Claude , MM.

- G. DOYEN Ant. Dorothé de Champagne, dep. 1728
 I. ARCHID. Léon Antide de Raincourt, dep. 1717
 II. ARCH. J. M. C. de Falon de Raincourt, dep. 1728
 G. CHANT. Fr. Mar. de Crozey de Rans, dep. 1728
 1717 François de Chargère.
 1729 George-Gabriel de Champ d'Hyvers.
 1731 Pierre-Edouard d'Espinhal.
 1735 Franç. Gabriel-Eleon. de Jouffroy d'Abans.
 1735 François-Gaspar de Jouffroy Gousans.
 1736 Franç. Marie de Jouffroy Gousans.
 1738 Charle de Gourcy.
 1741 Franç. Abel de Moyriat de Maillac.
 1747 Louis-Marie de Volonzac.
 1748 Jean-Marc de Laubespín,
 1749 Ant. Ennemond de Moyriat de S. Martin.
 1750 François-Belx-Ignace de Reynach.
 1754 Jean-Joseph de Pestéils.
 1755 François-André de Pestéils.

CHAPITRE DE S. PIERRE DE MACON.

Il est composé de deux Dignités (le Prieur & le Trésorier) & de 11 Chanoines. Il exige des preuves de 4 degrés de pere & de mere. La Collégiale étoit autrefois sous la Règle de S. Augustin. Elle fut sécularisée en 1557.

CHAPITRE DE S. PIERRE DE VIENNE.

C'étoit originairement une Abbaye considérable de Bénédictins. Elle a renfermé jusqu'à 500. Religieux. Elle fut sécularisée en 1612. L'Eglise est fort ancienne. On croit que la terre y cache les cendres d'un grand nombre de Martyrs qui ont souffert à Vienne pendant les premières persécutions ; aussi est-on dans l'usage de n'y enterrer aucun corps. Le Chapitre est composé de 24. Chanoines qui doivent être nobles de 3. quartiers paternels & maternels. L'Abbé confère les canonicats alternativement avec le Chapitre. Il a la collation de six Prieurés assez considérables.

Abbé, l'Evêque de Riez. *Doyen*, M. l'Abbé de Blacon.

LE CHAPITRE DE S. CHEF.

Ancienne Abbaye fondée vers le milieu du sixième siècle par S. Tendet, Pénitencier de l'Eglise de Vienne, dans une forêt alors inhabitée. Son nom latin est celui de

son Fondateur, S. *Teuderius*. Elle fut sous la Règle de S. Benoît jusqu'en 1533. qu'elle fut sécularisée & convertie en un Chapitre noble de 28. Chanoines. La manse abbatiale a été réunie à l'Archevêché de Vienne; ce qui donne à l'Archevêque le droit d'en conférer tous les canonicats; mais il ne peut les donner qu'à des habitués reçus par le Chapitre, devant lequel ils font leurs preuves.

Doyen, M. l'Abbé de Rachais.

CHAPITRE V.

LES COLLEGLIALES DU ROYAUME.

V OICI un Etat des Eglises Collégiales de France, le Diocèse où elles sont situées, le nombre de leurs Canonicats & leurs premiers Dignitaires. Nous avons été obligés d'en omettre plusieurs, les éclaircissimens qu'on nous a envoyés n'ayant pas toujours été aussi complets que nous le désirions. Nous aurions souhaité pouvoir désigner les différens Patronages; nous ne l'avons pû faire que pour un très-petit nombre. La lettre R désigne les Chapitres qui sont de fondation ou à nomination Royale; la lettre E, le Patronage Ecclésiastique; L, le Patronage Laïc, & le chiffre placé après le nom des Diocèses, le nombre des Canonicats.

 EGLISES COLLEGIALES.

ABBEVILLE, *Amiens*, R 24. Doyen, Fuzelier.

S. Affrique, *Vabres*, 12. Prevôt, Gamel.

S. Agnan, *Bourges*, 9. Doyen, Latouche.

S. Agnan d'Orléans, 40. Doyen, l'Evêque d'Orange. Le Roi en est Abbé,

Ainay, *Lyon*, 18. Abbé, le Cardinal de la Rochefoucault. Lieu célèbre par un temple d'Auguste, & par les Martyrs de Lyon.

Abbaye de l'Ordre de S. Benoît sécularisée en 1684. Les Chanoines doivent être nobles

au moins de pere & d'ayeul. Prevôt, de Mongiffont, Pievôt honoraire, de Faraman.

Aire en Flandre, S. Omer. Prevôt, de Monchy.

Amay, *Vienne*, 18. 12. Séculiers, 6. Réguliers de S. Ruf. C'est un Régulier de cette Congrégation qui en est Prieur.

Amboise, *Tours*, R. 8. Doyen, le Roy.

S. Amour, S. Claude, E. Doyen, Conches.

S. Anatoile de Salins, *Besançon*, 12. Prevôt, Quirot.

Andely, *Rouen*. Doyen, Fouquet.

S. André de Chartres. Doyen, Vintant.

S. André de Chateaudun, *Chartres*. Doyen, de Tremault.

S. André de Grenoble, 12. Prevôt, de Roison. Chapelle Royale des anciens Dauphins.

S. Aphrodise, *Beziers*. Abbé, Mercorant.

Arbois, *Besançon*, R. 12. Doyen, Demont,

S. Astier, *Périgueux*. Abbé, de Planchy.

Avalon, *Aulun*, 12. Do en, de S. Pierre.
 Aubeterre, *Périgueux*. Abbé, de Segonzac.
 Aubusson, *Limoges*, 6. Prevôt, de Margeleix.
 Avesnes, *Cambray*, R. 12. Prevôt, Guillard.
 Aups, *Frejus*, 7. Prevôt, Blanc.
 Aurillac, *S. Flour*, 10. Doyen, de Fontanges.
 Auxerre, *Auxerre*, 18. Chantre, Maulnory.

B ARJOLS, *Frejus*, 9. Prevôt, Pascalis.
 Bar-sur-Aube, *Langres*, 24. Doyen, Margaully.
 Beaujeu, *Lyon*, 12. Doyen, Bernier.
 Beaumont, *Vabres*, 10. Prevôt de Narbonne, Pelet.
 Beaune, *Aulun*, 28. Doyen, de la Marre.
 Bedoués, *Mende*, 8. Doyen, Chambonnet.
 Belleville, *Lyon*. Abbé Comm. de S. Ambur.
 Prieur, Caze.
 Bethune, *Arras*, R. Prevôt, Descamps.
 Billon, *Clermont*. Doyen, Morin.
 Binch, *Cambray*. Doyen, Mondé.
 Blanzac, *Angoulême*, 7. Abbé.
 Bollerre, *S. Pol* 3. ch. Doyen, de Guillhermier.
 Bourg-en-Bresse, *Lyon*, 18. Prevôt, Curtil.
 Bourmont, *Toul*, 10. Prevôt, Provencher.
 Braux, *Reims*. Prevôt, Prudhomme.
 Bray, *Sens*, 12. Doyen, Chevalier.
 Brunon, *Sens*, 6. Trésorier, Papon.
 Brives, *Limoges*, 10. Prieur, de Laubanie,

C AEN, *Bayeux*. Doyen, de Poignavant.
 Capestang, *Narbonne*. Archép. Azam.
 S. Caprais, *Agen*, 12. Prieur, Coloussac.
 Carcassonne, *Carcassonne*. Doyen, Butet.
 Castel-Jaloux, *Bazas*. Doyen.

- Cerdon , Lyon , 7. Doyen , Goisson.
 Chablis , Langres , E. 12. Prev. d'Hericourt.
 S. Chamont , Lyon , 16. L. Doyen , Fulciron.
 Champeaux , Rennes. Doyen , de Genes.
 Champigny , Poitiers. Doyen , de Gruilly.
 Ste. Chapelle de Bourges , 12. Trésorier , de
 Lancôme. Fondée en 1400. Collateur , le
 Roi en qualité de Duc de Berry.
 Ste. Chapelle de Chateaudun. Doyen, Pierre.
 Ste. Chapelle de Dijon, 26. Doy. de Grosbois.
 Fondée dans le douzieme siècle par Hugues
 III. Duc de Bourgogne. Les Chevaliers
 de la Toison d'or y tinrent leur chapitre en
 1436. On y conserve dans un vase d'or une
 Hostie miraculeuse que l'on croit avoir ver-
 sé du sang. Le vase est orné de la couronne
 que Louis XI. porta à son sacre.
 La Chapelle au Riche. Dijon. 6. Doy. Dufferd.
 Ainsi nommée de Dominique le Riche son
 Fondateur en 1195.
 Le Château , Bourges , 10. Prieur.
 Châtillon , Lyon , 6. Doyen , de Ronzieres.
 Châtillon , Sens , 12. Doyen , Tonnelier.
 La Châtre , Bourges. Prieur , Lamy.
 Chaumont , Langres , 4. Doyen , Sampigny.
 Chinon , Tours , 14. Chefciér , le Breton.
 Clamecy , Auxerre. Chantre , de la Poterie.
 Clermont , Beauvais , 6. Prev. de Montange.
 Clisson , Nantes. Doyen , Bureau.
 S. Cloud , Paris , 8. Un Doyen , un Chancre.
 Colmar , Bâle. 4. Prevôt
 Commercy , Toul. Doyen , Roussel.
 Compiègne , Soissons , 6. Doyen
 Condé , Cambrai , L. 22. Prevôt , Prouveur.
 Conques , Rodez , Prieur , Nicolas.

Cosne, *Auxerre*. Chantre, Gromaire.
 Courpalais, *Sens*, 8. Doyen, Pelois.
 Crespy, *Senlis*, Doyen, Choron.
 Croissanville, *Bayeux*. Trésorier
 Ste. Croix, *Cambray*, 12. Chanoines.
 Cuiseaux, *S. Claude*. Doyen, Fournier.

DAMMARTEN, *Meaux*, L. 5. Doyen, la
 Martiniere.

Deneuvre, *Toul*. Prevôt, la Begue.
 S. Diez, *Toul*, 28. G. Prevôt, de Mareil,
 Doyen, de Tonnoy.

Dole, *Besançon*, R. 12. Doyen, d'Avannes.

Donzy, *Auxerre*. Trésorier, Rouyer.

Le Dorat, *Limoges*, 14. Abbé, Lester.

Douay, (*S. Amé*) *Arras*, 5. Dign. 24. Pré-
 bendes. Prevôt, Taisne.

Le Roi nomme le Prevôt, & celui-ci les

Canonicals alternativement avec le Pape.

Le Chapitre élit le Doyen, l'Evêque confir-
me l'élection.

Douay, (*S. Pierre*) Prevôt, de la Feuillie.
 Cette Dignité est à nomination Royale.

Le Pape, le Roi & le Prevôt nomment aux
Prébendes, chacun dans leur mois.

Draguignan, *Frejus*, 6. Sacrist. Lombard.

Dreux, *Chartres*, 13. Doyen, de Sailly.

ECOUIS, *Rouen*. Doyen, de Fabars.

Estampes, (*Ste. Croix*) *Sens*, 20. Doy.
 de S. Adon.

S. Etienne, *Troyes*. Doyen, Gouaut.

Emoutiers, *Limoges*. Prevôt, Feletint.

FAMQUIMPET, *Boulogne*. Doy. Hubin.

Figeac, *Cahors*, 12. Abbé, Lascaris.

S. Flour en *Auvergne*, 19. *Prevôt*, Faucon.
 Fonquedec, *Treguier*. *Prevôt*, Blot.
 Forcalquier, *Sisteron*, 12. *Prevôt*, Rouyt.
 Fouryieres, *Lyon*, 10. *Prevôt*, de Saligny.
 S. Frambour, *Senlis*, 17. *Doyen*, le Guoy.

G AILLAC, *Alby*. *Doyen*, de Combettes.
 S. Gaudens, *Comminges*. *Sacristain*, de
 la Barthe Giscaro.

S. Genez, *Clermont*. *Abbé*, Imbert.

S. Gengoult, *Toul*. *Prevôt*, de Hus.

Doyen, de Treffan.

S. Georges de *Châlons*, 12. *Doy*. Perruchet.

Gerberoy, *Beauvais*, E. 12. *Doyen*

S. Germain, *Limoges*. *Doyen*, du Faure.

Gien, *Auxerre*. *Chantre*, de Rancourt.

S. Gilles, *Nismes*, 6. *Dign. Doy*. Teïssonier.

S. Girons, *Aire*. *Abbé*, de la Lane.

S. Giry de *Cambray*, 40. *Prevôt*, de Launoy.

Grancey, *Langres*, L. 10. *Doyen*, Loïson.

Gray, *Besançon*, 8. *Prevôt*, de Chargey.

La Guerche, *Rennes*. *Chefcier*, Paris.

Guerrande. *Doyen*, d'Alanzon.

Guise, *Laon*, 12. *Doyen*, Constant.

H ESDIN, S. Omer 12. *Chantre*, Cawez.

Hieres, *Toulon*. *Prevôt*, Martelly.

S. Hilaire, de *Poitiers*, *Trésorier*, des Grois.

J ARGEAU, *Orleans*. *Doyen*, Moiret.

Jausselles, *Beziers*. *Abbé*, de Villevert.

Joinville, *Chaalon*, *Doyen*, Paillette.

Iffoudun, *Bourges*. *Frieur*, Agobert.

S. Julien, de *Laon* 12. *Doyen*

S. Junien, *Limoges* 17. *Prevôt*, d'Argentré.

Saint Just, de *Lyon*, 4. *Dign.* 16. *Chan.* Ille

prennent la qualité de Barons. Le G. Obéancier est orateur né du Clergé de Lyon ; en cette qualité , il porte la parole à l'entrée des Rois , des Princes , etc. G. Obéancier , la Croix. Prevôt , Boesse.

- L** OCHES , Tours R. 11. Doyen , Nau-
Lagnieux , Lyon. Doyen , Baron.
S. Laud , d'Angers, 13. Doyen , Gilly.
Lautembac , S'trasbourg 14. Prevôt
Lautrec , Castres. Doyen , de Puibusque.
Lemas , Condom. Prieur , Ferrachapt.
Lens , Arras R. Doyen , de Cunchy.
S. Leonard , Limoges 10. Prieur , Jouvenel.
Lezoux , Bourges. Doyen , d'Ancize.
Leuze , Cambray. Doyen , d'Aubreme.
Ligny , Toul. Doyen , Clement.
Lille , Tournay 6. Dign. 48. Chan. 40. au-
tres Benef. fondée par Beaudoin V. Comte
de Flandre , dans le XI. S. le Roi nomme le
Prevôt ; le Doyen & le Chantre sont élus par
le Chap. le Pape & le Prevôt nomment aux
Canonicats , chacun dans leur mois , le Pre-
vôt n'a que ceux de Juin , Mars , Septembre
& Decembre.
Lillers , S. Omer 10. Doyen , Anfert.
Lisle-Jourdain , Toulouse 13. Doyen , Marquet.
S. Loubouer , Aire. Abbé , de Bourdeau.
Lorgues , Frejus. Doyen , de Richery.
Luzarche , Paris L. 6. Prevôt

S AINT E Magdeleine , de Besançon. Doyen
de Belot Chevigney.

Magné Saintes. Doyen , Fabre.

Maintenon , Chartres L.

Malzieu , Mendè 10. Doyen , Proukize.

Mantes, Chartres 7. Doyen, Mui-de-bled.
 S. Martial, Limog. 18. Ab. de Montesquiou.
 S. Martin, de Tours. Doyen, de la Prunared.
 Trésorier de Baudry.

Collegiale, célèbre par le tombeau de Saint
 Martin, sécularisée dans le neuvième siècle.
 Depuis Hugues Capet, nos Rois en sont Ab-
 bés. Le Chapitre est composé d'un Doyen, de
 plusieurs Chan. hon. tant Ecclésiastiques que
 Laïcs, de dix autres Dignitaires, de 15.
 Prévôts, de 43 Chanoines, de 56. Vicaires.
 Les Chanoines honoraires laïcs sont les Ducs
 de Bourgogne, d'Anjou, de Bretagne, de
 Vendôme, de Nevers. Les Comtes de Flan-
 dres, de Dunois & de Douglas en Ecosse.
 Les Seigneurs de Preuilly & de Partenay,
 les Chanoines honoraires Ecclésiastiques sont
 les Archevêques, de Bourges, de Sens, de
 Cologne, de Mayence, les Evêques de Liège,
 d'Angers, de Poitiers, de Strasbourg.

S. Martin, d'Angers 13. Doyen. . . .

S. Martin, Marseille 6. Prévôt, Bourelly.

Maruejols, Mende 11. Doyen, Astruc.

Maubeuge, Cambrai. Prévôt, Hennet.

S. Maurice de Salins, Besançon R. 22. Pré-
 vôt, Raclet.

S. Maxe de Bar, Toul. Doyen, Barré.

Mehun, Bourges, Doyen, Duteil.

S. Melon de Pontoise, Rouen 8. Doyen. . . .

Melun, Sens R. 8. Chantre, Mauroy.

Menigoute, Poitiers. Trésorier, Vincent.

Messimieux, Lyon. Doyen, la Rejasse.

Meung, Orleans, Doyen, Segretier.

Mezieres, Reims 12. Doyen, Godel.

S. Michel de Salins, Besançon. Do. Garnier.

S. Michel, *Verdun*. *Prevôt*, de l'Ecluse.
 Milly, *Sens* 6. *Doyen*, Ruelle.
 Mirebeau, *Poitiers*. *Chefcier*, Recoquillé.
 Montaigu, *Luçon* L. *Doyen*, d'Hillerin.
 Chantre, *Duclos*. *Souschantre*, Joussemet.
 Montbrison, *Lyon* 6. *Doyen*, de Tyrango.
 Montelimart, *Valence* 9. *Doyen*
 Montfaucon, *Reims*. *Prevôt*, Viart.
 Montreau, *Sens* 10. *Doyen*, Bruté.
 Montuel, *Lyon*. *Doyen*, Acaffel.
 Morlay, *Treguier*. *Prevôt*
 Mortagne, *Sées* 11. *Doyen*, Charpentier.
 Mortain, *Auranches* 15. *Doyen*, Moles.
 Moulins, *Autun*. *Doyen*, de la Mathré.
 Moy, *Laon*. *Doyen*, Capelet.

NANCY, *Toul* 15. *Primat*, l'Arch. de Besan-
 con. Cette Eglise, érigée par *Clement*
 VII. a le titre de *Primatiale*, parce que
 son Chef a la qualité de *Primat*. Cette dignité
 lui donne le droit d'officier en habits pon-
 tificaux. *Grand Doyen*, de Bouzey.
 Nancy, (S. George de) 14. *Prevôt*
 Nesle, *Noyon* 24. *Doyen*, Dumont.
 Neuville, *Strasbourg*. *Prevôt*
 Noailles, *Limoges* 4. *Doyen*, de Long.
 S. Nizier, *Lyon* 18. *Chefcier*, Thevenet.
 N. D. des Accoules, *Marseille*. *Doy*, Guerins.
 N. D. Dantoing, *Cambray* 15. *Doyen*, de
 Vaucene.
 N. D. de Châlons 10. *Doyen*, celui de la C.
 N. D. de Clery, *Orléans*, R. L. 10. *Doyen*,
 de Château-Guillaume.
 N. D. de Nantes, *Chefcier*, Borthelot.
 M. vi.

N. D. de Poitiers E. *Abbé*, Bamard.

N. D. du Port, Clermont. *Doyen*, Omerin
Nuys, *Ausan* 16. *Doyen*, Durand.

ORENS, (S.) *Ausch* 26. *Doyen* de S.
Paul.

PARTENAY, Poitiers. *Doyen*, de Lorgère.
S. Paul de Befançon. *Abbé*, Boïfot. C'est
un Chapitre, Abbatial. *Prieur claustral*, de
S. Thiebault.

S. Paul de S. Denis, Paris 16. *Chantre*

S. Paul de Lyon 18. *Chamarier*, de Variffan.
Chantre, de Briandas. *Sacristain*, de la
Vernouze.

S. Paul de Narbonne. *Abbé*, Duxert.

S. Paul de Vence. *Doyen*, Flory.

Perronne R. 36. *Doyen*, l'Arquievat.

Pezenas, Agde. *Doyen*, de la Serra.

S. Pierre d'Angers. 14. *Do en*

S. Pierre de Bar, Toul. *Doyen*

S. Pierre du Bourg, Valence 8. *Prieur*

S. Pierre de Clermont. *Doyen*, Delfarges.

S. Pierre, Condom. *Doyen*, Buret.

S. Pierre de Laon 12. *Doyen*, Fleury.

S. Pierre, Poitiers. *Doyen*, Mallet.

S. Pierre en Pont, Orleans. *Doyen*, Sarre-
houffe.

S. Pierre-le Pueñier, Orleans. *Doyen*, Lim-
berge.

S. Pierre du Sault, Sens 8. *Chantre*, Bour-
gade.

S. Pierre de Soissons. *Doyen*, de la Porte.

*Mad. de la Rochefoucault, en qualité d'Ab-
besse de N. D. de Soissons, est Trésorière prében-
dée de ce Chap. & collatrice des Canonics.*

S. Pierrole jeune, de Strasbourg. 16. *Prevôt*,
de Regemorte.

S. Pierre le vieux, de Strasbourg. 18. *Prevôt*,
Payer.

Pignans Fréjus 18. *Prevôt*, l'Ev. de Toulon.
Doyen, Monginot.

Pimbo, Aire. *Abbé*, la Rhede.

Pithiviers, Orleans. *Chantre*, Froc.

La Platriere, Lyon. *Abbé*, de Nantes. *Prieur*,
de Tardivon. *Sacristain*, de Vernon.

Le Plessis-lez-Tours R. 12. *Doy*, de Lugré.

Poligny, Besançon R. 12. *Doyen*, Martin.

Pont-à-Mousson, Toul 6. *Prev.* de Charvet.

Pondeveaux, Lyon 8. *Doyen*, Bergier.

Poneins, Lyon. *Doyen*, Moiret.

Provins (Ste. Croix de) Sens 24. *Doyen*, de
Rouvre.

Provins (N. D. de) Sens 18. *Doy.* de Vassy.

QUENTIN. (S.) Noyon 56. *Doyen*, de
Modene, S. Quentin y fut martyrisé
vers la fin du III. S. Cette ville fut la
résidence de l'Evêque du pays jusqu'en 531.
que S. Médard transféra l'Evêché à Noyon.
Outre ses Chanoines, elle a 83. Chapelains.
La Roi est premier Chanoine de ce Chapitre
et Collateur des Canonicaux.

Quezac, Mende 10. *Doyen*, Montever.

RADEGONDE (Ste.) Poitiers. *Prieur*,
Fumée.

La Reole, Bazas. *Trésorier*

S. Rieul, Sens 17. *Doyen*, Afforty.

Riom, Clermont. *Doyen*, Pelissier.

La Roche, Périgueux. *Doyen*, Chancel.

Romans, Vienne. E. 5. *Sacrist.* de St Etienne.

CHAPITRE VI.

LE CLERGÉ RÉGULIER DE FRANCE.

Nous ne parlerons ici que des Chanoines Réguliers & des ordres Monastiques. On trouvera dans la III Partie les Supérieurs provinciaux des Clercs Réguliers & des Ordres Mendians, à l'article des Couvens de leur Institut. C'est ici l'occasion de rendre compte de l'origine, des prérogatives & des fonctions des Abbés Réguliers. Tous les Abbés étoient Réguliers dans leur première institution, suivant cette Loi tracée par les Canons *Regularia Regularibus*. Les Abbés Réguliers ont des privilèges que n'ont point les Abbés Commendataires. Ils ont le droit de porter la Croix pectorale comme les Evêques. Ils officient pontificalement dans leur Abbaye. Ils ont sur leurs Religieux trois sortes de puissances canoniques. L'économique, celle d'ordre & celle de juridiction. La première consiste dans l'administration du temporel. La Seconde à ordonner du service divin à recevoir les Religieux à profession, à leur donner la tonsure. La troisième dans le droit de corriger les mœurs & tous les abus concernant la Règle.

Un Cardinal a le privilège de pouvoir posséder, quoique séculier, une Abb. Régulière.

L'Institution des Abbesses est postérieure à celle des Abbés. Les premières Vierges qui se consacrerent à Dieu, demeuroident dans leurs maisons paternelles ; ce ne fut que dans le IV siècle qu'elles s'assemblerent dans des Monasteres , & c'est à cette époque qu'il faut faire remonter l'origine des Abbesses. D'abord l'Abbesse étoit élue par la Communauté , & son autorité étoit perpétuelle. On avoit toujours soin de la choisir parmi les plus anciennes & les plus capables de gouverner. Aujourd'hui les Ordonnances du Royaume exigent que toute Abbesse ait 10 ans de profession, ou qu'elle ait exercé pendant 6 ans un office claustral. Les droits de l'Abbesse sont les mêmes que ceux de l'Abbé Régulier. Il y avoit anciennement des Abbesses qui confessoient leurs Religieuses. On fut obligé de leur retrancher ce pouvoir. Il y a encore aujourd'hui dans quelques Monasteres une pratique appelée la Coulepe qui est un reste de cet ancien usage.

Notre collection des Abbés Réguliers & des Abbesses étant encore trop incomplète , nous sommes obligés de nous borner aux Abbés généraux d'Ordre ou de Congrégation.

ART. I. *Les Chanoines Réguliers.*

ILs ont en France un grand nombre de Congrégations & de Réformes , nous ne rendrons compte que des plus considérables.

Voyez dans la premiere Partie les Chanoines Réguliers de Premontré & ceux de la Sainte Trinité, dont le Chef-lieu & le Général sont en France.

CHANOINES REG. de la Cong. de FRANCE.

Leur Chef-lieu est l'Abbaye de Sainte Geneviève de Paris: c'est ce qui leur a donné le nom de Congrégation de France. Cette Réforme est du commencement du dernier siecle. Elle doit son origine au P. Faure Chanoine de Saint Vincent de Senlis, & au Cardinal de la Rochefoucault, Abbé de Sainte Geneviève qui l'appuya de son crédit. Le Roi renonça au droit de nommer l'Abbé; l'Abbaye devint élective & triennale. On obtint l'agrément de la Cour de Rome en 1634. Cette Congrégat. s'est beaucoup multipliée. Elle comprend plus de 100. Monasteres; elle compte en France 67. Abbayes, 28. Prieurés conventuels, 2. Prevôtés, 2. Hôpitaux. Ses Chanoines possèdent un grand nombre de Cures, & dirigent plusieurs Séminaires. *Voyez l'art. des Abbayes de Paris.*

CHANOINES REGULIERS de S. Antoine en VIENNOIS.

Il sont sous la Règle de S. Augustin, leur principale maison est dans le Dauphiné, à dix lieues de Vienne. Ils prennent le nom de S. Antoine, des Reliques de ce Saint qui ont

donné lieu à leur établissement. Ce fut un Gentilhomme de la province qui les apporta de Constantinople dans sa Patrie. Une maladie contagieuse nommée le feu S. Antoine, en fit naître le culte : un nombre considérable de Pèlerins venoient de toutes parts honorer les Reliques du Saint. A cette occasion des Gentilshommes voisins bâtirent dans le voisinage un hôpital pour retirer les malades, & formerent un nouvel institut d'Hospitaliers, qui fut confirmé par le Pape. Leur Supérieur eut la qualité de Commandeur jusqu'à la fin du 13. siècle qu'il prit celle d'Abbé. Il unit à son Hôpital l'Eglise de S. Antoine qui dépendoit de l'Abbaye de Montmajour d'Arles. Il donna à son institut une forme plus parfaite, & le mit dans l'état où il est encore. Les Antonins sont habillés comme les Prêtres séculiers, mais sans rabat, ils portent sur la poitrine une croix bleue en forme de T. Leur Chef-lieu renferme un très-grand nombre de Religieux.

Abbé Général, M. l'Abbé GALAND.

CHANOINES REGULIERS de S. Ruf.

Leur principale maison est à Valence en Dauphiné. Elle fut d'abord fondée à Avignon dans le XI. S. Le siècle suivant elle fut transférée dans une Isle du Rhône près de Valence. Ayant été ruinée le siècle dernier par les Religionnaires, elle a été transférée dans la Ville. Cette Congrégation est sous la Règle de S. Augustin.

Abbé Général, M. l'Abbé de NANTES.

ART. II. *Les Ordres Monastiques.*

NOUS ne répéterons point ici les Supérieurs Généraux, des Ordres Monastiques, dont le Chef lieu est dans le Royaume; nous en avons rendu compte dans la première Partie. Voyez à leurs articles Cluny, Grammont, Fontevault, les Feuillans, les Chartreux, &c.

LES BENEDICTINS REFORME'S.

Ils ont en France deux Congrégations, celle de S. Vannes & celle de S. Maur, le Chef-lieu de la première est en Lorraine dans le Diocèse de Verdun. Le Supérieur Général de la seconde reside dans l'Abbaye de S. Germain des Prés de Paris.

Sup. G. de la Congrégation de S. Vannes, D.

Sup. G. de la Congrégation de S. Maur, D. d'Elrue.

L'ORDRE DE CITEAUX.

En France, il a 5. filiations qui ont chacune sous leur gouvernement un certain nombre de Monasteres & d'Ab. Régulières. Leur supériorité sur leur filiation ne les empêche

pas d'être toujours subordonnées à Cîteaux.
Voici le nom de ces Abbayes & leur revenu.

1748	Cîteaux, Châlons	D. Trouvé	120000
1740	Clairvaux, Langres	D. Mayeur	90000
	la Ferté, Châlons		33000
1742	Pontigni, Auxerre	D. Grillot	28000
1755	Morimont, Langres	D. Thirion	14000

LES CELESTINS.

Les Celestins forment dans ce Royaume depuis 1417. une Congrégation particulière, appelée la Congrégation de France; elle est composée de 21. Monasteres, celui de Paris en est le Chef, quoiqu'il ne soit pas le plus ancien.

: Sup. de la Congrég. de FRANCE, D

CHAPITRE VII.

DIGNITÉS SEULIÈRES POSSÉDÉES
PAR DES PERSONNES ÉCCLÉSIASTIQUES.

Les Pairs Ecclésiastiques.

C'EST au Roi Philippe Auguste qu'on peut rapporter l'Institution des douze Pairs de France, 6. Ecclésiastiques & 6. Laïcs, ou plutôt la réduction des grands Vassaux de la Couronne à ce nombre: elle est de la fin du XII. S. ou du commence-

PARLEMENT DE PARIS.

Conseillers d'honneur nés, MM.

de Beaumont du Repaire, *Archevêque de Paris.*
 C. de la Rochefoucault, *en qualité d'Ab. de Clugny.*

Conseillers Clercs à la Grand-Chambre.

1713 de Fieuber.	1724 Macé.
1715 de Dampierre.	1730 d'Hericourt.
1716 Bouchier.	1735 Chaban de la Fosse.
1718 Langlois.	1735 de Tudert.
1720 de Salabery.	1737 Terray.
1724 Bochart.	1723 de Vienne, hon.

Conseillers Clercs aux Enquêtes.

1737 d'Espagnac.	1745 de Berthy.
1738 d'Hauterive.	1747 de Megrigny.
1738 le Noir.	1747 de Vignoles.
1738 Chauvelin.	1749 Richard de S. Nom.
1738 d'Estrabonne.	1749 de Malezieu.
1739 Sauveur.	1750 de l'Attaignant.
1739 d'Yrval.	1751 Terré.
1740 Pommier.	1755 de la Varenne.
1743 Borry.	

PARLEMENT DE TOULOUSE, MM.

de Palarin.	Bastide.
Castaing.	d'Avifard.

PARLEMENT DE GRENOBLE, MM.

de Corbean.	de la Tour.
de Belleaffaire.	de
de Revillac.	de Barral, <i>honoraire.</i>

PARLEMENT

PARLEMENT DE DIJON.

Conseillers d'honneur Ecclésiastiques, MM.

d'Apchon, Evêque de Dijon.

de Montazet, Evêque d'Aulun.

de Quinçay, Evêque de Bellay.

Conseillers-né.

D. Trouvé, Abbé général de Cîteaux.

Conseillers Clercs, MM.

Bazin.

de S. Pierre.

de S. Colombe.

de Verchère.

de la Borde.

de Livron.

PARLEMENT DE ROUEN.

Conseillers Clercs à la Grand-Chambre, MM.

de Germont.

de Lézau

de Suflande.

d'Amfreville.

de Canapeville.

de la Rue.

de Pierreville.

de Canchy.

Conseillers Clercs aux Enquêtes, MM.

le Chevalier.

de S. Ouën.

de Sourdeval.

le Danois.

Descours.

de Bolconte.

de Maisons.

Perchel.

de Presne.

PARLEMENT D'AIX.

Un seul Conseiller Clerc.

M. l'Abbé de Monvalon.

PARLEMENT DE RENNES.

Conseillers d'honneur, MM.
 de Vauréal, *Evêque de Rennes.*
 de la Muzanchère, *Evêque de Nantes.*
Président au même Parlement.
 M. de Chambalan, *Vicaire général de Nantes.*

PARLEMENT DE PAU EN BERN.
 M. l'Abbé de Sales, *Théologal de Lescar.*

PARLEMENT DE BESANÇON.
 MM. d'Audeux, & d'Espars.

PARLEMENT DE DOUAY.
 MM. de la Feuillie, & du Thil.

CONSEIL SOUVERAIN D'ALSACE.
Conseiller Chevalier d'honneur d'Eglise,
 M. Gaffier, *Abbé de Neubourg.*
Conseillers Clercs.
 MM. Garnier, & de Regemorte.
Conseillers Honoraires,
 M. de Regemorte, *Préteur Royal de Strasbourg.*
 M. de Boisgauthier.

CONSEIL SOUVERAIN D'HAYNAULT.
Conseillers Ecclésiastiques,
 MM. le Binch, le Doyen, & Mondé.

COUR SOUVERAINE DE LORRAINE A NANCY,
Conseillers Prélats, MM.
 Drouas, *Evêque de Toul.*
 de Choiseul, *Archevêque de Besançon, en qualité*
de Primat de N. D. de Nancy.
 de Bouzey, *G. Doyen de la même Eglise.*
Un seul Conseiller Clerc, M. Ambroise.

CHAPITRE VIII.

UNIVERSITÉS DE FRANCE.

ON entend par Université l'union de plusieurs Ecoles qui sont liées ensemble par des loix communes , & qui ont le pouvoir de conférer les degrés. Leur nom vient , selon quelques-uns , *ab universitate Magistrorum & scholarium* , & selon d'autres , de l'universalité des sciences qu'elles enseignent. Elles ont en effet , quand elles sont complètes , quatre Facultés auxquelles on peut rapporter tous les différens genres de sciences.

I. Celle des Arts pour les langues , les Humanités & la Rhétorique ; pour la Logique , la Métaphysique , la Morale , les Mathématiques , la Physique : elle a le titre de *præclara Artium Facultas*.

II. Celle de Médecine pour toutes les parties qui concernent cet Art. L'Anatomie , la Bothanique , la Chymie , &c. Elle prend la qualité de *saluberrima Facultas*.

III. Celle de Droit , pour le Droit canon ou ecclésiastique , & pour le Droit Civil qui comprend le Droit Romain & les loix ou coutumes nationales. Son titre est *consultissima Facultas*.

IV. Celle de Théologie , pour l'étude de la Théologie naturelle , surnaturelle , positive ,

- morale & dogmatique, dont lui vient le nom de *sacra Facultas*.

Avant l'établissement des Universités, les Ecoles étoient dans les Monasteres & dans les Cathédrales.

Le célèbre Pierre Lombard, Evêque de Paris, plus connu sous le nom de Maître des Sentences, est le premier qui ait introduit la forme scholaistique.

Les Universités commencèrent dans le XII. S. Celle de Paris, & celle de Bologne en Italie, sont les plus anciennes, on leur doit l'origine des Degrés.

On en distingue trois : le degré de Bachelier, celui de Licentié, & celui de Docteur.

Dans la Faculté des Arts, ces trois degrés sont confondus ou se donnent tous les trois presqu'en même tems après deux ans de Philosophie dans un Collège dépendant de l'Université. On subit deux examens sur cette science & la Rhétorique. Bachelier après le premier examen, Licentié après le second, on obtient le titre de Maître-ès-Arts.

Ce titre est nécessaire pour être admis dans la Faculté de Théologie & dans celle de Médecine; celle de Droit en dispense.

Dans ces trois Facultés, le degré de Bachelier ne se donne qu'après trois ans d'étude dans leurs Ecoles, plusieurs examens particuliers & un acte public. Quand on a atteint 25. ans, on obtient dans la Faculté de Droit dispense de tems d'étude. On fait alors son Droit dans l'espace de quelques mois; ce qu'on appelle le faire par *bénéfice d'âge*.

On varie sur l'étymologie de Bachelier.

quelques-uns la font venir à *Baccis lauri*, c'est-à-dire, de la couronne de laurier, que l'on donnoit autrefois aux favans, comme on le fit à Rome en faveur de Pétrarque en 1341.

Quoi qu'il en foit, le nom de *Baccilarii* ou *Bacchalaris*, se donnoit anciennement aux Seigneurs qui occupoient dans la Milice un degré inférieur aux Écuyers, & supérieur aux Chevaliers. Quand les Universités ont adopté ce mot, il est assez vraisemblable qu'elles ont voulu désigner un degré supérieur à la qualité d'Étudiant, & inférieur à celle de Maître ou de Docteur.

Les Licenciés, sont les Bacheliers qui ont fréquenté pendant un certain tems les actes publics, & qui en ont eux-mêmes soutenu un certain nombre. A la fin du cours de ces exercices le Chancelier de l'Université les *licentia*, & leur donne la bénédiction apostolique.

Le Docteur est le Licencié qui a pris le bonnet, cette cérémonie se fit pour la première fois à Bologne, en la personne d'un célèbre Professeur du Droit Romain. Pierre Lombard & Gilbert de la Porée, sont les premiers qui aient eu le bonnet de Docteur dans l'Université de Paris.

Les principaux Officiers des Universités sont, 1^o. le Recteur, il est à la tête des quatre Facultés; il veille à l'observation des Statuts & à la conservation des Privilèges. Il préside aux assemblées & aux décisions générales de l'Université. Dans quelques Universités, comme dans celle de Paris, cette dignité est attachée à une seule Faculté. Ail-

leurs, toutes les Facultés ont droit d'y prétendre.

2°. Le Chancelier est celui qui donne la bénédiction apostolique aux Licentiés qui ont fini leur cours. On reçoit de sa main le bonnet de Docteur. C'est encore lui qui scelle les lettres & les provisions qu'on obtient dans l'Université; le Chancelier est ordinairement l'Evêque du lieu, ou un Dignitaire de la Cathédrale.

3°. Le Doyen de chaque Faculté. Il est à la tête de sa compagnie. Ce n'est pas toujours l'âge qui donne cette qualité: elle est quelquefois élective.

4°. Les Syndics; chaque Faculté a ordinairement le sien pour gérer ses affaires & pour veiller au maintien de la discipline.

Voici un Etat des Universités de France, par ordre alphabétique. On y verra leur érection, leur gouvernement, leurs principales dignités.

UNIVERSITÉS DU ROYAUME.

UNIVERSITÉ D'AIX EN PROVENCE.

Elle avoit été fondée en 1407. par le Pape Alexandre III. Henry IV. la rétablit en 1603.

Chancelier-né, l'Archevêque d'Aix.

Vice Chancelier, l'Abbé de S. Ferreol.

UNIVERSITÉ D'ANGERS.

La Martinière prétend qu'elle fut érigée par le Roi S. Louis à la prière du Comte d'Anjou son

frere. Elle est composée de quatre Facultés & de six Nations : 1. d'Anjou, 2. du Maine, 3. de France, 4. d'Aquitaine, 5. de Bretagne, 6. de Normandie. La Faculté des Arts a deux Colléges. C'est en Anjou qu'est situé le fameux Collège de la Fleche, fondé par Henry IV. en 1603, & dirigé par les Jésuites. Le Recteur de l'Université est élu pendant six mois par la Faculté de Droit; pendant trois mois par celle de Théologie & de Médecine tour à tour. Les trois autres mois sont pour les six Nations, le tout alternativement.

Chancelier M. Girault de Molé, Maître Ecole de la Cathédrale.

UNIVERSITÉ DE BESANÇON.

Elle avoit été établie à Dole vers l'an 1421. Depuis la conquête de la Franche-Comté par Louis XIV. Elle fut transférée à Besançon en 1691. Elle réunit les quatre Facultés.

Chancelier M. l'Archevêque de Besançon.

Recteur & Doyen de la Fac. de Théol. M. Dollet.

UNIVERSITÉ DE BORDEAUX.

Elle doit son origine au Pape Eugene IV. qui l'établit en 1441. & ses prérogatives au Roi Louis XI. qui augmenta ses privilèges en 1473. Elle a quatre Facultés, & deux Colléges : celui des Jésuites qui est aggrégé à celle des Arts, & celui de la ville qui se nomme le Collège de Guienne.

UNIVERSITÉ DE BOURGES.

Le Roi Louis XI, qui étoit né dans cette ville; y fonda une Université en 1463. Elle n'eut pendant long-tems que trois Facultés. Celle de Théologie.

ne fut ajoutée qu'en 1624 par Henri de Bourbon.
La Faculté des Arts est entre les mains des Jésuites,
qui occupent aussi les chaires de Théologie.

Conservateur Apostolique.

S. E. M. le Cardinal de la Rochefoucault, Archevêque de Bourges.

Chancelier M. l'Abbé de Radonvilliers.

Vice-Conservateur D. Chevalier Ab. de S. Sulpice.

Pour la Faculté de Théologie, MM.

Doyen, Marpon, Chantre de la Cathédrale.

Syndic, de Barathon, Chanoine, Vicaire gén.

Vice Chancelier, de Mery, Chan. de la Cathéd.

UNIVERSITÉ DE CAEN.

Fondée en 1431 par le Roi d'Angleterre Henri IV. pendant que la Normandie étoit encore sous la domination des Anglois. Elle n'eut d'abord que la Faculté de Droit. On y ajouta depuis les trois autres. Charles VII. ayant reconquis la province, confirma cette fondation en 1452. les Jésuites y sont aggrégés pour la Faculté des Arts seulement.

Chancelier-né, M. l'Evêque de Bayeux.

Vice-Chancelier, M. l'Ab. Hugon, Vicaire gén.

Trésorier de la Cathédrale de Bayeux.

Doyen de la Faculté de Théologie, M. Cavah.

UNIVERSITÉ DE CAHORS.

Elle avoit été fondée en 1332 par le Pape Jean XXII. Jacques d'Euse, natif de Cahors, d'une Famille noble, & non pas fils d'un artisan, comme on le dit communément. Elle fut supprimée & réunie à celle de Toulouse par Edit du mois de Mai 1751.

Voyez l'Université de Toulouse.

UNIVERSITÉ DE DIJON.

Établie en 1722 pour la faculté de Droit seulement. Les Lettres patentes d'érection, & la Bulle d'Innocent XII. lui accordent tous les privilèges dont jouissent les autres Universités du Royaume.

Protecteur, le Prince de Condé, Gouverneur de la Province.

Chancelier, l'Abbé de Bretagne, Vicaire général, Doyen de la Cathédrale.

Premier Directeur, le P. Président du Parlement.

UNIVERSITÉ DE DOUAY.

Érigée en 1562 par le Pape Paul IV. & par Philippe II. Roi d'Espagne pour les pays-bas Wallons. Elle a cinq Facultés, la Faculté de Droit étant partagée en celle de Droit Canon & celle de Droit Civil. Chaque Faculté a pour chef un Doyen : ce n'est point l'âge qui donne cette qualité. Les Docteurs la possèdent tour-à-tour, l'espace d'un an. Les quatre principaux Collèges : sont 1°. Celui du Roi nouvellement bâti : 2°. Celui de l'Abbaye de S. Vast d'Arras : 3°. Celui des Bénédictins d'Anchin : 4°. Celui de S. Amand, même ordre. Les Jésuites professent les humanités dans le Collège de l'Abbaye d'Anchin, sous l'autorité des Religieux de ce Monastère. Le Recteur de l'Université exerce une Jurisdiction contentieuse, civile & criminelle. Il est renouvelé tous les ans. L'élection s'en fait au commencement de l'année scholastique. La dignité de Chancelier est attachée à celle de Prevôt de S. Amé, première Collégiale de Douay.

Chancelier, M. Taisne, Prevôt de S. Amé.

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG.

Erigée par le Sénat de cette ville en 1538. pour les quatre Facultés. Elle est mélangée de Catholiques & de Protestans. Les Jésuites y enseignent la Théologie aux Catholiques. Les autres Professeurs sont choisis indifféremment parmi les Catholiques & les Protestans. Le Recteur de l'Université est toujours celui du Collège des Jésuites.

Chancelier, le P. Tavernier.

Syndic par rang d'ancienneté, M. Gonzé.

Syndic en fonction, le P. Georgia, Jésuite.

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE.

Fondée en 1223, & composée de quatre Facultés. Celle de Droit qui est la plus célèbre a six Professeurs. On n'enseigne la Philosophie & les Humanités que dans le Collège des Jésuites & celui des Oratoriens. La Théologie a pour Professeurs trois Séculiers, deux Dominicains, trois Jésuites. Les principaux Collèges de moyen exercice sont, 1°. Celui de S. Martial pour les Limousins : 2°. Celui de Bearn pour les états de la Maison de Foix : 3°. Celui de Perigord. Le premier a produit Etienne Baluze; le second le fameux Cardinal d'Ossat, & Pierre de Marca, Archevêque de Toulouse, ensuite de Paris.

Chancelier, M. l'Ab. Cairol, Vicaire gén. Offic.
Doyen de Théologie, M. de Roubiniac.

UNIVERSITÉ DE VALENCE, en Dauphiné.

Fondée à Grenoble en 1339 par le Dauphin Humbert II. & transférée à Valence en 1452 par Louis XI. alors Dauphin. Elle a quatre Facultés; celle de Droit a été fort célèbre.

Chancelier, l'Evêque de Valence.

Fin de la seconde Partie.

SUPPLEMENT POUR LES DIOCESES.

ACQS, *Aquæ Tarbellicæ*. Gascogne. Ainsi nommé à cause de ses eaux thermales ou chaudes. Evêché avant le V. S. Cathed. N. D. 10. Chan. C'est le plus ancien qui préside à leurs délibérations.

Rev. 14000 l. Tax. 500 fl. Par. 156. Dist. 150.

Louis-Marie DE SUARE'S D'AULAN, né à Avignon en 1697, sac. le 2. Juin 1737.

ALAIS, *Alestum*, dans les Cevennes, suff. de NARBONNE, demembré du Diocèse de Nîmes en 1694. La Collégiale de S. Jean, fondée dans le XIV. S. par les Seigneurs d'Alais, a été érigée en Cathédrale. On lui a réuni celle de Psalmodi ou d'Aigues-mortes. Le Chapitre est composé de 5. Dignitaires & de 13. Chanoines.

Rev. 16000 l. Tax. 500 l. Par. 85. Dist. 140.

Jean-Louis DE BUISSON DE BEAUTEVILLE.

ÂLETH, *Electum*. Languedoc. XIV. S. suff. de NARBONNE. Le Chapitre étoit d'abord régulier. Il a été sécularisé en 1531. Il est composé de 12 Chanoines, dont 4. dignitaires.

Rev. 18000 l. Tax. 1500 fl. Par. 80. Dist. 160.

François, BOCAUD, né dans le Dioc. de Montpellier en 1685. sacré le 11. Juin 1724.

AMBRUN, *Ehrodunum*. IV. S. Haut-Dauphiné. Cap. de l'Ambrunois, ancienne Métropole de la Province des Alpes maritimes. Cath. N. D.

Les Jésuites jouissent des prébendes théologique & préceptoriale.

Rev. 22000 l. Tax. 2400 fl. Par. 121. dist. 145.

Bernardin-Franç. FOUQUET, né dans le Dioc. de Rennes en 1705. Agent gén. du Clergé en 1735. sacré le 8. Janvier 1741.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Métrop.</i>
de Barral	A	Prevôt des Augiers
des Augiers		Sacristain Pascalis
Pascalis		Archid. Jouve
Gressi		N. des Ch. 12.

ANGOULEME, *Inculisma*. Capitale de l'Angoumois, suff. de BORDEAUX. IV. S. Les Religioneux s'en sont rendus maîtres deux fois. Ils avoient détruit la Cathédrale qui a été rebâtie en 1628. 5. Dignités, 24. Chanoines.

Rev. 35000 l. Tax. 2440 fl. Par. 400. Dist. 100.

Joseph-Amédée DE BROGLIE, né dans le Dioc. d'Arles en 1710. Sac. le 3. Mars 1754.

ARLES, *Arelate*. II. S. Basse-Provence, Métropole de quatre Suff. La foi y fut annoncée par S. Trophime son premier Evêque. La Cathéd. est sous l'invocation de ce Saint & de S. Etienne. Elle a 20. Canoncats, y compris 4. Dignités & 3. Personats. Le Chapitre a été sécularisé en 1584.

Rev. 33000 l. Tax. 2800 fl. Par. 51. Dist. 160.

Jean-Joseph de S. Jean DE JUMILHAC, né dans le Dioc. de Limoges en 1706. sac. Ev. de Vannes le 12 Août 1742, transféré à Arles en 1746.

BAYONNE, *Baïona*. IX. S. Gascogne, Cap. du pays des Basques. Cath. N. D. 12. Chan. Les Jésuites ont le Séminaire. Un des faubourgs de la ville, celui du S. Esprit, dépend du Dioc. d'Acqs. Il y a un grand nombre de Juifs à Bayonne ; mais sans Synagogue.

Rev. 19000 l. Tax. 100 fl. Par. 40. Dist. 160.

Guillaume D'ARCHES, né à Bordeaux en 1702. sacré le 15. Septembre 1745.

BESANÇON, *Vesuntio*. III. siècle, Capitale de la Franche-Comté. Métropole de trois Suff. dont deux hors du Royaume. Cathédrale S. Jean. Les Chanoines portent l'habit violet comme les Evêques, & officient les jours solennels avec les ornemens Pontificaux. L'Archevêque se qualifie Prince de l'Empire.

Rev. 36000 l. Tax. 1023 fl. Par. 838. Dist. 75.

Antoine-Clairiadus DE CHOISEUL-BEAUPRE, né en Septembre 1706. sacré le 25 Juin 1755. Primat de Lorraine, G. Aumônier du Roi de Pologne.

Suffragant, **Claude - Ignace DE FRANCHET DE RANS**, sac. Ev. de Rhofy en Syrie le 23 Mai 1756.

<i>Vicaires Gén.</i>		<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
PEv. de Rhofy		Haut Doy.	de Noironce
d'Usselles	A	G. Archid.	de la Rochelle
Galois		G. Chantre	d'Usselles
Bailly		G. Trésorier	de Belot
du Tartre		Archid.	de Belot Roset
Off. du Tartre		—	Arvisenet
Promoteurs		—	Perrinot
Varelet		—	Maître
Dangirey		N. des Ch.	43.
Buresel		D. du S.	Prê. Séculars
			Oij

BORDEAUX, *Burdigala*, III. S. Cap. de la Province & du Gouvernement de Guyenne. Métropole de 9. Suff. Un grand nombre de Juifs y font le commerce sous le nom de Juifs Portugais : ils n'ont point de Synagogue. Le Chapitre est de 10 Dignités, & de 24 Canonicaux. L'Archevêque prend le titre de Primat de la seconde Aquitaine. Il relevoit autrefois de la Primatie de la première Aquitaine. Mais Clément V. qui avoit occupé le Siège de Bordeaux l'en exempta.

Rev. 55000 L. Tax. 4000 fl. Par. 400. Dist. 128.

Louis-Jacques D'AUDIBERT DE LUSSAN, né dans le Dioc. de Viviers en 1703, sacré le 22 Avril 1744.

Vicaires Généraux, MM.

Baëterot, d'Antragues, le Comte, Blancfort, Montbalin, de Boudens.

Doyen de l'Eglise Métropolitaine.

M. l'Ab. Baëterot. *Abbé Command.* de Masion, & de l'Isle de Medoc.

CAHORS, *Cadurcum*, Capitale du Haut-Querci, III. S. suff. d'ALBY, Son ancien nom étoit *Divona*. Cath. S. Étienne. Le Chapitre étoit autrefois régulier de l'ordre de S. Augustin. 4. Dignitaires : 14. Chanoines y compris l'Evêque Le Séminaire est dirigé par les Lazaristes. L'Evêque se qualifie Comte de Cahors, & met l'épée & le gantelet à côté de l'Autel lorsqu'il officie.

Rev. 45000 l. Tax. 1000 fl. Par. 422. Dist. 117.

Bertrand-Jean-Baptiste-René DU GUESCLIN, né dans le Dioc. de Rennes en 1703, sac. le 15 Octobre 1741.

CAMBRAÏ, *Cambracum*, Capitale du Cambresis. Evêché dans le VI. S. ensuite réuni à celui d'Arras dont il ne fut séparé qu'au XV. Archevêché en 1559. Il étoit auparavant sous la Métropole de Reims. L'Eglise de Cambrai est la plus riche des Pays-Bas, soit pour les revenus de l'Archev. soit pour ceux du Chapitre. Cathédrale N. D. 6. Dignit. 43. Canonicats, 4. Semip. 8. Hauts Vic. 95. Chapelains. Parmi les Canoniciats : 3. sont affectés à la Noblesse : 4. à des Gradués en Théologie : 6. à des Gradués en Droit ; & 1. à un Prêtre, Docteur en Médecine. L'Arch. est qualifié Prince de l'Empire.

Rev. 100000 l. Tax. 6000 fl. Par. 598. Dist. 40.

Charles DE S. ALBIN, né à Paris le 5 Avril 1698. sac. Evêq. de Laon en 1722. transféré à Cambrai en 1723. avec conservation des honneurs de Duc & Pair.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cathéd.</i>	
Jacquerye	Prevôt	de Fumal
d'Anterroches.	Archidiac.	Bryas
de Millancourt A	Archid.	Peitavy
le Maire	_____	de Millancourt A
de Rochemont	_____	de Ronvalle
Jalloué	Doyen	Mutte
D. du S.	Officiel	de Millancourt A
Prêtres Sécul.	Promoteur	Boyer

S. CLAUDE, *Condote*. Franche-Comté. XVIII. S. suff. de LYON. Cathédrale S. Claude. On y conserve le corps de ce Saint dans une châsse précieuse.

Rev. 27000 l. Tax. 1500 fl. Par. . . . Dist. . . .

Joseph DE MEALLET DE FARGUES, né dans la

Diocèse de S. Flour en Auvergne, sacré le 9
Août 1742.

Voyez les Dignités, & les Chanoines du Chapitre à l'article des Chapitres Nobles.

DIE, *Dea.* Dauphiné, Evêché dans le IV. S. suff. de Vienne uni à celui de Valence en 1275. rétabli dans son premier état en 1692. Cette ville a été long-tems au pouvoir des Religioneux qui en ruinèrent les Eglises. L'Evêque en est Seigneur. Rev. 15000 l. Tax. 2126 fl. Par. 70. Dist. . .

Gaspar-Alexis DE PLAN DES AUGIERS, né dans le Dioc. de Digne en 1707. sac. le 20 Fév. 1742.

Doyen de la Cathéd. M. de Moydieu. Il est aussi *Vicaire Général.*

Sacristain de la même Eglise, M. de Chasse.

LANGRES, *Lingones.* IV. S. Champagne, suff. de LYON. C'est une des plus anciennes villes des Gaules. Elle passa au XII. S. dans le Domaine de ses Evêques qui la possèdent à titre de Duché-Pairie. L'Evêque est un des six Pairs Ecclésiastiques de France. Cathéd. S. Mamets. 42. Chan. 3. Semiprébendés.

Rev. 36000 l. Tax. 9000 fl. Par. 600. Dist. 56.

Gilbert DE MONTMORIN DE S. HEREM, né dans le Dioc. de Clermont en 1691. Sac. Ev. Titulaire de Cydon en 1723. Nommé à l'Evêché d'Aire la même année: transf. à Langres en 1734. Commandeur des Ordres du Roi en 1742.

Vicaires Gén.

Dignités de la Cath.

du Fau	A	Doyen	d'Harlay
de Lalanc		Tresorier	de Lalanc
de Chabannes	A	G. Archid.	Philibert
de Scepeaux	A	Archid.	Marcbœt

Neret	_____	Pralard
de Brezols	_____	Simonnet
D. du S.	_____	Neret
Prêtres Sécul.	G. Chantre.	de Changey
S. du D.	Off. de Lang.	du Fau
Philibert	Off. de Bourg.	Crevoisier
*	F. Comté	Durand

LEYCTOURE, *La Floratum*. Capitale du Pays de Lomagne. Suffragant d'AUCH. L'Evêque est Seigneur de la Ville conjointement avec le Roi. Cathéd. S. Gervais & S. Prothais. 5. Dignités, 12. Chan. & 14. Semiprebendés.

Rev. 18000 l. Tax. 1600 fl. Par. 79. Dist. 140.

Claude-François DE NARBONNE-PELET, né dans le Dioc. d'Arles en 1689. Sac. le 19. Mai 1746.

LODEVE, *Lutetia*. V. S. suff. de NARBONNE. Cathédrale S. Gélis & S. Fulcrand. 3. Dignités & 12. Canonicats. La Justice est exercée par les Officiers de l'Evêque, & il n'y a d'autre Justice Royale dans le Diocèse qu'à Nerian.

Rev. 22000 l. Tax. 1060 fl. Par. 48. Dist. 140.

Jean-Felix Henri DE FUMEL, né dans le Dioc. de Toulouse en 1715. sac. le 25 Mai 1750.

MACON, *Marisco*. Bourgog. V. S. suff. de LYON. Cathéd. S. Vincent. 9. Dignités : 19 Canonicats. L'Evêque est Président-né des États du pays. Ils sont composés des trois Ordres, & s'assemblent quelque tems avant ceux de Bourgogne, auxquels ils envoient un député de chaque Ordre. Celui du Clergé est alternativement tiré du Chapitre de la Cathédrale, & de celui de S. Pierre de la même ville.

Rev. 17000 l. Tax. 3000 fl. Par. 268. Dist. 85.

Henri - Constance de LORT DE SERIGNAN DE VALRAS, né dans le Dioc. de Beziers en 1691. Agent Gén. du Clergé en 1725. Continué dans l'Agence en 1730. Sacré Evêque de Mâcon le 27 Juillet 1732.

Voyez à l'article des Chapitres Nobles le Chapitre de S. Pierre de Mâcon.

LE MANS, *Cenomanum*. III. S. suff. du TOURS. Capir. du Maine; Cathéd. S. Pierre. 9. Dignités, 38. Canoncats. 4. Semipreb. Les Lazaristes ont le Séminaire, & les Oratoriens le Collège.

Rev. 25000 l. Tax. 2216 fl. Par. 6, Diff. 48.

Charles - Louis FROULLAY DE TESSE, né en Novembre 1686. Sacré le 25 Février 1724. ci-devant Comte de Lyon, & Aumônier du Roi en 1715. Nommé en 1725 premier Aumônier de la feue Reine Douairière d'Espagne, de la Maison d'Orléans.

METZ, *Metæ*. Haute-Lorraine. Capitale du pays Messin. Cathéd. S. Étienne. 12 Dignités, & 28 Canoncats. On compte dans cette ville 20000 familles, & près de 90000 habitants, partagés en 17 paroisses. Les Juifs y sont tolérés. Ils y ont même une Synagogue, & c'est la seule ville du Royaume où ils aient l'exercice public de leur religion. Plus de 100 paroisses du Dioc. de Metz sont occupées par des Lutheriens. L'Evêq. prend la qualité de Prince de l'Empire.

Rev. 120000 l. Tax. 6000 fl. Par. 613. Diff. 68.

Claude DE ROUVROY DE S. SIMON, né à Paris en 1697. Sacré Evêque de Noyon en 1732. Transféré à Metz en 1733. avec conservation des honneurs de Pair de France.

OLERON, *Elorona*. Bearn. V. S. suff. d'AUSCH.
Cathéd. N. D. Son Chap. est composé d'un Archidiaque, de 12. Chan. & de 8. Chapelains: l'E-
vêque prend le titre de premier Baron de Bearn.

Rev. 13000 l. Tax. 600 fl. Par. 200. Dist. 180.

François DE REVOL, né dans le Dioc. de Vienne
en 1715. sac. le 5 Août 1742.

ORANGE, *Arausio*. IV. S. Bas-Dauphiné. suff.
d'ARLES. Cette ville fut ravagée par les Reli-
gionnaires en 1562. La Cathéd. est sous l'invo-
cation de la *Vierge*, de *Tous les SS.* & de *S Flo-*
rent. L'on y a tenu divers Conciles. Le Chapi-
tre ne consiste qu'en 3 Dignitaires, & 6 Chanoin.

Rev. 10000 l. Tax. 408 fl. Par. 19. Dist. 140.

François-André DE TILLY, né dans le Dioc. d'AU-
TUN en 1695. sacré le 17 Fév. 1732.

ANCIEN EVESQ. Louis CHOMEL, sacré en 1721.
Il a donné sa démission en 1731.

PAMIERS, *Apamiæ*, au pays de Foix. XIII. S.
Suff. de TOULOUSE. Autrefois Abbaye sous le
nom de S. Antonin-de-Fredelas. Le Chapitre est
toujours demeuré régulier, & c'est le seul qui le
soit aujourd'hui en France. Il consiste en 6 Di-
gnités, 9. Chanoines, & 12 Semipreb. Ceux-ci
sont séculiers.

Rev. 25000 l. Tax. 2500 fl. Par. 100. Dist. 175.

Henri-Gaston DE LEVYLERAN, né dans le Dioc.
de Mirepoix en 1711. Sacré le 11. Fév. 1742.

S. PAPOUL, *Fanum S. Papuli*. XIV. S. Languedoc, suff. de TOULOUSE. Cathédr. *S. Papoul*.
1. Dignité. 11. Chanoines.

Rev. 20000 l. Tax. 2500 fl. Par. 56. Dist. 166.

Daniel-Bertrand DE LANGLE, né dans le Dioc. de Rennes en 1702. Sac. le 5 Avril 1739.

QUIMPERCORENTIN, *Corisopitum*, IX. S. suff. de TOURS, Basse-Bretagne. Premier Evêque S. Corentin. La Cathéd. est sous son invocation. 6. Dignit. & 24 Canon. L'Evêque est Seigneur de la Ville, & se qualifie Baron de Cornouaille.

Rev. 22000 l. Tax. 1000 fl. Par 200. Dist. 120.

Auguste-Franç. Annibal DE FARCY DE CUILLE, né dans le Dioc. d'Angers, sac. le 8. Nov. 1739.

SARLAT, *Sarlatum*. Cap. du Sarladais dans le Périgord, suff. de BORD. Cette Ville doit son origine à une Abbaye de Bénédictins qui existoit dès le VII. S. sous le nom de S. Sauveur ou de S. Sardos, & qui embrassa la réforme de Cluni au commencement du X. Le Pape Jean XXII. l'érigea en Evêché l'an 1317. Le Chap. demeura régulier, sous la règle de S. Benoît, jusqu'en 1559 qu'il fut sécularisé. Il est composé de 18 Chan. dont 6 font Dignit. L'Ev. est Seign. de la Ville.

Rev. 12000 l. Tax. 742 fl. Par. 130. Dist. . . .

Henri-Jacq. DE MONTESQUIOU, né dans le Dioc. d'Auch en 1710. Sac. le 17 Sept. 1747.



SENÈS, *Sanitium*. V. S. Haute-Provence, suff. d'EMBRUN. Cath. N. D. 3 Dignités. 5 Chanoins 5 autres Bénéf. Le Chap. a été secularisé en 1650. Rev. 10000 l. Tax. 300 fl. Par. 32. Dist. 156.

M. de WOHELES, ancien Vicaire gén. d'Arles, nommé à cet Evêché au mois d'Avril 1757.

STRASBOURG, *Argentoratum*. Capitale de la Basse-Alsace, suff. de MAYENCE. V. S. Cath. N. D. on la nomme la *Munster*. Cette Ville avoit embrassé le Luthéranisme en 1529. Louis XIV. Payant soumise en 1681. y rétablit l'exercice de la Religion Catholique. Les Catholiques y ont 6 paroisses, & les Luthériens 7. Les Jésuites gouvernent le Séminaire & l'Université. L'Evêque a séance aux Diettes de l'Empire, & fait sa résidence à Saverne à quatre lieues de Strasbourg.

Rev. 300000 l. Tax. 2500 fl. Par. ... Dist. 100.

Louis-César-Constantin Prince DE ROHAN GUEMENE', né le 24 Mars 1697. Sac. le 1757.

Vic. gén. & Offic. de Strasbourg, M. du Vernin.

Provicairé gén. & Vicegerent, M. Lantz.

Promoteur, M. d'Herbain. Syndic, M. Lantz.

Voyez les Chan. de la Cath. d'art. des Chap. Nobles.

TARBES, *Tarba*. Cap. du Comté de Bigorre, suff. d'AUCH. Dès l'an 1006 un Evêque de cette Ville avoit assisté au Concile d'Agde. Cath. N. D. L'Evêque préside aux Etats de Bigorre,

Rev. 22000 l. Tax. 1200 fl. Par. 140. Dist. 166.

Pierre DE LA ROMAGERE DE RONSSECY, né dans le Dioc. de Périgueux en 1709. Sac. le 29 Août 1751.

VALENCE, *Valentia*. IV. S. Bas-Dauphiné. Suff. de VIENNE. Cath. S. *Apollinaire*. 4. Dignités. 2. Personats, & 14. Chanoines. L'Ev. se qualifie Comte de Valence.

Rev. 16000 l. Tax. 2389 fl. Par. 140. Dist. 125.

Alexandre MILON, sac. le 31 Mars 1726.

<i>Vicaires Gén.</i>	<i>Dignités de la Cath.</i>	
Chomel	<i>Doyen</i>	Chomel
Dorele	<i>Prevôt</i>	Préclos
Dain	<i>Ab. de S. Felix</i>	Dorele
Constant	<i>Archid.</i>	Previllac
D. du S.	<i>Personats.</i>	
la Congreg. du	<i>Precenteur</i>	Chaix
S. Sacrement.	<i>Sacristain</i>	de Rostaing

VANNES, *Veneriac*. VI. S. Capitale des anciens *Venetes*, si célèbres dans les Gaules. Premier Evêque S. Patern. Cath. S. Pierre. 5 Dignitaires. 15 Chan. L'Ev. est Seigneur en partie de la Ville

Rev. 24000 l. Tax. 350 fl. Par. 160. Dist. 100.

Charles-Jean BERTIN, né à Périgueux en 1712. Sacré le 27 Septembre 1746.

USEZ, *Ucetia*. Bas-Languedoc, suff. de NARBON. Cath. S. *Theodorit*, Martyr d'Uzez. 4 Dignités, & 24 Chan. le Chap. n'a été sécularisé qu'en 1719.

Rev. 25000 l. Tax. 1000 fl. Par. 281. Dist. 154.

Bonaventure BAUYN, né à Dijon en 1699, sac. le 24 Mars 1737.





III. PARTIE.

CLERGÉ DE PARIS.

CETTE Partie sera divisée en huit Chapitres. Le premier, pour l'origine, l'état & le gouvernement du Diocèse & de l'Eglise de Paris ; le second, pour les Collégiales ; le troisieme, pour les Paroisses ; le quatrieme, pour les Couvents d'hommes ; le cinquieme, pour les Couvens de filles ; le sixieme, pour la Faculté de Théologie ; le septieme pour celle des Arts & ses Colléges ; le huitieme, pour l'administration des Hôpitaux.

CHAPITRE PREMIER.

ORIGINE, ETAT ET GOUVERNEMENT
DU DIOCESE ET DE L'EGLISE DE PARIS.

ART. I. *Archevêché de Paris.*

PARIS, en Latin, *Lugeria*, *Parisi*, est situé dans l'Isle de France. C'est la Capitale du Royaume. La Foi y fut appor

tée au commencement du troisieme siècle par S. Denys, qui en est regardé comme le premier Evêque. Plusieurs ont prétendu que c'étoit l'Aréopagite, converti par S. Paul, & depuis Evêque d'Athènes: mais l'opinion la plus probable est, que c'étoit un autre Saint du même nom, envoyé dans les Gaules par le Pape S. Clément.

L'Evêché de Paris demeura soumis à la Métropole de Sens jusqu'en 1622, que Grégoire XV. l'érigea en Archevêché à la requi-sition de Louis XIII. L'an 1674. Louis XIV. ajouta une nouvelle dignité à ce Siège; ce Prince érigea en Duché-Pairie, pour l'Archevêque de Paris & ses successeurs, les Terres & Seigneuries de S. Cloud, de Maisons, de Creteil, &c. sous le titre de S. Cloud.

Depuis S. Denis, premier Evêque de Paris; jusqu'à François de Gondy, qui en fut le premier Archevêque; l'on compte 107 Evêques; dont il y en a six que l'Eglise révere comme Saints, neuf qui ont été Cardinaux, & quelques-uns qui ont été Chanceliers de France.

Depuis l'érection du Siège épiscopal en Archevêché il y a eu neuf Archevêques, dont voici les noms: *Jean-François de Gondy*; *Jean-François-Paul de Gondy*, Cardinal de Retz; *Pierre de Marca*; *Hardouin de Péréfixe*; *François de Harlay*; *Louis-Antoine*, Cardinal de Noailles; *Charles-Gaspard-Guillaume de Vintimille du Luc*; *Jacques-Bonne Sigault de Belfond*.

ARCHEVESQUE DE PARIS.

CHRISTOPHE DE BEAUMONT DU REPAIRE.
 né dans le Diocèse de Sarlat en Périgord,
 le 28 Juillet 1703. originaire du Dauphiné,
 de la maison des Barons des Adrets; d'a-
 bord Chanoine, Comte de Lyon; Vicaire-
 général & Official de Blois; Abbé de No-
 tre-Dame des Vertus, Diocèse de Châlons-
 sur-Marne en 1738. sacré Evêque de Bayon-
 ne le 24. Déc. 1741. Archevêque de Vienne
 & Grand Primat des Gaules en 1746. Ar-
 chevêque de Paris, Duc de S. Cloud, Pair
 de France, le 13. Août 1746. nommé Com-
 mandeur de l'Ordre du S. Esprit le 21. Mai
 1747. reçu le premier Janv. 1748. & au Par-
 lement comme PAIR, le 22. Déc. 1750.

ART. II. *L'Eglise de Paris.*

LE P. de Montfaucon prétend que cet-
 te Eglise étoit autrefois un temple dé-
 dié à Jupiter. Elle a porté le nom de S. De-
 nys jusqu'en 522. Elle fut alors rétablie sous
 le regne de Childebert I. & dédiée à la sain-
 te Vierge. On rebâtit cet édifice vers l'an
 1000. du tems du Roi Robert, fils de Hu-
 gues Capet. Il fut achevé sous Philippe Au-
 guste, vers l'an 1150. Alexandre III. qui
 avoit mis la première pierre pendant son
 séjour en France, fit consacrer le maître-

autel par un de ses Légats. On avoit commencé la réparation du Chœur en 1699, sur les desseins de J. H. Mansart. Elle fut exécutée sur ceux de de Cotte le pere, & finie par de Cotte le fils en 1714. On doit regarder Louis XIII. & Louis XIV. comme les restaurateurs de cette Eglise. Le Cardinal de Noailles y a aussi contribué de plus de 500000. liv.

Le sanctuaire est du dessein le plus majestueux : les bas-reliefs & les statues qui le décorent, sont des plus habiles maîtres. Derrière le grand autel est l'autel des Fêtes. Dans l'enfoncement est une Descente de Croix de Girardon ; aux deux côtés sont les statues de Louis XIII. & de Louis XIV. en marbre blanc ; la première est de Coustou le jeune ; la seconde, de Coyzevox. Les entrailles des deux Rois sont dans un caveau au bas des degrés du sanctuaire. La plupart des tableaux dont l'Eglise est ornée, sont des présens du Corps des Orfèvres. Ils étoient ci-devant dans l'usage d'en offrir un tous les ans le premier de Mai. Les tableaux du chœur sont de Jouvenet ; c'est une histoire continuée de la Sainte Vierge.

Le Chapitre de cette Eglise est un des plus célèbres de toute la France. Il a produit six Papes ; Grégoire IX. Adrien V. Boniface VIII. Innocent VI. Grégoire XI. & Clément VIII. Et il en est sorti une multitude de Cardinaux, d'Archevêques & d'Evêques.

Il y a à Notre-Dame 150 Chapelles, dont la plupart donnent droit de *Committimus*. Les Canoncats de S. Jean-le-Rond & de

S. Denys-du-pas font aussi de la dépendance de ce Chapitre. L'Eglise Collégiale de **S. Germain l'Auxerrois** lui fut incorporée l'an 1744. Les **Canonicats** rapportent depuis 2000. liv. jusqu'à 4000. liv. & le revenu du Chapitre monte à 180000. livres. Vingt-deux **Canonicats** & toutes les **Dignités**, excepté le **Doyenné**, sont à la nomination de M. l'Archevêque. Les autres **Bénéfices** sont conférés par le Chapitre, & se nomment *Servitoriaux*.

DIGNITE'S DEL'EGLISE DE PARIS, MM.

Doyen, DE **S. EXUPERY**, du diocèse de **Sarlat**; Chan. le 3 Février 1730. Doyen, le 2 Avril 1747.

Grand-Chantre, **URVOY**, du diocèse de **S. Malo**. Chan. le 12 Mai 1745. Chantre le 22 Septembre 1747.

Archidiacre de Paris, **REGNAULD**, du diocèse de **Châlons**, 13 Janvier 1738.

Archidiacre de Josas, DE **LA CHASSE**, du diocèse de **Paris**. Chan. le 4 Août 1716. Archidiacre le 12 Mai 1752.

Archidiacre de Brie, **TANDEAU**, du diocèse de **Limoges**, 26 Août 1739.

Souchantre, **JEANSON**, du diocèse de **Troyes**, Chan. le 25 Juin 1740. Souch. le 17 Mai 1752.

Chancelier, **THIERRY**, du diocèse de **Sens**. Chan. le 26 Septembre 1736. Chancelier le 7 Août 1739.

Pénitencier, **ROCHE**, du diocèse du **Puy**, le 16 Octobre 1747.

Chanoines Prêtres, MM.

de Berty	Paris	4 Déc. 1734
d'Eaubonne	Paris	4 Mai 1716
Baifle	Bordeaux	7 Mai 1720
de Cotte, <i>Jubilé</i>	Paris	10 Nov. 1702
Desfriches	Rouen	28 Octob. 1727
d'Agoult	Riez en P.	29 Nov. 1728
Beaudouin	Paris	4 Octob. 1729
Robinet	Nantes	20 Mai 1730
Denison	Langres	6 Octob. 1730
du Four	Paris	21 Mai 1731
de Malherbe	Bayeux	6 Juin 1731
de la Baune	Paris	4 Mai 1736
d'Hauterive	Autun	24 Octob. 1738
Vasselin	Paris	12 Nov. 1738
Tudert	Poitiers	2 Juin 1733
Imbault	Chartres	12 Avril 1741
Mongin	Tulles	13 Octob. 1741
de Coriolis	Aix	15 Fév. 1734
de Panisse	Aix	3 Fév. 1744
Moreau	Paris	13 Août 1737
le Blanc	Autun	1 Mars 1746
André	Tulles	12 Nov. 1746
de Mont-joye	Paris	27 Sept. 1745
de Caraman	Toulouse	12 Fév. 1748
Macé,	Paris	9 Mai 1749
du Marais	Lisieux	28 Juillet 1749
d'Hérouville	Paris	17 Fév. 1743
Lucas	Evreux	1 Juillet 1750
Taboureau	Paris	30 Déc. 1750
d'Ormesson	Paris	12 Janv. 1750
Gauget	Bayonne	30 Janv. 1754
de Cognac	Cahors	1 Déc. 1755
Verchere	Autun	27 Sept. 1756

Chanoines Diacres , MM.

de Montempuys	Paris	18 Nov.	1720
de Gouffier	Amiens	23 Déc.	1739
Delon	Sens	15 Janv.	1743
de Megrigny	Paris	3 Juin	1743
Lagau	Paris	23 Mars	1748

Chanoines Soudiacres , MM.

de Corberon	Metz	13 Oct.	1718
Chevalier	Paris	19 Mars	1728
Lagau , Jubilé	Paris	3 Avril	1702
de S. Remy	Paris	30 Sept.	1739
de Vienne	Ausich	9 Févr.	1748

Chanoines in Minoribus , MM.

de Champigny	Paris	1 Fév.	1758
de la Luzerne	Paris	29 Avril	1754
Radix	Paris	2 Juillet	1756

CHANOINES HONORAIRES, Evêques.

1722 DE FONTENILLES	Evêque de Meaux.
1728 BAUYIN	Evêque d'Uzès.
1733 DE FLEURY	Archevêque de Tours.
1739 DE NICOLAY	Evêque de Verdun.

Chanoines Honoraires.

Pajot	Paris	14 Octob.	1709
de Biron Duc & P.	de Paris	30 Déc.	1712
Robert	Paris	22 Sept.	1717
Parquet	Paris	10 Nov.	1722
de Gouffier	Paris	9 Mars	1728
de Barcos	Paris	4 Déc.	1728
Chauvelin	Paris	16 Janv.	1730

Couet	Paris	16 Avril	1734
Chauvelin	Paris	2 Mai	1732
Artaud	Apt	13 Mai	1735
Regnauld	Châlons	13 Sept.	1737
de Vienne	Châlons	28 Juillet	1738

Hauts-Vicaires de l'Eglise de Paris.

Berthod, de Paris, 1727. S. Maur-des-Fossés.
de la Frenaye, de Paris, 1743. S. Denys de
la Chartre.

le Roux, de Paris, 1738. S. Victor.

Marie, de Bayeux, 1754. S. Martin-des-
Champs.

Niort, de Troye, 1749. S. Marcel.

Grifel, de Coutances, 1738. S. Germain
l'Auxerrois.

*Etat des Chanoines de S. Denys-du-Pas &
de S. Jean-le-Rond, des Chapelains & des
Chantres de la Métropole.*

S. Jean-le-Rond.		S. Denys-du-Pas.	
Chan. Prêtres,	2	Chan. Prêtres,	5
Chan. Diacres,	3	Chan. Diacres,	3
Chan. Soudiacres,	3	Chan. Soudiacres,	2

Nombre des Chapelains de la Cathéd.	130
Nombre des Chantres,	8
Nombre des Clercs de Matines,	6
Nombres des Enfans de chœur,	12



ART. III. *Etat du Diocèse de Paris , & ses Jurisdictions Ecclésiastiques.*

IL comprend 492 Paroisses. Il est divisé en 20. Doyennés ; 13. dans la ville , & 7. à la campagne ; ces derniers sont , Chelles , Montmorency , Corbeil , Lagny , Champigny , Montlhery & Châteaufort.

On compte dans Paris 46. Paroisses , dont 5. exceptées de l'Ordinaire ; 11. Collégiales ; 3. Abbayes , & 42. autres Communautés Religieuses d'Hommes ; 8. Abbayes , & 44. autres Couvens de Filles ; 15. Communautés non cloîtrées ; 10. Colléges de plein exercice ; 27. autres Colléges ; 26. Hôpitaux.

Les Jurisdictions Ecclésiastiques sont , les *Officialités* , *Diocésaine & Métropolitaine*. Voyez l'Official dans la II. Partie , à l'art. du Diocèse de Paris.

Les Jurisdictions temporelles de l'Archevêché & du Chapitre de N. D. sont :

Le Bailliage de la D. Pairie de l'Archevêché.

Il jouit des prérogatives attachées aux Jurisdictions ducalès ; l'appel de ses sentences se porte au Parlement.

Bailly , M. Lalourcé , Avocat au Parlement.

La Barre du Chapitre.

Elle connoît en premiere instance de toutes les causes civiles, criminelles & de police dans l'étendue du Cloître, & dans l'intérieur de la Cathédrale. Les droits seigneuriaux de la censive du Chapitre sont aussi de sa compétence. Toutes les Justices dépendantes de Notre-Dame ressortissent par appel à ce Bailliage, & de-là au Parlement.

Bailly, M. Bigot, Avocat au Parlemens.

Jurisdiction de M. le G. Chantre.

Elle s'exerce sur toutes les petites Ecoles; dont le G. Chantre de la Cathédrale est collateur & directeur.

Juge, M. l'Abbé URVOY, G. Chantre de l'Eglise de Paris.

Vice-gérant, M. Morin du Marais, Chanoine de Notre-Dame.

ART. IV. Séminaires de Paris.

SEMINAIRE DE S. SULPICE.

MR OLLIER, Curé de S. Sulpice & Abbé de Pébrac, en est le fondateur. Il avoit passé dans le monde toute sa jeunesse peu occupé du soin de son salut. Une sainte Fille de l'Ordre de S. Dominique lui prédit un jour que Dieu se serviroit de lui pour former à la piété un grand nombre d'Ecclésiastiques.

riques. Elle contribua beaucoup par ses prières à l'accomplissement de sa prédiction. M. Ollier jetta les fondemens d'un Séminaire en 1642. Il institua pour le gouverner une Société de Prêtres connus depuis sous le nom de *Sulpiciens*. Le Séminaire étoit fort peu avancé lorsqu'il mourut. M. de Bretonvilliers qui lui succéda dans la Cure de S. Sulpice, acheva cet établissement. Les peintures de la Chapelle sont fort renommées; c'est par elles que le Brun commença la grande réputation qu'il s'est acquise. MM. de S. Sulpice ont la direction d'un grand nombre de Séminaires. Ils en ont un à Québec, capitale du Canada; leurs Missionnaires travaillent avec beaucoup de succès à instruire les nations sauvages de cette contrée. Leur établissement de Paris comprend quatre maisons, le grand & le petit Séminaire, & deux Communautés. Ils ont aussi la direction de celle qui est établie dans le Collège de Liéux.

Supérieur général de la Société, M. Couturier, Abbé de Chaumes.

S. NICOLAS DU CHARDONNET.

Institué par Adrien Bourdoise, Prêtre d'une éminente vertu, & ami de S. Vincent de Paul. Ce fut en 1612. que M. Bourdoise commença à former la Société, Elle s'établit d'abord au Collège de Reims; elle passa successivement à ceux du Mans, du Cardinal le Moine & de Montaigu. Elle resta plus long-temps dans celui des Bons enfans. Le

premier dessein de son Instituteur étoit qu'elle ne possédât rien en propre ; mais Louis XIII. lui permit d'acquérir des biens & de recevoir des donations. Armand de Bourbon, Prince de Conty, lui donna 40000. liv. pour acheter une maison. Elle se fixa sur la Paroisse de S. Nicolas du Chardonnet. M. de Gondy érigea son établissement en Séminaire l'an 1644. Le Roi confirma cette érection par des Lettres-patentes de la même année. Ce Séminaire a la gloire d'avoir produit tous les autres par son exemple. L'institut en a paru si utile, qu'il a été imité par toutes les villes épiscopales du Royaume. Cette Société a deux maisons dans Paris ; un Séminaire pour les Ecclésiastiques qui se préparent aux Ordres, & une Communauté pour ceux qui étudient dans l'Université.

Supérieur du Séminaire & de toute la Société,
M. Tachard.

Supérieur de la Communauté, M. Destregard?

LES EUDISTES.

Leur principal établissement est à Caen, capitale de la basse Normandie. Ils n'ont dans Paris qu'une maison, peu considérable, qui leur sert seulement d'hospice. Elle nous donne lieu de parler ici de leur Congrégation. Le P. Eudes, frere de l'Historien Mezeray, est leur instituteur. Il étoit d'abord Prêtre de l'Oratoire. Il en sortit pour former une Société de Prêtres sous le titre de Congrégation de Jesus & de Marie. Elle est destinée

aux missions de la campagne , & à l'éducation des jeunes Ecclésiastiques dans les Séminaires. Elle s'établit d'abord à Caen, d'où elle s'est répandue dans toute la Normandie & dans une partie de la Bretagne. Le Chef-lieu est dans la même ville. La maison qu'ils y possèdent, en est un des plus beaux édifices. Leur noviciat est à Valognes en basse Normandie. Ils ont la direction de presque tous les Séminaires de la province. Ils gouvernent aussi ceux de Rennes, de Dol, &c. de Meaux, de Senlis, &c. Ils ont commencé depuis quelques années à se faire bâtir à Paris une maison assez considérable.

Supérieur général de la Congrégation, M. de S. André.

Supérieur de la Maison de Paris, M. Fontaine.

LES MISSIONS ETRANGERES.

Bernard de sainte Thérèse, Evêque de Babylone, ayant prêché la foi avec succès dans plusieurs contrées de l'Asie, résolut de fonder à Paris une maison où l'on élevât des missionnaires pour le même objet. Il consacra tout ce qu'il possédoit à un établissement si utile. Telle est l'origine & la destination du Séminaire des Missions Etrangères. On y rassemble & on y forme un certain nombre d'Ecclésiastiques & même de Laïcs, pour les envoyer ensuite à Ispahan, où ils se perfectionnent dans l'étude des langues & dans la connoissance des mœurs du pays. Leur Fondateur avoit dans cette capitale de

vres de pain par jour pour les 33. écoliers. Cette largesse fut changée depuis en une pension de 900. liv. sur le Trésor royal. Feu M. le Duc d'Orléans donna à cette maison une somme considérable pour acquitter les dettes dont elle étoit obérée , & pour réparer son bâtiment.

Supérieur , M. de la Roche.

SEMINAIRE DE S. LOUIS.

Érigé par le Cardinal de Noailles vers la fin du siècle dernier , & bâti en partie des bienfaits de M. de Marillac , Curé de S. Jacques de la Boucherie. Feu M. Oursel , Pénitencier de l'Eglise de Paris , lui a légué sa bibliothèque. Il y a dans cette maison un grand nombre de places gratuites.

Supérieur , M. Garel.

S. MARCEL.

C'est le Chapitre de S. Marcel qui l'a établi avec l'agrément des Archevêques de Paris. Les Ecclésiastiques de ce Séminaire assistent les jours de Fêtes à l'Office célébré par le Chapitre , & y font les fonctions de leurs Ordres.

Supérieur , M. Pasquer.

SEMINAIRE DU S. ESPRIT.

Les Ecclésiastiques de ce Séminaire n'étudient point dans l'Université ; ils vont prendre des leçons de Philosophie ou de Théologie au Collège des Jésuites.

Supérieur , M. Bouic.

SEMINAIRE DES ANGLOIS.

Fondé des libéralités de Louis XIV. sur la fin du dernier siècle, pour servir de retraite aux Ecclésiastiques de cette nation qui se réfugient en France.

Supérieur, M. Howard.

CHAPITRE II.

COLLÉGIALES DE PARIS.

ART. I. *Les quatre Collégiales, Filles de l'Archevêché.*

CHAPITRE DE S. MARCEL.

CETTE EGLISE est fort ancienne ; on prétend qu'elle fut la première Eglise de Paris, & la demeure des premiers Evêques, de leur Chapitre & de leur Clergé. Celle que nous voyons, fut bâtie par Roland, neveu de l'Empereur Charlemagne. Son symbole est au pied du clocher ; c'est la figure d'un bœuf ruminant. Le fameux Pierre Lombard, maître des Sentences, a son tombeau dans cette Eglise. Il est regardé comme le père de la Théologie scholastique ; aussi la Licence

est-elle dans l'usage d'aller en corps tous les ans chanter une Grand'-Messe à S. Marcel. Cette Eglise étoit desservie par des Moines en 918. Elle commença à l'être par des Chanoines en 1157. Le Chapitre est composé d'un Doyen, (le dernier mort est M. l'Abbé de Lowendal, frere du Maréchal de ce nom) & de 14. Chanoines, qui dans toutes les cérémonies ont le pas immédiatement après la Cathédrale. Les Canonicats sont à la nomination de l'Archevêque de Paris. Le Chapitre nomme à plusieurs Cures de Paris & des environs. Il est Seigneur du fauxbourg S. Marcel. Sa Justice s'étendoit autrefois sur tout ce territoire. Elle est réduite aujourd'hui à l'enceinte du Cloître; le reste a été réuni au Châtelet.

Doyen, M. l'Abbé le Riche.

Chanoines, MM.

le Chevalier.	le Jean.	Potien, Chan.
Morin.	Noslin.	de S. Victor.
Germain.	Maurain.	Millet.
Paignon.	Hérissant.	Pressat.
Galas.	le Roi.	David.

S. GERMAIN L'AUXERROIS.

Un au Chapitre de la Cathédrale en 1744.

CHAPITRE DE S. HONORÉ.

Fondé dans le treizieme siècle par Renold de Chereins. Ses canonicats passent pour les plus riches de Paris. Ils sont à la nomination de l'Archevêque depuis la réunion du

Chapitre de S. Germain à celui de N. D.
 Le Cardinal Dubois, Archevêque de Cambray, principal-Ministre sous la dernière Régence, mort en 1723. a un très-beau mausolée dans cette Eglise, dont il avoit été Chanoine. Cet ouvrage est de Coustou le jeune, Chantre, M. l'Abbé Boucher.

Chanoines, MM.

Peret.	Playne.	de Beon.
Portelante.	le Chevalier.	Peigné.
Sauvage.	de la Sone.	Despagnac.
Lecomte.	Seigneur.	2. Chapelains.

LE CHAPITRE DE SAINTE OPPORTUNE.

Eglise Royale & très-ancienne, nommée d'abord N. D. *des Bois*; rebâtie en . . . & dédiée à Sainte Opportune, Abbessé d'Almenêche. Les Chanoines jouissent du droit de *Committimus*, & sont à la nomination de ceux de N. D. Ils ont un Semiprendé & 15. ou 20. Chapelains. C'est aussi une Paroisse. Voyez son article dans le Chap. suivant. Le Curé est à la tête du Chapitre en qualité de Chefciér.

Chefciér, M. Brillon de Jouy, Curé de Sainte Opportune.

Huot.	Dejean.	Chatelus, Sec.
Lallier.	Bourget.	miprêb.
Barbier.	de Beze.	de Nully.



**ART. II. Les IV. Collégiales , Filles de
Noire-Dame.**

CHAPITRE DE S. MERRY.

SON EGLISE étoit originairement un Oratoire sous l'invocation de S. Pierre. S. Merry Abbé , ou , selon d'autres , simple Religieux de S. Martin d'Autun , étant venu visiter les tombeaux de S. Denys & de S. Germain , mourut pendant son séjour à Paris. Comme il logeoit dans le voisinage de cette chapelle , son corps y fut enseveli. Sa sainteté rendit cet Oratoire célèbre. Le Chapitre de la Cathédrale y envoya plusieurs Ecclésiastiques pour y célébrer l'Office canonial. En 1200. on y bâtit une Eglise qui fut érigée en Paroisse. Les Chanoines remplirent d'abord alternativement les fonctions curiales. Peu de tems après ils les confierent au plus ancien d'entre eux. Le nombre des Paroissiens s'étant beaucoup multiplié , ils établirent un second Curé vers l'an 1300. Mais sur la fin du siècle dernier ces deux Bénéfices ont été réunis. Il n'y a plus à S. Merry qu'un seul Curé : il est à la tête du Chapitre en qualité de Chefcier. Les Canoncats sont à la nomination de N. D. L'Eglise qui subsiste aujourd'hui , fut commencée sous le regne de François I. & achevée en 1612. *Voyez ses embellissemens à l'article*

des Paroisses. Derrière l'œuvre est l'épithaphe du fameux Poëte Chapelain. Dans une chapelle est le tombeau d'Arnaud de Pomponne, Secrétaire d'Etat, mort en 1699.

Chefcier, M. de S. Pons, *Curé de S. Merry.*

Chanoines, MM.

Soquart.	Gilbert.	de la Grive.
Mouffinet.	Riviere.	de Burne.

CHAPITRE DU S. SEPULCHRE.

L'Eglise fut bâtie l'an 1326. pour servir aux Croisés qui avoient fait vœu de visiter le S. Sépulchre de Jérusalem. Elle étoit d'abord desservie par des Chapelains. Les Canoncats sont à la collation du Chapitre de N. D. Le plus ancien Chanoine est censé Dignitaire.

Chanoines, MM.

Herault.	Fauvel.	Doïfnel.
Quinon.	Conisel.	Boulard.
de la Mare.	Guichon.	Bâchelay.
Rossignol.	Breton.	Pelletier.

CHAPITRE DE S. BENOIST.

Cette Eglise eut d'abord pour patrons S. Serge & S. Bacche, martyrisés sous l'empire de Maximilien. C'étoit anciennement un Monastere de Bénédictins; ce qui lui a fait donner dans la suite le nom de S. Benoît. Henry I. la donna en 1290. à Imbert, Evêque de Paris, & à ses Chanoines. Elle est aujourd'hui desservie par six Chanoines, un Semiprébendé, un premier Chapelain & 26

qui est le Curé de la Paroisse, dix Chapelains de communauté, & environ 12. Chapelains forains.

Chanoines, MM.

Pagnon.	Gautier.	Semiprêb.
Lentendu.	Caffarel.	Monchamps.
De Langie.	De la Roue,	P. Ch. Beauté.

S. ETIENNE DES GRE'S.

Ainsi nommée *à gressibus*, à cause de quelques marches qui étoient à la porte; d'autres disent *à Gracis*; fondée sous la première race de nos Rois. Les Canonicats sont à la nomination du Chapitre de N. D. Il y a dans cette Eglise une Chapelle de la Sainte Vierge sous le titre de N. D. de *bonne Délivrance*. S. François de Sales n'étant encore qu'écolier, s'y retiroit souvent pour prier.

Chescier, M. Seconds.

Chanoines, MM.

Seguin.	Maillard.	Brocas.
de la Maison.	Deculex.	Bernard.
Thiboust.	d'Alby.	Benoît.
Messier.	Sepher.	✱

ART. III. Les Saintes Chapelles de Paris & de Vincennes.

LA SAINTE CHAPELLE DE PARIS.

SAINT LOUIS la fonda l'an 1245. pour y déposer les Reliques qu'il avoit eue-

nes de l'Empereur Baudouin. Il n'en est point de plus authentiques, ni d'aussi précieuses. La plus remarquable est la Couronne d'épines de J. C. On y conserve aussi plusieurs instrumens de la Passion. On ne peut voir le Trésor sans une lettre de cachet du Roi. Dans la sacristie est le Chef de S. Louis. L'architecture de l'Eglise & de sa fleche est d'un dessein fort délicat & très-hardi, quoique gothique. Les Chanoines porterent le nom de Chapelains, jusqu'au regne de Philippe le Bel. Ils ont produit 5. Cardinaux, & un grand nombre d'Evêques. Le Trésorier est le premier Dignitaire. Il a droit d'officier avec le rochet & la mitre, mais sans crosse. Les Canoncats sont à la nomination du Roi, & donnent le droit de *Committimus*.

Trésorier, M. de Vichi Chamron, 1739.

Chantre, M. de Sailly, 1730.

Chanoines, MM.

1723. More.

1745. Digautray.

1725. Mercier.

1746. Courdoumer.

1729. de Montigny.

1749. Dargicourt.

1735. Bence.

1750. Legros.

1736. de Brancas.

1756. de Perthuys.

1736. Thomas.

✱

LA SAINTE CHAPELLE DE VINCENNES.

Eglise du château royal de Vincennes auprès de Paris. Elle fut substituée par François I. & Henry II. à celle qu'avoit fait bâtir Charles V. Elle est remarquable par ses pyramides. Ses vitreaux ont été peints sur les desseins de Raphaël, & passent pour les plus

beaux de l'Europe. L'on conserve dans le Trésor les Fonts qui ont servi pendant long-tems au baptême des enfans de France, & qui furent portés à la Cour pour celui de Louis XIII.

Trésorier, M. Arrault, 1723.

Chantre, M. Michel, 1746.

Chanoines, MM.

1725. Vanier. 1742. de Luzy.

1725. Boulé. 1742. Saint-Joire.

1730. Laisné. 1753. Texier.

1737. de Noinville. 1755. Barre.

1739. de Verpré. 1755. Alibert.

Vicaires Capitulans, MM.

1739. de Fronton. 1753. Garnier.

1742. Alberge. 1753. le Roux.

1748. Baderon. 1756. Viel.

ART. IV. *Les Chapitres de S. Louis du Louvre, & de S. Jacques de l'Hôpital.*

CHAP. DE S. LOUIS DU LOUVRE.

NOMME' autrefois S. Thomas du Louvre, fondé dans le douzieme siècle par Robert, Comte de Dreux, fils de Louis le Gros. L'Eglise ayant été démolie, ou plutôt s'étant écroulée d'elle-même, son Chapitre fut uni à celui de S. Nicolas du Louvre, qui a aussi quitté son nom pour prendre celui de S. Louis. La nouvelle Eglise, où ces deux Chapitres ont été transférés, a été bâtie

bâtie sur les desseins de Germain , Orfèvre du Roi. Le Cardinal de Fleury qui la destinoit pour lui servir de sépulture , contribua beaucoup à cet édifice. Les Canonics sont à la nomination du Roi & de l'Archevêque de Paris.

Prev. M. Artaud , *Chant.* M. de la Touche.

Chanoines , MM.

Demesse.	Guiton.	de la Porte.
Aubert.	Clément.	Pluyette.
Ballin.	Delfaut.	Mondenois.
Desauzieres.	Panthon.	Bauny.
Bonner.	Dutilleul.	Carpentier.
Dubois.	Petit.	<i>Deux</i>
Roger.	Rosamberg.	<i>Chapelains.</i>

S. JACQUES L'HÔPITAL.

CETTE EGLISE doit son origine à une Société de Bourgeois de Paris , qui avoient fait le pèlerinage de S. Jacques en Galice ; leur confrérie s'étoit formée vers la fin du treizieme siècle. Elle fut confirmée par des Lettres-patentes du Roi Louis X, en 1315. Peu de tems après ils entreprirent la fondation d'un Hôpital pour les Pèlerins, & d'une Eglise qui devoit être desservie par 4. Chapelains perpétuels, dont l'un seroit Trésorier. Ils se réservoient l'administration des Biens & la présentation aux Bénéfices. Pour la Trésorerie ils devoient présenter à l'Evêque , & pour les Chapelains , au Trésorier. Jean XXII. & Clément VI. confirmèrent leur établissement & leurs droits. La premiere pierre de l'Eglise fut posée en 1322. par Jean-

ne de France , fille de Louis X. Le nombre des Chapelains augmenta dans la suite jusqu'à vingt, Huit d'entre eux étoient chargés de célébrer l'Office , les douze autres d'acquitter seulement les Messes. Les premiers prirent le titre de Chanoines , les seconds conserverent celui de Chapelains. Cet établissement a essuyé de grandes contestations. Elles intéressoient beaucoup le public dans leur tems ; en voici le précis. La première fut à l'occasion de la réunion momentanée de ses revenus avec l'Ordre des Chevaliers de S. Lazare , en conséquence de l'Edit de 1672. qui réunissoit à cet Ordre tous les biens des maisons hospitalières , où l'hospitalité n'étoit plus exercée ; mais on sçait que cette Loi fut abrogée par un autre Edit de 1693. L'établissement , dont il est ici question , y fut encore uni en 1722. Il en fut séparé de nouveau en 1724. Les plus grandes contestations qu'il ait éprouvées , furent entre l'Archevêque de Paris , le Trésorier , les Chanoines , les Chapelains & les Confreres , au sujet de l'administration des biens de la Confrérie , & de la nomination aux Bénéfices qui en dépendoient. Chaque Partie avoit ses prétentions particulières , & l'éloignement des tems avoit beaucoup obscurci leurs droits réciproques. Nous ne suivrons point le détail de cette procédure , qui dura depuis 1674. jusqu'en 1734. Voici seulement comment l'affaire fut terminée par rapport à la nomination aux Bénéfices. Il fut ordonné que des Administrateurs qui seroient établis pour gérer les biens & les affaires

de la Confrérie, présenteroient le Trésorier à l'Archevêque de Paris, & les Chapelains, au Trésorier.

Trésorier, M. Thomas.

Chanoines, MM.

Goujet. Deschamps. Memart.

Gauthier. Cussilier, du Renel du
de la Vierge. de Poilly. Bellay.

CHAPITRE III.

PAROISSES DE PARIS.

L'Origine des Paroisses & des Curés.

LEs Curés sont des Ministres du second Ordre, chargés de la conduite des âmes dans une certaine étendue de terrain ou de pays, qu'on appelle *Paroisse*. Le mot de *Paroisse* vient du latin *parochia*, qui a été formé du grec *παροικια*, *commoratio*, parce que les premiers Chrétiens n'osant pas s'assembler publiquement dans les villes, étoient obligés de le faire secrètement dans les maisons particulières. On donnoit autrefois ce nom à tout le territoire d'un Evêque. Ainsi Eusebe appelloit les Eglises de France *les Paroisses des Gaules*. Les Paroisses de la campagne ne commencerent qu'au quatrième siècle; celles des villes sont plus anciennes.

nes. La ville d'Alexandrie est la première qui ait été divisée en Paroisses.

Nous allons rendre compte de celles de Paris, de l'origine de chacune, de la fondation de l'Eglise Paroissiale, de son antiquité, des monumens qu'elle renferme, &c. de ses prérogatives, &c. Nous y ajouterons le nombre du Clergé, celui des Communians, le Curé actuel, ses Vicaires, le Patron de la Cure.

N. du C. *Nombre du Clergé.*

N. des C. *Nombre des Communians.*

P. de la C. *Patron de la Cure.*

Nom. *Nommé en telle année.*

I. *Paroisses de la Cité.*

LA MAGDELAINE, n. du c. 20, n. desc. 4000.

Cette Eglise étoit d'abord sous l'invocation de S. Nicolas. Elle fut érigée en Paroisse Archipresbytérale l'an 1491. par Louis de Beaumont, Evêque de Paris. Elle a une Confrérie célèbre nommée *la grande Confrérie de N. D. aux Seigneurs, Prêtres, Bourgeois & Bourgeoises de Paris*, qui est si ancienne, que son origine est inconnue. La Reine Blanche de Castille, mere de S. Louis, s'y étant fait inscrire en 1224. les femmes y ont été admises. Depuis ce tems-là le Roi & la Reine en sont toujours. Cette Confrérie a six Officiers, Un Abbé qui est toujours

L'Archevêque de Paris ; un **Doyen** , qui est ordinairement le premier **Président du Parlement** , &c. Les **Confreres** ont joui du **Droit de Committimus** jusqu'en 1726. P. de la C. l'Archevêque de Paris.

Curé , M. *Etienne* ROBERT , *Archiprêtre* , en 1748.

Vicaires , MM. de Maurt , & Biaubois.

S. GERMAIN-LE-VIEUX , n. du c. 18.

n. des c. 3000.

Cette Paroisse étoit originairement une Chapelle , bâtie par les soins de S. Germain, Abbé de S. Symphorien d'Autun , depuis Evêque de Paris. Elle lui fut ensuite dédiée. Le Patronage de la Cure fut cédé à l'Université de Paris en 1368. par les Religieux de S. Germain-des-Prés.

Curé , M. *Jean-Bapt. Antoine* COTELLE , nommé en 1743,

S. PIERRE AUX BOEUFs , n. du c. 3.

n. des c. 500.

C'est une petite Eglise qui dépendoit autrefois de l'Abbaye de S. Martial , & qui fut érigée en Paroisse vers l'an 1107. Elle fut ainsi nommée , selon la conjecture la plus vraisemblable , parce que les Bouchers y avoient leur Confrérie. P. de la C. l'Archevêque de Paris.

Curé , M. *Jos. Sébastien* GEX , nom. en 1740.

Vicaire , M. Mivrot,

S. LANDRY, n. du c. 10. n. des c. 2000.
 C'étoit anciennement une Chapelle qui servoit d'oratoire à S. Landry, Evêque de Paris. On l'érigea depuis en Eglise Paroissiale sous son invocation. La famille de Boucherat y a sa sépulture. L'on y voit le beau Mausolée du célèbre Sculpteur Girardon ; il en avoit donné lui-même le modèle. S. Landry a les plus beaux Fonts baptismaux de Paris. Ils sont de porphyre : les ornemens sont de bronze doré. La Cure est à la nomination de l'Archevêque de Paris depuis la réunion du Chapitre de S. Germain l'Auxerrois à celui de Notre-Dame.
 Curé, M. *Franç. Matthieu* FAULTE DE RIBIERE, nommé en 1740.
 Vicaire, M. Grenier.

SAINTÉ CROIX, n. du c. 10. n. des c. 600.
 Cette Eglise étoit autrefois dédiée à saint Hildevert, Evêque de Meaux. Les phrénétiques y étoient amenés de toutes parts pour obtenir leur guérison par l'intercession de ce Saint. Une autre Eglise appelée *Sre. Croix*, & qui étoit dans le fauxbourg, ayant été détruite par les Normands, l'on apporta dans celle-ci les reliques qui avoient échappé au pillage ; elle changea de nom, & prit celui de *Sainte Croix*. L'érection de cette Paroisse est de 1107. sous le Pontificat de Paul II. P. de la C. l'Archevêque de Paris comme Prieur de S. Eloy.
 Curé, M. Nicolas BRUMANT, nom. en 1754.
 Vicaire, M. Barré.

S. PIERRE DES ARCIS , n. du c. 10.
n. des c. 600.

M. de Launoy a prétendu qu'il falloit dire *des Affis* , parce que cette Eglise étoit à l'usage de plusieurs familles Assyriennes établies à Paris. D'autres font venir son nom du mot latin *Arcisterium* , qui dans la basse latinité signifie Monastere, parce que S. Pierre dépendoit anciennement des Monasteres de S. Martial & de S. Barthelemy. Il en fut séparé , & érigé en Paroisse l'an 1107. Il y a dans cette Eglise quatre Chapelles qui , de même que la Cure , sont à la nomination de l'Archevêque de Paris.

Curé, M. Jean-Charles-Louis CRESPEAUX ,
nommé en 1751.

Vicaire , M. Merlier.

S. BARTHELEMY , n. du c. 30. n. des c. 5000.

C'étoit la Chapelle de nos Rois dans le tems qu'ils demeuroient au Palais. Elle fut d'abord desservie par des Chanoines Réguliers , ensuite par des Bénédictins. On l'érigea en Paroisse l'an 1138. Par Arrêt du Parlement , le Curé & la Fabrique ont droit de faire prêcher dans la Grand'-Salle les Dimanches du Carême , le Vendredi S. & les Fêtes de Pâques. C'est au Curé qu'appartiennent les offrandes qui se donnent à la Messe que l'on célèbre à la rentrée du Parlement. P. de la C. l'Archevêque de Paris.

Curé, M. Remy CHAPEAUX , en 1756.

Vicaire , M. le Jay.

SAINTE MARINE, n. du c. 2.

C'est la Paroisse de l'Archevêché. Elle est très-ancienne. Il en est parlé dans des lettres de Guillaume, Evêque de Paris, dattées de l'an 1228. Quelques-uns croient qu'elle fut bâtie des libéralités d'un riche Vénitien. Elle a commencé à être Paroisse vers le règne de Philippe-Auguste. C'est dans cette Eglise que se font les mariages ordonnés par l'Officialité.

Curé, M. Nicolas ISOARD, nom. en 1723.

II. Paroisses de Paris en la Ville.

S. GERMAIN L'AUXERROIS, n. du c. 30.
n. des c. 40000.

Cette Eglise étoit d'abord sous l'invocation de S. Vincent. Plusieurs Auteurs en font remonter l'origine au tems de Childébert, & prétendent que ce Prince en fut le fondateur. Le vestibule de cette Eglise est à remarquer. Les Grecs & les Romains ornoient ainsi l'entrée de leurs temples. C'est là que se tenoient, dans la primitive Eglise, les Catéchumenes & les pécheurs publics pendant l'Office divin. On travaille maintenant à decorer le Chœur. S. Germain est la Paroisse du Roi à cause du Louvre. La Cure est à la nomination de l'Archevêque, depuis que le Chapitre de cette Eglise

a été réuni à celui de la Cathédrale. Le Roi est premier Marguillier d'honneur de cette Eglise.

Curé, M. Michel RAUNAY, *nom. en 1747.*

Vicaires, MM. Fresneau & Pion.

S. EUSTACHE, n. du c. 120. n. des c. 90000.

L'origine de cette Paroisse & l'histoire de son Saint sont également incertaines. C'est après Notre-Dame l'Eglise la plus spacieuse de Paris, & avec S. Sulpice la Paroisse la plus nombreuse. Si elle est moins étendue que celle-ci, elle est à proportion beaucoup plus peuplée : le quartier des Halles qui en dépend, renferme une multitude prodigieuse d'habitans. L'architecture de l'Eglise a ses admirateurs : tout le monde est d'accord sur sa hardiesse, mais on lui reproche un grand défaut, son mélange de gothique & de moderne. On travaille depuis quelques années à lui construire un magnifique portail. M. Colbert voulut y contribuer avant de mourir, par une donation considérable. Le Mausolée de ce Ministre est derrière le chœur ; c'est un des plus beaux ouvrages de Coyzevox. P. de la C. le Chapitre de Notre-Dame.

Curé, M. J. Franç. Rob. SECOUSSE, *en 1729.*

Vicaires, MM. Pourez & Aubry.

S. ROCH, n. du c. 50. n. des c. 15000.

- Dans son origine Annexe de S. Germain l'Auxerrois, sous le titre des cinq Plaies de Notre-Seigneur ; on l'érigea en Paroisse le 30. Juin 1633. Cette Eglise, & sur-tout son

Portail, sont au rang des beaux édifices de Paris. C'est un monument des libéralités de Louis XIV. & de Louis XV. La coupole de la Chapelle de la Vierge vient d'être peinte à fresque par M. Pierre, premier Peintre de M. le Duc d'Orléans; le dessein est une Assomption. Dans la chapelle de S. André est le mausolée de *le Naure*, dont le buste est admiré des connoisseurs. Le grand Corneille, Madame Deshoulières, & le célèbre Fontenelle que nous venons de perdre, y ont aussi leur sépulture. P. de la C. l'Archevêque de Paris.

Curé, M. Jean-Bapt. MARDUEL, nom. en 1749.
Vicaire, M. le Blanc.

NOTRE - DAME DE BONNE NOUVELLE ,
n. du c. 8. n. des c. 1000.

Quelques-uns écrivent & prononcent *Bonnes-Nouvelles*, mais il paroît que c'est une faute. Ce titre est relatif à l'Annonciation de la Vierge, & dans les Actes latins concernant cette Eglise, le Curé y est qualifié *Pastor à bono nuntio*. Avant d'être Paroisse elle étoit succursale de S. Laurent. Son premier nom étoit S. Louis & sainte Barbe. Ayant été rasée pendant les troubles de la Ligue, elle fut rebâtie en 1624. & prit le nom qu'elle porte aujourd'hui. Son érection en Paroisse est du 22. Juillet 1673. P. de la C. le Prieur & les Religieux de S. Martin-des-Champs. Ils en sont aussi Curés primitifs.

Curé, M. Pierre-Louis BULLOT, nom. en 1755.

S. LEU , n. du c. 18. n. des c. 8000.

Cette Eglise étoit originairement une chapelle succursale à l'usage des Paroissiens de S. Barthelemy qui demeuroient au-delà du pont. Les habitans de ce quartier s'étant dans la fuite considérablement multipliés , elle fut érigée en Paroisse l'an 1617. Elle a trois Patrons, S. Leu, S. Gilles, & Ste. Cordeule. A l'avènement de nos Rois au trône l'on y fait pendant neuf jours des prières solennelles pour leur conservation. Dans le Chœur est un tableau pour rappeler le souvenir de celles que l'on fit pour Louis XV. Le Roi, le Duc d'Orléans, le Duc de Bourbon, la Duchesse de Vantadour, le Duc de Villeroy y sont peints d'après nature. Le mausolée de Madame de Lamoignon est dans une chapelle à côté du chœur. Elle avoit ordonné par testament que son corps seroit porté aux Récollets de S. Denis ; mais ayant été déposée dans l'Eglise de S. Leu, les pauvres de cette Paroisse qui l'avoient toujours regardée comme leur mere, pour empêcher qu'un dépôt si cher ne leur fût enlevé, profiterent d'un instant où le Curé & la famille étoient absens. Ils creuserent promptement un tombeau, & y ensevelirent le corps de leur Bienfaitrice. P. de la C. l'Archevêque de Paris, Curé, M. Jacques-Claude PERRIN, nom. en 1754.
Vicaire, M. de Villers.

LES SS. INNOCENS, n. du c. 25. n. des c.

Cette Eglise est sous l'invocation des Saints Innocens massacrés par Hérode. Elle a été bâtie sur un fonds donné successivement par trois de nos Rois au Chapitre de Sainte Opportune, qui consentit dans la suite qu'elle fût érigée en Paroisse. Parmi les reliques que contient son trésor, on remarque une épine de la couronne de J. C. le corps entier d'un des SS. Innocens, & la tête d'un autre jeune martyr nommé Richard, né à Pontoise, crucifié par les Juifs. Son cimetiere est le plus ancien & le plus spacieux de Paris. Les Paroisses qui n'en ont point, ont coutume d'y faire leurs inhumations. P. de la C. le Chapitre de Sainte Opportune.

Curé, M. Paul OLIVIER, nom. en 1738.
Vicaire, M. Benneroy.

SAINTE OPPORTUNE, n. des c. 100.

Son érection en Paroisse est du neuvieme siècle. Depuis 853. jusqu'en 1311. elle n'eut point d'autres Marguilliers que les Chanoines. C'est le Chefcier du Chapitre qui en est Curé. Voyez l'article des Collégiales.

Chefcier-Curé, M. Antoine-Pierre BRILLON, nommé en 1745.

S. JACQUES DE LA BOUCHERIE, n. du c. 40.
n. des c. 15000.

Cette Eglise a pris son nom de la Bouche-

tie qui est auprès de la Porte-Paris. Elle a été long-tems sous l'invocation de sainte Anne. L'opinion la plus commune est qu'elle fut érigée en Paroisse sous le regne de Philippe-Auguste. Le Prieur & les Religieux de S. Martin-des-champs ont le patronage de la Cure. Ils partagent avec le Curé le casuel. Ce dernier article a souvent fait naître des contestations entre eux. Les Papes, les Conciles même ont été pris pour arbitres. L'an 1626. le Parlement de Paris jugea que le Curé auroit le choix, ou de donner tous les ans 500. livres avec la moitié des cires, ou de donner la moitié du casuel.

Curé, M. Antoine DE LAUZY, nom. en 1733.
Vicaire, M. Mievre.

S. MERRY, n. du c. 50. n. des c. 25000.

Elle fut érigée au commencement du treizieme siècle. L'architecture de l'Eglise est gothique & fort massive ; mais son chœur mérite d'être admiré pour ses nouveaux embellissemens. Il est revêtu jusqu'à la naissance des voutes, en partie de marbre, en partie de stuc : son sanctuaire a beaucoup d'éclat : le baldaquin & la gloire sont des desseins de M. Slodtz. La châsse de S. Merry est portée par deux anges de grandeur naturelle. L'entrée du chœur est décorée de deux chapelles peintes par M. Vanloo ; à l'une, c'est une Vierge ; à l'autre, un S. Charles. S. Merry est aussi Eglise collégiale. *Voyez son article au Chap. II. P. de la C. le Chapitre de Notre-Dame.*

*Curé, M. Jean-Pierre JACQUIN, nom. en 1731.
Vicaire, M. Jacquin.*

S. GERVAIS, n. du c. 60. n. des c. 20000.

C'est une des plus anciennes Paroisses de Paris. Il en est fait mention dans le sixième siècle. Fortunat rapporte dans la vie de S. Germain, que ce Saint étant venu pour faire sa priere à S. Gervais, il en trouva les portes fermées, mais qu'ayant fait sur elles le signe de la croix, elles s'ouvrirent aussitôt d'elles-mêmes. Le portail de cette Eglise est un des plus beaux morceaux d'architecture qu'il y ait en Europe. Quelqu'un a dit qu'il ne lui manquoit qu'une place & des admirateurs. On voit dans la nef & dans les chapelles plusieurs beaux tableaux de la *Sueur*. Les Chanceliers le Tellier, Bouche-rat & Voisin y ont leur tombeau. P. de la C. M. le Comte de Clermont en qualité d'Ab-bé du Bec.

*Curé, M. François FEU, en 1699. C'est le
Doyen des Curés de Paris.
Vicaire, M. Villetard.*

S. JEAN EN GREVE, n. du c. 34. n. des c. 14000.

Elle faisoit autrefois partie de celle de S. Gervais. Elle en fut distraite en 1213. par Pierre de Nemours, Evêque de Paris. L'Eglise a été bâtie sous le regne de Charles IV. Les dedans ont été réparés en 1724. Le chœur est un des plus décorés de Paris. On y conserve l'Hostie miraculeuse dont nous

parlerons à l'article des Billettes. Le célèbre *Jean Gerson*, Chancelier de l'Université de Paris, & si connu par ses ouvrages, a été Curé de cette Paroisse. P. de la C. l'Abbé du Bec.

Curé, M. *Jean-Baptiste DE LA HOGUE*, nom. en 1742.

Vicaire, M. *Richard*.

S. PAUL, n. du c. 70. n. des c. 60000.

Originairement petite chapelle bâtie par S. Eloy. Elle fut érigée en Paroisse vers le douzième siècle. L'Eglise, que l'on voit aujourd'hui, fut bâtie sous le règne de Charles VI. Le premier jour de la Fête-Dieu, au lieu de porter le S. Sacrement sous un dais, on le porte sur une arche décorée magnifiquement. L'intérieur est de vermeil, & représente la conversion de S. Paul. On y voit cet Apôtre renversé de cheval à la vue de l'éclat miraculeux qui le frappa; cet éclat est exprimé par le soleil qui renferme l'hostie. S. Paul a plusieurs tombeaux qui méritent d'être remarqués. Celui du Duc de Noailles par *Anselm Flamén*; celui de *Mansart*, par *Coyzevox*; & celui de *Claude Berhier Dumetz*, Lieutenant-général d'artillerie, par *Girardon*. Cette Paroisse s'étendoit jusqu'à Charonne, & comprenoit tout le fauxbourg S. Antoine, avant que sainte Marguerite, sa succursale, fût érigée en Paroisse. P. de la C. l'Archevêque de Paris.

Curé, M. N. P. *GUERET*, nom. en 1721.

Vicaires, MM. d'Avoult & Liévin.

S. LOUIS EN L'ISLE, n. du c. 30. n. des c. 5000.

Cette Paroisse comprend toute l'Isle Notre-Dame, d'où elle a pris son nom. C'étoit originairement une chapelle qu'avoit fait bâtir pour lui un particulier (*Nicolas le Jeune*, maître Couvreur). Elle fut érigée en Paroisse l'an 1623. par Jean-François de Gondy, premier Archevêque de Paris. L'Eglise a été rebâtie depuis des bienfaits de Louis XIV. & de Louis XV. & des libéralités des Paroissiens. La Dédicace en fut faite le 14. de Juillet 1726. par M. de Caulet, Evêque de Grenoble. Elle a été commencée sur les desseins de *Louis le Vau*, premier Architecte du Roi, & continuée par *Gabriel le Duc*. Elle est comptée parmi les plus belles de Paris. P. de la C. le Chapitre de Notre-Dame. Curé, M. Pierre GUILLAUME, nom. en 1751. Vicaire, M. de la Marre.

III. Paroisses du Quartier de l'Université.

S. SEVERIN, n. du c. 50. n. des c. 20000.

Les Auteurs sont partagés sur le Patron titulaire de cette Eglise. Les Bénédictins, Auteurs de l'Histoire de Paris, prétendent que c'est S. Severin, Abbé d'Agaune, qui vint en cette ville vers l'an 506. & qui guérit Clovis d'une maladie qui le tourmentoit

depuis long-tems. M. de Valois soutient au contraire que c'est un autre S. Severin qui vécut plusieurs années en Anachorete dans un des faubourgs de Paris. Cette opinion est confirmée par une chartre d'Henry L. conservée dans les Archives de l'Eglise de Paris. S. Severin y est appelé *le Solitaire*. L'Eglise a été bâtie à différentes reprises. Elle fut érigée en Paroisse vers le onzieme siècle. Son Curé a le titre d'Archiprêtre des faux-bourgs, & en cette qualité il précede ses confreres au Synode, & sert d'assistant le Jeudi-saint à la bénédiction des saintes Huiles. P. de la C. l'Archev. de Paris.

Curé, M. Claude-Melchior DAUMET DE BRINON, nommé en 1750.

Vicaires, MM. Lambert & Chemery.

S. NICOLAS DU CHARDONNET. n. du c. 120.

L'on croit que cette Eglise doit son nom à un ancien clos, dans lequel elle a été bâtie, & qui s'appelloit *le Clos du Chardonnet*, à cause des chardons dont il étoit rempli. Elle fut érigée en Paroisse l'an 1243. par Guillaume, Evêque de Paris. On commença à la rebâtir en 1656. & elle n'est pas encore entièrement achevée. On admire la décoration de la chapelle de S. Charles, où *le Brun* & sa mere ont leur mausolée. Ce grand Peintre en avoit donné lui-même les desseins, & y avoit déployé tout son art & tout son génie. Le tableau de l'autel qui représente S. Charles Borromée à genoux

devant un crucifix ; & le bas-relief qui représente le même Saint administrant les Sacremens à son peuple dans une place publique , au milieu de la contagion ; ces deux morceaux sont des chefs-d'œuvre. Le Séminaire & la Communauté de S. Nicolas fournissent à cette Paroisse un Clergé nombreux. *Voyez l'article des Séminaires dans le Chapitre I. P. de la C. l'Archev. de Paris. Curé , M. François GARNOT , nom. en 1722. Desservant , M. TACHARD , Sup. du Sémin.*

S. ETIENNE DU MONT , n. du c. 20.
n. des c. 40000.

Ainsi nommée à cause de la montagne sur laquelle l'Eglise est située. Erigée en Paroisse au commencement du treizieme siècle. Bâtie en 1221. Rebâtie successivement en 1494. 1538. 1605. 6. 9. & 18, L'on estime ses voutes , son jubé , le crucifix qui est à l'entrée du chœur , la chaire du Prédicateur qui est portée par la statue de Samson. Cette Eglise & son cimetiere renferment les tombeaux de plusieurs personnes célèbres ; Pascal , de Sacy , Racine , de Tournefort , Eustache le Sueur. Le Curé est toujours un Chanoine Régulier. P. de la C. l'Abbaye de sainte Geneviève.

Curé , M. Jean-Nic. REGNAUD , nom. en 1754. Vicaires , MM. le Clerc & Durville.

S. BENOÎT , n. du c. 30. n. des c. 14000.

Cette Eglise étoit Paroissiale avant le qu-

troisième siècle. Parmi ceux qui en ont rempli la Cure, on remarque *Louis Lasseré*, de la Maison de Navarre, qui fut député aux Etats du Royaume pendant la prison de François I. C'est aussi une Collégiale. *Voyez son article dans le Chapitre premier.* P. de la C. le Chapitre de N. D. & celui de S. Benoît.

Curé, M. Jean BRUTE, en 1734.

Vicaire, M. Guibert.

S. HILAIRE, n. du c. 12. n. des c. 800.

On ignore l'année de son érection en Paroisse. Elle a très-peu d'étendue; cependant la Cure est une des plus riches de Paris. Elle est à la nomination du Chapitre de S. Marcel. Le Collège d'Harcourt est de la Paroisse. *Curé*, M. Jean-Baptiste BELLANGER, 1748. *Vicaire*, M. Deschamps.

S. COSME, n. du c. 6. n. des c. 800.

Son érection est de l'an 1212. Les Religieux de S. Germain-des-prés en ont eu le patronage jusqu'en 1345. Ils en furent privés par Arrêt du Parlement à l'occasion d'une querelle survenue entre les domestiques de cette Abbaye & les écoliers de l'Université. Depuis ce tems-là l'Université a toujours conféré ce Bénéfice. Il ne peut être ni résigné, ni permuté.

Curé, M. Christophe BELOT, nom. en 1736.

Vicaire, M. Bellanger.

Curé, M. Pierre HARDY DE LEVARE.
Vicaire, M. Cuffac.

S. HIPPOLYTE, n. du c. 6. n. des c. 6000.

Cette Église n'est pas moins ancienne que S. Médard. Quelques-uns croient qu'elle a été fondée par le Roi Robert. L'on ignore le tems de son érection en Paroisse. Le Curé a le droit de présenter à la Cure de S. Jacques du Haut-pas alternativement avec le Chapitre de S. Benoît. P. de la C. le Chapitre de S. Marcel.

Curé, M. Jean DE LA FOSSE, en 1737.
Vicaire, M. Savary.

S. JACQUES DU HAUT-PAS.

Son nom lui vient d'un ancien Hôpital appelé S. Jacques du Haut-pas, lequel devoit lui-même le sien à un endroit nommé *Haut pas* ou *Maupas*, situé sur l'Arno en Italie, où s'étoit fait son premier établissement. Les habitans du fauxbourg S. Jacques obtinrent en 1566. qu'elle fût érigée en succursale de S. Benoît, de S. Hippolyte & de S. Médard; mais en 1633. elle en fut démembrée & créée Paroisse indépendante. Alors on la rebâtit; ce fut le Duc d'Orléans, frère de Louis XIII. qui en posa la première pierre. M. Fléchier prêcha la Dédicace. Le portail est estimé pour la régularité des proportions. Le fameux Cassini y fut inhumé en 1712. P. de la C. l'Archevêque de Paris,

Curé

sur la présentation du Chapitre de S. Benoît
& du Curé de S. Hippolyte.

Curé, M. . . . COCHIN, en 1757.

S. SULPICE, n. du c. 300. n. des c. 100000.

Cette Eglise étoit anciennement au même endroit où est aujourd'hui celle des Religieux de la Charité. Elle étoit pour lors sous l'invocation de S. Pere ou de S. Pierre. Le fauxbourg S. Germain s'étant considérablement peuplé, l'on fut obligé en 1211. d'en faire bâtir une plus vaste. Celle-ci s'étant trouvée elle-même trop petite, l'on jeta les fondemens d'une troisième en 1646. Il y avoit déjà plusieurs années qu'on y travailloit, lorsqu'on s'aperçut qu'elle n'étoit pas encore assez grande. Elle fut donc démolie, & en 1655. on en recommença une quatrième sur les desseins de le Vau, premier Architecte du Roi. La Fabrique manquant de fonds, l'on fut contraint en 1675. de suspendre les travaux, & ils ne furent repris qu'en 1719. Le zele de M. Languet triompha des obstacles. Il obtint du Roi une Loterie en 1727. C'est avec ce secours, & les largesses des Grands dont cette Paroisse est remplie, que ce Curé célèbre a bâti & décoré si magnifiquement son Eglise. La Dédicace s'en fit en 1745. avec le plus grand appareil. M. Languet profita de l'Assemblée générale du Clergé qui se tenoit alors, pour avoir un plus grand nombre d'Evêques consécrateurs. Le détail de la cérémonie, qui fut envoyé dans toutes les Cours de l'Europe, attira

au Curé des Lettres de félicitation de la part de plusieurs Souverains. On travaille à lui élever un tombeau. Tout est remarquable dans cette Eglise ; le portail , le chœur , le sanctuaire , le tabernacle , la chapelle de la Vierge , la plupart des autres chapelles , les ornemens , les vases sacrés , les tableaux , les statues , les mausolées. S. Sulpice comprend tout le fauxbourg S. Germain. Son étendue & la multitude de ses Paroissiens en font la première Paroisse de Paris , & l'égalent aux plus grandes villes du Royaume. Le Séminaire de S. Sulpice lui donne un Clergé extrêmement nombreux. Elle est desservie par une Communauté de 50. Prêtres. Pour mettre de l'ordre dans une administration aussi vaste , la Paroisse est divisée en plusieurs quartiers. Le détail de chacun est confié à un ancien Prêtre.

Curé, M. Jean DU LAU D'ALLEMANS, 1748.
Vicaires, MM. Noguét, Sigogne & Bremant.

S. LAURENT, n. du c. 30. n. des c.

Paroisse du fauxbourg S. Martin. C'étoit anciennement une Abbaye. Il en est parlé dans Grégoire de Tours. S. Laurent fut érigé en Paroisse l'an 1180. sous le regne de Philippe Auguste. Il a été rebâti successivement en 1429. & en 1595. P. de la C. le Prieuré de S. Martin-des-champs.

Curé, M. Alexandre-François COTTEREL ,
 nommé en 1748.
Vicaires, MM. de Bourgneuf & le Couturier.

SAINTE MARGUERITE, n. du c. 24.
n. des c. 40000.

Ci-devant dépendante de S. Paul. Elle en fut démembrée par le Cardinal de Noailles en 1712. Louis XIV. confirma son érection en Paroisse par des Lettres-patentes de 1713. Cette Eglise n'étoit dans son origine qu'une petite chapelle, fondée par M. Fayet, Curé de S. Paul, en faveur des habitans de ce fauxbourg, & en considération de l'éloignement où ils étoient de leur Eglise paroissiale. Cette chapelle subsiste encore; elle est Bénéfice simple. C'est dans cette Paroisse qu'est arrivé le miracle opéré par le S. Sacrement sur la personne de Madame la Fosse : on en célèbre la mémoire tous les ans par une procession solennelle. Le patronage de la Cure a causé différentes contestations entre l'Archevêque de Paris, l'Abbesse de S. Antoine, Dame du fauxbourg, & les héritiers du Fondateur de la chapelle; mais la nomination en est demeurée à l'Archevêque.

Curé, M. Charles-Bernardin LAUGIER DE
BEAURECUEIL, en 1743.

LA MAGDELAINE DE LA VILLE-L'EYESQUE,
n. du c. 35. n. des c. 18000.

Paroisse en 1639. Auparavant annexe de S. Germain l'Auxerrois. Elle s'étend sur tout le fauxbourg S. Honoré. Comme le nombre de ses Paroissiens augmente de jour en jour,

on doit lui bâtir une Eglise plus considérable dans la Place que la Ville élève à la gloire de Louis XV. P. de la C. l'Archev. de Paris, *Curé*, M. Louis-Charles CATHELIN, en 1746. *Vicaires*, MM, Morel, de la Ronchère & Bolane.

ART. V. *Paroisses des Lieux exceptés de l'Ordinaire.*

LA SAINTE CHAPELLE.

PAROISSE pour les domestiques des Chanoines, Chapelains, &c. de la Sainte Chapelle. Elle est située sous celle-ci. A l'entrée est une statue de la Vierge qui a la tête baissée. L'on raconte que Scot allant disputer pour l'Immaculée Conception, fit sa priere devant cette Image, & que l'Image baissa miraculeusement la tête pour l'assurer de sa protection. L'Auteur du *Lutrin* est enterré dans cette Eglise, *Curé*, M. POURTEIRON.

LE TEMPLE.

Il a pris son nom des Religieux Templiers qui vinrent s'établir à Paris vers le milieu du douzieme siècle. L'on sçait l'origine, les progrès & la chute de cet Ordre célèbre, le plus ancien de tous les Ordres militaires.

La vie des premiers Templiers étoit si régulière, que S. Bernard disoit d'eux, *qu'ils joignoient la douceur des Religieux à la valeur des Guerriers*. Mais ils dégénérèrent tellement dans la suite, qu'au commencement du quatorzième siècle les Papes & les Rois furent contraints de les abolir. Tous leurs biens ont passé à l'Ordre de Malthe. Le Temple est un édifice gothique. L'on prétend qu'il a été construit sur le modèle de celui de S. Jean de Jérusalem. On y a élevé un mausolée au Grand-Maître de l'Isle-Adam. C'est un cénotaphe.
Prieur-Curé, M. Cloud.

S. JEAN DE LATRAN.

Commenderie de l'Ordre de Malthe fondée dans le douzième siècle. Le Commandeur a haute, moyenne & basse Justice. L'Eglise est desservie par un Chapelain de l'Ordre avec titre de Curé. Le Grand-Prieur *Jacques de Souvray* y a un beau mausolée par *Anguier*, l'un des plus habiles sculpteurs de son tems.
Curé, M. DENIER, Commandeur de Luniville.

LES QUINZE-VINGTS.

Paroisse de ceux qui demeurent dans l'enclos de cet Hôpital. L'Eglise est très-ancienne. Sur la porte l'on voit une statue presque usée qui représente S. Louis. Elle est d'une très-médiocre exécution, mais on la dit fort ressemblante. C'est un usage que le Prédi-

cateur qui doit prêcher l'Avent ou le Carême devant le Roi , le prêche auparavant aux Quinze-Vingts. Nous entrerons dans un plus grand détail sur cette Maison à l'article des Hôpitaux.

Curé, M. DE MOURICAUD.

S. SYMPHORIEN.

Paroisse de ceux qui demeurent dans les cours du Palais Abbatial de S. Germain-des-prés , ou dans l'enceinte du Monastère. Le Curé est un Religieux de l'Abbaye.

Curé, Dom Ch. RABACHE , *Soupprieur de l'Abbaye.*

CHAPITRE IV.

MAISONS RELIGIEUSES D'HOMMES.

ART. I. *Les Abbayes.*

L'ABBAYE DE STE. GENEVIEVE.

CLOVIS la fonda pour accomplir un vœu qu'il avoit fait en marchant contre Alaric Roi des Visigots. L'Eglise fut commencée par ce Prince , achevée par la Reine Clotilde , & dédiée par S. Remy , sous le titre de S. Pierre & de S. Paul. Ruinée pen-

dant les guerres des Normands, elle fut rebâtie & prit le nom de Ste. Genevieve que l'on y avoit inhumée en 509. L'on y voit encore son tombeau, & ceux de Clovis & de Clotilde. La Châsse de Ste. Genevieve est élevée sur quatre colonnes de jaspe données par Louis XIII. & le Cardinal de la Rochefoucault. Nos Rois & nos Reines se sont disputé la gloire de l'enrichir. Dans les calamités publiques on la porte en procession à N. D. Tout le Clergé & toutes les Cours supérieures assistent à cette cérémonie. L'Abbé a la droite sur l'Archevêque; les Religieux marchent nus pieds & ont aussi la droite sur le Chapitre de la Cathédrale. On voit à Ste. Genevieve une multitude de Tableaux, *Ex-Voto*, qui sont autant de monumens des miracles opérés par l'intercession de cette Sainte. C'est dans cette Eglise que Louis XIV. fit apporter de Stockolm l'an 1667. les cendres du fameux Descartes, mort en Suede l'an 1650. On jette les fondemens d'une nouvelle Eglise qui doit être un chef-d'œuvre d'architecture, & l'un des plus beaux ornemens de la capitale. Feu M. le Duc d'Orleans avoit choisi cette maison pour le lieu de sa retraite. Cette Abbaye est le Chef-lieu des Chanoines Réguliers de la Congrégation de France. Voyez leur article dans la II^e. Partie. La Bibliothèque de Ste. Genevieve est une des plus belles qu'il y ait en Europe, soit pour le vaisseau, soit pour le choix & la quantité des livres dont elle est composée. Feu M. le Tellier, Archevêque de Reims, lui légua par testament 17000. Volumes. Elle est enrichie du

cabinet de feu M. le Duc d'Orléans. n. des R. 70.

Abbé, le R. P. Chaubert.

Bibliot. le P. Pingré de l'Académie des Sciences de Paris.

S. VICTOR.

C'étoit d'abord un Prieuré dépendant de l'Abbaye de S. Victor de Marseille. Louis le Gros en fit une Abbaye à la priere de Guillaume de Champaux, qui en avoit été Religieux, & que son mérite avoit élevé depuis à l'Episcopat. A peine l'Abbaye de S. Victor fut-elle fondée, qu'elle se rendit célèbre par toute l'Europe. Ses Ecoles devinrent très-fameuses. Elles furent les premières de l'Université avec celles de N. D. Dès le commencement du XIII. S. elle avoit jusqu'à 40. Abbayes dans le Royaume. Depuis l'établissement de la Congrégation de France qui lui a enlevé toutes ses Abbayes, elle est seule & ne forme plus de Congrégation. Ce fut dans cette maison que vint loger S. Thomas de Cantorbery lorsqu'il passa par Paris : l'on y conserve encore son cilice ; elle possède un des pieds de S. Victor, celui qui fut coupé au S. Martyr pour venger l'Idole dont il avoit renversé l'autel. Elle a produit plusieurs Cardinaux & une foule d'hommes illustres. Nous n'en citerons que deux Hugues de S. Victor & Santeuil.

La Bibliothèque de S. Victor est publique. Elle est composée d'environ 40000. Volumes imprimés & d'un grand nombre de manuscrits.

Abbé Com. l'Ev. de Soissons. n. des R. 25.
Prieur, M. Camet. *Bibl.* M. Pelissier.

S. GERMAIN-DES-PRÉS.

Ainsi nommée d'une vaste Prairie où elle étoit située, fondée dans le VI. S. par Childobert I. C'est la plus ancienne Communauté Religieuse de Paris. Son Eglise quitta en 754. le nom de Ste. Croix & de S. Vincent pour prendre celui de S. Germain, dont le corps venoit d'y être transféré. Elle étoit d'une si grande magnificence qu'on l'appelloit *S. Germain le Doré*. Mais elle fut ravagée par les Normands dans le IX^e. siècle. Celle d'aujourd'hui est du XI^e. Le grand Autel a été rebâti au commencement du nôtre. Le dessein en est très-majestueux. Cette Eglise servit long-tems de sépulture à nos Rois. L'Abbaye de S. Germain avoit été réformée en 1513. Elle fut réformée de nouveau en 1631. & agrégée à la Congrégation de S. Maur. Elle en est comme le Chef-lieu. Le Général y fait sa résidence.

La Bibliothèque de cette Abbaye contient plus de 50000. Volumes, sans compter les Manuscrits. n. des R. 60.

Abbé Comm. S. A. S. le C. de CLERMONT.
Prieur, D. Gilliot. *Bibliot.* D. Patert.

ABBAYE DE S. DENYS.

Quoiqu'elle ne soit point dans Paris, elle en est trop voisine, & elle est trop remarquable pour ne pas trouver ici sa place.

C'est au tombeau de S. Denys qu'elle doit son origine. L'on bâtit une Chapelle en l'honneur de ce S. Martyr, & l'on y joignit un Monastere. Dagobert I. en est regardé comme le principal fondateur. Son Eglise est un des plus beaux gothiques de l'Europe. Pepin, Charlemagne, S. Louis, les Abbés Eudes & Suger, donnerent des sommes considérables pour sa construction. C'est là que l'on couronne nos Reines, & que l'on enterre nos Rois. Dagobert est le premier qui y ait été inhumé. Les Mausolées des Rois, ses prédécesseurs, ne sont que des cenotaphes. Nos Rois ont accordé l'honneur de la sépulture dans cette Eglise, à plusieurs personages illustres, comme aux Connétable du Guesclin & de Sanferre, aux Chambelans de la Riviere & de Barbazan, l'un de Charles V. l'autre de Charles VII. aux Ducs de Chatillon, & au Marquis de Saint-Maigrin. Louis XIV. y a fait élever un superbe tombeau à M. de Turenne. Le Trésor de S. Denys est après celui de Lorette, & celui de S. Marc à Venise, le plus riche de toute la chrétienté. Les Religieux sont de la Congrégation de S. Maur. Le Monastere a été rebâti en entier dans ce siècle. La Menſe Abbatiale est unie à la maison de S. Cyr depuis 1692.

ART. II. Chanoines Réguliers.

LES PREMONSTRÉS, de la rue Hautefeuille.

Fondés vers le XIII^e. S. Cette maison est destinée aux études des Religieux de l'Ordre.

Elle a été rebâtie depuis peu sous le général de Michel Colbert.

Prieur, M. du Boc. n. des R. 12.

LES PREMONTRÉS, de la Croix Rouge.

Fondés en 1661. ils sont réformés. La Reine Anne d'Autriche les introduisit à Paris. Cette Princesse posa elle-même la première pierre de leur Eglise & de leur Convent. L'Eglise s'étant trouvée trop petite a été rebâtie en 1719. n. des R. 15.

Vicaire Gén. de La Réforme, le P. Jaquot.
Abbé, de Salival.

Procureur Gén. le P. Thomas.

Prieur de la maison, le P. Dardelu.

LE PETIT S. ANTOINE.

Ainsi appelé pour le distinguer de l'Abbaye de S. Antoine, autrefois Hospitaliers; aujourd'hui Chan. Rég. de la Congrég. de S. Antoine en Viennois (*Voyez leur article dans la II. Partie*) établis à Paris, sous le règne de Charles V. pour exercer l'hospitalité envers les pauvres, atteints de la *mala-*
die sacrée ou *Feu S. Antoine*.

On érigea cette maison en Commenderie vers le milieu du XIV. S. Ce Bénéfice a été possédé par 18 réguliers & 3. séculiers. Parmi les réguliers l'on compte le célèbre Cardinal de Tournon. Cette Commenderie fut supprimée en 1615. & convertie en Collège

ou Séminaire pour les jeunes Religieux de l'Ordre.

Supérieur, M. Guidy. n. des R. 16.

Le Prieuré de Ste. CATHERINE.

Dépendant de l'Ab. de Ste. Genevieve, anciennement appelé *du Val des Ecaliers*, parce qu'il étoit membre d'une Congrégation de ce nom : nommé *de la culture ou coulure*, à *cultura*; apparemment parce qu'il étoit dans un endroit cultivé avec soin; réformé en 1607. Ce bénéfice fut mis en commende au commencement du XVI S. n. des R. 22.

Prieur Commendataire, M. l'Evêque de Verdun.

Prieur Convent. M. Rousseau.

STB. CROIX, de la Bretonnerie.

Chanoines Réguliers appelés *de Ste. Croix*, parce qu'ils ont été principalement fondés pour méditer sur le mystère de la Croix, & *de la Bretonnerie*, parce que leur Couvent est dans la rue de ce nom : institués au commencement du XIII. S. par Théodore de Celles, Chanoine de Liège; attirés à Paris par S. Louis. Ils étoient d'abord sous la règle de S. Dominique. Ils ont embrassé depuis celle de S. Augustin. Leur Chef-lieu est Clairlieu situé entre Liège & Namur. Ils ont été réformés dans le XVI. S. C'est dans leur Eglise que fut inhumé le fameux Président Brisson.

après avoir été la victime de la fureur des Seizes. n. des R. 12.

Sup. Gén. de la Congrégation, M.

Prieur & Provincial, M. PEIGNE.

LES MATHURINS.

C'est le nom sous lequel les Trinitaires sont le plus connus en France. Il leur vient du premier établissement qu'ils ont eu dans la capitale. C'étoit une Eglise & un Hôpital sous l'invocation de S. Mathurin qui leur furent donnés par l'Evêque & le Chapitre de Paris, vers le commencement du XIII. S. L'Eglise que nous voyons a été rebâtie sur les fondemens de l'ancienne. L'on y conserve le Manteau Royal de S. Louis, dont on a fait une chasuble. L'Université tient ses assemblées dans cette maison. n. des R. 30.

Ministre, M. LE FEVRE, Gén. de l'Ordre.

LES RELIGIEUX DE LA MERCY.

Etablis à Paris par la Reine Marie Médicis en 1613. Une des conditions de l'établissement, fut que le Commendeur ou Supérieur de cette maison iroit présenter chaque année un cierge à la Reine le jour de la Purification. Leur règle est la même pour le fonds que celle des Mathurins, à cette différence près, que ceux-ci se bornent au vœu d'aller racheter les esclaves, & que les Religieux de la Mercy y ajoutent celui de de-

s'établir avec la société naissante: Il y fit bâtir une Eglise à laquelle il travailla de ses propres mains. Comme la Cour y abondoit à cause de sa proximité du Louvre, le P. Bourgoing, pour rendre les courtisans plus attentifs, mit en musique les Pseaumes & quelques Cantiques, sur les airs qui étoient pour lors à la mode. De-là est venu le chant particulier que les Oratoriens ont substitué dans leur office au chant Grégorien: L'Eglise est demeurée imparfaite jusqu'en 1747. où l'on a achevé le portail. M. de Berulle y a un beau mausolée par F. Anguierre. Ce S. homme mourut à l'Autel lorsqu'il prononçoit ces mots: *Hanc igitur oblationem*. L'on a vu briller successivement dans cette maison les PP. Senault; de Ste. Marthe, Mascaron, Mallebranche, Massillon.

Supérieur, le R. P. Joseph Marius Franc.

L'INSTITUTION, près l'Observatoire.

C'est le Noviciat des Oratoriens. Elle fut fondée par Gaston de France, oncle de Louis XIV. & bâtie en 1650. Elle sert aussi de retraite à plusieurs personnes de distinction qui vont s'y occuper uniquement de leur salut.

Supérieur, le R. P. Sauvé Moisset.

LES THEATINS.

Leur Eglise n'étoit d'abord qu'une petite Chapelle que Louis XIV. avoit nommé *Ste. Anne la Royale*. Celle d'aujourd'hui devoit

être immense, selon le projet de l'Architecte. Le cœur du Cardinal Mazarin, celui du Maréchal de la Feuillade & du Chevalier de Bouillon y reposent. Ce Couvent est le seul que les Théatins aient dans le Royaume. Il est dans le plus beau quartier de Paris, sur le bord de la Seine & en face du Louvre. n. des R. 21.

Supérieur, le R. P. d'Hericourt.

PRETRES DE LA DOCTRINE CHRETIENNE.

Cette Société vint s'établir en France vers l'an 1650. Animée par la protection de Louis XIII. elle acheta en 1627, la maison qu'elle possède à Paris. On la nomme *la maison de S. Charles*, parce que l'Eglise est sous l'invocation de ce Saint : le Général y fait sa résidence. La Bibliothèque a été rendue publique par la fondation de M. l'Abbé Miron, Prêtre de la ville d'Orléans, Doct. de Sorb. La Congrégation de France fait un corps séparé de celle d'Italie. Elle a un Supérieur Général toujours François. Elle est distribuée en trois Provinces ; Avignon, Paris & Toulouse. Chaque province est gouvernée par un Visiteur Provincial.

Supérieur Génér. le R. P. Suret. Visiteurs des 3. prov. Paris, le P. de S. Genis. Avignon, le P. Etienne. Toulouse, le P. Bonafon.

LES BARNABITES.

L'Eglise & la maison de ces Peres doivent leur origine à S. Eloi, qui avoit fondé dans cet endroit un Monastere de 300. Filles sous la direction de Ste. Aure. On leur substitua dans le XII^e. S. des Moines de S. Maur des Fossés. Ceux-ci furent remplacés en 1530. par des Prêtres Séculiers, & enfin ces derniers le furent par les Barnabites dans le siècle passé. n. des R. 15.

Provincial de France, D. d'Espalung.

Sup. de la maison, D. Pau-Chauvin.

LES LAZARISTES.

S. Lazare étoit autrefois un Prieuré de Chanoines Réguliers, & un Hôpital destiné au soulagement des lépreux. Il fut donné à S. Vincent de Paul, Instituteur des Prêtres de la Mission. Il en fit le Chef-lieu & le Séminaire de sa Congrégation, Il y mourut en 1660. il a été béatifié en 1729, & canonisé en 1737. Son corps repose dans une châsse sur l'Autel d'une Chapelle. L'Eglise est ornée de plusieurs beaux tableaux, qui expriment les principales actions de sa vie. Cette maison est renommée pour les retraites : il y en a pendant toute l'année pour les Ecclésiastiques & pour les Laïcs. Quand l'on est de Paris, l'on y est reçu *gratis*. Celle des Curés du Diocèse, s'ouvre le lendemain de la quin-

zaine de Pâqués. La fondation est pour 400.
n. des R. 170.

Sup. Général. M. de Bras. *Assistans*, MM.
Jacquier, Jaubert, l'Amy, Tessori. *Sup. de*
la maison, M. de Bras *Sup. Gén.*

Profess. en Théolog. MM. Didier & Brunet.

ART. IV. Ordres Monastiques.

LES BLANCS MANTEAUX.

Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, ainsi appelés de la rue où ils demeurent; laquelle doit elle-même son nom à d'anciens Religieux que le peuple nomma *Blancs Manteaux*, parce qu'ils portoient des manteaux blancs. Le Cardinal de Retz introduisit les Bénédictins dans ce Monastere au commencement du siècle dernier. Il a été rebâti en 1685. L'Eglise n'est pas encore achevée. L'on y admire le mausolée de M. le Camus, Lieutenant - Civil, mort en 1710, n. des R. 17.

Prieur, D. Robart. *Bibliot.* D. Pradier.

LES BÉNÉDICTINS ANGLAIS.

Ce Monastere doit son origine à des Religieux de cet ordre, réfugiés en France au commencement du siècle dernier. Le corps de Jacques II. Roi d'Angleterre, est en dé-

pôt dans leur Eglise. Ce Prince ne voulut point d'autre Epitaphe que celle-ci: *Cy gît Jacques II. Roi d'Angleterre.* On voit à côté de son cercueil sa tête en cire; d'après nature, selon l'usage d'Angleterre, où l'on conserve dans l'Abbaye de Westminster, les portraits en cire des Rois de cette nation.

Prieur, D. Wameton.

S. MARTIN DES CHAMPS.

D'abord Abbaye fondée en 1060. par le Roi Henry I. L'on croit qu'elle fut bâtie au même endroit où S. Martin avoir guéri miraculeusement un lépreux. S. Hugues, sixieme Abbé de Cluny, y ayant envoyé, à la priere de Philippe I. des Religieux de sa Congrégation, le Monastere cessa d'être Abbaye, & devint Prieuré, selon la règle de Cluny, qui ne devoit avoir qu'un seul Abbé; ce qui faisoit dire dans ce tems-là qu'*Hugues cassa les croffes*. S. Martin est la deuxieme fille de Cluny. Ce Bénéfice est en commende, rapporte 45000. livres de rente, donne le patronage de 23. Prieurés, de 5. Cures de Paris, &c. n. des R. 40.

Prieur Comm. M. l'Archev. de Cambray.

Sup. Gén. de la Cong. D. Bouchér.

Prieur Convent. D. Taupin.

S. DENYS DE LA CHARTRE.

Prieuré dépendant de celui de S. Martin des Champs & sous la même Règle. On l'a-

pelle de la Chartre de Carcere, parce qu'il est construit sur le cachot où l'on dit que Sisinnius avoit fait enfermer S. Denys. Ce Bénéfice est en commende & vaut environ 12000. livres de rente. n. des R. 7.

Prieur, M. Courtin,

LE COLLEGE DE CLUNY.

Fondé en 1269. par Yves de Vergy, Abbé de Cluny, en faveur des Religieux de cette Congrégation qui font leurs études à Paris. Il y a dans la même maison, des Clunistes réformés & des non-réformés. n. des R. non-réformés 15. n. des R. réformés 7.

Grand Prieur, D. Juvanon. Procureur G. D. de S. Vincent. Prieur des non-réformés, D. Asselin, Prieur des réformés, D. Pompadon,

LE COLLEGE DE GRAMMONT.

Nommé d'abord le Collège Mignon, du nom de son fondateur. Le Roi Henry III. le donna en 1587. aux Religieux de Grammont en échange du Prieuré qu'ils possédoient à Vincennes. Ce Collège vient d'être rebâti. n. des R. 8.

LES BERNARDINS.

Etienne de Lexington Anglois, Abbé de

Clairvaux, voulant ranimer l'émulation qui languissoit dans son Ordre, fonda à Paris le Collège des Bernardins vers le milieu du XIII^e. S. Cette maison demeura affectée aux seuls Religieux dépendans de Clairvaux jusqu'en 1320. où elle est devenue commune à tout l'Ordre. Benoît XII. en avoit été Professeur. C'est ce Pape qui a fait commencer l'Eglise. On ne peut la voir sans regretter qu'elle ne soit pas achevée. On y conserve le crâne de S. Jean Chrysostôme: n. des R. 30.
Proviseur, D. Couteau.

LES CELESTINS.

C'est Charles V. qui les a introduit dans cette maison. Dans les chartes & les privilèges qui leur furent accordés par ce Prince & les Rois ses successeurs, ces Religieux sont appelés *leurs bien amés Chapelains & Orateurs en Dieu*. Leur Eglise est après S. Denis; celle de France qui renferme le plus grand nombre de monumens funébres. Ce ne sont que pyramides, que mausolées, que tombeaux. Les cœurs de plusieurs Rois, Princes & Princesses y reposent. C'est la sépulture des Montmorenci, des la Trimouille, des Brissac, des Chabot, des Gèvres. n. des R. 40.

Prieur, D. de Saint-Alban.

LES CHARTREUX.

S. Louis est leur fondateur. Il les établit

d'abord à Gentilli & peu de tems après il leur fit présent de son Hôtel de Valvert où ils sont aujourd'hui. Leur Eglise est du XIV^e. S. Elle est ornée d'un grand nombre de tableaux de nos plus habiles Peintres. Mais la merveille des Chartreux est l'Histoire de la vie de S. Bruno, exprimée en 22. Tableaux qui décorent le Cloître. Ils sont d'Eustache le Sueur. La jalousie de plusieurs de ses rivaux qui ont défigurés ces inimitables peintures, le loue mieux que tous les éloges. n. des P. P. 30. n. des F. F. 10.

Visiteurs de la Province de France sur Seine,
D. Rouvière, *Prieur de Troyes.*

D. Caltas, *Prieur de Bourgfontaine.*

Sup. de la Chart. de Paris, D. du Pas,

LES FEUILLANS.

Henry III. avoit pour ces Religieux une affection particulière. Il les fit venir à Paris, & leur y fit construire un superbe Couvent. Henry IV. leur accorda les privilèges dont jouissent les Monasteres de fondation Royale. La première pierre de leur Eglise fut posée par ce Prince. Louis XIII. a fait bâtir le portail. C'est le coup d'essai du célèbre F. Mansart. Le nécrologe de cette Eglise offre les noms de Lorraine, d'Uxelles, de Scomberg, de Marillac, de Rostaing, de Laubepine, de Phelypeaux. n. des R. 40.

Prieur, D. . . .

LES FEUILLANS *de la rue d'Enfer.*

Cette maison est sous l'invocation des Anges Gardiens. Elle avoit d'abord été destinée à servir de Noviciat. La première pierre en fut posée l'an 1633. par Pierre Seguiet, pour lors Garde des Sceaux. n. des R. 13.
Prieur, D. Terrier.

ART. V. *Les Ordres Mendians.*

LES CARMES, *de la place Maubert.*

C'est le Collège de leur Ordre, & leur premier établissement dans ce Royaume. On fait que S. Louis qui avoit été les visiter au Mont-Carmel, en amena plusieurs avec lui à son retour de la Terre Sainte. Ils habiterent d'abord dans le Couvent des Célestins. Philippe le Bel leur donna une maison au pied de la Montagne Ste. Genevieve. Philippe le Long y en ajouta une autre, ils acheterent eux-mêmes un Collège voisin, & insensiblement leur Couvent est devenu ce qu'il est aujourd'hui. Jeanne d'Evreux, troisième femme de Charles le Bel, donna sa couronne & plusieurs autres bijoux précieux pour la construction de l'Eglise. La Dédicace en fut faite l'an 1353. La famille de Chauvelin y a sa sépulture. Cet Ordre a dans le Royaume 3.

Provinces

Provinces dont 6. ont droit d'envoyer leurs étudiants dans le Couvent de Paris. n. des R. 70.

Assistent de France auprès du Gén. le R. P. Malleau. *Prieur*, le P. Carteau. *Professe. de Théol.* le P. Azimont. *Bibliot.* le P. Jehan.

LES CARMES BILLETES.

Ainsi nommés de la rue où est leur Couvent, Ils ont été substitués en 1733. aux *freres de la Charité de N. D.* Leur Eglise que l'on vient de rebâtir, est au même endroit où arriva un célèbre miracle sous le regne de Philippe le Bel. Une femme avoit emprunté à un Juif 30. sols parisis. Inquiétée pour cette dette, elle promit au Juif s'il vouloit la lui remettre; de lui livrer la premiere Hostie qu'elle recevroit à la Communion. Elle n'a pas plutôt exécuté son horrible promesse, que le Juif renouvelle sur l'Hostie le déicide & routes les fureurs de ses ancêtres contre J. C. Il la flagelle; il la cloue à un poteau; il la perce de plusieurs clous. Le sang coule en abondance, & ce prodige ne le convertit point. Il prend l'Hostie & la jette dans un brasier ardent. L'Hostie voltige au-dessus des flammes. Il la jette de nouveau dans une chaudiere bouillante: tout à coup l'eau se convertit en sang & J. C. se montre à découvert à ses yeux. Une Chrétienne qui entra dans la maison, reçut l'Hostie qui voltigeoit encore & la porta à S. Jean en Grève. Le Juif fut brûlé vif.

Les Carmes Billettes sont de la Province de Touraine.

Provincial, le P. Eloy de S. François.

Prieur, le P. Felix de S. Arsene.

LES CARMES DECHAUSSE'S.

Ils sont de la réforme de Ste. Thérèse. Paul V. les envoya en France. Louis XIII. leur permit de s'établir à Paris. La Reine Marie de Medicis posa en 1613. la première pierre de leur Eglise, l'on y admire une statue de la Vierge, d'Antonio Raggi dit le Lombart. Le Chevalier Bernin en avoit donné le modele. C'est un présent du Cardinal Barberin.

LES GRANDS AUGUSTINS.

Ce fut sous le regne de S. Louis qu'ils s'établirent à Paris. Ils demeurèrent d'abord au-delà de la porte S. Eustache, & ensuite auprès de celle de S. Victor. En 1239. ils acheterent la maison qu'ils occupent aujourd'hui. L'Eglise commencée sous Charles V. fut achevée sous Charles VII. Le célèbre Philippe de Commines y a été inhumé. La cérémonie des Cordons bleus s'y faisoit anciennement. On voit dans le Chœur cinq grands Tableaux qui représentent autant de Réceptions solennelles faites par nos cinq derniers Rois. Cet Ordre a dans le Couvent quatre salles magnifiques où sont les portraits & les armes de tous les Chevaliers reçus depuis l'institution. Le Clergé y a aussi plusieurs

Galles. C'est là qu'il a coutume de tenir ses assemblées générales, & où sont ses Archives. Ce Couvent n'est d'aucune province. Il relève immédiatement du Général. L'on y envoie de toutes les provinces de France, des Religieux pour prendre leurs degrés dans l'Université.

Prieur, le P. Fournier. n. des R. 90.

LES PETITS AUGUSTINS.

Leur Couvent étoit d'abord occupé par des Augustins Déchaussés. Marguerite de France première femme d'Henry IV. les avoit fondés pour chanter des Cantiques *sur les airs qui seroient faits par son ordre*. Cette Princesse leur substitua quelque tems après des Augustins de la réforme, établie à Bourges par le P. Rabache. Les Petits Augustins ne prennent aucuns grades dans les Universités. Le fameux P. André le Boulenger, connu sous le nom du petit P. André, étoit de cette réforme. Il a été inhumé dans le Cloître de ce Couvent. Il étoit fils d'un Président au Parlement de Paris. n. des R. 26.

Prieur, le P . . .

LES AUGUSTINS *de la place des Victoires*.

Ce sont ceux que la Reine Marguerite avoit fait sortir du Couvent des Petits Augustins. Ils se retirèrent à Avignon, & en 1619 ils revinrent à Paris. Leur réforme a été instituée

au milieu du seizième siècle par le P. Thomas de Jesus Augustin Portugais. Ils doivent leur nom de *Petits Peres* à la petitesse de leur premier hospice, ou, selon d'autres, à un bon mot d'Henry IV. Ils regardent Louis XIII. comme leur fondateur. Ce Prince leur a donné pour armoiries une N. D. des Victoires avec trois fleurs de lys. Leur Eglise fut commencée en 1656. L'on estime son portail. Elle a aussi plusieurs beaux Tableaux. Un même tombeau y renferme les cendres des deux plus grands Musiciens de France, Lully & Lambert. L'Abbé de Choisy rapporte que le Maréchal de la Feuillade avoit dessein d'acheter un caveau dans cette Eglise, & de faire conduire le souterrain jusque sous le milieu de la place des Victoires, afin que son cercueil fût placé précisément sous la statue qu'il avoit érigée à Louis XIV. La Bibliothèque est riche, & le Cabinet des Médailles fort curieux. n. des R. 60.

Sup. Gén. de la Réforme, le P. Gervais.

LES JACOBINS, de la rue S. Jacques,

Cet Ordre eut des Religieux à Paris dès qu'il fut institué. S. Dominique y en envoya lui-même sept au commencement du treizième siècle. L'Université leur ayant accordé la Chapelle de S. Jacques, dont elle avoit le patronage, ils furent appelés Jacobins. L'Eglise du grand Couvent a été bâtie des bienfaits de S. Louis. Elle renferme les tombeaux de plusieurs de nos Rois, Elle a une

Confrérie célèbre, celle du Rosaire. Les Enfants de France y sont inserits dès qu'ils sont nés. Un Religieux du Couvent récite le Rosaire pour eux. Près de l'Eglise, sont les écoles de S. Thomas, autrefois si renommées dans tout le monde chrétien. Albert le Grand en a été le premier Professeur, & S. Thomas le second. L'on conserve dans une salle les portraits des hommes les plus illustres de cet Ordre qui a produit douze Saints, quatre Papes, près de soixante Cardinaux, vingt-trois Patriarches, tous les Maîtres du Sacré Palais sans interruption, depuis S. Dominique : vingt-huit Confesseurs de nos Rois, & quarante-deux des Rois d'Espagne. n. des R. 72.

Prieur, le P. Marceller.

Professeurs, les P. des Granges, Aubin, Bessard, Theas. Biblios, le P. Mombler.

LES JACOB, de la rue S. Dominique.

Ce Couvent reconnoît le C. de Richelieu pour fondateur, il est de la plus étroite observance. C'est le Noviciat Général de la réforme. L'Eglise a été commencée en 1683. & n'est pas entièrement achevée. On admire la noble simplicité du maître Autel. Le Chœur des Religieux est derrière. Il est orné de plusieurs Tableaux du célèbre frere André, Religieux de la maison. Les peintures du plafond sont de le Moine. Sep. Le Maréchal & la Maréchale de Navailles, plusieurs de la

à Catherine de Medicis. Ils furent introduits en France par le Cardinal de Lorraine après le Concile de Trente. Le Cardinal de Joyeuse fit la Dédicace de leur Eglise en 1610. On voit dans la nef la tombe du fameux P. Ange de Joyeuse, & celle du P. Joseph si connu par ses relations intimes avec le Cardinal de Richelieu. Cette maison a possédé plusieurs autres Religieux d'une naissance distinguée, les PP. de Marillac, Brûlart, Molé, de Crevecœur. n. des R. 100.
Provincial, le P. Dorothee de Paris.
Profess. le P. Hugues de Paris.

LES CAPUCINS de S. Jacques.

Fondés en 1613. par François Godefroy de la Tour. C'est le Noviciat de la Province de Paris. n. des R. 40.
Gardien, le P. Athanase d'Arras.

LES CAPUCINS du Marais.

Fondés en 1623. par les soins du P. Athanase Molé, frere du Garde des Sceaux de ce nom. Feu M. d'Argenson Lieutenant de Police & ensuite Garde des Sceaux, a beaucoup contribué à la construction de l'Eglise. n. des R. 40.
Gardien, le P. Maximilien de Paris.
Profess. le P. Fidele de Bethune.

 LES PICPUS.

Religieux du Tiers-Ordre ainsi appelés du village où ils sont établis depuis 1600. La maison de Mortemar s'en prétend fondatrice. Ce Couvent est le chef de la réforme. L'Eglise a été bâtie en 1611. Louis XIII. en posa la première pierre. Les entrailles du Cardinal du Peron y ont été inhumées. Les Picpus possèdent une partie de la Bibliothèque. Il y a dans cette maison un appartement pour les Ambassadeurs. C'est-là où l'Introduit leur va les chercher dans les carrosses du Roi, le jour de leur entrée publique; & où la cérémonie commence à se mettre en marche. n. des R. 75.

Sup. le P. Gaspard. *Profess.* le P. Lefevre.
Bibliot. le P. Anselme.

LES PENITENS DE NAZARETH.

Ce Couvent est aussi du Tiers-Ordre, & dépend de la province de Normandie. Le Chanoine Segulier en est le principal fondateur. n. des R. 50.

Sup. le P. Jean Louis. *Profess.* le P. Ange.

LES RECOLETS.

Fondés vers 1600. par la Reine Marie de Medicis, Henry IV. protégea cet établisse-
 d v

ment qui fut aussi favorisé des libéralités du sur-Intendant de Bullion & du Chancelier Seguier. L'Eglise est ornée de plusieurs Tableaux du Frere Luc Récolet & Peintre estimé. On lit sur les Epitaphes les noms de Roquelaure, de Laval, de Bullion, de Brulart, de Bethune & de Crequi. La Bibliothèque de ces Peres est une des plus belles de Paris. Leur Général est le même que celui des Cordeliers. n. des R. 60.

Provincial de la Province de Paris, le P. Nicolas Henry.

Gardien, le P. Jean-Baptiste. *Professeur*, le P. Edouard.

LES MINIMES de la Place Royale.

Fondés en 1611. par la Reine Marie de Medicis. MM. Lefevre d'Eaubonne & Lefevre d'Ormesson qui descendent de la Sœur de S. François; & MM. de la Vieville & de Sourdis, contribuerent à cet établissement. Anne d'Autriche venoit presque tous les vendredis dans cette Eglise, implorer l'intercession de S. François de Paule, pour obtenir un Dauphin. La plupart des Chapelles de cette Eglise sont remarquables par leurs Tableaux & leurs Mausolées. Un Prince de Condé Henry de Bourbon, repose dans celle de S. François de Paule. Le Duc de la Vieville Surintendant des Finances, la maison d'Angoulême, Colbert de Villacerf, de l'Hôpital Vitry de Castille, de Vertamon, le savant Launoy y ont leur sépulture, n. des R. 36.

Correcteur, le P. Rouffet. *Profess.* de Théol.
le P. Cousin. *Bibliot.* le P. de Bauffancourt.

CHAPITRE V.

COUVENTS DE FILLES.

L'ABBAYE DE S. ANTOINE.

FONDÉE en 1198. par deux Missionnaires, dont l'un Curé de Neuilly; pour y retirer plusieurs personnes du sexe qu'ils avoient converties. Incorporée depuis à l'Ordre de Cîteaux, S. Louis lui accorda plusieurs privilèges. L'Abbesse est Dame de tout le Fauxbourg. On voit dans l'Eglise le tombeau & les statues des deux filles de Charles V. n. des R. 22.

Abbesse, Madame la Princesse de Condé.
Prieure, Mad. Mangot.

L'ABBAYE DE PORT-ROYAL. Réforme de Cîteaux. Ce Monastere est aujourd'hui composé des débris d'une Abbaye du même nom fondée en 1204. dans le Diocèse de Chartres par Mathieu de Montmorenci, & appelée *Port-Royal*, parce que Philippe Auguste, s'écartant égaré à la chasse, se réfugia dans un Oratoire qui étoit en cet endroit. L'on conserve dans l'Eglise une Epine de la Couronne de N. S. Une nièce du célèbre Pascal

fut miraculeusement guérie à l'âge de dix ans d'une fistule lacrymale par l'attouchement de cette sainte Relique. N. des R. 54.

Abbesse, Mad. de Vauban.

L'ABBAYE DU VAL-DE-GRACE, occupée par des Bénédictines Réformées qu'on transféra de Bièvre-le-Châtel à Paris en 1621. Fondée par Anne d'Autriche, qui fit bâtir l'Eglise en actions de grâces de la naissance de Louis XIV. Ce Prince encore enfant en posa la première pierre en 1645. Elle a été commencée par F. Mansart, continuée & achevée par le Mercier, le Muet, le Duc & Duval. C'est un des plus beaux édifices modernes. L'on admire le grand autel, & les peintures du Dôme par *Mignard*. Quand il meurt un Prince ou une Princesse de la Maison Royale, son cœur est porté au Val-de-Grace. L'on a uni à ce Monastere la Menfe abbatiale de S. Corneille de Compiègne. L'Abbesse est élective & triennale. Nombre des R. 50.

Abbesse, Mad. du Quenoy.

L'ABBAYE DE PANTEMONT. Ordre de Cîteaux. Fondée au commencement du treizieme siècle dans le Diocèse de Beauvais. Etablie à Paris en 1671. & substituée aux Filles du Verbe incarné. N. des R. 20.

Abbesse, Mad. de Betizy de Mezieres.

Direct. D. Tavernier, Bernardin.

L'ABBAYE AUX BOIS. Ordre de Cîteaux. Fondée en 1207. dans le diocèse de Noyon. Ainsi appelée, parce que sa première habi-

tation étoit au milieu des bois. Transférée à Paris pendant les guerres du siècle dernier. Elle a succédé dans ce Couvent à des Religieuses de l'Annonciade.

Abbesse, Mad. de Mornay.

L'ABBAYE DE MONTMARTRE. Ordre de S. Ben. Fondée en 1123. par le Roi Louis le Gros & la Reine Adélaïde. Située sur la montagne où S. Denys & ses compagnons ont souffert le martyre ; ce qui l'a fait nommer Montmartre, *Mons Martyrum*. Cette Fondation fut confirmée par une Bulle du Pape Eugene III. qui fit lui-même la dédicace de l'Eglise. Il étoit assisté dans cette cérémonie par S. Bernard & Pierre le Vénérable. L'Abbaye de Montmartre a été réformée, 1°. en 1503. 2°. en 1547. 3°. en 1600. Les Moines de S. Denys sont dans l'usage d'y aller tous les sept ans en procession avec le Chef de ce S. Martyr.

Abbesse, Mad. de la Rochefoucauld.

Quartier de S. Germain.

LE CALVAIRE, rue de Vaugirard. Ordre de S. Ben. Institué par le P. Joseph, Capucin, pour honorer & imiter le Mystère de la Compassion de la Vierge aux douleurs de son adorable Fils. Fondé en 1623. par la Reine Marie de Médicis. Il y a continuellement des Religieuses aux pieds de la Croix, tant la nuit que le jour. N. des R. 33.

Supérieure, Mad. du Colosquier.

c'est au Cardinal de Bérulle qu'est dû l'établissement des Carmelites en France. Parmi les six qu'il amena avec lui d'Espagne, deux avoient été disciples de sainte Thérèse. Ce Couvent est un démembrement de celui de la rue S. Jacques. N. des R. 42.

Supérieure, Mad. d'Havré.

LES CHANOINESSES DU S. SEPULCHRE, ou de Belle-chasse, *rue S. Dominique*. Ainsi appelées du nom que portoît autrefois l'endroit où elles sont établies. Instituées en Palestine, où elles avoient la garde du S. Sépulchre. Attirées de Charleville à Paris par la *Baronne de Plancy*.

LES FILLES DE S. JOSEPH, *même rue*. Fondées en 1641. par *Marie Delpêche de l'Éran*. Cette Maison a reçu de grands biens de Mad. de Montespan. L'on y reçoit des orphelines de 9. à 15. ans, & on les y garde jusqu'à ce qu'on leur ait procuré un état. N. des R. 18.

Supérieure, Mad. de Senadon.

LA VISITATION, *rue du Bac*. Démembrée en 1673. du Couvent de la rue S. Jacques. N. des R. 47.

Supérieure, Mad. d'Avejan. *Maîtresse des Novices*, Mad. de Brancas. *Directeur*, M. l'Abbé de Monty.

L'IMMACULÉE CONCEPTION, ou les Recolettes, *même rue*. Fondées par la Reine *Marie-Thérèse d'Autriche* vers 1660. en actions de grâces de l'heureuse naissance du Dauphin. Leur institut est le même que celui

des Religieuses du même titre établies en Espagne. N. des R. 34.

Supérieure, Mad. de S. Prix.

Quartier S. Jacques.

LA VISITATION, *rue S. Jacques.* Fondée en 1626. Ce Couvent n'étoit d'abord qu'un aide de celui de S. Antoine. C'est aujourd'hui un des plus considérables de l'Ordre.

Supérieure, Mad. de Tourmont. Maîtresse des Novices, Mad. de Lamoignon.

LES URSULINES, *même rue.* Dix-huitième siècle. Règle de S. Aug. D'abord Séculières. L'on fit venir Anne de Rouffy, Abbessé de S. Etienne de Reims, pour les former aux exercices du Cloître. La première pierre de leur Eglise fut posée en 1620, par la Reine Anne d'Autriche. Mad. de Ste. Beuve leur Fondatrice est inhumée dans le chœur.

LES FEUILLANTINES. Dix-septième siècle. Fondées par Mad. d'Estourmel. Attirées à Paris par Anne d'Autriche. Dirigées par des Feuillans. N. des R. 35.

Sup. Mad. Claude de S. Augustin.

LES CARMELITES, *même rue.* C'est le premier Couvent qu'ait eu cet Ordre en France. L'Eglise est très-ancienne. L'on prétend que c'étoit un temple de Cérès. Elle est une des mieux décorées de Paris, & une des plus riches en peintures. L'on y admire sur-tout le tableau de la Magdelaine pénitente par

le Brun. On croit qu'il n'est qu'allégorique. C'est dans ce Couvent que se retira Mad. la Duchesse de la Valliere. Elle y est morte Religieuse en 1710. N. des R. 31.

Supérieure, Mad. de S. Ange.

LES FILLES DE LA PROVIDENCE, *rue de l'Arbalêtre*. Instituées en 1630. par Mad. de Pollalion, pour servir d'asyle aux personnes du sexe dont la vertu étoit en danger dans le monde. Les Filles de la Providence font après deux ans de noviciat des vœux simples de chasteté, d'obéissance, de stabilité perpétuelle & de servir le prochain selon leurs Constitutions. La Supérieure est triennale. N. des R. 19. des S. 11.

Supérieure, Mad. Angélique du Vert.

LA PRESENTATION. Prieuré perpétuel de Bénédictines mitigées, fondé en 1643. par Mad. de Carouge.

STE. AURE, *rue neuve Ste. Gènevieve*. Fondée sur la fin du siècle dernier. Le vertueux M. le Fevre, Sous-précepteur des Enfants de France, doit en être regardé comme l'Instituteur.

Quartier du Marais & de S. Antoine.

L'AVE-MARIA, *rue des Barrés*. Louis XI. avoit établi dans cette Maison des Religieuses appelées selon le style de ce tems-là, de la Tierce-Ordre, pénitence & observance de

Monsieur S. François. Il leur fit prendre le nom de l'*Ave-Maria*, à cause de sa dévotion particulière envers la Sainte Vierge. Elles furent remplacées peu de tems après par des Filles de Ste. Claire qui ont conservé le nom de l'*Ave-Maria*. Elles ne vivent que d'aumônes, marchent nus pieds en tout tems, observent une abstinence perpétuelle, jeûnent toute l'année, n'ont point de cellules, couchent sur la dure, & se lèvent à minuit pour aller au chœur, où elles sont toujours debout. Elles sont dirigées par des Cordeliers. N. des R. 55.

Abbesse, Mad. d'Argentré. *Confesseur*, le P. Postere.

STE. AVOYE, rue de Ste. Avoye. Fondée d'abord pour 40 veuves, occupée ensuite par des Béguines, aujourd'hui par des Ursulines.

S. GERVAIS, ou STE. ANASTASE, vieille rue du Temple. Hospitalières de la même Règle. Destinées à exercer l'hospitalité envers les pauvres voyageurs. Elles ont été substituées en 1608. à une Communauté de Religieux fondés pour le même objet. N. des R. 44. N. des lits 30.

Administrateur pour le spirituel, l'Archev. de Paris. *Supérieure*, Mad. de Tran.

STE. ELIZABETH, rue du Temple. Même Réforme que les Picpus. Fondées par la R. Marie de Médicis. N. des R. 30. N. des S. 10.

Supérieure, Mad. Berrier de S. Ambroise.

LES FILLES DU S. SACREMENT, rue S.

Louis. Bénédictines. Fondées en 1684. par *Thérèse de Vignerod*, Duchesse d'Aiguillon. L'objet de leur institut est l'adoration perpétuelle du S. Sacrement. Elles occupent l'Hôtel de l'illustre Vicomte de Turenne. N. des R. 32.

Prieure, Mad. Colombien de Ste. Marie.

LE CALVAIRE du Marais, *rue S. Claude*. Même Instituteur & même institut que celui de la rue de Vaugirard. Fondé en 1635. Le Cardinal de Richelieu est bienfaiteur de ce Monastere. N. des R. 34.

Supérieure, Mad. de Vary de Ste. Placide.

LES FILLES BLEUES, ou Annonciades Célestes, *rue Culture Ste. Catherine*. Introduites à Paris dans le siècle dernier par la Marquise de Verneuil. N. des R. 40.

Supérieure, Mad. de Raymond.

LES HOSPITALIERES de la Place Royale. Ordre de S. Aug. Instituées & fondées en 1624. par la Mere *Françoise de la Croix*, pour le service & le soulagement des pauvres filles & femmes malades. N. des R. 40.

Supérieure, Mad. de la Hogue.

LES FILLES DE LA CROIX, *rue S. Antoine*. Instituées par M. *Guérin*, Curé de la ville d'Amiens pour l'instruction des filles. N. des R. 40.

Supér. Mad. Hyacinthe Terrier.

LA VISITATION, *rue S. Antoine*. Etablie par S. *François de Sales* lui-même & par la Bienheureuse de Chantal. Leur Eglise est du

DE PARIS.

dessein de F. Mansart. André de Frémiot, Archevêque de Bourges, frere de l'Institrice, & le fameux Surintendant Fouquet y ont leur sépulture. Mad. de Chantal avoit promis par écrit de donner son cœur à cette Maison; mais le Couvent de Moulins, où elle est morte, l'a conservé.

Supérieure, Mad. . . .

LES CHANOINESSES Régulières de l'Ordre de S. Aug. *rue de Picpus*. Fondées en 1640. par Jean-François de Gondy, premier Archév. de Paris. Les premières Religieuses de ce Monastere furent tirées de l'Abbaye de S. Etienne de Reims. La Prieure est triennale. N. des R. 36.

Prieure, Mad. Desvieux.

LA CONCEPTION, *rue de Charenton*. Augustines. Ce Couvent doit son origine à des Angloises réfugiées qui vinrent s'y établir en 1633.

LES HOSPITALIERES DE LA RAQUETTE, *rue de la Raquette*. Ordre de S. Aug. Fondées en 1739. pour le même objet que celles de la Place Royale. Ces deux Maisons n'en faisoient d'abord qu'une. Elles n'ont plus rien de commun que leurs vœux. N. des R. 38.

Supér. Mad. Bernard de S. Louis.

LES FILLES DE LA CROIX, *rue de Charonne*. Ordre de S. Dom. Instituées en 1632. par Marie de Senaux, autrement la Mère Marie de Jesus. Charlotte Deffiat, fille du Maréchal de ce nom, en est regardée comme la fondatrice. Elle y est morte Relig. en 1692.

LA MAGDELAINE DE TRAISNEL, *rue de Charonne*. Prieuré perpétuel de Bénédict. réf. L'un des cinq qui furent fondés par la Comtesse *Mathilde*, femme de *Thibaud*, Comte de Champagne; établi d'abord à Traisnel en Champagne; transféré à Paris vers 1640. Il relevoit anciennement de l'Abbaye du Paraclet. N. des R. 33.

Prieure, Mad. de Francini.

N. D. DE BON SEGOURS, *même rue*. Prieuré perpétuel de Bénédict. mixtes. Fondé vers 1650. par *Claude de Bouchavanne*, veuve d'un Directeur des Finances. Il est à la nomination de l'Arch. de Paris. N. des R. 36.

Prieure, Mad. Rossignol.

Quartiers S. Denys & S. Martin.

LES FILLES DE S. MAGLOIRE, Originellement pénitentes ou repenties. Instituées par *Jean Tisserand*, Cordelier, prédicateur célèbre. Il falloit pour être admise dans cette Communauté faire preuve de prostitution. L'on n'y reçoit plus que des personnes de bonnes mœurs.

STE. CATHERINE, *rue S. Denys*. Autrefois Hôpital de Ste. Opportune, fondé dans le onzième siècle pour servir d'asyle aux pauvres femmes & filles qui cherchent condition, & pour procurer la sépulture aux personnes noyées ou trouvées mortes dans Paris. Cette Maison est gouvernée par des Hospitalières de l'Ordre de S. Aug.

S. CHAUMONT, *rue S. Denys*. Communauté séculière appelée de S. Chaumont, parce qu'en 1683. elles acheterent l'hôtel de ce nom. Instituées par *Anne de Croze* pour l'instruction des filles, & spécialement des orphelines & des nouvelles converties. Cet Institut comprend environ 20. Maisons. *Supérieure*, Mad. de Mongéné.

LES FILLES-DIEU, *même rue*. Originai-
rement Pénitentes. *S. Louis* est regardé comme leur Fondateur. Charles VIII. leur substitua des Religieuses de Fontevrault. Pigniol rapporte que dans le tems où les criminels étoient exécutés à Montfaucon, on les faisoit entrer dans la cour de ce Couvent, & que là ils prenoient de l'eau-benite, bu-
voient un coup de vin, mangeoient trois morceaux de pain, & baisoient un Crucifix de bois dressé contre le chevet de l'Eglise. On appelloit cette cérémonie *le dernier morceau des patiens*. Les Filles-Dieu sont dirigées par des Religieux de leur Ordre. N. des R. 24.

Prieure, Mad. de l'Esseville.

LES FILLES DE LA CHARITÉ, autrement les Sœurs Grises, *fauxbourg S. Denys*. C'est le Noviciat de l'Institut & sa principale Maison. Il y a une Communauté de ces Filles sur toutes les grandes Paroisses de Paris, pour travailler au soulagement des malades & à l'instruction des pauvres. N. des R. 200.

Supér. génér. Marie-Anne Bonnejoye.

Affistantes de l'a Sup. génér. les SS. Roglin, Apervay & Gastal.

• LES CARMELITES de la rue Chapon, fondées en 1619. par Catherine d'Orléans, Princesse de Longueville.

• LES FILLES DE LA MAGDELAINE, où les Magdelonettes. Communauté de filles repenties. Fondées en 1620. par Marguerite-Claude de Gondy. Gouvernées d'abord par des Religieuses de la Visitation, ensuite par des Ursulines, enfin par des Hospitalières. Elles forment trois classes. La première est de 30. que l'on y a mises par force. Elles conservent leur habit séculier. Elles passent dans la seconde à mesure qu'elles donnent des marques de repentir, elles prennent alors un habit gris. La troisième est composée de celles qui après plusieurs années d'épreuves ont embrassé l'état de Religion. Elles suivent la Règle de S. Augustin. N. des R. 60.

• Supérieur, Mad. de Chassouville.

Quartier de S. Victor.

• LA CONGREGATION DE N. D. rue neuve S. Etienne. Augustines. Instituées par le vertueux Pierre Fourrier, Curé de Mathaincourt. L'objet de leur institut est l'instruction gratuite des filles. Elles reçoivent des pensionnaires, tant filles, que femmes & veuves. N. des R. 30.

• Sup. Mad. Colas de la Résurrection.

• N. D. DE SION, rue des Fossés S. Victor. Chanoinesses Angloises de l'Ordre de S. Augustin. Fondées en 1633. N. des R. 30.

Supérieur

Supérieur, M. Trugmortan.

LA MISERICORDE DE JESUS, Hospitalières, *rue Mouffetard*. Fondées en 1656. par M. d'Herbelais, Maître des Requêtes. Leur institut est de servir, panser & soulager les pauvres filles & femmes malades. Elles sont sous la juridiction de l'Ordinaire.

LES FILLES DE LA CROIX, *rue d'Orléans*. Consacrées, à l'instruction des pauvres de la Paroisse S. Médard. Elles reçoivent des pensionnaires. N. des R. 6.

LA MISERICORDE, *vieille rue S. Jacques*. Hospitalières, fondées en 1624. par Anroïne Séguier, Président au Parlement, pour cent orphelines de pere & de mere, natives de Paris. On les reçoit dans cette maison à l'âge de 6. ou 7. ans, & on les y garde jusqu'à 20. Elles donnent la maîtrise à ceux qui les épousent. N. des R. 12.

Administrateurs, le I. Président, le Procureur Gén. & le chef mâle de la Famille de Séguier. Supér. Mad. Dolé.

LES CORDELIÈRES, *rue de l'Oursine*. Fondées à Troyes en 1270. par Thibaud VII. Comte de Champagne. Transférées à Paris en 1289. Blanche, fille aînée de S. Louis, s'étoit retirée dans ce Couvent. Elle y mourut en 1322. N. des R. 36.

Abbesse, Mad. Brouffin.

LES ANGLOISES, *rue des Filles Angloises*. Bénédictines réfugiées en France au commencement du siècle dernier. N. des R. 20.

Supérieure, Mad. Voodman.

STE. PELAGIE, *rue du Puiss-l'hermite*. Pé-nitentes ou repenties, fondées dans le siècle passé par Mad. de Miramion & plusieurs autres Dames charitables. Cette Maison dépend de l'Hôpital génér. & a les mêmes Administrateurs.

LES MIRAMIONNES, ou les Filles de Ste. GENEVIEVE, *quay de la Tournelle*. Instituées & fondées par Mlle. du Blosset & par Mad. de Miramion. Dès 1636. Mlle. du Blosset avoit rassemblé un certain nombre de filles qui, sans vœux & sans clôture, travailloient en commun, récitoient le petit Office de la Vierge, visitoient les malades, &c. & qui choisirent pour Patrone Ste. GENEVIEVE. Ce ne fut que 16. ans après que Mad. de Miramion, veuve d'un Conseiller au Parlement, fonda un établissement à peu près semblable. Ces deux Communautés furent réunies en 1665. & Mad. de Miramion en fut nommée première Supérieure. Feu M. Ferret, Curé de S. Nicolas du Chardonnet, dressa les constitutions qui furent approuvées par le Cardinal de Vendôme, Légat à la-sere, & par M. de Harlay, Arch. de Paris. Les Miramionnes enseignent gratuitement, servent les malades, prennent des pensionnaires, & font des retraites.

Sup. Mad. Marie. Elisabeth Cailler.

Quartier de S. Honoré.

L'ASSOMPTION, *rue S. Honoré*. Chanoinesses de S. Aug. fondées en 1622. par l'union

que fit le Cardinal de la Rochefoucault des biens de l'Hôpital des Haudriettes à cette Maison. L'Eglise commencée en 1670. sur les desseins d'Erard, ne consiste qu'en un dôme. L'on y voit plusieurs tableaux estimés de la Fosse, des Coypels, de Boullongne, &c.
Supér. Maj. le G. Aum. de France.

LA CONCEPTION, *rue S. Honoré. Tiers-Ordre. Fondée en 1635. N. des R. 24.*
Supérieure, Mad. Dufol.

LES BENEDICTINES DE LA VILLE-L'EVESQUE, *fauxbourg S. Honoré. Réforme de S. Benoît. Fondées en 1613. sous le titre de N. D. de Grace par deux Princesses d'Orléans-Longueville. Ce Monastere est demeuré uni à celui de Montmartre jusqu'en 1647. La Prieure est triennale. N. des R. 24.*
Prieure, Mad. de Catinat.

LES CAPUCINES, *rue neuve des Petits-champs. Fondées par Louise de Lorraine, veuve de Henry III. introduites dans ce Couvent en 1688. Il a été bâti des bienfaits de Louis XIV. La façade de l'Eglise décore une des vûes de la Place de Louis le G. M. de Louvois & le Duc de Crequy y ont chacun un superbe mausolée. La vie des Capucines est aussi austere que celle des Filles de l'Ave-Maria. C'est le seul Couvent qu'elles aient en France. Elles sont dirigées par les Capucins. N. des R. 39.*

Sup. Mad. de la Croix-Feydeau.

LES FILLES S. THOMAS D'AQUIN, *vis-*
e ij

à-vis la rue Vivienne. Dominicaines. Fondées vers 1620. par *Anne de Caumont*, Comtesse de S. Paul. Elle tira les premières Religieuses du Couvent de Ste. Catherine de Sienna de Toulouse. N. des R. 28.

Prieure, Mad. de S. Dominique.

LES NOUV. CATHOLIQUES, *rue Ste Anne.* Communauté séculière instituée en 1634. par M. de Gondy, Arch. de Paris, pour retirer les nouvelles Catholiques. C'est au Vicomte de Turenne nouvellement converti, qu'elles doivent la maison qu'elles occupent. N. des S. 40.

STE. AGNE'S. Communauté séculière fondée en 1678. pour apprendre des métiers aux filles pauvres de la Paroisse S. Eustache. La *Sœur Anne Pasquier* en est regardée comme l'institutrice. N. des S. 42.

Supérieure, Mad. Duquesne.

CHAPITRE VI.

LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE PARIS.

LA Faculté de Théologie est composée de Docteurs qui sont de quelques Sociétés particulières, comme de Sorbonne & de Navarre, & de Docteurs Ubiquistes qui ne sont d'aucune Société. Elle s'assemble

Le premier jour de chaque mois, & ces assemblées s'appellent *Prima mensis*. Elle a un Doyen & un Syndic. Le Doyen préside aux assemblées ; c'est le plus ancien des Docteurs Écoliers résidens à Paris. Le Syndic fait les réquisitoires, examine les Thèses, & veille à l'observation de la discipline. On le change tous les deux ans. On le tire alternativement des Maisons de Sorbonne & de Navarre, & du corps des Ubiquistes. Les Ecoles de Théologie ont dix Professeurs, 6. en Sorbonne, 4. à Navarre. Les Réguliers prennent les leçons dans leur Couvent, sous des Professeurs de leur Ordre.

DOYEN, M. Dufour, Chan. de N. D.

SYNDIC, M. Roche, Sous-Pénit. de N. D.

Professeurs en Sorbonne, MM.

Delorme, Deculture, le Mercier,

Joly, le Fevre, Delaunay.

Professeur en Langue Hébraïque, M. Lavocat.

Professeurs à Navarre, MM.

Souvestre, Buret, Plunket, Dulaurent.

Les Degrés & les Études de la Faculté de Théologie.

ELLE a trois degrés, le Baccalaureat, la Licence & le Doctorat. Pour aspirer au premier, il faut être Mc. ès Arts de l'Université, & avoir étudié trois ans dans les Ecoles publiques de Théologie. L'on subit deux examens, l'un sur la Philosophie, l'autre sur le traité des attributs & 4. autres traités de Théologie : l'on soutient ensuite une Thèse appelée Tentative.

Deux ans après le Baccalaureat l'on entre en Licence : on subit auparavant deux examens, le premier sur tous les traités de Scholastique : le second sur les Sacrements, l'Écriture sainte & l'His.

DOCTEURS DE LA MAISON DE SORBONNE

Depuis 1700.

<i>Evêques morts.</i>	<i>Evêques vivans.</i>
1700 le C. de Rohan	1705 le Card. de Tencin.
1700 d'Argentré, <i>Evêque de Tulle.</i>	1719 de la Corée, <i>Ev. de Saintes.</i>
1703 de Malezieu, <i>Ev. de Lavaur.</i>	1720 de Miffy, <i>Ev. d'Aranches.</i>
1709 de Forbin, <i>Arch. d'Arles.</i>	1722 Bellan, <i>Evêque de Meffenne.</i>
1710 Robuste, <i>Evêque de Nitrie.</i>	1727 de Valras, <i>Evêque de Macon.</i>
1712 de Montclus, <i>Ev. d'Alais.</i>	1728 Bauyn, <i>Ev. d'Uzés</i>
1712 de Valbelle, <i>Evêq. de S. Omer.</i>	1732 Fouquet, <i>A. d'Emb.</i>
1714 de Rastignac, <i>Arch. de Tours.</i>	1736 de Chabanes, <i>Evêq. d'Agén.</i>
1741 le Card. de Soubise.	1742 de Pompignan, <i>E. du Puy.</i>
<i>G. Aum. de France.</i>	1748 de Montazer, <i>Ev. d'Autun.</i>

Docteurs reçus depuis 1700. jusqu'en 1725.

15 Anisson	10 la Chassigne	12 Gaillande
02 de Batz	22 Chretiennot	24 Gouffé
20 Bellot	17 de Coniac	13 Guerer
18 Besoigne	20 Courcault	19 Gueres
09 Blondin	20 Desmarais	14 Habert
14 le Boucher	16 Desverneys	00 Joly
06 Bourfier	24 Douceur	00 de Lan
08 Braille	08 Dumans	03 de Langle
00 Bureau	10 le Fevre	18 Langlois
20 Catharinet	10 la Fleuterie	03 Languet
22 Certain	10 de Francieres	19 le Large

04 de Lestocq	12 Nel	02 Thomassin
21 de Lorme	04 le Normant	02 Thomassin
24 Macé	18 Parquet	16 de la Tour
08 de Macholles	15 le Quin	12 Touvenot
00 Majainville	15 Robbe	14 de Vaubrun
12 de Mailly	10 de Roumigny	06 de Vence
16 de Marcuil	02 Salmon	24 de Vienne
16 Metra	16 Sarret	00 Wiriot
20 Montmorin	12 Savalette	
06 Moufle	09 de Scoraillies	*

Docteurs reçus depuis 1725. jusqu'en 1748.

43 Alaret	46 Duhamel	40 de Lecluze
41 Aubry	43 Duranthon	44 de Lecluze
25 de Bacq	26 d'Estureaux	35 de Leignonie
40 le Bel	34 Fajonel	25 Macher
25 de Blamon	33 le Fevre	36 de Malherbe
43 de Bonamour	30 de Fourqueux	30 Marcilly
29 Bonnevie	44 des Gallois	40 le Mareschal
40 Brillon	de la Tour.	41 Mercier
42 Cabaret de la	42 Gandile	40 de Mervye
Bouchardiere	32 Garnier	45 du Mesnil
42 Caulincourt	40 Gombault	43 Metra
36 de Chabannes	45 Hachette	46 Minier
28 la Chambre	46 Hubert	46 Moreau
40 Cotterel	39 Hylaire	27 de la Motte-
46 du Crocq	32 Jaquemet	dès-Granges
45 de Culture	Gautier	27 de Montcrif
41 Davelluy	46 Jarry	48 de Monjoye
34 Davoust	48 Jolly	42 Moufle
32 Dehus	48 de Lannay	38 Murv
30 Digault-ray	38 Lavocat	28 Negre
39 Doré	34 de Lahaye	

30 Nigon-de-Berti.	45 Riviere	44 le Texier
32 Omelane	46 Robert	30 Terrisse
32 Parant	37 la Roche	37 Thebault
45 Perrier	45 Roffet	28 Thierry
45 de Plaine	46 Ruellon	44 le Vallois
32 Quesnel	34 Salmon	45 Varé
44 de Rabaudy	44 Satis	39 Ville-Leon
42 la Roquette	46 Seconds	33 Villevicielle
38 Riballier	30 le Seigneur	37 Vinot
37 de Ribiere	39 Sepher	33 de la Voye-
41 Richard	42 de Suffret	Pierre
	37 Tandean	✱

ART. II. *Maison & Société de Navarre.*

LA maison de Navarre fut fondée l'an 1304. par *Jeanne Reine de Navarre, Comtesse de Champagne, & femme de Philippe le Bel.* Elle a été le Berceau d'une foule d'Hommes Illustres. C'est d'Elle que sont sortis les *Dailly, les Gerson, les Launoy, les Bossuet.* Mais une particularité, qui ne lui fait pas moins d'honneur, c'est que de 12. Docteurs que le Roi Charles IX. envoya au Concile de Trente, il y en avoit 7. de la maison de Navarre. La Théologie y est enseignée par 4. Professeurs. Les Docteurs de Navarre demeurent au Collège de Boncourt, réuni à cette maison l'an 1638.

Supérieur de la Maison de Navarre,
M. l'Evêque de Laon.

G. Maître, M. Gervaise, Ab. de Miserey,
Proviseur, M. Bernard,

**DOCTEURS DE LA MAISON ROYALE
DE NAVARRE, depuis 1700.**

Evêques morts.

1700 Boffuet, Evêque de Troyes.	1725 de Caelan, Evêque de Riez.
1701 de Rochebonne, Arch. de Lyon.	1732 de Jumilhac, Arch. d'Arles.
1702 Languet, Archevêq. de Sens.	1733 de la Mufanchère, Ev. de Nantes.
1706 Varlet, Evêque de Babylone	1734 de Choiseul, Evêq. de Chaalons.
	1741 de Rochechouart, Ev. de Laon.

Evêques vivans.

1724 de Brissac, Evêque de Condom.	1742 Hachette, Evêque de Cydon.
	1746 Grimaldy, Ev. de Rhodex.
	1754 Drouas, E. de Toul.

Docteurs reçus depuis 1700 jusqu'en 1725.

20 d'Agoult	07 Camet	22 Estienne
20 Antoine	13 de Cathen	12 Flechier.
29 Barthelémy	02 de la Chateig-	04 Girard
14 Basterot	neraye	06 Goulard
18 Baudouin	19 le Chaulve	12 Gregoire
22 Baulos	18 Chenvot	27 Guilleux-
18 de Beauſſe	22 Choplet	Malo
14 Benoît	19 de S. Croix	23 Guyonneau
20 Beraud	24 de S. Cyr	15 Hamelin
12 Bizot	22 Dubourg-	20 Herault
22 Blondel	blanc	24 Houſſet
22 la Boeſſiere	20 Dugart	06 Huby
16 Bonnard	16 Dumfre-	22 Jandin
27 de Brinon	ville	12 le Jeune
26 Briſſet	14 Duval	02 le Juge

24 de Langle	19 la Neuville	16 Thomas
18 Lauzy	00 Penet	16 du Trefflé
10 Magnodet	06 Pin	20 le Vassor
20 Marchais	00 Pouffin	24 Vaugon
12 Mesnil	12 le Ridant	00 Verdier
23 de Montaran	21 le Rouge	16 Vernon
19 Montbayen	16 le Roux	15 Villefranche
22 Montesquieu	24 Secouffe	14 Vinot
06 Moreau	21 Sellier	15 Vray
19 Moussinot	00 de Serre	14 Xaupy
24 le Myre	20 le Surre	



Docteurs reçus depuis 1725. jusqu'en 1748.

30 Adam	35 de la Croix	48 d'Hymber-
41 d'Aireaux	33 Daillan	cours
41 Boroux	39 Dervaux	28 Jourdiex
37 Bernard	35 Desbrières	33 Junot
31 de Blamont	48 Despeaux	46 de Laage
41 la Breton-	48 du Petit-Châ-	25 la Luzerne
niere	teau	43 de Lemp
28 Brion	37 Duchesne	31 de Lezeau
39 Brumens	35 Dumarest	36 de Marquex
40 Buret	39 de S. Fal	37 Meyere
33 de Canillac	43 Foucher	46 de Montba-
32 de Castellane	39 Frin de la	len
40 du Chatellier	Villegontier	41 Montannier
39 Chaumont-	25 le Geay	35 de Morinay
de-Marcilles	32 Gervaise	31 Olivier
39 Chaumont de	25 Gouaule	40 d'Origny
la Galaiziere	39 Grajon	44 Patert
30 Chauvelin	39 le Gros	40 Plunket
25 Choderlos	40 Guiguet	30 Robinet
39 de Chatillon	27 Guilleux-	40 de Saily
41 Constantin	Malo	39 Santé
44 Coppete	42 d'Hemery	41 du Saulzet

27 Simon	32 Suanthou	39 de Variffan
38 Souvestre	35 de Valcourt	48 de Villeneuve

ART. III. *Les Docteurs Ubiquistes.*

ILS sont ainfi appellés parce que n'étant attachés à aucune maison particuliere, ils font répandus par-tout. *Ubique.*

DOCTEURS UBIQUISTES, reçus depuis 1700.

<i>Evêques Morts.</i>	
1701 Hanriaux, <i>Evêqu.</i>	1709 de Merinville, <i>Ev.</i>
de Boulogne.	de Chartres.
1701 de Sanfay, <i>Evêque</i>	1710 Butler, <i>A. en Irlande.</i>
de Nantes.	1710 de Vieuxville, <i>Ev.</i>
1701 Kelly, <i>E. en Irlande.</i>	de Bayonne.
1702 de Tourouvre, <i>Ev.</i>	10 Maignon, <i>E. de Cous.</i>
de Rhodex.	1711 de Cambouff, <i>Evêq.</i>
1703 de Vaurouy, <i>Ev.</i>	de Tarbes.
de Perpignan.	1711 de Meaupeou, <i>Ev.</i>
1704 de la Chapelle, <i>Ev.</i>	de Lombés.
de Vabres.	1712 Dargouges, <i>Ev. de</i>
1704 Drosmenil, <i>Evêque</i>	Perigueux.
de Verdun.	1712 Strikland, <i>Evêque</i>
1708 le Blanc, <i>Evêque</i>	de Namur.
d'Avranches.	1712 Trudaine, <i>E. de Senl.</i>
1708 de S. Aignan, <i>Ev.</i>	1712 Bouthier, <i>E. de Dijon</i>
de Beahvais.	1714 de Vilteroy, <i>Arch.</i>
1708 Begon, <i>Ev. de Toul.</i>	de Lyon.
	1715 de Vizé, <i>Evêq. de L.</i>
	1716 Lallemand, <i>E. de Sées</i>

- 1718 Dantin, E. de Lang.
 1719 de Lisle Dugast, Ev.
 de Boulogne.
 1719 de Charency, Ev.
 de Montpellier.
 1721 de la Salle, Evêque
 d'Arras.
 1725 le C. de la Roche-
 foucault, G. Aum.
 de France, mort le
 29 Avril 1757.

Evêques vivans.

- 1708 de Menou, Evêq. de
 la Rochelle.
 1710 de Brancas, Evêque
 de Lisleux.
 1711 Bocand, E. d'Aleth.
 1714 Milon, E. de Valen.
 1714 de Vaureal, Ev. de
 Rennes.
 1716 le C. de Tavannes.
 1716 de Verthamon, Ev.
 de Montauban.
 1719 de Ribeyre, Ev. de
 S. Flour.
 1720 de Caulet, Ev. de
 Grenoble.
 1721 Montmorin, Evêque
 de Langres.
 1721 S. Albin, Arch. de
 Cambrai.
 1722 de Chalon, Evêque
 de Lescar.
 1724 Ogara, Arch.
 1725 la Rochaymon, A.
 de Narbonne.
- 1725 de Bourzac, Evêque
 de Noyon.
 1725 de Prémieux, Evêq.
 de Périgueux.
 1727 de Belons, Ev. de
 Carcassonne.
 1731 de Lussan, Archev.
 de Bordeaux.
 1733 du Quesnoy, Evêque
 de Combrance.
 1734 de Cuillé, Evêque
 de Quimper.
 1734 de Fitz-james, Ev.
 de Soissons.
 1736 Desaugiers, Evêque
 de Die.
 1736 de Pontbriand, Ev.
 de Québec.
 1737 Belloy, Evêque de
 Marseille.
 1737 de la Bastie, Evêque
 de S. Malo.
 1738 Bron, Ev. d'Egée,
 suff. de Lyon.
 1738 Bertin, Evêque. de
 Vannes.
 1738 de Fargues, Evêque
 de S. Claude.
 1738 de Pressy, Evêq. de
 Boulogne.
 1739 de Rochefort, Ev.
 de Chalon.
 1742 de Fleury, Evêque
 de Chartres.
 1743 de Revol, Evêque
 d'Oleron.
 1743 de Fleury, Arch.
 de Tours.

1743 de Caussade , Ev.	1747 de Beaumont, Arch.
de Poitiers.	de Paris.
1743 Artaud , Evêque. de	1747 la Rochefoucault ,
Cavaillon.	Arch. d'Alby.
1745 de Nicolay , Evêq.	1747 de Roquelaure, Ev.
de Verdun.	de Senlis.

Docteurs reçus depuis 1700. jusqu'en 1725.

16 Afforty	19 de la Baunne	08 Bonnardiere
04 Agis	20 de Beaupoil	02 Bonneau
14 Alano	17 de Beauisset	06 Bonnedame
22 Aldigier	23 de Beauville	17 Bonnefont
23 Allain	00 Becquereau	08 de Borsac
00 Artur	18 Bellanger	14 Botté
20 Asselin	17 Beilette	05 Boucher
08 Aubret	08 Bence	14 Boudet
04 Auvray	19 Benoît	14 Boudin
13 Auvray	14 Beranger	03 Bouhon
05 d'Aynac	00 Bert	22 Bouilleros
12 Eadoire	07 Bidet	23 Bouras
06 Baillard	23 Bigcaud	16 Bourres
17 Baillet	12 Bigorgne	11 Bouette
16 Bailly	14 le Blanc	07 Boyer
15 Balza	16 le Blond	16 de Boyer
08 de Barcos	18 Bloüin	00 Brandicourt
02 Baredon	08 Bobes	12 Breteuil
02 Bardon	15 Boicervoise	07 Bridelle
24 Barrin	19 Boidot	29 de Brinon
24 de Barry	06 Boisor	11 de Broglie
12 le Bas	26 Boisset	16 de la Broisse
18 Basset	13 Boivin	02 Broquisse
00 de la Bastie	06 Boleher	00 de la Brosse
01 de la Bastie	20 Bonardy	19 Brovemont
12 le Baud	09 Bonhomme	08 de Bry
24 Beauchamps	08 Bonnaire	19 Buas ,

03 Bugniatre	02 Collot	16 Desfrues
05 Burgevin	16 Compaigne	08 Desverneys
	24 le Comte	14 Devaulx
21 de Cabanis	19 Coppier	22 Donnelane
20 Caillon	10 Cordelier	06 Dourlen
06 Canart	16 Costil	09 Dourlen
20 de Canillac	06 Coullemier	12 Dourlens
02 Canon	23 de Coulombe	14 le Doux
19 de Caqueray	19 le Courtois	11 Drouynot
16 Cariou	16 Cousteron	19 Dubois
00 le Caron	09 Coustey	21 Dubois-de-
04 Cartin	03 Cousture	lisle
00 le Cene	20 Couturier	07 Duffy
13 Champffour	00 de la Croix	14 Dufresne
10 Chardon	16 de la Croix	22 Dugué
15 Chardon	17 Crose	23 Dumanoir
02 Charpentier	05 Crouset	13 Durand
07 Chartier	12 de Croüy	23 Durand
03 Chassaing	01 Cucquemelle	05 Duval
11 de la Chasse	17 Damoreau	20 Elie-
20 Chassepoux	13 Dandigné	23 l'Epy
13 de Chaumont	20 Danse	22 Escouvette
14 Chauviré	15 Darnies	09 Estienne
08 de la Chaux	19 Dartigeas	06 Eudes
10 Cheret	12 Davolé	
20 le Chevalier	21 Dazy	24 de Faramant
04 Choüet	02 de Bacq	16 des Farges
14 Christin	19 Delaulne	20 Fargus
08 Clement	23 de S. Denys	21 Faron
14 Cleret	04 Dericgson	06 de Favancourt
14 le Clerc	00 Derveaux	09 Faült
07 Cluzel	00 Dervieux	04 le Febvre
25 Cochin	09 Desalleurs	12 le Febvre
13 Coffy	14 Deschateaux	18 le Febvre
04 Colinds de	16 Desfriches	21 le Febvre
Serre	19 Deshays	08 Ferret
09 Collibeaux	19 Desmuids	24 de la Feuille

06 Filleux	13 Gouriot	24 de Jussieu
21 Filleux	00 Goy	17 d'Ivry
14 Fitz-maurice	04 Goy	23 de Kerescar
17 Florent	12 de Gravigny	19 de Kergarion
12 Floydé	22 Grenier	22 de Kergarion
19 Foisse	22 de Grosbois	22 de Kervilly
22 Foubert	08 Guenot	
22 Foucquer	19 Guichard	20 Labbé
05 le Franc	10 Guillon	20 Ladainte
18 le Franc	10 Guimoneau	20 Laisney
19 du Franc	00 Guiry - Beau-	16 Lallemand
08 Fransquin	mont	08 Langlois
15 Freminet	07 Guyart	41 Lanidy
14 Fromond		20 le Large
	24 Hamon	03 Lattaingant
12 de Gamaches	10 de Hangeft	19 S. Laurent
16 Gardinet	20 de Harcourt	22 Laurent
02 de la Garenne	14 Hebert	20 Lauzy
12 Garguy	20 Hocquart	11 Lemenez
04 Garnot	20 Hocquiné	08 le Paige
19 de Gast	20 Hogan	19 Lespez
14 Gaucher	15 Hosteaume	12 Levêque
14 Gaurier	15 Hubert	19 L'hommeau
15 Général	16 Hubert	22 L'hommeau
21 Gerand	21 Hubert	17 L'huillier
22 Gerard	24 Huet	18 Liger
29 Germarcé	06 Hullot	20 de Livoniere
04 S. Gervais		22 Lombart
00 Gillot	07 Jacquesson	21 de Lourme
16 Girardeau	06 le Jadé	12 Lozeach
07 de Ghardin	06 de Jaligny	07 Lucas
00 Gobillon	22 le Jeune	17 Lucas
07 le Goff	16 Jogues	23 Lyon
12 Gohard	22 Johannet	10 Lyot
09 Goffe	04 Jourdain	
06 Goffet	22 Jourdan	00 Mac-en-croë
00 de Gougniou	17 Jucry	04 le Maire
06 Goulard	20 Jumeau	20 Maître

03 Mallet	14 Navarre	07 Ravet
18 Mallier	14 le Normant	14 Rayex
04 Marcuil	03 Nozerinés	19 Regnaud
08 Marie	19 Olivier	17 Regnault
09 Marie	24 Olivier	04 Renaud
19 la Marinière	11 le Page	18 des Rentes
08 Mariotte	20 de Palhassé	14 Ribancourt
20 de Mathan	22 Payan	14 Richard
12 Mattancourt	06 Pazery	06 Rigby
05 de Maulny	18 Pean	12 Rigby
05 Maupas	14 Peigné	06 Rivoal
23 S. Maximin	00 Pelletier	00 Robine
19 Menaffier	13 Perchel	14 Robinet
20 Meret	19 Petée	19 de la Roche
15 Merouville	17 Perret	16 des Roches
16 le Mesnager	14 Perrone	00 Ronneau
20 le Meur	14 le Petit-du-	23 de Roscy
19 Michon	Boulay	07 Roslin
19 Mille	15 de Peyras	23 de Rostaing
19 le Moine	00 de la Pierre	16 de Rothelin
10 Monbrissón	14 Pigné	20 Rouelle
13 Moniat	16 Pinchart	20 Roulland
02 Monicaud	09 de Plainville	08 Roufflet
08 Monnier	04 de Plancy	19 le Roux
18 de Montcars	16 de la Porte	20 le Roux
08 de Montullé	08 Postel	20 le Roux-de-
08 Morand	08 Pouart	Brescanville
15 Moreau	18 Pourrez	19 du Rouzey
10 Morel	15 Prat	08 le Rouzie
06 Morlaix	09 Priolo	08 du Rozey
17 Morue	05 Pruvost	19 le Rudder
07 de Moissier	14 Quernassien	13 Ruel
23 de la Mothe	10 Querou	04 Ryder
20 le Moyne	22 du Quesnoy	19 Saintard
06 Mullot	09 Quignon	16 du Sauffoy
19 Munier	17 Rapine	10 Scellier
24 Muret	22 Ravé	19 le Secq
08 de Muyn		

31 Senturel	02 Thevenet	03 Varin
00 de Serre	14 Thevenin	22 Vaffadel
10 Servant	11 Thevenot	06 le Vasseur
18 Simon	00 Thureau	22 Vaucocourt
14 Simoneau	13 du Tilleul	18 de Vaugimois
01 Smith	00 Toupér	20 de Vaulserre
08 Socquart	12 Tournier	de la Vergne
12 de la Solaye	24 Tourtier	02 de Vialles
18 Soubret	09 Tozier	11 de Vienne
15 le Soudier	08 de Tricaud	10 de la Vieville
21 Soulas	15 de Tromelin	21 de Ville
22 Soyer	04 Trouvain	14 Villemens
14 Stoner	14 Trouvain	15 Villemens
00 le Sueur	11 de Truchis	15 de Villiers
12 Tacquet	24 le Tullier	18 de Vinay
02 Taignier	19 le Vacher	19 Vraye
06 Tamponnet	14 de Vains	14 la Vrillière
24 le Tellier	19 Valcharmon	24 Walhs
03 le Testu	01 de Valernod	14 Xaupy
01 Theraiffe	08 le Vallois	

Docteurs reçus depuis 1725. jusqu'en 1748.

34 Afforty	28 de Balza	30 Bibaut
27 Agnes	39 Baluet	37 Bichart
40 Allain	39 Barthelmy	47 de Beaujeu
41 Ami	36 Barachin	31 Biffé
39 André	47 Barré	46 de Bizien
43 d'Anneville	44 Bauffancourt	32 Blak
de Chivrevaft	25 Bautier	29 le Blanc
29 Arnaud	35 Behic	d'Ambonne
30 Aronio	41 Belluot	32 Blancafort
37 Astruc	44 Bertin	44 Blanquet
33 Aubert	47 Berard	42 Blin
40 Aubin	41 Berthelot	47 de Blonay
45 Auvray	39 Besuchet	46 Bobé
33 Azire	04 Beuvran la L.	41 Boby

25 Bodhin	43 de Ceilhs	25 Cuffet
28 Bodhin	45 Cesson	45 Cuffon
33 Bonnedame	43 Chahau	32 Dandelaun
38 Bordier	35 Chalut	19 Darraguiette
42 Boscheron	44 Chambry	43 David
34 Bourgade	35 de Charigné	33 Decombette
32 Bourachot	46 Charpit	39 Delamarre
22 Bouillerot	42 Chamoux	27 Demaison
25 de Burdeau	30 le Chat	25 Dénise
30 Bourk	43 de Chavannes	31 Denise
43 Bourse	45 de Cheilus	38 Depetichet
31 Boyer	32 le Chevallier	29 Dervy
47 Boyer d'Ar-	34 Chevie	32 Deschamps
gens	35 de Choiseul	38 Desfrancois
35 Brady	39 Chopart	25 Desjardins
42 Brady	38 Clavel	29 Desmé
46 Bragelongue	27 le Clerc	41 Desportes
28 Bredy	41 le Clerc	33 Desvignes
29 de Brantes	45 le Clerc	45 Deville
34 de Brest	45 Clausier	34 Dijon
44 le Breton	25 Coiffier	31 Dincourt
45 Breton	31 Colbert de	33 Donnerie
43 Bridou	Turges	13 Dorigay
40 Brillon	37 Compagnon	17 Dresche
39 Brongniart	33 Conan	30 le Drogo
28 Bruté	45 Corsemblet	45 Drouin
31 la Buraudiere	34 de la Coste	43 Dubertrand
29 de Burle	42 de la Coste	35 Dudrenec
33 Butel	45 la Coste	38 Duffy
31 de Cailly	25 de Cotte	35 Dufresse
31 Camaree	44 Coulon	41 Damolin
46 Cambacerez	39 Cousin	31 Dumone
25 de Camiran	25 le Couteux	38 Dumons
39 Canoz	27 le Coust	38 Dunne
46 Caroll	41 Cozette	47 Duplessys
33 Careillier	37 Crespeaux	33 Durand
32 Castet	39 Crozat	39 Duand

47 Duranquet	36 Garat	27 Heuqueville
29 Duret	46 Garat	34 Hicky
34 Duval	41 Garnier	34 Holden
43 Duval	36 Gaultier	34 Holdefort
42 Duvernin	37 Gautier	25 Houstat
41 Eschinard	41 Gauvin	46 Houvard
30 Esmangard	28 Gendron	28 Hubac
29 d'Estureaux	28 Gerard	25 Hubert
	29 Germacé	35 Hugon
43 Faguet	42 de S. Geyrat	29 Hullart
30 Faisant	31 Gilbert	27 Hurault
29 Falquet	35 Girard de la	
31 Favier	Barisse	32 Jacquin
25 le Febvre	25 Gontier	46 Jacquin
25 le Fevre	36 Goret de Vil-	35 Jaullain
43 de Fontenay	lepepin	40 Jeanfon
40 de la Forest	36 Goffet	27 le Jeune
45 Formentin	41 de Goyon de	39 Ibert
37 de la Fosse	Launay	37 Imbault
40 de la Fosse	46 le Grand	29 de Jong
28 de Fouilhac	45 Gravelle	45 Joffe
40 Fouquier	37 Gruchet	45 Joffe
27 de Fourdinier	25 Gueniart	46 Joubert
31 Fournier	47 Guerin	24 de Jussieu
37 Fournier	45 Guesdon	44 de Jussieu
38 Fournier	44 Guillot	
41 Frachert	29 Guyot du Ma-	36 Kearnay
45 le François	zet	29 Kerangal
44 Froger		38 Kerbrat
	28 Habert	45 Kerguenech
23 de Gache	35 Hanrahan	29 Kirvan
40 Gaillande	30 Haffet	
46 le Gall	33 Hay de Bon-	41 de Lachenal
39 Gallet	teville	46 de la Lane
42 Gailliard	41 Henegan	45 Lalau
45 de Galliffet	25 Henin	39 Lambert
38 Gallois	28 Hersant	32 de Langle
43 Garat	25 l'Herondet	25 de Laubriere
		29 Laurencia

29 Leleu	32 Meur	39 Paschalis
39 Leleu	27 Mignard	43 de S. Paul
45 le Meye	27 Mignot	22 Payan
42 Lendormy	25 Millet	45 Peillot de la
40 Leroux	37 Mimerel	Garde
40 Lesselin	35 le Monnier	25 Pelissier
38 Lievin	27 Montaigne	37 Pelois
45 de Lignery	47 Montaudouin	35 Perrard
45 Lioult	47 Moreau	40 Perret
43 Longueville	47 Morel	46 Perrin
36 Louvel	28 Morreul	43 de Piala
37 Louvel	38 Mottin	30 Picart de S.
41 Lucadou	43 du Moulin	Adon
46 Lucotte	23 le Moyne	41 Picart
25 Macquart	24 Muret	25 la Pierre
38 Madaillan	40 Mievre	41 la Pierre
34 Madrieres	45 Mievre	37 Pigache
31 Madrieres	46 de Nans	39 Plancher
36 Mahady	42 de Navitt	34 Poissoneaux
34 de la Maison	27 S. Nizier	41 Polle
36 Maitrot	44 Noguier	35 de Pomiers
43 Makennat	45 Nolliere	42 de Pondo-
33 de Marbœuf	32 le Normant	ville
30 Marcotte	46 Normant de	40 de Pontual
43 la Mare	Faradon	36 Pourcheresse-
37 Margéost	38 du Noyer	Destrabonne
44 Marnat	36 Olivier	39 Pourcheresse-
37 Martin	40 O Sullivan	Davanne
41 Mas	43 Pages	42 Poyet
45 Masson	35 Paygnon	39 Pradot
28 Mathflon	41 Palisot	45 de Pré
45 Mehillac	45 de Panat	45 Prêtre
43 de Merez	46 Parent	43 Prevel
35 de Meromon	39 Parisy	37 Prevost
46 Mery	47 Patin	44 de Rachay.
42 de Messac	30 Patot	47 Raffart
46 Metral		30 Raufnay

29 Raver	36 Salmon	47 Trois
43 Regnard	32 de Sarcey	33 Trumeau
41 Regnault	36 Savary	31 le Vallois
44 Regnier	42 de la Selve	43 le Vallois
29 Reilly	de S. Avide	25 de Vannoye
45 Repey	40 Siochan	46 Vanmerle
39 Rey	44 Souhen	30 de Varenne
29 le Riche	42 Soutré	39 de Vassan
37 de Riez	44 Stonor	47 Vasserot
34 Roche	47 le Sueur	44 Vatebled
38 de Roche	47 de Suffrin de	38 de Vaux
47 de la Roche	S. Tropez	42 de la Vaur
37 Roger	33 Suhard	38 de Velle
28 Rogier	29 Taffin	39 de Vercel
40 Roland	36 Tardif	28 de Verdun
45 Romanet	24 le Tellier	37 Vignolles
39 Rome	43 Teyras	40 Villain
32 Rose	31 Thomas	34 Villerouge
31 de Rouche	40 de la Tour	45 Villetard
36 du Roujoux	41 Touchet de	45 de Villers
37 Rousselot	Courcelles	33 Vinatier
45 Routhonnet	39 Tougard	37 de la Voye
33 de la Rue	25 de Treveneux	Pierre
45 de la Rue	25 Trigan	42 Voodbery
29 Ryan		

DOCTEURS RÉGULIERS,

Depuis 1725.

Chan. Réguliers de S. Victor.	Prémontrés.	
30 Baillard	13 Truyard	17 du Sauzet
47 Brunet		30 de Vinay
38 Canot	43 du Boc	Trinitaires.
33 Contet	42 Duriez	37 Baert
46 Ruelle	30 Grifart	43 Durand
	43 de Livry	31 Guillomet
	44 Richard	43 Pichault

30 Poinfignon
39 Tremeau

Clunistes.

35 le Blanc
43 Bonnet
41 Bouché
41 Hérault
43 Juvanon
42 de S. Vincent

Citeaux.

31 Carnot
33 Clavénier
44 le Clerc
31 Cochet
34 Collignon
42 Couthaud
36 des Quesnes
33 Dubois
37 Faurre
41 Guillemain
31 Huot
37 le Loup
33 Maillard
30 la Malatie
33 Marconnier
28 Mayeur
25 Mörlet
37 Pavoy
36 Pennet
41 Perpère
37 Perin
34 Portes
32 Tourny
45 Trouvée
46 Virot

Carmes.

38 Agostiny
36 d'Anjou
42 Asimon
37 Berruyer
37 Betbeder
38 Cartau
42 Chazottier
35 le Clercq
40 Croisier
31 le Demieux
36 Duilhé
40 Dulaurent
38 Fagès
43 Fozembas
36 Gaillac
27 Gauttier
25 Guine
37 Hughes
41 Jehan
39 Laville
44 Marfaudet
31 Martin
27 Masleaux

27 le Mazurier
30 de la Mothe
47 Perchehayé
33 Peronilh
46 Sourciat
34 Tropenat
45 Vercherat

Augustins.

36 André
41 Armillhon
33 Avid

42 Bernenc
41 Boissonade
45 Bordeneuve
23 Bonrassé
25 Colombe
47 de Combaud
29 Dolle
36 Duanny
47 Dussaut
38 Fournier
38 Gerbet
32 Girels
35 Gregoire
45 Henry
43 Hufion
39 Leydet
45 Lombart
27 Loys
34 Mathieu
37 Maupassan
29 Soucellier
32 Soucellier
47 Tedenat
43 Trotianne

Jacobins.

35 Artigues
40 Aubin
39 Balbie
45 Barachin
26 Basselard
37 Bonadona
45 Bonnet
28 Boredy
30 Catelin
39 Chopart
38 Corbiere

23 Croisier

23 Croisicq	36 Rochet	30 le Frère
41 de Curty	45 de S. Romant	43 Goyot
42 d'Esclapon	32 Sabatier	37 le Grand
38 Desgranges	39 Simeon	43 Grifot
42 Dumas	42 Villaucourt	35 Guyot
35 de Gavaudun	42 Viron	37 Hory
41 Gille		41 Jobart
38 Guigne	<i>Cordeliers.</i>	38 Kelly
36 Helie	39 Barbe	44 Kergolin
28 Hubac	45 Boudet	39 Lecuyer
22 de S. Jaques	27 Brocard	32 Liegée
29 Jacquier	46 Candart	39 Moraq
28 Jamet	28 Cart	31 Porquenel
34 Jovenne	47 Clerc	39 Quillardet
37 Jovenne	32 de Courcy	36 Quillot
25 Montiron	44 de la Croix	46 Ravenau
44 de Mans	43 Drouard	43 Regnier
30 Pasquier	47 Descordal	45 Robars
25 Perrin	45 Duby	37 Robert
35 Pillet	39 Ducluzeau	35 de la Rue
41 Provillle	23 Dureau	42 Triffement
45 Revol	31 Follet	36 la Veroulliere
29 Richard	35 des Fontaines	37 Vial

*Bacheliers de la Licence courante, selon
leur ordre d'ancienneté, MM.*

Sautereau, de Paris.	Paillé, de Paris.
Pompanon, Cluniste. R.	Bonnet, Bernardin.
de Bellerive, Carme.	Ducourroy, Cordelier.
Apervé, Cordelier.	de Saluces, de Soissons.
Lelong, Premonst.	Desvallées, du Mans
Marliac, August.	Aldebert, de Mende.
de la Borie, de Sarlat.	Barthouil, de Condom.
Mouffy, Carme.	de la Frelonière, de Nantes
Arrestant, de Paris.	Morel, Carme.
Boule, Cordelier.	Tassin, Cordelier.

Garrigues, de Rodés.	Becquet, de Rouen.
Villette, de Paris.	Blugot, de Langres.
des Houffayes, de Rouen.	Bourlier, de Dijon.
du Boisbasset, S. Brieux.	Kennedy, d'Irlande.
Charriere, Cordelier.	Blondeau, de Chartres.
de Salgues, de Cahors.	Dumont, de Beauvais.
d'Auricourt, de Beauvais.	du Tillet, de Sens.
le Boulanger, Bernard.	Dosne, de Châlons.
Pinche, Bernardin.	Lefevre, de Beauvais.
Riviere, Bernardin.	Mestrel, de Bayeux.
Laugier, Jacobin.	Bouillet, de Bourges.
Motte, de Lyon.	de Bonnac, de Paris.
Gonthouin, de Lisieux.	Acher, de Beauvais.
la Barie, d'Uzés.	Piganiol, de S. Papoul.
Veytard, de Clermont.	de Carpilhet, de Grasse.
Brigant, de Toul.	Junot, d'Aulun.
de Verclos, d'Avignon.	Paillard, de Paris.
Ferran, de Vannes.	de Corcelles, d'Aulun.
Dalton, d'Irlande.	Palate, de Paris.
le Ber, de Paris.	Dumas, d'Orange.
de Vauxelles, de Paris.	de Bresnay, du Mans.
Bespallieres, d'Aulun.	de Maurouffe, de Cahors.
Delpoiroux, de Tulle.	Turmine, d'Amiens.
Portelance, de Paris.	de la Croix, de Rennes.
Petitjean, de Châlons.	de Granchos, de S. Malo.
Jacquet, de Lyon.	Quillet, de Lisieux.
Chesnel, de Rennes.	le Boulanger.
de Montigni, de Rennes.	Magauran, d'Irlande.
Boitel, d'Amiens.	de Challemaison, de Troye.
le Mintier, de S. Malo.	de Salis, de Condon.
Hallaran, d'Irlande.	de Lastic, de Saint-Flour.



CHAPITRE VII.

FACULTÉ DES ARTS DE L'UNIVERSITÉ.

C'EST le corps le plus nombreux de l'Université ; & celui qui lui donne ses principaux Officiers.

Le Recteur ne peut être choisi parmi les Docteurs des autres Facultés. Il est élu de trois mois en trois mois ; mais ordinairement il est continué. Son autorité sur toutes les Facultés , s'étend jusqu'à pouvoir suspendre , quand il le juge à propos, leurs leçons & leurs actes publics. Il a droit de défendre à tous les prédicateurs de prêcher le jour de sa procession qui se fait ordinairement quatre fois l'année.

Le titre de Fille aînée de nos Rois , dont jouit l'Université de Paris , donne au Recteur de grandes prétentions & beaucoup de prérogatives. Dans les cérémonies publiques il prétend avoir le pas après les Princes du Sang. Aux funérailles des Princes il marche à côté de l'Archevêque de Paris. Son habit de cérémonie est une robe violette , un mantelet fourré d'hermines , une ceinture ornée de glands d'or & d'une *escarcelle* , c'est-à-dire , d'une bourse à l'antique.

Outre les assemblées générales de l'Université qui se tiennent aux Mathurins , le Recteur a chez lui un Tribunal composé des Doyens de Théologie , de Droit & de Méde-

cine, des Procureurs des nations, dont nous parlons ci-après, du Syndic, du Greffier & du Receveur de l'Université.

L'Université a aussi deux Chancelliers l'un à Notre-Dame, & l'autre à S. Genevieve; leur fonction est de donner la bénédiction de licence, & le pouvoir d'enseigner à Paris, & partout ailleurs, *hic & ubique terrarum*; celui de Sainte Genevieve n'est que pour la Faculté des Arts. La dignité de Chancelier est attachée à ces deux Eglises, parce que les premières écoles de l'Université s'ouvrirent à Notre-Dame, & à l'Abbaye de S. Victor & que l'Abbaye de Ste. Genevieve a succédé au droit de celle-ci.

La Faculté des Arts est partagée en quatre Nations.

1^o. Celle de France, *Honoranda Gallorum natio*, divisée en cinq tribus ou provinces, Paris, Sens, Reims, Tours, Bourges,

2^o. Celle de Picardie, *Fidelissima Picardorum natio*, divisée en cinq tribus. Beauvais, Amiens, Noyon, Laon & Terrouane.

3^o. Celle de Normandie, *Veneranda Normanorum natio*, bornée à cette seule province.

4^o. La Nation d'Allemagne pour les provinces conquises & les pays étrangers. Elle fut substituée à celle d'Angleterre dans le XIV. S. pendant les guerres de la France contre les Anglois.

Chaque Nation a un Procureur qui préside à ses assemblées, un Censeur qui veille à l'observation de la discipline, & un Questeur pour la perception de ses droits.

Officiers de l'Université.

Recteur, M. le Bel, Prof. de Rhét. au Col. Mazarin.
Syndic, M. Guerin, Prof. de Rhét. au même Collège.
Greffier, M. Fourneau, Pr. de Phil. au C. des Grassins.
Receveur, M. Hamelin, Princ. du Coll. de Beauvais.

Chanceliers de l'Université.

Chancelier de N. D. M. Thierry.
Souchancelier, M. du Hamel.
Chanc. de Ste. Genevieve, le P. Barre.
Souchancelier, M. Bernard, Prov. de Navarre.

Dans les deux articles suivans nous rendrons compte de tous les Colléges dependans de l'Université de Paris : on y verra leur érection, leurs fondateurs, le nombre des bourses, les conditions requises pour les posséder. Aux Colléges de plein exercice nous ajouterons le nom des Professeurs de Philosophie & de Rhétorique.

ART I. Colléges de plein exercice.

LE Collège d'HARCOURT, fondé en 1280. par Raoul d'Harcourt, Chanoine de l'Eglise de Paris, de l'ancienne maison d'Harcourt en Normandie. Il y a huit Bourses pour la Théologie, dont deux affectées au Diocèse de Coutances, deux à Rouen, deux à Bayeux, deux à Evreux : trente-deux Bourses pour les Humanités, dont vingt à la nomination du Proviscur, quatre à la nomination du

Chapitre de Coutances, deux à la nomination de la ville de S. Lo, une à la nom. de la ville d'Avranches, & cinq à la nomin. de différens parissiens du Diocèse de Coutances. Les Boursiers en Théologie nomment le Proviseur.

Proviseur, M. Asselin. Coadjuteur, M. Louvel. Prof. de Phil. MM. Basset & Berthe. Rhét. M. Vallée.

LE COL. DU CARDINAL LE MOYNE, fondé en 1302. par un Cardinal de ce nom, Ev. de Meaux & Légat du Pape Boniface VIII. Ménage rapporte que Turnebe, Buchanan & Muret en étoient en même tems Professeurs.

Grand-Maitre & Principal, M. Beaudouin, Professeurs de Phil. MM. Georges & Vallé. Rhétor. M. le Roi.

LE COLLEGE ROYAL DE NAVARRE, fondé en 1304. par la Reine Jeanne. Plusieurs de nos Rois, & entre autres François I. Henry III. & Henry IV. y ont étudié. Il y a des Bourses à la nomination du Roi, du Grand Aumônier, du Supérieur du Collège, du Grand-Maitre, de l'Abbé de S. Eloy en Flandres, & de l'ancien Président de la première Chambre des Enquêtes. Le Roi vient d'y fonder une chaire de Physique expérimentale.

Supérieur, l'Evêque de Laon. Voyez la Maison de Navarre dans le Chapitre précédent.

Grand-Maitre, M. Gervaise. Prov. M. Bernard. Principal, M. Foucher. Profess. de Phil. MM. Guil. Mazeas & J. Mathur. Mazeas, Phys. exp. M. Nollet de l'Académ. des Sciences. Rhét. M. Vicaire.

LE COL. DE MONTAIGU, fondé en 1314. par Gilles Aicelin, Arch. de Rouen, & par le Card. de Montaigu son neveu, Evêque de Laon. Le Chap.

Le N. D. est Supérieur du Collège. Le Prieur des Chartreux présente aux Bourses.

Principal, M. Germain. *Prof. de Phil.* MM. Leviel & Charmon. *Rhét.* M. Germain.

LE COL. DU PLESSIS, fondé d'abord en 1322 par Geoffroi Duplessis-Baliffon, Secrétaire de Philippe le Long, & ensuite Religieux de l'Abbaye de Marmontier. Le Card. de Richelieu en est le second fondateur. Les Bourses sont à la nomination des Evêques d'Evreux, de S. Malo & de l'Abbé de Marmontier. Feu M. Coleau, Chan. de N. D. vient d'en augmenter le nombre. Celles qu'il a fondées s'obtiennent par la voye du Concours.

Principal, M. Thebault. *Prof. de Phil.* MM. Macdonogh & Tingry. *Rhét.* M. Guenée.

LE COL. DE LISIEUX, fondé en 1336. par Guy d'Harcour, Ev. de Lisieux Augmenté en 1414. par Guillaume d'Estouteville, aussi Ev. de Lisieux. L'Evêque de ce Diocèse, & l'Abbé de Fecamp en sont Supérieurs & nomment aux Bourses.

Principal, M. le Seigneur, *Profess.* de Phil. MM. Gigot & Camyer. *Rhét.* M. Herivaux.

LE COL. DE BEAUVAIS, fondé en 1370. par J. de Dormans, Card. Ev. de Beauvais & Chancelier de France. Les Boursiers sont tirés de Dormans en Champagne, patrie du Fondateur, & des Diocèses de Soissons, de Reims & de Troyes. C'est le Parlement qui les nomme sur la présentation de l'Abbé de S. Jean des Vignes. Parmi les Professeurs qui ont illustré ce Collège, on compte S. F. Xavier, le Card. d'Offat & feu M. Vittement, Sous-Précepteur des enfans de France, si connu par sa modeste

& son désintéressement. M. Rollin en étoit Principal.

Principal du Collège, M. Hamelin. *Principal des Boursiers*, M. Cuncaux. *Profess. de Phil.* MM. Turquet & Rolland. *Rhét.* M. Maltor.

LE COLLEGE DE LA MARCHE, fondé en 1423. par Guillaume, natif de la Marche dans le Duché de Bar. L'Archevêque de Paris en est proviseur & confère les Bourses.

Princ. M. le Neveu. *Prof. de Ph.* MM. Gaston, & Seguy. *Rhét.* M. Lambert.

LE COL. DES GRASSINS, fondé en 1569. il porte le nom de ses fondateurs, Pierre Grassin, Conseiller au Parlement, laissa une somme pour cette fondation. Il en remit l'exécution à Antoine de Neufchelles, Evêque d'Avranches, l'un des Peres du Concile de Trente. L'Archevêque de Sens est Supérieur du Collège & nomme les Boursiers qui doivent être de son Diocèse.

Princip. M. d'Aireaux. *Prof. de Ph.* MM. Forget & Fourniau. *Rhét.* M. le Beau.

LE COL. MAZARIN, fondé dans le siècle dernier par le Cardinal de ce nom. Cet établissement est pour 60 Nobles qui, selon les termes de la fondation doivent être tirés, 15 du territoire de Pignerol en Italie, 15 du pays d'Alsace, 20 de celui de Flandres & 10 du Roussillon, Conflans, &c. d'où lui est venu le nom de Collège des quatre Nations. Une Déclaration du Roi de 1724. substitue aux Nobles de Pignerol, des Nobles de la Bresse, du Bugey & du pays de Gex. Toutes ces places sont à la nomination des héritiers du Fondateur.

Grand-Maitre & Principal, M. Salmon. *Prof. de Phil.* MM. Chevreuil & Roussel. *Math.* M. de la Caille. *Rhét.* MM. le Bel & Guérin.

ART. II. Colléges de moyen exercice.

LE COL. DU TRESORIER, place de Sorbonne, fondé en 1268. par *Guillaume de Saone*, Trés. de l'Eglise de Rouen, pour des étudiants de ce Diocèse. Les Bourses sont à la nomination des Archidiaques du pays de Caux.

Principal, M. Broquet.

LE COL. DES CHOLETS, rue Jean-le-Maitre, fondé en 1295. par les exécuteurs testamentaires du Cardinal *Jean Cholet*, pour les Diocèses d'Amiens & de Beauvais. Il y a 20 ou 22 Bourriers, les uns théologiens, les autres artiens; ceux-ci sont nommés par les théologiens.

Prieur des Bourriers, M. Dupressoir.

LE COL. DE BAYEUX, rue de la Harpe, fondé en 1308. par *Guillaume Bonnet*, Ev. de Bayeux. 22 Bourses à la nomination des Evêques du Mans & d'Angers pour des étudiants de ces deux Diocèses.

Principal, M. de la Tour.

LE COL. DE LAON, Montagne Ste. Genevieve, fondé en 1313. par *Gui de Laon*, Chanoine de Laon & Trésorier de la Sainte-Chapelle, pour des étudiants du Dioc. de Laon. Il y a des Bourses pour la Théologie, la Philosophie, le Droit & la Médecine. Feu M. Cousin, Président en la Cour des Monnoyes, mort en 1707, en a fondé six pour des Ecclésiastiques. Elles durent depuis la Philosophie jusqu'à la prise du bonnet de Docteur. L'Evêque de Laon est Supérieur du Collège.

Principal, M. le Comte.

LE COL. DE PRESLE, rue des Carmes, fondé en 1313. par *Raoul de Presle*, Clerc & Secrétaire du Roi. Les Bourses sont pour des Étud. du Dioc. de Soissons. Principal, M. Millet.

LE COL. DE NARBONNE, rue de la Harpe, fondé en 1317. par *Bernard de Farges* ou *du Fargis*, Arch. de Narbonne, affecté à des Étudiants de ce Diocèse : *Clement VI.* en avoit été Boursier.

Principal, M. de Ruffon.

LE COL. D'ARRAS, rue d'Arras, fondé en 1322. par *Nicolas le Caudrelier*, Abbé de S. Vaast d'Arras, en faveur des Étudiants de cette Ville.

Principal, Dom Louis Corman.

LE COL. DES ÉCOSSOIS, rue des Fossés-Saint-Victor, fondé en 1325. par *David*, Ev. de Murray en Ecosse, pour des écoliers de ce Royaume : considérablement augmenté par *Jacques Bethun*, dernier Arch. de Glasgow.

Principal, M. Gordon.

LE COL. DE BOURGOGNE, rue des Cordeliers, fondé en 1331. par *Jeanne de Bourgogne*, Reine de France. Les Boursiers doivent être de Franche-Comté. Ils sont nommés par le Chancelier de l'Université, & par le Gardien des Cordeliers.

Principal, M. Boulier.

LE COL. DES LOMBARDS, rue des Carmes, fondé en 1333. pour des Italiens. Accordé en 1677. par Louis XIV. aux Irlandois réfugiés.

Principal, M. de Vreux.

LE COL. DE TOURS, rue Serpente, fondé en 1333. par *Estienne de Bourguil*, Arch. de Tours. 6. Bourses. Collateur d'Arch. de Tours.

Principal, M. Belluot.

LE COL. D'HUBAND, ou de **L'AVE MARIA**, Montagne-Sainte Genevieve, fondé en 1339. par **J. d'Huband**, Président au Parlement. La fondation est pour six Boursiers, natifs d'Huband dans le Nivernois ou des environs, à la nomination de l'Ab. de Ste. Genevieve, & du G. Maître de Navarre.
Principal, M. Grillet.

LE COL. D'AUTUN ou **DU CARD. BERTRAND**, rue S. André-des-Arts, fondé en 1337. par **Pierre Bertrand**, Card. & Evêque d'Autun. La fondation porte qu'il y aura quinze Boursiers des Diocèses de Vienne, du Puy, de Clermont ou de S. Flour : parmi ces quinze, cinq doivent étudier en Théologie, cinq en Philosophie & cinq en Droit Canon.
Principal, M. de Meune.

LE COL. DE CAMBRAY, ou **DES TROIS EVEQ.** Place de Cambray, 1348. Les fondateurs sont, **Hugues de Pomare**, Ev. d'Autun : **Hugues d'Arce**, Ev. d'Auxerre, & **Gui d'Auffonne**, Ev. de Cambray. Les Boursiers doivent être tirés de ces trois Dioc. Collateur, le Chancelier de l'Université de Paris.
Principal, M. Mercier.

LE COL. DE JUSTICE, rue de la Harpe, fondé en 1358. par **Jean de Justice**, Chantre de l'Eglise de Bayeux, pour les Diocèses de Paris, Rouen & Bayeux. Les Bourses du Dioc. de Paris sont à la nomination du Prieur de S. Victor.
Principal, M. le Rat.

LE COL. DE BOISSY, rue du Cimetière Saint André-des-Arts, fondé en 1354. par **Godefroi de Boissy**, Secrétaire du Roi Jean, pour un Principal, un Chapelain & cinq Boursiers qui sont à la nomination du Chancelier de l'Eglise de Paris & du Prieur des Charteux.
Principal, M. Chevallard.

LE COL. DE MAISTRE GERVAIS, rue du Foin; fondé en 1370. par *Maître Gervais*, originaire du Diocèse de Bayeux, premier Physicien ou Médecin de Charles V. & Chanoine de l'Eglise de Paris. Principalement affecté aux Etudiens du Diocèse de Bayeux. Charles V. y fonda plusieurs bourses, dont il donna le patronage au Grand Aumônier.

Principal, M. Buffart.

LE COL. DE DAIMVILLE, rue des Cordeliers, fondé, en 1380. par *Michel de Daimville*, Arc. de l'Eglise d'Arras. Les bourses sont à la nomination des Chapitres d'Arras & de Noyon.

Principal, M. Losmons.

LE COL. DE CORNOUAILLE, rue du Plâtre, fondé en 1380. par *Galeran Nicolas*, Clerc Breton, pour le Diocèse de Quimper ou les Diocèses voisins. A la nomination de l'Arch. de Paris.

Principal, M. Dulaurent.

LE COL. DE FORTET, rue des Sept-Voyes; fondé en 1391, par *Pierre Fortet*, Chan. de l'Egl. de Paris. Le Chapitre de N. D. est Supérieur du Collège, & Collateur des Bourses.

Principal, M. de Vernhes.

LE COL. DE S. MICHEL ou DE CHANAC, rue de Bievre, fondé en 1404. par *G. de Chanac*, Ev. de Paris, pour des Etudiens du Limousin. Le Card. du Bois en avoit été boursier.

Principal, M.

LE COL. DE REIMS, rue des Sept-Voyes, fondé en 1412. par *Gui de Roye*, Arch. de Reims. Les bourses sont possédées par des Etudiens du Diocèse de Reims. Un doit être natif de Rethel & un autre du Comté Porcien. L'Arch. de Reims est Supérieur du Collège, & confère les Bourses.

Principal, M. Copette.

LE COL. DE SÈS, rue de la Harpe, fondé en 1427. par *Gregoire Langlois*, Evêque de Sées, pour des Etudiens de ce Diocèse & de celui du Mans. Les Bourses sont à la nomination de l'Ev. de Sées, & de l'Archid. de Passaye dans le Dioc. du Mans.
Principal, M. Simon.

LE COL. DU MANS, rue d'Enfer, fondé en 1526. par le Cardinal de Luxembourg, Ev. du Mans. L'Evêque de ce Diocèse nomme le Principal, le Procureur & les Bourriers.
Principal, M. Georget.

LE COL. DE SAINTE-BARBE, rue de Reims; fondé 1°. en 1430. par *Jean Hubert*, Professeur en Droit. 2°. En 1556. par *Robert de Guast* aussi Professeur en Droit. Robert Certain, Curé de S. Hilaire, le même qui s donné son nom à un puits qui est auprès de cette Eglise, en a été le premier Principal. S. Ignace y a fait une partie de ses études.
Principal, M. de la Maison.

Il s'est établi dans l'enceinte de ce Collège trois Communautés, l'une pour les Théologiens, l'autre pour les Philosophes, la troisième pour les Humanités. Ces deux dernières sont très-nombreuses; elles vont prendre leurs leçons au Collège du Plessis, dont le Principal est Supérieur-né de Sainte-Barbe pour le temporel.

Supérieur des Théol. M. Pegorier.

LE COL. DES DIX-HUIT, & celui de **TREGUIER**. Quoique ces deux Colléges n'aient plus d'emplacement, leurs Bourses subsistent toujours. Le Doyen de N. D. confère celles du premier: celles du second sont à la nomination de l'Evêque de Treguier.

LE COLLÈGE ROYAL.

IL forme un corps séparé de l'Université. François I. en est le fondateur. Ce Prince en l'an 1531, dit Belleforest dans son sixième livre de l'histoire des Rois de France, établit à Paris douze Lecteurs publics en langue Latine, Grecque, Hébraïque, Philosophie, Art Oratoire & Médecine. Ce grand Roi avoit entrepris, si la mort ne l'eut sitôt assailli, de dresser un Collège où toutes les sciences & les langues eussent été gratuitement enseignées, & auquel il eut donné 40000 écus de revenu annuel pour la nourriture de 600 Ecoliers, & entretien des Professeurs lisants ordinairement en ce Collège, choisis d'entre les plus doctes hommes qu'on eut su trouver en la chrétienté. Ce que François I. n'avoit fait que commencer, ses successeurs l'ont achevé. Henri II. a fondé dans ce Collège une Chaire de Philosophie : Charles IX. une de Chirurgie : Henri III. une d'Arabe : Henri IV. une d'Anatomie & de Boranique : Louis XIII. une d'Arabe & une de Droit : & Louis XIV. une de Syriaque & une de Droit. Louis XIII. a fait élever les bâtimens. Les Professeurs prennent le titre de Conseillers du Roi, & jouissent du droit de Commitimus.

Directeur du Collège, M. le Comte de S. FLORENTIN, Ministre d'Etat.

Inspecteur, M. l'Abbé VATRY, de l'Acad. des Inscriptions.

Lecteurs & Professeurs Royaux.

Hébreu, MM. les Ab. Sallier & Villefroy.
Grec, M. l'Ab. Vatry, & M. Capperonier.
Mathém. MM. de Lisle & de Moncarville.
Philosoph. MM. le Monnier, & l'Ab. Batteux.
Eloq. M. l'Ab. de la Bletterie, & M. le Beau,
&c. &c. &c.

LE COLLÈGE DE LOUIS LE GRAND.

IL est aussi séparé de l'Université : il appartient aux Jésuites. On l'appelloit d'abord le Collège de Clermont ; parce que son premier bienfaiteur, Guillaume du Prat, étoit Evêque de Clermont. Il a pris le nom de Louis le Grand en 1682. On y a vû briller presque à la fois les Maldonat, les Sirmond, les Petau, les Labbe, les Jouvenci, les Cossart, les Rabin, les Bouhours, les Commines, les Saradon, les Porée, &c. Ce Collège a toujours cinq à six cens pensionnaires. La première Noblesse du Royaume y est élevée.

Principal, le P. Barleuf.

Prof. de Rétor. les PP. Geoffroy & Desnoyers.

ART. VIII. Hôpitaux de Paris.

L'HÔTEL-DIEU, fondé vers 660. par S. Landri, Evêq. de Paris : considérablement augmenté par S. Louis : desservi par des Religieuses de l'Or-

dre de S. Augustin. L'on y reçoit toutes sortes de malades , hormis les pestiferés , les incurables & ceux qui sont atteints de mal caduc. Ces malades sont distribués en vingt salles. Celle de S. Thomas a été fondée par *Henri IV.* Celle de Ste. Marthe par le Chancelier Duprat, & celle de S. Charles par *M. de Pomponne*. Par un acte capitulaire de l'Eglise de Paris de 1168. le lit de l'Evêque & celui de chaque Chanoine appartient à l'Hôtel-Dieu après leur mort.

Administrateurs du Spirituel , quatre Messieurs du Chapitre de N. D. qui sont, MM. de S. Exupéry, Doyen : Jeanson, Souchant, de Barcos & le Blanc, Chanoines.

Chefs de l'Administration du Temporel , l'Archev. de Paris : les Premiers Présidens des trois Cours Souveraines : le Procureur-Général du Parlement : le Lieutenant-Général de Police , & le Prevôt des Marchands.

SAINT-LOUIS , ou Maison de Santé. Fondé par *Henri IV.* pour les pestiferés , & dédié à Saint Louis , parce que ce Prince mourut d'une maladie contagieuse. Cette Maison dépend de l'Hôtel-Dieu qui la fait desservir par ses Religieuses , & qui y envoie ses convalescens pour se retablir.

LES QUINZE-VINGTS. S. Louis fonda cet Hôpital pour 300 aveugles. Quelques Auteurs ont prétendu que c'étoient 300 Chevaliers donnés en otage par ce Prince au Soudan du Grand-Caire & auxquels les Sarrasins avoient crevé les yeux. Les Quinze-Vingts sont partagés en freres aveugles & en freres voyans, 140 aveugles , 60 voyans & 58 femmes tant aveugles que voyantes : ce qui en comptant le maître & le portier fait trois cens ou quinze-vingts. Cette Maison a droit de faire quêter par

sont le Royaume. Pour y être reçu il faut être François ou naturalisé en France. Toutes ces places sont à la nomination du G. Aumônier.

Supérieur-Général, le G. Aumônier de France.

L'HÔPITAL - GÉNE'RAL, établi en 1656. par Edit du Roi, pour y renfermer les pauvres qui mendient dans Paris. Les Chefs de son administration sont les mêmes que ceux de l'Hôtel-Dieu. Il comprend plusieurs Maisons :

1^o. BICETRE, ancien Château ainsi nommé ; par corruption, de Jean Evêque de *Winchester* qui le fit bâtir en 1290. Rebâti vers 1400. par Jean de France Duc de Berry : & en dernier lieu par Louis XIII. qui l'employa au soulagement des Soldats blessés à l'armée. Accordé à l'Hôpital - Général par Louis XIV. en 1656. L'on y compte près de dix mille ames. Il y a une Maison de Force pour les foux & une autre pour les libertins.

2^o. LA SALPETRIERE, ainsi nommée de l'usage auquel Louis XIII. l'avoit destinée. Aussi accordée à l'Hôpital-Général par Louis XIV. L'on y reçoit des enfans au dessous même de 4 ans, des femmes de tout âge & de toute infirmité. L'on y compte 50 cellules pour les personnes mariées hors d'état de travailler. L'on y enferme aussi des femmes de mauvaise vie.

3^o. L'HÔPITAL-DE-LA PITIE', fondé l'an 1612. & réuni 24 ans après à l'Hôpital-Général. L'on y élève un grand nombre d'enfans pauvres. Ils doivent être de Paris.

LE SAINT-ESPRIT, fondé en 1362. pour de pauvres orphelins. Louis XIV. en donna l'administration à l'Hôpital-Général l'an 1680. Voici les conditions que l'on exige de ceux que l'on y reçoit: 1°. Il faut qu'ils soient de Paris: 2°. Qu'ils soient nés de légitime mariage: 3°. Que leur pere & leur mere soient morts à l'Hôtel Dieu: 4°. Qu'ils n'aient pas encore atteint l'âge de neuf ans. Les administrateurs sont les mêmes que ceux de l'Hôpital-Général. Nombre des Garçons 60. Nombre des Filles 60.

Supérieur des Garçons, M. Trois. *Supérieure des Filles*, Madame Chartron.

L'HÔP. DE LA TRINITE', origin. nommé **LA CROIX DE LA REINE**, destiné à retirer les Pèlerins & les pauvres Voyageurs. Desservi par des Prémontrés jusqu'en 1562: affecté depuis 1547, à un certain nombre d'enfans pauvres qui ont encore pere & mere. Ils portent des robes bleues & des bonnets de même couleur. On leur apprend des métiers, & ils donnent la maîtrise à ceux qui les instruisent. N. du C. 4. N. des Garçons 100. N. des Filles 36.

Administrateur pour le Spirituel, l'Arch. de Paris. *Supérieur des Garçons*, M. Castacil. *Supérieure des Filles*, Madame le Bas.

L'HÔP. DES ENFANS TROUVE'S, fondé pour les enfans qu'on trouve exposés dans Paris. 2. Maisons. 1°. Celle du Fauxbourg S. Antoine. 2°. Celle de la rue N. D. la Reine en est bienfaitrice: Ses bâtimens sont magnifiques. Toute l'Eglise est peinte à fresque. Elle représente l'Étable de Bethléem & la naissance de J. C. Ces peintures font honneur aux talens. de MM. Nattoire & Brunettry. Les deux maisons sont gouvernées par des Sœurs de la Charité.

Supérieur, M. Pasquet.

L'HÔPITAL DES PETITES - MAISONS , ainsi appelé parce que ses cours sont entourées de maisons fort-petites & fort basses. Fondé sous le regne de Charles VIII. pour le soulagement d'une maladie jusqu'alors inconnue en France , & apportée d'Amérique par les Espagnols. Affecté depuis 1557 aux foux & aux femmes sujettes au mal caduc.

Supérieur , M. Trasser.

L'HÔPITAL DES INCURABLES , destiné au soulagement des maladies sans remède. Desservi par des Sœurs de la Charité. Trois personnes ont contribué à cet établissement : le Cardinal de la Rochefoucauld : un Prêtre nommé Jean Joulet , sieur de Châtillon , & Marguerite Rouillé , femme de Jacques le Bret , Conseiller au Châtelet.

LES ENFANS-DIEU , autrement dits les ENFANS ROUGES , parce qu'ils sont vêtus de rouge , pour marquer , selon les termes d'une Ordonnance de François I. leur fondateur , que c'est la charité qui les fait subsister. Il faut qu'ils soient orphelins de pere & de mere. N. du C. 3. N. des Enfans 84.

Supérieur , M. Denyse.

L'HÔPITAL DE LA CHARITÉ , de l'institut de S. Jean-de-Dieu , Portugais , canonisé en 1690. Fondé par Marie de Medicis en 1602 ; desservi par des Religieux, dont la fonction est de servir les malades. L'on n'y reçoit que des hommes ; chacun y a son lit particulier. N. des R. 70. N. des Malades 174.

Supérieur , le P. Donatien Moulin,

LES CONVALESCENS DE LA CHARITÉ, fondés en 1642 par *Angelique Faure*, femme de *Claude de Bullion*, Surintendant des Finances. Toute sorte de convalescens qui sortent de la Charité y sont reçus, excepté les Prêtres, les Soldats & les Laquais.

L'HÔPITAL DU NOM DE JESUS, fondé par *S. Vincent de Paul*, pour servir de retraite à de pauvres artisans qui ne pouvant plus gagner leur vie, par vieillesse ou par infirmité, se trouvent réduits à la mendicité. Desservi par des Sœurs de la Charité. N. des lits 36.

Administrateur pour le Spirituel, M. de Bras, Supérieur Gén. de la Congrégation de la Mission.

Fin de la Troisième Partie





IV. PARTIE.

LE CLERGÉ DE LA COUR

ORIGINE DE LA CHAPELLE DU ROI.

Nos Rois ont eu un Clergé attaché à leur Cour dès qu'ils ont été Chrétiens. Mais le nom de Chapelle n'a commencé à être en usage que sous le regne de Pepin. Baronius le fait venir de *Cappa*, qui chez les anciens François signifioit tente ou couverture, parce qu'il y avoit toujours à l'armée dans le quartier du Roi une tente destinée à la célébration du service divin. Les freres Pithou veulent qu'il soit derivé de la Chappe de S. Martin que nos Rois faisoient porter par dévotion à la guerre, & que l'on appelloit *Sans Martens Cappel*.

Cette Chapelle étoit ambulatoire. Nos Rois avoient toujours avec eux leur Clergé. Pendant la bataille de Bovines, Philippe avoit auprès de sa personne un de ses Chapelains qui chantoit le pseaume : *Benedictus Dominus qui docet manus meas ad praelium, & digitos meos ad bellum,*

Ce Clergé étoit beaucoup plus nombreux qu'il ne l'est aujourd'hui. Celui du Roi Robert étoit composé de plus de 160 Ecclésiastiques. L'on y admettoit indifféremment les Réguliers & les Séculars. Quand nos Rois vouloient honorer quelque Ecclésiastique, & même quelque Evêque, ils l'associoient à leur Clergé. S. Arnoul, parent de Clothaire II. & Maire du Palais étoit membre de celui de Dagobert, & S. Modoald, frere de Jetta femme de Pepin, étoit aussi de la Chapelle du même Prince.

Dans plusieurs Chartes les Chapelains du Roi signent avant les Evêques. Dans celle de Henri I. concernant la fondation de Saint Martin des Champs, deux de ses Chapelains Voyfelin & Richard signent avant les Ev. d'Amiens, de Meaux, de Laon & de Troyes: & la Charte de Philippe I. en faveur de l'Abbaye de S. Pere est signée par Philippe Chapelain du Roi, entre le Sénéchal & le Connétable qui étoit un Montmorency.

L'éclat de la Chapelle diminua un peu sous les derniers regnes qui précéderent celui de François I. mais ce Prince le lui rendit tout entier. La Chapelle de Henri II. son successeur étoit si brillante qu'il sembloit que ce fut un consistoire de Cardinaux; elle comptoit parmi ses membres les Cardinaux de Bourbon, de Lorraine, de Coligny, de Givry, du Bellay, le Veneur, de Meudon, de Lenoncourt, d'Annobault, d'Amboise, d'Armagnac, &c.

Mais on verra tout au long à la fin de chaque article tous ceux qui ont occupé les pres-

mieres dignités de la Chapelle du Roi, depuis l'érection de ces dignités. Il y aura quelque interruption vers la fin du dernier siècle, & le commencement de celui-ci ; les historiens que nous avons consultés ayant terminé leur ouvrage au regne de Louis XIV.

Nos Reines & nos Dauphines ont une Chapelle distinguée de celle du Roi. Madame a aussi la sienne ; nous en rendrons compte séparément.

Cette partie sera distribuée en huit Chapitres :

Le I. pour le Grand Aumônier de France, & le Premier Aumônier,

Le II. pour le Maître de la Chapelle & celui de l'Oratoire.

Le III. pour les Confesseurs de nos Rois depuis S. Louis jusqu'à Louis XV.

Le IV. pour les Aumôniers de quartier.

Le V. pour les Prédicateurs qui ont prêché l'Avent ou le Carême, la Pentecôte ou la Cène devant le Roi depuis le commencement du siècle.

Le VI. pour les Chapelains, les Clercs de Chapelle & tous les Officiers tant de la Chapelle & Oratoire, que de la Chapelle-Musique.

Le VII. pour la Chapelle de la Reine, celle de M^c la Dauphine & celle de Madame.

Le VIII. pour les Maisons Royales.



CHAPITRE I.

LE GRAND AUMOSNIER DE FRANCE, ET LE PREMIER AUMOSNIER DU ROI.

ART. I. *Le Grand Aumônier de France.*

LE GRAND AUMÔNIER est le Chef de la Chapelle du Roi. C'est, à proprement parler, l'Évêque de la Cour; il en a les prérogatives & en fait les fonctions. Cette charge est presque aussi ancienne que la Monarchie. Sous la première Race, celui qui en étoit revêtu s'appelloit Apocrifaire: sous la seconde on le nomma Archichapelain, & sous la troisième Grand Aumônier.

Il fut d'abord appelé Apocrifaire, parce que sa principale fonction étoit de répondre à ceux qui venoient le consulter: le mot Apocrifaire vient du Grec *Αποκρισις*, réponse. L'Apocrifaire partageoit avec le Comte du Palais l'administration des affaires du Royaume. Il étoit pour le spirituel ce qu'étoit le Comte pour le temporel: il occupoit un des premiers rangs aux États Généraux, & avoit pour associé & pour collègue le Chancelier.

L'Archichapelain hérita de l'autorité de l'Apocrifaire. Il étoit chef de la Chapelle, dispoſoit

disposoit de toutes les places Ecclésiastiques de la Cour, étoit appelé aux Etats généraux, présidoit aux assemblées de l'Eglise Gallicane, & jugeoit en dernier ressort toutes les affaires spirituelles du Royaume dont la connoissance appartenoit au Roi : souvent même la dignité de Chancelier étoit incorporée à la sienne. Goslin Evêque de Paris est qualifié Archichapelain & Archichancelier de France sous Charles le Chauve, Louis II. & Carloman.

Le successeur de l'Archichapelain n'eut pas d'abord le titre qu'il porte aujourd'hui. Il étoit d'abord appelé Aumônier du Roi : on le nomma ensuite Grand Aumônier du Roi : on lui donna enfin le titre de Grand Aumônier de France. Le Cardinal de Meudon est le premier qui en ait été décoré.

Depuis le célèbre Amyot, Evêque d'Auxerre, Precepteur des Rois Charles IX. & Henri III & Grand Aumônier de France; mais qui est encore plus connu par ses écrits que par ses dignités; les Grands Aumôniers sont commandeurs-nés de l'Ordre du S. Esprit.

Le Grand Aumônier prête serment de fidélité entre les mains du Roi. Dans les sermens d'alliance, il présente à S. M. le livre des Evangiles. C'est lui qui expédie le certificat du serment de fidélité que l'on prête au Roi pour les dignités Ecclésiastiques; comme les nouveaux Archevêques ou Evêques, les Généraux d'Ordre, quelques Abbés; ou pour les dignités qui ont rapport à la Religion: comme des Grands Prieurs de l'Ordre de Malthe.

Il se trouve au lever & au coucher du Roi pour assister aux prières de S. M. Il est présent aux repas publics du Roi, pour la bénédiction de la table & pour les grâces.

A la Messe du Roi il présente à S. M. son livre de prière & lui donne l'eau bénite. Quand le Roi va à l'offrande il l'accompagne depuis le Prie-Dieu jusqu'à l'Autel. A certaines fêtes de l'année, il lui fait baiser l'Evangile & la paix. Quand le Grand Aumônier est absent cet honneur est dévolu au premier Aumônier, & en l'absence de celui-ci aux Aumôniers de quartier, préférablement aux Cardinaux qui seroient présens. Il est d'usage que le jour de la Cène le Grand Aumônier, quand il est Evêque, donne l'absoute avec la crosse & la mitre.

C'est lui qui administre au Roi la communion & les autres sacremens, & qui le dispense, quand il est besoin, de l'abstinence pendant le carême & les autres jours où l'on doit l'observer.

Il baptise les Enfans de France & ceux dont le Roi est parrain. Il fiance & marie devant le Roi les Princes & les Princesses : mais toujours en présence du Curé, qui inscrit sur les registres de la Paroisse les actes qui se font en conséquence de ces cérémonies.

Quand le Roi dans un heureux événement, comme à l'occasion de son Sacre, de la naissance d'un Prince, de sa première entrée dans une ville, ou de quelque victoire signalée, &c. donne la liberté à des prisonniers, c'est le Grand Aumônier qui est chargé de les délivrer.

Sa fonction primitive, & celle qui a donné le nom à sa dignité, est la distribution des Aumônes du Roi. Il dispose en conséquence de tous les fonds destinés à cet objet. Il a aussi l'intendance de l'Hôpital des Quinzevingts de Paris, & de quelques autres Maisons.

Ses anciens appointemens sur l'état général de la maison du Roi, sont de 1200 liv. d'une part : 1200 l. de pension : 6000 l. pour son plat & sa livrée : 6000 l. en qualité de Commendeur de l'Ordre.

Les Chefs de la Chapelle de nos Rois, depuis Philippe I. jusqu'au tems où ils ont eû le titre de Grand Aumônier de France.

Eustache, Chapelain de Philippe I. 1067.

Roger, Evêque de Sées, Aum. de Louis VII. 1160.

Pierre, Chapelain de Philippe Auguste 1183.

Simon de Sully, Archichapelain du Roi 1226.

Guill. de Senna, Archichapelain du Roi 1287.

Gilles de Pontoise, Abbé de S. Denis, Archichapelain de Philippe le Bel, & des Rois ses Enfans.

Guill. Morin, Aumônier du Roi, vers 1321.

Guill. de Feucheroles, Aumôn. du Roi, vers 1340.

Jean Droin, Aumôn. du Roi Jean, vers 1355.

Michel de Breiche, Aumônier du Roi, Evêque du Mans 1351.

Il fit bâtir l'Eglise des Quinzevingts de Paris ; ce qui a mis cet Hôpital sous la juridiction des Grands Aumôn. de France.

Geoffroi le Bouteiller, de Senlis, Premier Chapelain du Roi en 1360. Chancelier de l'Eglise de Chartres, Chanoine de la S. Chapelle.

Pierre de Prouverville, Aumônier du Roi 1371.

Michel de Crénay, Aumônier du Roi 1385.

Pierre d'Ailly, Evêq. de Cambrai, Aumôn. du Roi vers 1391.

Jean de Courtecuisse, né en Normandie, Conseiller & Aumônier du Roi vers 1418. Il fut Evêq. de Paris, ensuite de Genève.

Gilles des Champs, Premier Chapel. du Roi 1411. Il fut Evêq. de Coutance & Cardinal: mort en 1418.

Etienne de Montmorel, Aumônier de Charles VII. vers 1422.

Jean d'Aussy, Aumôn. du Roi, Evêq de Langres.

Jean de la Ballue, Aumônier de Louis XI. Evêq. d'Evreux, Cardinal, mort en Italie en 1499.

Ange Catho de Benavent, Grand Aumônier de Louis XI. en 1476, Archev. de Vienne.

Jean l'Huillier, Aumônier du Roi, Doyen de l'Eglise de Paris, Ev. de Meaux, mort en 1500.

Jean de Rely, Aumôn. & Confess. de Charles VIII. Ev. d'Evreux & d'Angers, mort en 1498.

Geoffroi de Pompadour, Grand Aumôn. du Roi vers 1485. Premier Président des Comptes, Ev. d'Evreux & du Puy.

François le Roi Chavigni, Aumôn. du Roi en 1494.

Adrien Gouffier, Grand Aumôn. de François I. Ev. de Coutance & d'Alby, mort en 1523.

François des Moulins de Rochefort, Grand Aumôn. de François I. en 1519. depuis Evêq. de Condom.

Le Cardinal le Veneur, Grand Aumôn. du Roi en 1528. Ev. de Lisieux, mort à Rome en 1543.

Les Grands Aumôniers de France.

I. LE CARD. DE MEUDON (Antoine Sanguin) Archev. de Toulouse. C'est le premier qui ait eu le titre de *Grand Aumônier de France*. Il lui fut donné par Lettres Patentes de 1543. Ce Prélat travailla

à négocier la paix avec l'Empereur Charles V. Il fut du nombre des otages donnés à ce Prince depuis la mort de François I. il mourut en 1559.

II. PIERRE DU CHASTEL, sous le regne de Henri II. Evêque de Tulles, puis de Mâcon, enfin d'Orléans : mort en 1551.

III. BERNARD DE RUTHIE, Abbé de Pont-levoi, Grand Aumônier en 1552 : mort en 1556. il étoit frere d'un Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi.

IV. LOUIS DE BRESE', Thrésorier de la Sainte Chapelle de Paris : Grand Aumônier en 1559. mort en 1589.

V. JACQUES AMYOT, né à Melun en 1514. d'abord Religieux dans l'Abbaye de S. Ambroise de Bourges. Son Abbé ne voulant pas lui laisser ensevelir ses talens dans le cloître, lui procura la connoissance d'un Secrétaire d'Etat, qui le produisit à la cour de Marguerite, Duchesse de Berry, sœur du Roi François I. Cette Princeesse le fit professeur en Grec & en Latin dans l'Université de Bourges. Amyot ne se borna pas à enseigner ; il écrivit & fit plusieurs traductions du Grec en François. Il présenta son premier ouvrage à François I. Cet Essai lui valut l'Abbaye de Bellozane. Sous le regne suivant il fut envoyé au Concile de Trente en qualité de député du Roi. De Trente il passa à Rome, où son mérite lui gagna l'amitié du Cardinal de Tournon : Ce Prélat de retour en France proposa Amyot au Roi Henri II. pour précepteur des deux Princes ses enfans, qui ont regné depuis successivement sous les noms de Charles IX. & de Henri III. Charles IX. ne fut pas plutôt monté sur le Trône, qu'il combla son précepteur d'honneurs & de

biens. Il le fit Abbé de Saint Corneille de Compiègne, Ev. d'Auxerre; G. Aumônier de France. Henri III. son successeur ajouta à toutes ces dignités celle de Commandeur de l'Ordre du S. Esprit dans la première institution de 1578. avec cette prérogative pour tous les Grands Aumôniers de France qu'ils seroient Commendeurs-nés de cet Ordre, sans être obligés aux preuves de Noblesse. Tant d'honneurs n'étouffèrent pas le goût d'Amyot pour l'étude; ce fut depuis sa plus brillante fortune qu'il mit la dernière main à ses traductions de Plutarque. Sur la fin de sa vie il fut disgracié & privé d'une partie de ses dignités. Il se retira dans son Diocèse où il mourut en 1693. âgé de 79. ans.

VI. RENAUD DE BEAUNE, d'abord Président des Enquêtes du Parlement de Paris; depuis M^c des Requêtes; ensuite Ev. de Mende. Chancelier du Duc d'Alençon en 1572. Archev. de Bourges en 1581. Grand Aumônier en 1592. Arch. de Sens en 1602. Mort en 1606. Il contribua beaucoup à la conversion du Roi Henri IV. Ce fut lui qui reçut la profession de foi de ce Prince dans l'Eglise de S. Denis.

VII. LE CARD. DU PERRON, (*Jacques Davy*) d'une famille noble de S. Lo en Basse-Normandie, Evêque d'Evreux & Archev. de Sens. G. Aumônier de Henri IV. Ambassadeur à Rome avec le Card. d'Osat pour l'absolution du Roi. Ses parens étoient de la religion prétendue réformée. On sait avec quel succès il a combattu l'erreur dans laquelle il étoit né, & jusqu'où il a porté la science & le talent de la controverse. Pendant les États de Blois il avoit paru avec éclat devant la Cour: ce fut là l'origine de sa fortune & de son élévation.

VIII. LE CARD. DE LA ROCHEFOUCAULT, (*François fils de Charles*) Soudoyen du Sacré Collège ; Evêq. de Clermont & de Senlis ; Abbé de Tournus & de Ste. Genevieve de Paris. Il contribua beaucoup à la reforme de cette Abbaye. Il y mourut en 1645. âgé de 88 ans : On y voit son tombeau.

IX. LE CARD. DE LYON (*Alph. Louis du Plessis Richelieu*, frere du célèbre Cardinal de ce nom.) Il eut d'abord l'Evêché de Luçon qu'il quitta pour se faire Chartreux. Il fut depuis Arch. d'Aix & de Lyon : Cardinal & Grand Aumônier en 1332. par la démission du Cardinal de la Rochefoucault. Mort à Lyon en 1653. Son tombeau est dans l'Eglise de la Charité de Lyon.

X. LE CARD. BARBERIN, Arch. de Reims, Ev. de Palestrine, Duc de Segni, Abbé de Saint Evroul, &c. Il étoit neveu du Pape Urbain VIII. qui le fit Cardinal en 1627. Il eut successivement plusieurs Légations, celles d'Avignon, d'Urbino, de Bologne, &c. Il fut Camerlingue du Saint Siège & Généralissime des Armées de la Ste. Eglise contre les Princes ligués. Il avoit été Légat *à latere* en Piémont en 1629. Le Roi de France le choisit en 1653. pour Protecteur des affaires du Royaume à la Cour de Rome. Il le nomma la même année Grand Aumônier, & en 1557. Archev. de Reims. Mort auprès de Rome en 1671. âgé de 64 ans. Il avoit assisté à l'élection de quatre Papes, Innoc. X. Alexandre VII. Clement IX. & Clement X.

XI. LE CARD. DE BOUILLON (*Emmanuel Théodose de la Tour*) Abbé de Tournus, de Saint Pierre de Beaujeu, de S. Oüen de Rouen, de S. Amand en Flandre & de S. Vaast d'Arras ; créé Cardinal par Clement IX. en 1669. Fait G. Aumôn.

par Louis XIV. en 1671. Sacré à Rome Ev. d'Avignon en 1689. Il étoit neveu du Vicomte de Turenne, & frere du Duc de Bouillon, Pair & Grand Chambelan de France. Il suivit le Roi à la conquête de la Hollande en 1672. Il assista à l'élection des Papes Clement X. Innoc. XI. Alexandre VIII. Innocent XII. Il fit la cérémonie de l'ouverture de la porte Sainte en 1699. à la place du Pape & du Doyen du S. Collège. Il fut privé en 1700. de la dignité de Grand Aumônier.

XII. LE CARD. DE COISLIN (*Pierre de Camboût*) Ev. d'Orléans en 1666. Cardinal en 1695. Grand Aumônier en 1700. Abbé de S. Victor de Paris, de S. Jean d'Amiens, de S. Gildas : Prieur d'Argenteuil, de Longpont, &c. Il assista à l'élection de Clement XI. en 1700. Il mourut en 1706. âgé de 70. ans.

XIII. LE CARD. DE JEANSON (*Toussaint de Forbin*) Ev. Comte de Beauvais, Pair de France. Etant Ambassadeur en Pologne en 1674. il contribua beaucoup à l'élection de Jean Sobieski. Ce Prince pour lui marquer sa reconnoissance lui offrit le Chapeau de Cardinal qui étoit à la nomination de la Couronne de Pologne. Il fut décoré de cette dignité en 1690. Après la mort du Pape il fut chargé des affaires de France auprès du S. Siège. Ses négociations terminèrent enfin les différends de la Cour de Rome avec la nôtre. Il assista à l'élection du Pape Alexandre VIII. & à celle de Clement XI. auprès duquel il resta jusqu'en 1706. que le Roi le rappella en France & le nomma Grand Aumônier. Il mourut en 1713.

XIV. LE CARD. DE ROHAN (*Armand-Gaston de Rohan-Soubise*) créé Cardinal en 1712. Ev. & Prince de Strasbourg, Abbé de la Chaise-Dieu,

de Monstier en Argonne, de Saint Vast d'Arras & de Foigni; l'un des 40 de l'Académie Française; honoraire de l'Académie des Inscriptions: nommé Grand Aumônier en 1713. Mort en 1749.

XV. LE CARD. DE SOUBISE (*Armand de Rohan*, né en 1717.) Ev. & Prince de Strasbourg, Abbé de la Chaise-Dieu, &c. l'un des 40 de l'Ac. Française. Il étoit frere du Prince de Soubise. Il porta d'abord le nom d'Abbé de Ventadour. Il fut sacré Evêque titulaire de Prolémaïde en 1742. nommé Coadjuteur de Strasbourg la même année: créé Cardinal en 1747. fait Evêque de Strasbourg & Grand Aumônier de France en 1749: mort en 1756.

XVI. LE CARD. DE LA ROCHEFOUCAULT (*Frederic-Jerôme de Rye*, né en 1701.) Archev. de Bourges en 1729. Cardinal en 1747. du titre de Ste. Agnès hors-les-murs: Ambassadeur de France à Rome en 1748. Abbé & Supérieur général de l'Ordre de Cluny en 1747. Il étoit Coadjuteur de cette Abbaye des 1738. Abbé Commendataire de Beaulieu en 1729. d'Aisnay en 1747. de S. Vandrille en 1755. Chargé par le Roi en 1755 du détail des affaires qui concernent la nomination aux Bénéfices: nommé Grand Aumônier en 1756. mort le 29 Avril 1757. & inhumé dans le chœur de l'Eglise de S. Sulpice. Il avoit présidé aux Assemblées générales du Clergé de 1750 & 1755.

ART. II. Les Premiers Aumôniers du Roi.

C'EST le second Officier Ecclésiastique de la Chapelle du Roi. Il est comme le Grand-Vicaire-né du Grand Aumônier; &

lorsque celui-ci est absent, il en fait toutes les fonctions. Cette charge qui n'a été érigée en titre d'office que sous le regne de François I. existoit long-tems auparavant sous une dénomination qui a souvent varié.

Ses appointemens sont de 1200 l. par le Thresorier de la Maison : 6000 l. pour la dépense : 3000 l. de pension au tresor Royal.

Premiers Aumôniers du Roi.

1. Jacques Hamelain, sous François I.
2. Jean de Gaigny, sous le même regne.
3. Bernard de Rurie, Abbé de Pont-le-Voy : depuis Grand Aumônier sous François I. & Henri II.
4. Jean le Hennuyer, sous Henri II. depuis 1554. jusqu'en 1557, & sous Charles IX. fait Evêq. de Lisieux : il fut aussi Confesseur de Henri II.
5. Pierre de la Baulme, Evêque de S. Flour ; sous Henri III. en 1575.
6. Nicolas Fumée, Ev. de Beauvais.
7. Jacques Davi, Ev. d'Evreux, depuis Cardinal du Perron, Arch. de Sens & Grand Aumônier.
8. Bertrand d'Echault, Ev. de Bayonne, ensuite Arch. de Tours, Commendeur de l'Ordre du S. Esprit ; sous Henri IV. & Louis XIII.
9. Dominique Seguiet, Evêque de Meaux ; frere du Chancelier de ce nom ; sous Louis XIII.

Parmi les Prélats qui ont occupé cette place sous les deux Regnes suivans ; l'on compte :

- Pierre de Camboût, Duc de Coislin, Ev. d'Orléans, Cardinal en 1690. & Grand Aumônier en 1700.
- Henri-Charles de Coislin, Evêque de Metz, neveu du précédent.
- François, Duc de Fitz-james, Ev. de Soissons, pourvu en 1742.
- Le Prince Constantin de Rohan, aujourd'hui Ev. & Prince de Strasbourg : pourvu en 1748.

CHAPITRE II.

LE MAISTRE DE LA CHAPELLE , ET CELUI DE L'ORATOIRE.

ART. I. *Le Maître de la Chapelle.*

C'EST CELUI qui a l'intendance de la Chapelle-Musique. Anciennement il y avoit une seconde Chapelle ; celle de Pleinchant : elle a été réunie à celle de Musique.

Celle-ci est de la plus grande antiquité : Toutes les Eglises du Royaume lui doivent la Musique tant vocale qu'instrumentale & même le chant réglé.

Le chant des anciens Gaulois étoit barbare. Clovis fit venir d'Italie le plus célèbre Musicien qu'il y eut alors. Ce Musicien réforma le Chant de la Cour , & le reste du Clergé réforma le sien sur celui-ci.

Ce chant retomba bientôt après dans sa première barbarie. Charlemagne pour le réformer une seconde fois , pria le Pape Adrien I. de lui envoyer douze de ses Musiciens. Mais on dit que ces Italiens voulant que leur nation fût la seule qui possédât le talent & la gloire de la Musique, firent ensemble le complot d'apprendre aux François un chant bizarre,

De retour en France Charlemagne, dont les oreilles étoient accoutumées à la beauté du chant Italien & qui s'attendoit à le trouver établi dans ses États, fut fort étonné de l'étrange cacophonie qu'il y entendit.

Il envoya deux de ses Chapelains à Rome, pour y prendre de meilleures leçons sous les yeux du Pape, & se mettre en état d'en donner eux-mêmes à leurs compatriotes : par ce moyen la Musique passa les Monts, malgré la jalousie qui vouloit la retenir toute entière en Italie.

C'est à cette époque qu'il faut rapporter le chant réglé & uniforme qui regne en France. L'Eglise de Paris, celles de Lyon & de Metz furent les premières qui réformèrent le leur.

La Chapelle-Musique étoit presque tombée sous les premiers Regnes de la troisième Race. François I. la rétablit & lui donna un Chef ou Maître de la Chapelle en 1543. Il a pour appointemens 1200 liv. payés par le Trésorier des menus plaisirs : 3000 l. à la Chambre aux deniers : 1500 liv. au Trésor Royal.

On verra dans le Chapitre IV. les Officiers dont cette Chapelle est composée, & les cérémonies qu'on y observe.

Maîtres de la Chapelle - Musique.

1. Le Card. de Tournon, Arch. d'Autch ; depuis 1543. jusqu'en 1547.
2. Pierre de Carrez, Ev. de Cahors, sous Henri II. depuis 1547. jusqu'en 1553.
3. L'Abbé de S. Amand, sous le même regne.

4. Un Ev. d'Auxerre de la Maison d'Inteville.
5. Jean de la Rochefoucault, sous Henri II. François II. & Charles IX.
6. François de la Rochefoucault, neveu du précédent, Abbé de Tournus, Ev. de Clermont.
7. Philippe du Bec, Arch. de Reims.
8. de l'Étang, Ev. de Lodeve, dep. Ev. de Carcass.
9. Jean-Franç. de Gondi, premier Arch. de Paris.
10. Cyrus de Villers la Faye, Abbé de Jassin.

M. le Tellier, Arch. de Reims, & le Cardinal de Polignac ont possédé cette charge sous le Règne de Louis XIV.

Charles le Tonnelier de Breteuil en fut pourvu en 1716, sur la démission volontaire du précédent.

Maître de la Chapelle actuel.

Louis Gui Gaerapin de Vaureal, Ev. de Renne, ancien Ambassadeur à la Cour de Madrid, Grand d'Espagne, &c. l'un des 40 de l'Académie Française, &c. pourvu en 1732.

ART. II. Le Maître de l'Oratoire.

Nos Rois ont toujours eû un Oratoire distingué de leur Chapelle. Ils entendoient la Messe en public dans leur Chapelle & en particulier dans leur Oratoire. Celui-ci étoit placé dans l'intérieur de leur appartement : ils en avoient aussi hors de leur palais. La charge de Maître de l'Oratoire étoit alors si importante, que plusieurs, & entr'autres le Président Fauchet ont confondu celui qui la possédoit avec l'Archievêque.

prééminence du Confesseur sur les Officiers de la Chapelle a duré jusqu'à Charles VIII. Aujourd'hui il n'est plus que le quatrième.

On ne commence à connoître bien exactement les Confesseurs de nos Rois qu'au regne de S. Louis. S. Gilles étoit Confesseur de Charlemagne: *Gilduin*, premier Abbé de S. Victor, l'étoit de Louis le Gros.

Confesseurs de Saint Louis.

Robert Sorbon, premier fondateur de la Sorbonne.
Le B. H. *Bartelemy de Bragance*, Dominicain,
Maître du Sac. Palais sous Innoc. IV. Evêque
de Vicence, Patriarche de Jerusalem.

Bartelemy de Tours, Dominic. Définitéur avec S.
Thomas d'Aquin au Chap. général de Londres
en 1263.

Mathieu de Vendosme, 45^e. Abbé de S. Denis

Un Archevêque de Tyr.

Geoffroi de Beaulieu de Betomas, Dominic. Il ad-
ministra à S. Louis les derniers Sacremens. Il
écrivit depuis la vie de ce Prince.

Saint Louis avoit pris aussi un Confesseur chez
les Cordeliers. Il avoit une telle affection pour
l'Ordre de S. François & celui de S. Dominique,
qu'il fit élever ses deux enfans nés dans la Terre
Sainte, l'un chez les Cordeliers, l'autre chez les
Dominicains.

Confesseurs de Philippe III. dit le Hardi.

Matricu de Vendosme, le même qui avoit été Con-
fesseur de S. Louis.

Laurent le François, Dominicain.

Confesseurs de Philippe IV. dit le Bel.

Nicolas de Goran.

Nicolas de Freauville, Cardinal en 1305.

Ymbert, qui fut depuis Confesseur de Charles IV.

Guillaume de Paris, Inquisiteur général.

François de Jacques, d'Ascoli en Italie.

Regnauld d'Aubigni.

Ces 6. Confesseurs étoient de l'Ordre de S. Dominique.

Confesseur de Louis X. dit Hutin.

Wibert Bonelly, Dominicain.

Confesseurs de Philippe V. dit le Long.

Rehauld d'Aubigni, qui l'avoit été de Philippe IV.

Jean du Temple, Dominicain.

Nicolas de Clermont, Dominicain.

Confesseurs de Charles IV. dit le Bel.

Wibert Bonelly, qui l'avoit été de Louis X.

Ymbert, qui l'avoit été de Philippe IV.

Confesseurs de Philippe VI. de Valois.

Nic. de Goran, qui l'avoit été de Philippe le Bel.

Vincent de Bourgogne, Dominicain.

Pierre de Trigni, Ev. de Senlis, Dominicain.

Confesseurs du Roi Jean.

Guillaume de Rancé, Domin. Ev. de Sées, en 1362.

Adam de Nemours, Ev. de Senlis, en 1369.

Le P..... l'un des exécuteurs testamentaires du Roi. Archon croit que c'étoit un P. Malirat; mais Malirat étoit mort Evêq. de Vence en 1310.

Confesseurs de Charles V.

Pierre de Villiers, Dominic. Ev. de Nevers, ensuite de Troyes, mort en 1377.

Maurice de Coulange, Dominic.

On croit que *Raoul de Presle*, Fondateur du Coll. de ce nom, étoit aussi Confesseur de ce Roi.

Confesseurs de Charles VI.

Le même *Maurice de Coulange*, Evêq. de Nevers, Grand Pénit. de Clement VII.

Guill. de Valen, de Valente, de Valon ou d'Avalon;

On lui donne ces quatre noms : d'abord Evêq. de Bethléem; ensuite Ev. d'Evreux en 1389.

Michel de Cernay ou de Cresnay, Cardinal.

Jean Manchon, & Gilles des Champs.

Confesseurs de Charles VII.

Un Evêque de Castres, vers 1439.

Christophe d'Harcour, Ev. de Chartres.

Mattieu Renault, Eveq. de Terrouene, vers 1450.

Jean d'Aussy, Ev. de Langres.

Robert Baigard, Dominicain

Girard Marheti, qui le fut depuis de Henri II.

Louis de Masure, Docteur de Sorbonne.



Confesseurs de Louis XI.

Pierre Bard, Celestin.

Louis de Masure, Docteur de Sorbonne.

Jean Balue, Evêque d'Evreux, Cardinal, Aumônier & Confesseur du Roi.

Confesseurs de Charles VIII.

Yves Maichue, Dominicain.

Jean de Rely, Chanoine de l'Eglise de Paris, ensuite Evêque d'Angers.

Confesseurs de Louis XII. dit le Pere du Peuple.

Louis Chantereau, Augustin, Ev. de Mâcon.

Le P. Laurent Bureau, Carme, Ev. de Sisteron.

Le même Yves Maichue, Ev. de Rennes, en 1506.

On a informé pour sa Béatification.

Jean Glerée, en 1504. élu Général des Dominicains en 1507. mort la même année.

Antoine de Furno ou **du Four**, Ev. de Marseille, en 1507. mort en 1509.

Guillaume Parvi ou **le Petit**, Dominicain, Inquisiteur général.

Confesseurs de François I.

Le même Guill. Parvi, nommé par ce Prince Arch.

Ev. de Bourges l'an 1519. en vertu du Concordat :

Mais il céda son droit, & fut sacré Ev. de Troyes

en 1520. transféré à Senlis en 1528. mort en 1536.

Nicolas Cossart, & **Henry le Maire**.



Confesseurs de Henri II.

Jean de Guencourt , Ab. de S. Georges de Rouën;
 Jean Hennuyer en 1557. Domin. Ev. de Lisieux.
 Crespin de Brichantrau , Bénédictin de S. Denis en
 France, Ab. de S. Vincent de Laon, Ev. de Senlis.

Confesseur de Charles IX.

Guillaume Ruzé , Ev. d'Angers.

Confesseurs d'Henri III.

Le même Guillaume Ruzé.
 Le P. Claude Marthieu , Jés. natif de Lorraine.
 Le P. Edmond Auger , Jésuite , originaire de Sen-
 zanne en Brie. On rapporte que Henri III. qui
 faisoit lire pendant ses repas & ses heures de
 loisir, demandoit : pourquoi les livres étoient plus
 beaux quand Maître Edmond Auger lisoit.

Confesseurs de Henri IV.

René Benoît, Curé de S. Eustache , depuis Ev. de
 Troyes.
 Le P. Coton , Jésuite , né à Neronde en Forés de
 Parens Nobles , en 1564. nommé Confesseur
 du Roi en 1604.

Sous les trois Regnes suivans nos Rois choisissent
 leurs Confesseurs parmi les Jésuites.

Confesseurs de Louis XIII.

Le même P. Coton , jusqu'en 1617.

Le P. Jean Arnoux, de Riom en Auvergne.

Le P. Gaspard Seguiran, né en Provence d'une Famille Noble & distinguée dans la Robe & dans l'Épée.

Le P. Jean Suffren, de Salon en Provence. Il étoit en même tems Confesseur de la Reine Mere. Cette Princesse sortant du Royaume, le P. Suffren demanda au Roi la permission de la suivre : lui disant : *qu'il ne manqueroit pas de Confesseurs dans son Royaume ; mais que la Reine, dans son exil avoit besoin de consolateur.* Il mourut à Flessingue en 1641.

Le P. Alexandre Jari, de Poitiers.

Le P. Charles Maillant, de Bellay.

Le P. Jacques Gourdon, Ecoissois, mort en 1641.

Le P. Nicolas Cauffin, de Troyes en Champagne.

Le P. Jacques Syrmond, de Riom en Auvergne, depuis 1637 jusqu'en 1642.

Le R. Jacques Diner, de Moulins ; jusqu'à la mort de Louis XIII.

Confesseurs de Louis XIV.

Le P. Charles Paulin, d'Orléans, mort en 1563.

Le P. François Annat, né en 1590. dans le Rouergue. Il remplit ce poste pendant seize ans, & le quitta volontairement en 1570. Il mourut quatre mois après.

Le P. Jean Ferrier, né dans le Rouergue, mort en 1674.

Le P. Franç. de la Chaise, petit neveu du P. Cotton, d'une Famille Noble du Forés : nommé en 1675. mort en 1709. âgé de 35. ans. Il avoit dirigé la conscience du Roi l'espace de 34. ans.

Le P. Michel le Tellier, né à Vire en Normandie, Confesseur du Roi depuis 1709. jusqu'en 1715. c'est-à-dire, jusqu'à la mort du Roi. Ce Religieux mourut au Collège de la Fleche en 1719.

Confesseurs de Louis XV.

L'Abbé *Fleury*, Prieur d'Argenteuil, ancien Secrétaire des Enfans de France, nommé & présenté au Roi par M. le Régent en 1716. C'est le célèbre Auteur de l'Histoire Ecclésiastique.

Le P. Claude - Bertrand de *Lignieres*, natif de Tours d'une Famille distinguée dans la Robe, nommé en 1722.

Le P. *Peruffeau*, mort en 1753.

Confesseur actuel de Sa Majesté.

Le R. P. *Desmarest*, nommé en 1753.

CHAPITRE IV.

AUMOSNIERS DE QUARTIER.

L'INSTITUTION des Aumôniers est du Regne de Charles VIII. Ils ont succédé à ceux qui étoient appelés *Clerici de latere*.

Leur fonction est d'assister au lever & au coucher du Roi pour faire sa prière, de se trouver au commencement & à la fin de ses repas pour dire le *Benedicite* & les Graces. A l'Eglise ils lui présentent son livre de prières, & le Roi leur donne ses gants & son chapeau à garder. Ils y occupent toujours le côté droit, tandis que les Evêques & les autres Prélats qui ne sont pas de la Chapelle n'ont que le côté gauche.

Dans les cérémonies où le Roi & la Reine se trouvent ensemble, ce sont les Aumôniers

u Roi qui font toutes les fonctions. Ceux
e la Reine ne font que spectateurs; ceux
u Roi prétendent même avoir seuls le droit
e porter le rochet sous le manteau dans la
Chapelle.

Les Aumôniers des Princes ont le droit de
rêcher en rochet.

Aumôniers de Quartier.

- M. l'Abbé de Raigecourt.
- M. l'Abbé de Lascaris.
- M. l'Abbé de la Châteigneraye.
- M. l'Abbé de Barral.
- M. l'Abbé de Sainte-Aldegonde.
- M. l'Abbé du Chastel.
- M. l'Abbé de Chabannes.
- M. l'Abbé de Scey-Montbeillard.

CHAPITRE V.

LES PRÉDICATEURS DU ROI.

ILS étoient anciennement membres de la
Chapelle & leur nombre étoit pour l'or-
dinaire fixé à huit. Nos Rois donnoient ces
places aux plus habiles Théologiens de leur
Royaume. Jean de Verdun, Bénédictin de
l'Abbaye de S. Denys, étoit Prédicateur en
titre de Charles IX. Arnould Sorbin, connu
sous le non de Ste. Foi, Evêque de Nevers,
étoit de ce même Prince & de ses successeurs

Henri III. & Henri IV. le P. Dinet Minime, ensuite Evêque de Mâcon; le P. Porcugay Cordelier, Evêque de Sées; Pierre Fenoillet, Ev. de Montpellier, & le savant Coeffeteau Dominicain, Evêq. de Marseille étoient d'Henri IV. Aujourd'hui le G. Aumonier choisit parmi les meilleurs Prédicateurs ceux qui doivent remplir cette fonction. Il y en a encore un certain nombre employés sur l'Etat général de la Maison du Roi, en qualité de Prédicateurs ordinaires de S. M. avec une pension de 300. liv. chacun.

Voici un état de tous les Prédicateurs qui ont prêché devant la Cour depuis l'année 1700. On ne sera pas fâché de voir passer en revue les Prédicateurs célèbres qui ont paru en France depuis le commencement du siècle. Pour rendre le Recueil plus complet nous y joignons ceux qui ont prononcé le Panégyrique de S. Louis dans la Chapelle du Louvre devant l'Académie Française. Il est peu de Prédicateurs distingués qui n'aient paru dans quelqu'une de ces occasions.

ART. I. Prédicateurs qui ont prêché l'Avent ou le Carême devant le Roi. Le premier est le Prédicateur de l'Avent : le second celui du Carême.

1700. { Le P. Massillon.
l'Abbé Boileau.

1701. { le P. Maure, Oratorien;
le P. Massillon,

- 1702 { le P. Bonneau, *Jésuite.*
le P. Gaillard, *Jésuite.*
- 1703 { D. Jérôme, *Feuillant.*
le P. Lombard, *Jésuite.*
- 1704 { le P. de la Rue, *Jésuite.*
le P. Massillon, *Orat. dep. Ev. de Clerm.*
- 1705 { le P. Maure, *Oratorien.*
le P. Gaillard, *Jésuite.*
- 1706 { l'Ab. de la Croix, *Chap. de S. M.*
le P. de la Ruë, *Jésuite.*
- 1707 { le P. Pallu, *Jésuite.*
le P. Gaillard, *Jésuite.*
- 1708 { Poncet de la Rivière, *Ev. d'Angers.*
le P. de la Rue, *Jésuite.*
- 1709 { le P. Quinquet, *Théatin.*
l'Abbé Anselme.
- 1710 { le P. de la Rue, *Jésuite.*
le P. Gaillard, *Jésuite.*
- 1711 { le P. Poisson, *Cordelier.*
le P. Quinquet, *Théatin.*
- 1712 { le P. Gaillard, *Jésuite.*
le P. de Canapeville, *Jésuite.*
- 1713 { le P. de la Rue, *Jésuite.*
le P. Quinquet, *Théatin.*
- 1714 { le P. Ron, *Jésuite.*
les PP. Gaillard & de la Rue, *Jésuites.*
- 1715 { l'Abbé Prevôt.
l'Evêque d'Angers.

- 1716 { le P. Cortonay , *Jésuite.*
le P. Gaillard , *Jésuite.*
- 1717 { le P. Boursault , *Théat.*
les PP. Massillon & Terrasson , *Orator.*
- 1718 { le P. Surian , *Oratorien.*
le P. Massillon , *Oratorien.*
- 1719 { le P. Portail , *Oratorien.*
le P. Surian , *Oratorien.*
- 1720 { l'Abbé de Barcos , *Vicaire gén. de Lyon.*
le P. Boursault , *Théatin.*
- 1721 { le P. Quinquet , *Théatin.*
l'Abbé Prevôt , *Chan. de Chartres.*
- 1722 { le P. d'Ardenne , *Doctrinaire.*
le P. Portail , *Oratorien.*
- 1723 { le P. Boyer , *Théat. dep. Ev. de Mirepoix.*
le P. d'Ardenne , *Doctrinaire.*
- 1724 { l'Abbé Couturier , *Chan. de S. Germ. l'Aux.*
le P. Raphael de Paris , *Capucin.*
- 1725 { le P. Surian , *Oratorien.*
le P. Quinquet , *Théatin.*
- 1726 { l'Abbé de la Pause.
le P. Boyer , *Théatin.*
- 1727 { l'Abbé Hardouin.
le P. Surian , *Oratorien.*
- 1728 { l'Ab. Prevôt , *Chan. de Chartres.*
l'Ab. Couturier , *Chan. de S. Germ. l'Aux.*
- 1729 { l'Abbé de Cicéri.
le P. Boyer , *Théatin.*

- 1730 { le P. Segaud, *Jésuite*.
l'Affiteau, *Evêque de Sisteron*.
- 1731 { le P. Cortonay, *Jésuite*.
le P. Perusseau, *Jésuite*.
- 1732 { le P. Boursault, *Théatin*.
le P. Segaud, *Jésuite*.
- 1733 { le P. Julien, *Recolet*.
le P. le Fevre, *Jésuite*.
- 1734 { le P. Couvrigny, *Jésuite*.
le P. Tainturier, *Jésuite*.
- 1735 { l'Ab. Poncet de la Riv. dep. *Ev. de Troyes*.
le P. Ingoult, *Jésuite*.
- 1736 { l'Abbé Hardouin, *Chanoine de Sens*.
le P. Codolet, *Oratorien*.
- 1737 { le P. d'Hericourt, *Théatin*.
le P. Julien, *Recolet*.
- 1738 { le P. de Neuville, *Jésuite*.
le P. Segaud, *Jésuite*.
- 1739 { le P. de Menoux, *Jésuite*.
l'Abbé Hardouin, *Chan. de Sens*.
- 1740 { le P. Pons, *Jésuite*.
le P. de Neuville, *Jésuite*.
- 1741 { le P. Renaud, *Jacobin*.
le P. d'Hericourt, *Théatin*.
- 1742 { le P. Fleury, *Jésuite*.
le P. Tainturier, *Jésuite*.
- 1743 { l'Ab. Adam, *Curé de S. Barthelemi*.
le P. Chaillon, *Jésuite*.

- 1744 { le P. Cuny , *Jésuite.*
le P. Pons , *Jésuite.*
- 1745 { le P. de Beauvais , *Jésuite.*
le P. Segaud , *Jésuite.*
- 1746 { l'Abbé Hardouin , *Chan. de Sens.*
le P. de Neufville , *Jésuite.*
- 1747 { le P. Imbert , *Théatin.*
le P. d'Hericourt , *Théatin.*
- 1748 { le P. Griffet , *Jésuite.*
le P. Tainturier , *Jésuite.*
- 1749 { l'Abbé Joffet , *Ch. de Metz.*
l'Abbé Adam , *Curé de S. Bart.*
- 1750 { le P. Laugier , *Jésuite.*
le P. de Beauvais , *Jésuite.*
- 1751 { l'Abbé Poulle.
le P. Griffet , *Jésuite.*
- 1752 { l'Abbé Froquieres , *Théologal de Noyon.*
le P. Dumas , *Jésuite.*
- 1753 { l'Ab. de Boismont , *Ch. de Rouen.*
D. Sensaric , *Bénédictin.*
- 1754 { le P. Culhiat , *Jésuite.*
le P. Laugier , *Jésuite.*
- 1755 { le P. de Neufville , *Jésuite.*
le P. Griffet , *Jésuite.*
- 1756 { l'Abbé de la Tour-du-Pin,
l'Abbé de Boismont.
- 1757 { l'Abbé du Pont , *Clerc de la Chapelle.*
le P. de Neufville , *Jésuite.*

*Avent prochain, le ****

Carême prochain, le P. Chapelain, Jésuite.

**ART. II. Prédicateurs qui ont prêché
la Cène devant le Roi.**

- 1700 l'Abbé de la Chateigneraye.
- 1701 l'Abbé de la Roche, *Archid. de Paris.*
- 1702
- 1703 l'Abbé Mongin, *dep. Ev. de Bazas.*
- 1704 l'Abbé Miton.
- 1705 l'Abbé Prevôt.
- 1706 l'Abbé du Chesne.
- 1707 le P. Quinquet, *Théatin.*
- 1708 l'Abbé de Conflans, *Vicaire gén. de Soissons.*
- 1709 l'Abbé Robert.
- 1710 l'Abbé de Montal, *Doyen de Beauvais.*
- 1711 le P. Capitan, *Barnabite.*
- 1712 l'Abbé Lapis de la Ferte.
- 1713
- 1714 l'Abbé d'Argentré, *Aumônier du Roi.*
- 1715 l'Ab. Fossard, *Vicaire gén. d'Evreux.*
- 1716 l'Ab. de Bollioud.
- 1717 l'Abbé Bion.
- 1718 l'Abbé Ricourt
- 1719 le P. Beguin, *de la Merci.*
- 1720 l'Ab. de Bourdon, *Chapelain du Roi.*
- 1721 l'Abbé de la Motte la Myre.
- 1722 l'Abbé Huerne, *Chanoine de Sens.*
- 1723 l'Abbé de Montalet.
- 1724 l'Abbé du Rosay, *Théolog. de Soissons.*
- 1725 l'Abbé Charaud.
- 1726 l'Abbé de la Nux, *Théologal de Toul.*
- 1727 l'Abbé Monrang.
- 1782 l'Abbé Burgevin, *Thrés. de S. J. l'Hôpital.*

- 1729 le P. Toulouse, *Jacobin.*
 1730 le P. J. François, *Capucin.*
 1731 l'Abbé Seguy.
 1732 l'Abbé Pichault, *Rhéologal de Meaux.*
 1733 l'Abbé Poncet, *Vicaire gén. de Sées.*
 1734 le P. Painchinat, *Cordelier.*
 1735 l'Abbé des Jardins.
 1736 l'Abbé Tello.
 1737 l'Abbé Roustille, *Chan. d'Angers.*
 1738 l'Abbé de Cicéri.
 1739 le P. Benjamin, *Capucin.*
 1740 l'Ab. Froquieres, *Curé du Dioc. de Beauvais.*
 1741 le P. Imbert, *Théatin.*
 1742 le P. Bergeron, *Recolet.*
 1743 le P. Duru, *Cordelier.*
 1744 le P. Hiacynte, *Capucin.*
 1745 l'Ab. Clement, *Aumônier du Roi de Pologne.*
 1746 l'Abbé de Bery, *Chan. de Toul.*
 1747 l'Abbé Borde de Charmoy.
 1748 le P. le Fraire, *Cordelier.*
 1749 l'Abbé Veres.
 1750 l'Abbé Conturier, *C. de Chamarantes.*
 1751 l'Abbé Berthier, *Vicaire gén. de Troyes.*
 1752 l'Ab. de la Rivière, *Chan. de S. Mery.*
 1753 D. Sensaric, *Bénédictin.*
 1754 le P. Sutil.
 1755 l'Abbé de Tremouille, *Théolog. de Tours.*
 1756 l'Abbé Bon, *Théol. de Noyon.*

**ART. III. Prédicateurs qui ont Prêché
la Pentecôte devant le Roi.**

- 1700 l'Abbé Gaillard.
 1701 l'Abbé Grimaux.
 1702 le P. de la Bouffière, *Oratorien.*

- 1703 P'Abbé Bastide.
- 1704 P'Abbé de la Croix , *Chap. de Sa Majesté.*
- 1705 P'Abbé Pernault , *Clerc de la Chap.*
- 1706 P'Abbé de la Parisière.
- 1707 P'Abbé Prevôt.
- 1708 le P. Riviere , *Jésuite.*
- 1709 le P. Drugeon , *Jacobin.*
- 1710 P'Abbé de Conflans.
- 1711 P'Ab. de Goisenvaux , *Ab. de Chalivoy.*
- 1712 P'Ab. de Cambesfort , *Curé de Bonnes Nour.*
- 1713 P'Abbé Meron.
- 1714 P'Abbé Cousturier.
- 1715 P'Abbé Gobert.
- 1716 P'Abbé Favier.
- 1717 le P. Chanan , *Antonin.*
- 1718 le P. d'Ardenne , *Doctrin.*
- 1719 P'Abbé Guyot.
- 1720 P'Abbé de la Nux , *Théolog. de Toul.*
- 1721 P'Abbé Estor.
- 1722 P'Abbé Aulanier.
- 1723 P'Abbé Cheret , *Chanoine de Chartres.*
- 1724 P'Abbé de Montfort.
- 1725 P'Abbé Cicéri.
- 1726 P'Abbé le Bœuf , *Chapelain du Roi.*
- 1727 le P. Marié , *Mathurin.*
- 1728 P'Abbé Estor.
- 1729 P'Abbé Huerne , *Chan. de Sens.*
- 1730 P'Abbé de la Ruë , *Chanoine de Tournai.*
- 1731 P'Abbé Cauffe.
- 1732 le P. Hericourt , *Théatin.*
- 1733 le P. Guillaume , *Augustin déchauffé.*
- 1734 P'Abbé Billard.
- 1735 P'Abbé Ragon , *Chapel. de la D. d'Orléans.*
- 1736 P'Abbé d'Orvalle , *Théologal de Sées.*
- 1737 le P. Dureau , *Cordelier.*
- 1738 le P. Jouvenet , *Cordelier.*
- 1739 P'Abbé Loguer , *Doyen de Manzes.*
- 1740

- 1741 l'Abbé le Fevre , *Théologal de Verdun.*
 1742 l'Abbé Desjardins, *Curé de Franconville;*
 1743 D. Hermant, *Feuillant.*
 1744 l'Abbé Forto.
 1745 l'Abbé Dufau, *Chan. de S. Denis.*
 1746 le P. du Laurent, *Carme du G. C.*
 Na. Ces deux années 1745. & 1746. la Pentecôte ne
 fut prêchée que devant la Reine ; le Roi étant à
 la tête de ses armées.
 1747 l'Abbé Bardonnnet, *Chap. du Roi.*
 1748 l'Abbé de Bery, *Vicaire gén. de Toul.*
 1749 l'Abbé de la Riviere, *Chan. de S. Mery.*
 1750 l'Abbé Varé, *de la Maison de Sorbonne.*
 1751 le P. Sutil, *Chan. Régulier.*
 1752 l'Abbé Dupont, *Clerc de la Chapelle.*
 1753 l'Abbé de la Riviere, *Clerc de la Chapelle.*
 1754 le P. Couterot, *Barnabite.*
 1755 l'Abbé Berthier, *Vicaire gén. de Troyes.*
 1756 l'Abbé Talbert, *Chanoine de Besançon.*
 1757 l'Ab. de Cambaceres, *Vic. gén. de Beziers.*

**ART. IV. Prédicateurs qui ont prononcé
 le Panégyrique de S. Louis , dans la Cha-
 pelle du Louvre, devant l'Acad. Françoisé.**

- 1700 le P. de la Roche, *Oratorien.*
 1701 l'Abbé Mongin , *depuis Ev. de Bazas.*
 1702 l'Abbé de la Roche, *Archid. de Paris.*
 1703 l'Abbé Miron.
 1704 l'Ab. de Dromesnil, *dep. Ev. de Verdun.*
 1705 l'Abbé Prevôt.
 1706 le P. de S. Jacques, *Antonin.*
 1707 l'Ab. de Gambesfort, *Curé de Bonne-Nouv.*

- 1708 l'Abbé de la Farre.
- 1709 l'Abbé Fournier.
- 1710 l'Abbé du Buisson.
- 1711 l'Abbé Germain.
- 1712 le P. Boursaut, *Théatin.*
- 1713 l'Abbé Bignon, de l'*Académie Française.*
- 1714 le P. Poisson, *Cordelier.*
- 1715 l'Abbé Bion.
- 1716 l'Abbé Favier.
- 1717 l'Abbé Prevôt.
- 1718 l'Abbé de Cheret.
- 1719 le P. Quinquet, *Théatin.*
- 1720 le P. Portail, *Oratorien.*
- 1721 l'Abbé de Cicéri.
- 1722 le P. Surian, *Oratorien.*
- 1723 l'Abbé Charost.
- 1724 l'Abbé de Chance.
- 1725 D. Jerosme, *Feuillant.*
- 1726 l'Abbé Guichon.
- 1727 l'Abbé Couturier, *Chan. de S. Germ. l'Aux.*
- 1728 l'Abbé de la Pause.
- 1729 l'Abbé Seguy.
- 1730 l'Ab. Ragon, *Chap. du Duc d'Orléans.*
- 1731 l'Abbé Laizeau.
- 1732 l'Abbé du Resnel.
- 1733 le P. Tournemine, *Jésuite.*
- 1734 l'Abbé Poncet, *dep. Ev. de Troyes.*
- 1735 l'Abbé de Rozey, *Archid. de Soissons.*
- 1736 l'Abbé Billard.
- 1737 le P. Perusseau, *Jésuite.*
- 1738 l'Abbé de Villefont.
- 1739 l'Abbé de S. Vincent.
- 1740 l'Abbé Leonard.
- 1741 l'Abbé Artaud, *dep. Ev. de Cavaillon.*
- 1732 l'Abbé Conti, *Chan. de Villiers-Fort-Oiseau.*
- 1743 le P. Griffet, *Jésuite.*
- 1744 l'Ab. de Lecluse des Loges.
- 1745 l'Abbé Clement.

- 1746 l'Abbé le Couturier, C. d'Armançon.
 1747 l'Abbé Joffet, Chan. de Metz.
 1748 l'Abbé Poulle.
 1749 l'Abbé d'Arty.
 1750 l'Ab. de Boismont, Chan. de Rouën.
 1751 l'Abbé de la Tour-du-Pin.
 1752 le P. de Neuville, Jésuite.
 1753 l'Abbé Bon, Théol. d'Autun.
 1754 l'Abbé de Cambacerez.
 1755 l'Abbé Talbert, Chan. de Besançon.
 1756 l'Abbé Palerne.

CHAPITRE VI.

LES CHAPELAINS ET LES CLERCS DE CHAPELLE.

LA fonction des Chapelains est de célébrer la Messe devant le Roi : & celle des Clercs de Chapelle de la servir. On en distingue deux sortes : ceux de la Chapelle & Oratoire, & ceux de la Chapelle Musique. Les premiers sont pour les Messes basses : les seconds pour les Grandes Messes & l'Office solennel.

ART. I. Les Chapelains de la Chapelle & Oratoire du Roi.

ILS n'avoient ci-devant que le titre de Chapelains ou de Clercs de l'Oratoire ; parce

qu'ils ne faisoient leurs fonctions que dans l'Oratoire du Roi. Les jours que S. M. entendoit la Messe dans sa Chapelle, la Messe étoit toujours célébrée par les Officiers de la Musique, ou du Plein-chant.

Nos Rois s'étant mis dans l'usage d'entendre tous les jours la Messe en public, on réserva les Officiers de la Musique pour les Messes solennelles; & ceux de l'Oratoire furent chargés de célébrer toutes les Messes basses qui se diroient dans la Chapelle devant S. M. c'est ce qui leur a fait ajouter dans leur titre *la Chapelle* à l'Oratoire. On dit aujourd'hui un Chapelain, un Clerc *de la Chapelle & Oratoire du Roi*.

Les Chapelains sont au nombre de huit. Ils servent deux par chaque quartier; ces deux ont chacun leur semaine. Celui qui n'est point de semaine a droit de suivre le Roi à la Messe & de se placer immédiatement après les Aumôniers.

Il en est de même des Clercs de la Chapelle, soit pour leur nombre, soit pour leur service, &c.

Au commencement de la Messe le Célébrant présente de l'eau bénite au Roi & à la Reine: à la fin, il fait baiser à leurs Majestés le Corporal sur lequel il a consacré.

Pendant la Messe, la Chapelle Musique, dont nous parlerons dans l'Article suivant, exécute un motet.

Les Chapelains & les Clercs de Chapelle, sont réputés présens à leurs bénéfices pendant tout le tems qu'est censé durer leur service.

Au sortir de chez le Roi, ils passent chez

M. le Dauphin , chez les Enfans de France & chez Mesdames.

Les Clercs de Chapelle n'étoient autrefois que de simples Clercs. Louis XIV. ordonna en 1677. que ces charges ne seroient remplies à l'avenir que par des Prêtres, qui pourroient suppléer aux Chapelains , & dire la Messe devant les Enfans de France.

Outre les huit Chapelains & les huit Clercs de Chapelle , dont nous venons de parler , il y a un Chapelain & un Clerc ordinaire , pour remplir les fonctions des absens.

Toutes ces charges ayant été remboursées en 1720. leurs titulaires ne sont plus les maîtres d'en disposer.

Chapelains , MM. Clercs de Chap. MM.

<i>Janv.</i>	{ Peigné. Bibault.	{ Bunel. Bulté.
<i>Avril</i>	{ Ligier. Solon.	{ du Hauffet. de Lisle.
<i>Juill.</i>	{ S. Bon. Barcq.	{ des Bruyeres. du Puget.
<i>Octob.</i>	{ Châtelain. Bélon.	{ Gelé. du Pont.

Chapelain ordinaire , M. Bêle.

Clerc de Chap. ordin. M. de Bêne.



ART. II. Chapelle - Musique.

Nous avons déjà rendu compte de son origine. Il y avoit autrefois une Chapelle de Plein-chant distinguée de celle-ci : l'une & l'autre ne forment plus aujourd'hui qu'un même corps, qui comprend les Officiers des Grandes Messes & les Musiciens de la Chapelle, & qui est sous la Jurisdiction du même Chef, le Maître de la Chapelle-Musique. (*Voyez son Art. au Chap. III.*)

Les Officiers des Grandes Messes, célèbrent les Offices qui se chantent dans la Chapelle devant le Roi.

Les jours d'Office solennel sont Noël, la Circoncision, la Chandeleur, l'Annonciation, le Dimanche des Rameaux & les quatre derniers jours de la Semaine-Sainte, Pâques, la Pentecôte, la Fête-Dieu, la Toussaint, la Conception, la Nativité & l'Assomption. Le jour de l'Assomption il y a procession autour de la Chapelle immédiatement après Vêpres : le Roi va quelquefois entendre la Grand'Messe à la Paroisse, sans être suivi de sa Chapelle-Musique.

C'est le Chapelain ordinaire qui officie pendant toutes ces Fêtes tant le matin que l'après midi, excepté les Fêtes les plus solennelles, où l'Office est ordinairement célébré par un Evêque.

Ces Fêtes sont : 1°. Celles de l'Ordre du

S. Esprit, c'est-à-dire, la Pentecôte, la Circoncision & la Purification; on choisit pour officier un Prélat Commandeur de l'Ordre. 2°. La Fête de Pâques, celle de la Toussaint & celle de Noël. Le Chapelain ordinaire sert d'assistant à l'Evêque officiant.

Les jours de Pâques, de la Pentecôte, de la Toussaint & de Noël, l'Evêque qui a chanté la Messe chante ordinairement les Vêpres. Le jour de la Circoncision & celui de la Chandeleur, il n'officie qu'à la Messe: les Vêpres sont chantées par le Chapelain ordinaire.

C'est le même Chapelain qui entonne les *Te Deum* qui se chantent dans la Chapelle: c'est encore lui qui officie dans toutes les Eglises où le Roi va entendre l'Office, quand S. M. ordonne à la Chapelle-Musique de s'y trouver.

A l'égard des Musiciens de la Chapelle, leur service ne se borne pas aux Offices solennels: ils chantent des motets pendant les Messes basses que les Officiers de la Chapelle & Oratoire célèbrent devant le Roi.

Chapelain ordinaire de la Musique,
M. l'Abbé Gergoy.

ART. II. *Les Aumôn. de la Maison du Roi.*

ON les nomme aussi les Aumôniers de S. Roch. Ils sont au nombre de six; & servent trois par chaque semestre; ils prêtent

serment au Roi entre les mains du Grand Maître. Le Confesseur & Prédicateur du Commun ou de la Maison du Roi, le prête entre les mains du Grand Aumônier. Il ne faut pas confondre ces Aumôniers avec ceux de la Maison Militaire du Roi.

Messieurs,

Janv. { Bretignieres.
Poulain.
Grivault.

Messieurs,

Juill. { Tougard.
Peronne.
de Bulté.

Conf. & Prédic. de la M. du R. M. Soldigny.

CHAPITRE VII.

CHAPELLE DE LA REINE, DE MADAME
ET DE MADAME LA DAUPHINE.

Chapelle de la Reine.

LA Chapelle de la Reine n'est guère moins ancienne que celle du Roi. Gregoire de Tours fait mention de plusieurs Ecclésiastiques dont étoit composée celle de la Reine Fredegonde. Le Poète Fortunat, Evêque de Poitiers avoit été Chapelain de Ste. Radegonde, & S. Genès l'étoit de Ste. Bathilde.

Nous n'assurons point que nos Reintes ayent eu, comme nos Rois, un Apocrisiaire

sous la première Race , & un Archichapelain sous la seconde : il paroît au contraire que tout le Clergé de la Cour étoit d'abord soumis à l'Apocrisfatre ; qu'il le fut ensuite à l'Archichapelain, & en dernier lieu au Grand Aumonier de France.

Aussi lorsqu'on choisit , pour être Grand Aumônier de la Reine Marie de Medicis , M. de Bonzy, Ev. de Beziers , depuis Cardinal ; M. de Beaune , Arch. de Sens , Grand Aumônier de France , voulut y former opposition , prétendant qu'il ne devoit y avoir qu'un Grand Aumônier en France : mais en donner un à la Reine ce n'étoit point innover. Nicolas de Dicastello l'avoit été d'Anne de Bretagne , femme de Charles VIII. & de Louis XII. Le Cardinal Salviati , Ev. de Clermont , Louis le Bouthelier & l'Abbé de Vendôme l'avoient été pareillement de Catherine de Médicis.

La Reine a aussi un Premier Aumônier.

Les autres Officiers de sa Chapelle sont un Aumônier ordinaire , un Confesseur , quatre Aumôniers de quartier , quatre Chapelains & quatre Clercs de Chapelle , un Chapelain & un Clerc de Chapelle ordinaire.

Leurs fonctions sont les mêmes que celles des Officiers de la Chapelle du Roi.

Grand Aumônier de la Reine ,
S. E. M. le Cardinal de TAVANNES.

Premier Aumônier , M. l'Ev. de Chartres.
Aumônier Ordinaire , M. l'Ab. de Marbeuf.
Confesseur , le R. P. Bieganski , Jésuite.

Aumônier de Quartier.

M. l'Abbé de Ste. Hermine.

M. l'Abbé de Gouyon.

M. l'Abbé d'Andigné.

M. l'Abbé du Châtel.

Chapelain Ordin. M. l'Ab. Morin.*Clerc de Chap. Ord.* M. l'Ab. le Moine.*Chapelains & Clercs de Chapelle, servants par quartier.*

Quartiers.	Chapelains.	Clercs de Chap.
<i>Janvier.</i>	du Parc.	Rivière
<i>Avril.</i>	du Brousteau.	Fournier.
<i>Juillet.</i>	Poulain.	Ducreau.
<i>Octobre.</i>	Astoüin.	Bonhomme.

Chapelle de Madame la Dauphine.

ELLLE est composée des mêmes dignités & des mêmes offices que celle de la Reine, à l'exception du Grand Aumônier.

Premier Aumônier,

S. E. M. le Cardinal DE LUYNES.

Aumônier Ordinaire, M. l'Abbé de S. Cyr.*Confesseur,* le R. P. Croust, Jésuite.*Aumôniers de Quartier,*

M. l'Abbé de Saïlly.

M. l'Abbé de Poudens.

M. l'Abbé de Siougeat.

M. l'Abbé de Murat.

186 LE CLERGÉ DE LA COUR.

Chapelain Ordinaire, M. l'Ab. de Jean.
Clerc de Chap. Ordin. M. l'Ab. Jorre.

Chapelains & Clercs de Chapelle servans par quartier.

Quartiers.	Chapelains.	Clercs de Chap.
Janvier.	Cheffrelle.	Paignan
Avril.	Tougard.	Mantel.
Juillet.	le Mée.	Astoüin.
Octobre.	Pithou.	Croze.

Chapelle de Madame.

Premier Aumônier, M. l'Evêque de Meaux.

Aumôniers de Quartier.

M. l'Abbé de Béon.
M. l'Abbé de Panat.
M. l'Abbé de Soulanges.
M. l'Abbé de Goyon.

Chapelains & Clercs de Chapelle.

Janvier.	Gosselin.	Rallet.
Avril.	Gandras.	Moillard.
Juillet.	Perthuit.	Charpentier.
Octobre.	Machelard.	Maffiette.



CHAPITRE VIII.

MAISONS ROYALES.

ART. I. *Versailles & Fontainebleau.*

LES MAISONS ROYALES ont chacune leur Chapelle : nous ne parlerons que des deux plus considérables.

Chapelle de Versailles.

C'EST le plus bel ornement de ce Palais. Elle ne peut être plus richement décorée, soit pour l'architecture, soit pour la sculpture. La tribune qui est autour est la plus belle qu'on ait vue jusqu'à présent : cette Chapelle a coûté dix années de travail. Elle fut achevée en 1710. Toutes ses voutes sont peintes de la main des plus habiles maîtres.

Louis XIV. établit en 1682. pour la desservir, six Prêtres, six Clercs & deux Freres, qui doivent tous être de la Congrégation de S. Lazare. C'est la même Congrégation qui gouverne & qui dessert les deux paroisses de Versailles, N. D. & S. Louis. Notre-Dame est la paroisse du Roi, de tout le Château & des bâtimens qui en dépendent.

Supérieur des Mission. de la Chap. M. Felix.

Chapelle de Fontainebleau.

SAINTE LOUIS la donna en 1259 aux Religieux de la Trinité, dont plusieurs l'avoient suivi avec leur Général dans son premier voyage à la Terre Sainte. François I. rebâtit cette Chapelle en 1529. & en fit le plus bel édifice de son tems. Henri IV. & Louis XIII. l'ont décoré de plusieurs peintures, & Louis XIV. d'un magnifique Autel, dont la sculpture est de Girardon. Cette Chapelle est encore desservie par des Religieux de la Trinité : leur Ministre, c'est-à-dire, le Supérieur de leur Communauté a le titre de Conseiller-Aumônier du Roi, qui lui fut donné par Charles IX. & confirmé par Henri IV. Quand la Cour est à Fontainebleau, c'est lui qui présente l'eau bénite à la porte de la Chapelle au Roi, à la Reine, aux Princes & aux Princesses du Sang.

Fontainebleau dépendoit ci-devant de la Cure d'Avon qui appartient aux Trinitaires. En 1623. Louis XIII. fit bâtir une Chapelle sous l'invocation de S. Louis, pour servir de succursale à cette paroisse. Il y établit deux Religieux de la Trinité. En 1661. Louis XIV. érigea cette Chapelle en Paroisse pour le Bourg & le Château. Il en donna la Cure & la desserte aux Prêtres de S. Lazare, réservant seulement aux Trinitaires le titre de Curé de l'Eglise matrice, & le droit d'officier trois fois l'année dans la nouvelle Paroisse.

 ART. II. *L'Hôtel Royal des Invalides.*

JAMAIS fondation ne fut plus digne de la Religion & de l'humanité d'un Souverain, Avant cet établissement, les Officiers & les Soldats forcés par leurs blessures ou par leur âge de quitter les armées, n'avoient souvent d'autre récompense de leur valeur que les tristes restes d'une vie & d'une fortune épuisée au service de l'Etat. Louis XIV. en fut attendri : il voulut leur assurer un asile honorable, où, libres de toute inquiétude, logés, nourris, vêtus, entretenus, ils pussent jouir d'un repos si bien mérité,

Il leur fit élever aux portes de la capitale, en 1671. un magnifique Hôtel, qui vient encore d'être considérablement augmenté par Louis XV. Près de 7000. hommes, tant Officiers que Soldats, y trouvent tous les secours & tous les soulagemens qu'ils peuvent désirer, Pour les garantir de l'oisiveté & de l'ennui, d'une manière qui les amuse sans les fatiguer, on les occupe de fonctions militaires proportionnées à leurs forces, & qui leur retracent l'image de leur ancien état. Louis XIV. avoit fait peindre ses victoires dans leurs salles, pour leur rappeler continuellement les actions qui leur avoient mérité cet asile.

La dépense de cette maison est immense, c'est l'Officier même & le Soldat qui fournit

sent les fonds nécessaires , par la retenue qui se fait de trois deniers pour livre sur tous les payemens tant de l'ordinaire que de l'extraordinaire des guerres. Moyennant ce petit tribut , dont on s'acquitte sans presque s'en apercevoir , on s'assure à soi-même l'asile & les secours que l'on procure à ses devanciers. Le Clergé y contribue aussi par les pensions *des Oblats*. Autrefois chaque Abbaye se chargeoit d'entretenir un soldat invalide. Le soldat faisoit à peu près l'office de frere convers , d'où lui vint le nom d'*Oblat*. On a évalué depuis cet entretien à tant de pension par tête , dont le Clergé tient compte à l'hôtel des Invalides.

Louis XIV. voulut que cet établissement fût un monument de sa grandeur aussi bien que de son humanité. Ce vaste édifice , qui renferme tout ce qui peut servir aux usages & aux commodités de la vie , étale au dehors ce que l'architecture a de plus noble & de plus majestueux. On peut le mettre au rang des plus beaux palais de l'Europe.

Le dôme de l'Eglise est d'un éclat & d'une beauté qui ne le cede qu'à S. Pierre de Rome. Il a été construit sur les desseins de J. H. Mansart. On a employé plus de 30. ans à le décorer : les peintres & les sculpteurs les plus célèbres , Coypel , Girardon , Coustou , Coisevox , les deux Boulogne , Jouvenet , la Fosse , y ont épuisé tout leur art.

Mais un spectacle encore plus frappant que cette magnificence , c'est la piété de tous ces militaires , chargés d'années & de blessures , qui se rendent en foule dans cette Eglise à tous momens de la journée , & qui meurent

pour le service de Dieu la même ardeur & la même fidélité qu'ils avoient fait voir pour celui du Prince.

Les Invalides sont dirigés, pour le spirituel, par des Prêtres de la Congregation de S. Lazare. Curé, M. Gaveau, en 1747.

ART. III. *Saint - Cyr.*

Louis XIV. en est le fondateur, & Madame de Maintenon l'Institutrice. Ce fut elle qui en donna au Roi la première idée: en voici l'origine.

Madame de Brinon, Religieuse Ursuline, obligée par la ruine de son Couvent d'errer d'un asile dans un autre, s'occupoit à instruire des enfans, pour remplir son vœu d'instruction. Ses talens lui méritèrent l'estime de Madame de Maintenon qui l'établit à Ruelle en 1682. & qui lui confia l'éducation de soixante Pensionnaires, dont elle lui payoit elle-même la pension.

Peu de tems après Madame de Maintenon ayant obtenu de Louis XIV. le Château de Noisy, elle y transféra cette école. Le Roi vint voir avec sa Cour la nouvelle Communauté. Il en fut si satisfait, qu'il augmenta jusqu'à cent le nombre de pensionnaires.

Les conditions étoient confondues, les unes étoient d'extraction noble, les autres d'honnête famille; les filles des Officiers étoient préférées.

Ces premiers succès développèrent & agrandirent les vues de Madame de Maintenon. Elle proposa au Roi de faire une fondation perpétuelle pour l'éducation des filles de condition, dont les peres s'étoient ruinés au service de l'Etat. Louis XIV. saisit avec empressement un projet si conforme à ses sentimens pour la Noblesse Françoisse. Dans un premier mouvement il voulut que la fondation fût pour cinq cens personnes. Comme une éducation si nombreuse auroit pu devenir trop difficile, on se borna à la moitié.

Il falloit que cet établissement fût assez près de Versailles pour être toujours sous les yeux du Monarque, & en même tems assez écarté pour n'être pas exposé aux dangers de la Cour. On choisit S. Cyr qui réunissoit ces deux avantages. L'édifice commença dès 1685. sur les desseins de Jul. Hen. Mansart. Deux mille six cens hommes furent employés à sa construction. Tout fut achevé dans l'espace de 15 mois.

Le Roi unit à cette maison la Manse Abbatiale de S. Denis, dont le revenu montoit à 114000 liv. Il lui assigna 50000 liv. de rente à prendre sur les Domaines de la Généralité de Paris; en attendant qu'on eût fait le fonds de cette somme. En 1698, il augmenta la dotation d'une rente de 30000 l. & d'une autre de 60000 l. à prendre sur la même Généralité. L'Edit d'érection défend à S. Cyr de recevoir à l'avenir aucun bienfait que de la part des Rois, ou des Reines de France.

Les constitutions furent dressées par Madame

dame de Brinon , revue pour le style par Racine & Boileau , & pour l'essentiel par le P. de la Chaise , Confesseur du Roi , & par l'Abbé Gobelin , Directeur de Madame de Maintenon.

Les Dames chargées de l'éducation des Demoiselles de S. Cyr n'étoient tenues d'abord qu'à des vœux simples dont l'Evêque pouvoit dispenser. Plusieurs profitoient de cette liberté pour passer dans des maisons plus austères : pour les retenir à S. Cyr il fallut des vœux absolus. On les mit sous la règle de S. Augustin. Madame Priolo , Religieuse de la Visitation de Chaillot , vint les former aux exercices du Cloître.

Louis XIV. avoit fixé leur nombre à 36 , & celui des Converses à 24, en tout 60. Louis XV. a permis d'augmenter ce nombre jusqu'à 80. Quand il vaque une place parmi les Dames , elle ne peut être remplie que par une Demoiselle élevée dans la Maison. C'est la Communauté qui la choisit à la pluralité des suffrages.

La Supérieure est élective , & change tous les trois ans. Elle étoit d'abord perpétuelle. Madame de Maintenon fut la première : elle abdiqua en faveur de Madame de Brinon : mais elle lui fit quitter cette charge quelques années après pour la rendre triennale.

La Maison est dirigée pour le spirituel par des Prêtres de S. Lazare , sous l'autorité de l'Evêque de Chartres , en qualité d'Evêque Diocésain. Le temporel est gouverné par un Directeur général , & par un Conseil établi par Louis XIV.

Le nombre des élèves est de 250. Elles font preuve de quatre degrés de Noblesse du côté paternel. On n'est admis à S. Cyr que depuis sept ans jusqu'à douze , & l'on n'y demeure que jusqu'à vingt. La Communauté peut renvoyer les Demoiselles à leurs parens quand elle le juge à propos , & les parens peuvent les retirer à leur volonté.

Les deniers des épargnes sont employés à dotter les Demoiselles. Celles qui sont appelées à l'état Religieux , entrent gratuitement dans les Abbayes à nomination Royale.

Les plus petits détails de l'éducation de S. Cyr deviennent importans par la noblesse de leur objet. Les Demoiselles ont un habit uniforme d'étamine brune : il est encore selon la mode du tems où S. Cyr fut établi. Elles sont partagées en plusieurs classes distinguées par la couleur du ruban de la coëffure , & soudivisées en brigades.

On leur apprend la Géographie , la Musique , l'Histoire ancienne & moderne : on les corrige des prononciations de provinces : on forme leur style par des compositions proportionnées à leur sexe & à leur âge : leurs exercices sont entrecoupés par le travail des mains : afin de prevenir la dissipation on ne leur permet d'aller au parloir que les quinze derniers jours de chaque quartier.

Le Fondateur & l'Institutrice n'épargnerent rien pour perfectionner cette éducation. Louis XIV. honoroit souvent cette Maison de ses visites. Dès que Madame de Maintenon pouvoit s'échaper de la Cour elle voloit à S. Cyr ; elle y menoit souvent avec elle la

jeune Duchesse de Bourgogne, mere de Louis XV. Pour former l'esprit des Demoiselles de S. Cyr, elle leur faisoit répéter des conversations qu'elle avoit elle-même composées. Elle leur faisoit aussi représenter des Tragédies. Racine composa pour elles *Esther* & *Athalie*. Le Roi assistoit avec une Cour choisie à ces spectacles innocens. Ils succéderent aux fêtes brillantes qu'il donnoit auparavant à sa Cour.

A la mort de Louis XIV. Mad. de Maintenon fixa sa retraite à Saint Cyr, où elle jouit, selon les intentions du Fondateur, de toutes les prérogatives de Fondatrices. Elle y reçut en 17.. la visite du Czar Pierre le Grand. Elle y mourut en 1719, âgée de 83 ans. Sa tombe est au milieu du Chœur.

Supérieures de S. Cyr depuis l'institution.

MADAME DE MAINTENON.

MESDAMES,

de Brinon, Morte à Maubuisson en 1701.

de Loubert. Elle se retira aux Ursul. de Poissy en 1698.

Priolo, Relig. de la Visitation de Chaillot.

de Fontaines, Morte en 1743. Agée de 85.

Travers du Perrou, M. 1748. A. 83.

Hallé, M. 1703. A. 50.

de la Poype de Vertrieux, M. 1716. A. 55.

de Glapion, M. 1729. A. 55.

de Roquiny de Bulonde de Linemare, M. 1749. A. 65.

de Boufflers de Remiencourt. M. 1751. A. 69.

de Mornay de Montchevreuil, née en 1700.

de Creveœur, née en 1701. élue le 13 Mai 1755.

ART. IV. *L'Ecole Militaire.*

QUOIQU'ELLE ait peu de rapport avec cet ouvrage : elle en a trop avec les deux fondations précédentes pour l'en séparer.

C'est le Fondateur qui va exposer lui même les motifs & l'objet de cet établissement.

„ Après l'expérience (dit le Roi dans le
„ préambule de l'Edit de création) que nos
„ prédécesseurs & nous-même avons faite,
„ de ce que peuvent sur la Noblesse Fran-
„ çoise les seuls principes de l'honneur ; que
„ n'en devrions-nous pas attendre , si tous
„ ceux qui la composent y joignoient des lu-
„ mières acquises par une heureuse éduca-
„ tion ? Mais nous n'avons pu envisager, sans
„ attendrissement , que plusieurs d'entr'eux ,
„ après avoir consommé leurs biens à la dé-
„ fense de l'Etat, se trouvaient réduits à
„ laisser sans éducation des enfans qui au-
„ roient pû servir un jour d'appui à leur fa-
„ mille , & qu'ils éprouvassent le sort de périr
„ ou de vieillir dans nos armées , avec la
„ douleur de prévoir l'avilissement de leur
„ nom dans une posterité hors d'état d'en
„ soutenir le lustre. Nous avons résolu
„ de fonder une *Ecole Militaire* , & d'y faire
„ élever sous nos yeux *cinq cens* jeunes Gen-
„ tilshommes nés sans bien , dans le choix
„ desquels nous préférons ceux qui , en per-
„ dant leurs peres à la guerre , sont devenus
„ les enfans de l'Etat. „

Comme le Roi s'est particulièrement proposé dans cet établissement de secourir la Noblesse, qui est hors d'état de procurer à ses enfans une éducation convenable; il partage les prétendans en huit classes, dont la première doit être préférée à la seconde; celle-ci à la suivante; ainsi des autres.

La I^{re}. est des orphelins dont les peres auront été tués au service, ou seront morts de leurs blessures, soit au service, soit après s'en être retirés à cause de leurs blessures.

La II^e. des orphelins dont les peres sont morts au service d'une mort naturelle, ou qui ne s'en seront retirés qu'après trente ans de commission de quelque espèce que ce soit.

La III^e. des enfans qui seront à la charge de leurs meres, leurs peres ayant été tués au service, ou étant morts de leurs blessures, soit au service, soit après s'en être retirés, à cause de leurs blessures.

La IV^e. des enfans qui seront à la charge de leurs meres, leurs peres étant morts au service d'une mort naturelle, ou s'étant retirés du service, après 30 ans de commission, de quelque espèce que ce soit.

La V^e. des enfans dont les peres se trouveront actuellement au service.

La VI^e. des enfans dont les peres auront quitté le service par rapport à leur âge, leurs infirmités, ou pour quelque autre cause légitime.

La VII^e. des enfans dont les peres n'auront pas servi, mais dont les ancêtres auront servi.

La VIII^e. enfin des enfans de tout le reste

de la Noblesse qui , par son indigence, se trouvera dans le cas d'avoir besoin de ce secours.

Le même Edit exige des prétendans quatre degrés de Noblesse du côté paternel : on les reçoit depuis huit à neuf ans , jusqu'à dix à onze : à l'exception des orphelins qui peuvent être reçus jusqu'à treize. Ils doivent savoir lire & écrire , de façon qu'on puisse les appliquer tout de suite à l'étude des langues.

Leur éducation comprend toutes les sciences qui ont rapport à la guerre , & toutes celles qui doivent entrer dans l'éducation d'un Gentilhomme.

Le Roi veut que ceux qui auront atteint l'âge de 18 à 20 ans , ou qui seront assez formés , soient employés dans ses troupes & dans les autres parties de la guerre , suivant les talens & les dispositions qu'on remarquera en eux ; & qu'ils jouissent alors d'une pension de 200 l. sur les fonds de l'Ecole Militaire.

L'Ecole Militaire est dirigée pour le spirituel par des Docteurs de la Maison & Société de Sorbonne. Le Roi y a uni l'Abbaye de S. Jean d'Amiens.

Directeurs du Spirituel , MM.

de Loiré , Varé , Chessimont , Hubert & Trouillet , Doct. de la M. & S. de Sorbonne.

Fin de la quatrième & dernière Partie.

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit qui a pour titre : *l'Europe Ecclesiastique*, & j'ai cru qu'on pouvoit en permettre l'Impression. A Paris le 15 Décembre 1756.
Signé, GUIROY.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre :
A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requetes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra,
SALUT. Notre amé l'Abbé * * *, Nous a fait exposer qu'il désiroit faire imprimer & donner au Public un ouvrage qui a pour titre *l'Europe Ecclesiastique*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par-tout notre Royaume pendant le temps de six années consécutives à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & interets. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs en bon papier & beaux caractères, conformément à la feuille imprimée attachée pour modèle sous le contrescel des Présentes ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Règlemens de la Librairie, & notamment à celui du 30 Avril 1725 ; qu'avant de les exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le sieur DE LA MOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux Exam-

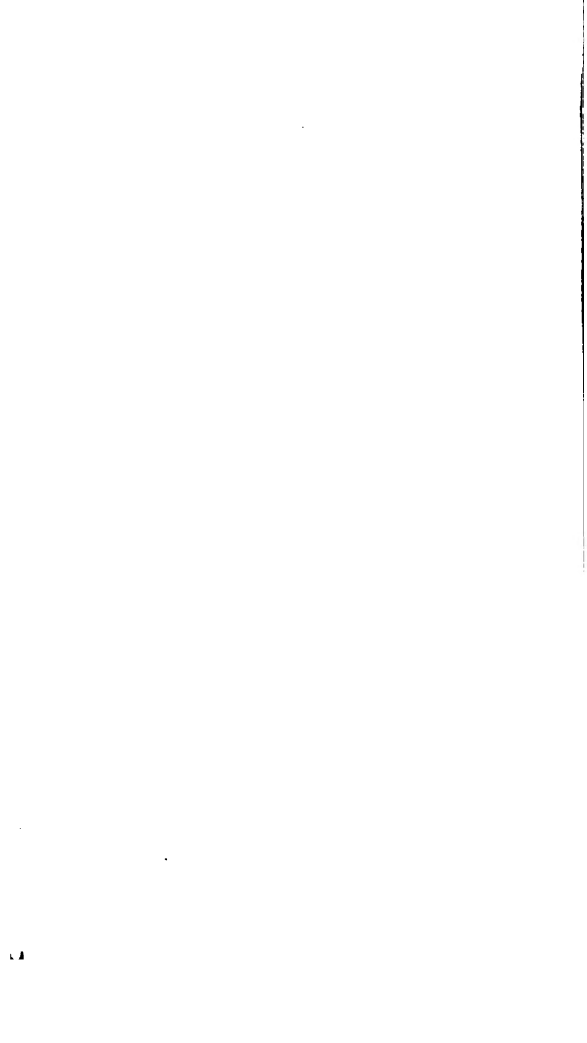
plaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sr DE LA MOIGNON : le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans causes pleinement & paisiblement sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original : Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous aâes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. **DONNE** à Versailles le dix-huitieme jour du mois de Mars, l'an de grace mil sept cens cinquante-sept, & de notre Regne le quarante-deuxieme. Par le Roi en son Conseil. **LE BEGUE.**

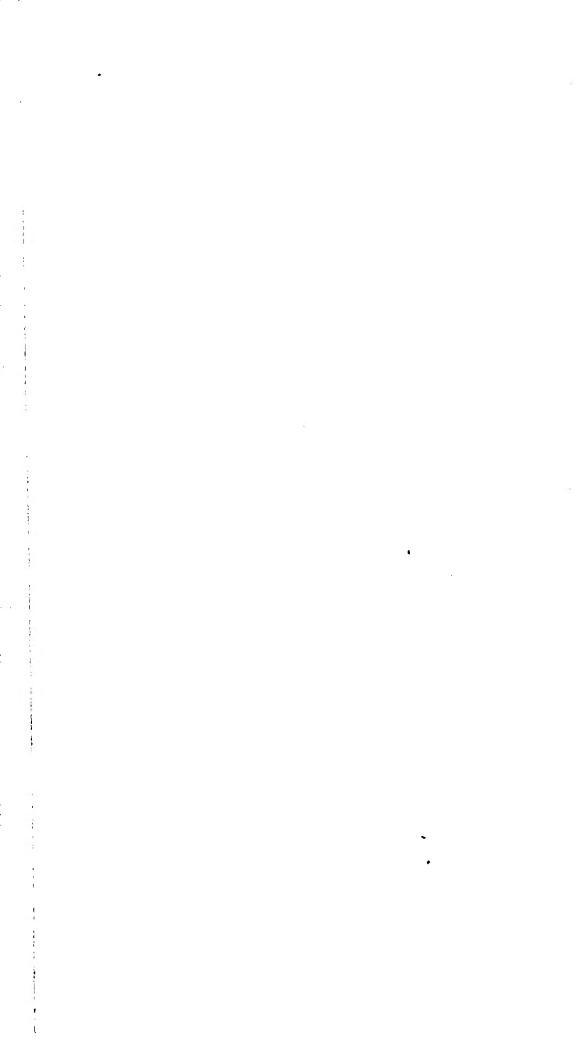
Registré sur le Registre Quatorzième de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N.º 181. fol. 166. conformément au Règlement de 1723. qui fait défenses, Article 4, à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms ; soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir à la susdite Chambre neuf Exemplaires, prescrits par l'Article 108. du même Règlement. A Paris le 17. Mai 1757.

Signé, SAVOYE, Adjoint.











DEC 14 1986

